LORIENT | RUFFIER | MARSEILLE | PUYGRENIER | BAYERN MUNICH

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 28 JANVIER 2015
N° 3588 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

Dossier
Comme un ch'ti problème

PSG-QATAR
L'histoire secrète

AULAS
« JE PRÉPARE MA SUCCESSION »

BEAUVUE
UN DESTIN ANIMÉ

M 04155 - 3588 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/MAD 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

NOUVELLE PEUGEOT 308 GT

MOTION & EMOTION

TESTEZ VOTRE ESPRIT GT SUR **308GT.COM**

Moteur 1,6L THP 205 ch
Moteur 2,0L BlueHDi 180 ch
/ *SUSPENSION SPORT*
/ *DRIVER SPORT PACK*

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6033203

PEUGEOT

FRANCE football

L'HEBDOMADAIRE QUI SORT DEUX JOURS DE SUITE.

Désormais, France Football
c'est le mardi pour les abonnés,
et dès le mercredi chez votre marchand
de journaux, pour un magazine
toujours plus riche
et engagé.

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Une rage **dedans**

C'est fou comme notre Ballon d'Or occupe les esprits et fait parler en permanence. Prenez Franck Ribéry. Dans un entretien à un quotidien munichois, après avoir exprimé son incompréhension face à la défaite en 2014 de son coéquipier Manuel Neuer, il revient sur sa propre déconvenue de 2013: « J'étais vraiment en colère, mais c'est la même chose chaque année. On ne sait pas ce qu'il faut faire pour remporter les votes. Tout ça c'est de la politique. » Une manière à peine voilée d'accuser la FIFA, qui, pour une fois, n'y est pour rien. Chaque juré vote dans son coin et la FIFA ne fait qu'additionner les points. Contrairement à ce que beaucoup prétendent, les critères d'attribution du joyau n'ont absolument pas changé avec le temps. Ils continuent de mêler palmarès et expression individuelle. Retournons par exemple en 1983. Croyez-vous que c'est sa victoire en Coupe d'Italie avec la Juventus, son seul trophée de l'année, qui a permis à Michel Platini d'être sacré, et largement, pour la première fois, une saison où, qui plus est, l'équipe de France, qualifiée d'office pour l'Euro 84, ne disputait que des matches amicaux? N'est-ce pas plutôt son éblouissant talent et son titre de meilleur buteur d'un Calcio qui était alors le Championnat phare du continent?

Un piédestal ou une glacière n'ont de sens que par la capacité qu'ils possèdent à faire tomber ceux qui sont installés dessus.

Si nous vous reparlons de tout ça, c'est parce que l'expulsion samedi dernier à Cordoue du tenant du titre Cristiano Ronaldo interpelle. S'il ne ternit pas son passé, son mauvais geste impacte son avenir. Ce n'est pas aujourd'hui que l'édition 2015 se gagne, mais elle peut commencer à se perdre.

Si nous devions attribuer le Ballon d'Or de janvier, quel podium choisirions-nous? Allez, on se lance. 1. Messi, 2. Lacazette, 3. Diego Costa, ou peut-être Pogba. Exit le Portugais. Et surtout que Ribéry ne râle pas. Trêve hivernale oblige en Bundesliga, il sera bien temps de désigner plus tard le Bavarois, condamné à occuper la troisième place en janvier 2016. On plaisante, « Franckie », on plaisante.

Quant au 60e trophée de l'histoire, il faudrait un véritable tremblement de terre pour qu'il échappe à Messi, qui a donc pris l'avantage pour l'instant, ou à Cristiano Ronaldo, qui va ronger son frein, sauf à envisager qu'ils sortent dans les grandes largeurs de leurs standards actuels de buteurs prodiges.

Ce n'est pas par provocation ou chauvinisme que nous avons mis en avant Alexandre Lacazette, homme clé de l'incroyable retour de l'OL au premier plan. Tout va très vite en football. José Mourinho ou Marcelo Bielsa pourraient vous en parler. Un piédestal ou une glacière n'ont de sens que par la capacité qu'ils possèdent à faire tomber ceux qui sont installés dessus. Ce qui n'interdit pas de se relever et de se remettre en selle.

Une fois sa honte bue et sa frustration avalée, Ronaldo saura le prouver. ■

PHOTO PATRICK ARTINIAN/L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
28 janvier 2015

ENTRETIEN

6. **Jean-Michel Aulas** « Je ne vais pas rester jusqu'à quatre-vingts ans »

12. FORUM

15. **À suivre**

À LA UNE

16. **PSG-Qatar** L'histoire secrète du mariage
26. **Beauvue** Il suit Charly
28. **Lorient** Que reste-t-il de Gourcuff?
30. **Marseille** OM sweet home
32. **Décryptage** Faites entrer les remplaçants!
34. **Technique** Ruffier est-il le meilleur?
36. **Puygrenier** Rendez-vous en terrains connus
40. **Relance** Y a comme un ch'ti problème
46. **Bayern** Avant-centre, l'impossible poste
48. **Angleterre** My Premier League is rich
50. **Choupo-Moting** Le successeur

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Martel-Louvel
65. **Rétro** 31 janvier 1954
66. **Que deviens-tu?** Pascal Olmeta

Tout est réuni pour que le scénario soit parfait. Attention quand même ! **Dans la vie, les choses ne se passent pas toujours comme on l'imagine...**

Jean-Michel Aulas

« Je ne vais pas rester jusqu'à quatre-vingts ans »

Rasséréné par ses jeunes troupes lyonnaises et la perspective de l'entrée dans le nouveau stade d'ici à quelques mois, le boss de l'OL regarde plus loin, notamment du côté de sa succession.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

Au cours de la bonne heure d'entretien qu'il nous a accordée, Jean-Michel a beaucoup souri et souvent ri. Dans les locaux parisiens flambant neuf de la Cegid, la société d'édition de logiciels de gestion qu'il préside, il a tenu à s'asseoir sous une grande photo du stade des Lumières de Lyon. D'une capacité de 58 000 places, cette enceinte haute technologie sera livrée fin 2015 ou au début de 2016. Après des années de recours et de procédures, c'est une victoire personnelle pour le président lyonnais. L'évocation des performances actuelles de l'OL, bien accroché au sommet du Championnat, a ajouté à la bonne humeur de « JMA ». Il l'a déjà intuitivement compris, le vent de la réussite est, sans doute, en train de tourner.

« Vous avez toujours affirmé que Lyon reviendrait tôt au tard au premier plan. La saison prochaine vous pourriez très bien vous retrouver avec une équipe qualifiée pour la Ligue des champions évoluant dans un nouveau stade. C'est conforme au scénario prévu ou bien est-ce une embellie inattendue ? C'est conforme au scénario prévu. On a simplement pris du retard sur la livraison du stade. Il aurait dû être disponible pour la saison 2010-11. Il a donc fallu jongler au niveau de l'équipe et faire un peu de bric et de broc pendant ces années de transition. Mais je le confirme : si l'on arrivait à se qualifier pour une Coupe d'Europe, et a fortiori la Ligue des champions, juste avant l'année d'entrée dans notre nouveau stade, ce serait merveilleux.

Un nouveau stade bientôt livré, des résultats probants, des jeunes performants: Lyon est-il en train de rattraper le temps perdu au point de se trouver bientôt en avance sur la concurrence ? C'est ce qu'on espère. On est dans la réalisation d'un nouveau business model et dans la concrétisation de ce que l'on avait envisagé. Tout est réuni pour que le scénario soit parfait. Attention quand même ! Dans la vie, les choses ne se passent pas toujours comme on l'imagine...

Votre nouveau stade va-t-il vous permettre d'aller plus haut encore et de dégager les ressources vous permettant d'accéder au top 10 européen, votre objectif affiché ? On a fait tous nos calculs pour faire en sorte qu'en exploitation normale on n'ait pas à vendre de joueurs. Pour tous les présidents de Ligue 1, c'est quand même le nec plus ultra. Depuis des années, on est tous obligés de céder des joueurs pour équilibrer les comptes. À partir de l'entrée dans le nouveau stade, on doit pouvoir parvenir à l'équilibre sans avoir à monnayer l'effectif.

Vous comptez dégager quel montant de ressources pour être aussi certain de vous ? On parle du stade, mais il est situé au milieu d'un parc de 50 hectares où il y aura une clinique, un hôtel, un centre de loisirs et des bureaux. Assez vite, on devrait dégager 40 à

> Au niveau des ressources, **on va se retrouver dans le top 10 européen.**

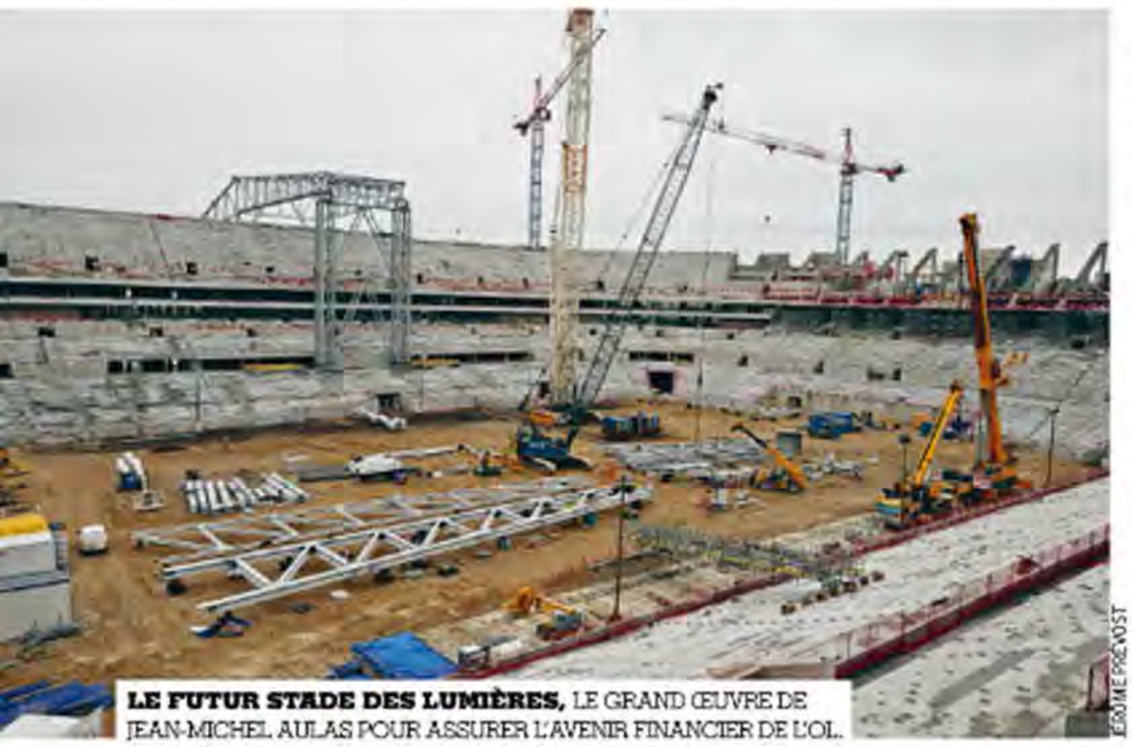
50 M€ de ressources. Dans un second temps, dans une période stabilisée, on devrait arriver à un chiffre situé entre 70 et 80 M€ annuels. On devrait ainsi passer de 120 M€ de chiffre d'affaires à 200 M€ hors vente de joueurs. Au niveau des ressources, on va se retrouver dans le top 10 européen.

N'oubliez-vous pas un peu vite que vous allez devoir le payer ce stade et rembourser vos emprunts pour en devenir propriétaire ? Je ne dis pas que l'on va faire 40 à 50 M€ de résultats positifs, il y aura des charges. Le remboursement sera de l'ordre de 13 M€ par an. On a levé 400 M€ pour réaliser cette opération, c'est plus que ce que Monaco et Paris réunis ont récemment investi dans l'achat de joueurs. C'est considérable !

Et vous serez réellement propriétaire au bout de combien de temps ? La première tranche de remboursement est à sept ans. On doit refinancer une partie du stade à ce moment-là. On pense que la seconde tranche de refinancement s'étalera sur une période entre quinze et vingt ans. Vingt ans plus sept ans, cela signifie qu'il faudra vingt-sept ans pour avoir tout soldé. On a pris des risques, mais il est prévu d'être assez vite à l'équilibre et même de devenir rentable. On ne perdra plus d'argent alors qu'on en perd depuis cinq ans.

Quelle stratégie sportive allez-vous mettre en place ? La formation c'est bien mais pour rivaliser en Ligue des champions, il faudra recruter des joueurs de premier plan...
... ou ne pas perdre nos joueurs actuels. Les jeunes vont vouloir assez vite avoir des statuts correspondant à ceux qu'ils pourraient avoir dans des grands clubs européens. Soit il faudra actualiser les meilleurs en termes de rémunération, et c'est normal ; soit, il faudra aller chercher un complément. Mais l'idée, c'est vraiment d'être dans les dix premiers européens en gardant nos jeunes joueurs. On en a déjà conservé quelques-uns *(NDLR : Gonalons, Lacazette, Grenier et Umtiti)*. Ce serait magnifique de garder tous les autres.

L'affluence moyenne actuelle de Gerland est d'un peu plus de 33 000 spectateurs. Remplir régulièrement un stade de presque 60 000 places pourrait très vite devenir un motif d'inquiétude, non ? C'est toujours une inquiétude. Mais ce sera moins difficile de remplir un stade organisé pour les familles, les entreprises et toutes les typologies de supporters qu'un stade de 38 000 places dans lequel il n'y a aucune commodité et où l'accessibilité est très difficile. Il faudra travailler comme les hôtels et les camps de vacances. Faire en sorte d'adapter les prix à l'affluence, à la performance et à l'affiche proposée. L'expérience le montre : tous les grands stades récemment construits en Europe ont des taux de remplissage très supérieurs à ceux d'avant, quel que soit le résultat sportif. Il n'y aucune raison que cela ne soit pas le cas chez nous.



LE FUTUR STADE DES LUMIÈRES, LE GRAND ŒUVRE DE JEAN-MICHEL AULAS POUR ASSURER L'AVENIR FINANCIER DE L'OL.

ÉRIC MICHEL PROVOST

L'état des finances de votre club inquiète l'UEFA, qui vous a demandé un complément d'information dans le cadre du fair-play financier. Il y avait une limite de déficit autorisé de 45 M€ sur une période de trois ans. Et, effectivement, on a été au-delà. Qu'on soit sous le radar à l'instant T, c'est complètement logique. Mais on n'a pas besoin du panel de contrôle du fair-play financier pour vérifier qu'à Lyon on n'a pas fait d'inflation sur les transferts. On n'en fait plus depuis un certain temps. Sur le plan de la masse salariale, elle a baissé de 40 % en trois ans. Il n'y a pas d'inquiétude, on est sereins. On connaît parfaitement et la règle et son interprétation.

> Ce que tout le monde fait à l'étranger, **on vous empêche de le faire en France.**

Au sein de l'Association européenne des clubs (ECA), vous êtes membre de la commission qui a participé à l'élaboration du fair-play financier. On vous a connu beaucoup plus virulent sur son application, surtout concernant les clubs lourdement endettés. J'ai maintenant trois ans d'expérience à la tête de cette commission. L'éventail des différentes dispositions fiscales et sociales des divers pays européens montre qu'un plus juste équilibre est difficile à trouver. On a dit que le Real Madrid était un cas hors norme. Aujourd'hui, il s'avère que son modèle est en train de devenir le plus performant. Le Real gagne de l'argent et il est de moins en moins endetté. Il faut garder le recul nécessaire.

À propos de recul, vous avez récemment évoqué la possibilité d'en prendre, voire de passer la main. C'est une vraie réflexion ? Oui, nul n'est éternel. Si vous avez un club compétitif sur le plan sportif qui ne perd pas d'argent dans son propre stade, on est dans une forme de récurrence. Cela permet de pérenniser. Imaginez que je passe sous un bus en sortant d'ici, je touche du bois. Quand on est entrepreneur et qu'on est à la tête d'une société, on est obligé de se poser la question. Que va-t-il se passer si jamais il y a un pépin ? Le modèle que l'on est en train de développer au club permet aussi de sécuriser l'avenir. Il n'est pas lié à la personnalité d'un président ou d'une autre personne.

Faut-il en déduire que vous préparez déjà votre succession ? Je vais avoir soixante-six ans au mois de mars. Je ne vais pas rester jusqu'à quatre-vingts ans à la tête de l'Olympique Lyonnais. Alors, oui, je prépare ma succession et j'y pense bien sûr. Celle de la Cegid aussi.

Vous pourriez donc passer bientôt la main, vendre ou introniser un successeur ? Je veux d'abord faire en sorte que le système se suffise à lui-même sur le plan économique. Après, il y a plein de gens compétents à l'intérieur du club capables de le manager. Je ne suis pas en train de vous annoncer que, demain matin, je vais vendre ou passer la main. Pour le moment, j'essaye de faire en sorte que l'organisation mise en place depuis vingt-cinq ans soit stabilisée pour la suite. Et donc que cela puisse fonctionner éventuellement sans moi...

C'est assez nouveau comme discours.
Quand vous affichez des pertes et que cela ne va pas bien comme au cours de ces dernières années, si vous dites que vous allez partir, les banquiers vont commencer à se détourner de vous. Ce n'est pas le bon moment.

Vous avez donc pris sur vous pendant que Lyon était en retrait sportivement et financièrement ? Cela n'aura échappé à personne. Cela a été très dur d'arriver à démontrer qu'on pouvait construire un stade privé. Comme le font les Anglais, les Allemands, les Danois. Ce que tout le monde fait à l'étranger, on vous empêche de le faire en France alors que vous savez que c'est la bonne solution. Cela demande de l'énergie, mais cela conduit aussi à se poser des questions.

Le fait d'être moins absorbé par la construction du stade va-t-il libérer votre parole ? Vous avez été très discret ces derniers temps... *(Rire.)* Cela peut m'amener à être un peu plus présent, oui. Mes collègues présidents vous diront que c'est déjà le cas que ce soit à l'UCPF *(Union des clubs professionnels)* ou à la Ligue. On réfléchit à plein de choses,

Aulas à l'OL, c'est...

7 Championnats de France (2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008). **2 Coupes de France** (2008 et 2012). **1 Coupe de la Ligue** (2001). **7 Trophées des champions** (2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2012). **1 Championnat de D2** (1989). **1 Championnat de D3** (1993). **7 Championnats de France des réserves pros** (1998, 2001, 2003, 2006, 2009, 2010 et 2011). **3 Championnats de France U19** (1993, 2000 et 2005). **2 Coupes Gambardella** (1994 et 1997). **4 Championnats de France U17** (1994, 1995, 2000 et 2004). **2 Ligues des champions féminines** (2011 et 2012). **8 Championnats de France féminins** (2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013 et 2014). **4 Coupes de France féminines** (2008, 2012, 2013 et 2014).

NISSAN

Innovation that excites

NOUVELLE NISSAN PULSAR.
VOTRE SIXIÈME SENS.

LA BERLINE COMPACTE À PARTIR DE

14 990 €(1) SANS CONDITION

- SYSTÈME D'ALERTE ANTI-COLLISION (2)
- AIDE AU STATIONNEMENT 4 CAMÉRAS NISSAN AVM - VISION 360° (2)
- ESPACE INTÉRIEUR EXCEPTIONNEL

(2) Équipements disponibles de série ou en option et sur certaines versions (sauf Visia).

Réservez votre essai sur nissan.fr

FOR SAFER CARS
EURO NCAP
www.euroncap.com
★★★★★
TEST 2014

Innover Autrement. (1) Prix au 01/01/2015 de la Nissan PULSAR Visia DIG-T 115 après déduction de 3 800 € de remise (prolongation jusqu'au 31/03/2015 de l'offre de remise de 3 800 € valable initialement jusqu'au 31/12/2014). **Modèle présenté** : Nissan PULSAR Connect Edition DIG-T 115 avec options Phares LED avec signature lumineuse et peinture métallisée : **19 800 €** après déduction de 3 300 € de remise (prolongation jusqu'au 31/03/2015 de l'offre de remise de 3 300 € valable initialement jusqu'au 31/12/2014). Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable du 01/01/2015 au 31/03/2015 chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €. RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,1. Émissions de CO_2 (g/km) : 94 - 119.

la gouvernance de la Ligue, l'évolution du foot. La légitimité, elle ne s'acquiert pas dans les paroles, elle s'acquiert dans les actes qui précèdent les paroles.

Ce qui est en train de se passer à Lyon vous confère-t-il une deuxième épaisseur de légitimité ? Ce n'est pas impossible. *(Silence.)* Je suis un passionné. Pour servir son club, il faut pouvoir servir son football, sa Ligue, ses instances. Pourquoi croyez-vous que je sois au board de l'ECA après avoir été au board du G14 pendant des années et des années, comme je suis au conseil d'administration de la Ligue ? C'est que je considère que tout l'écosystème du football est indispensable à l'éclosion de ce qu'on fait dans les clubs.

Vous allez aussi avoir plus de temps à consacrer aux instances et à d'autres combats. Pourriez-vous prendre des responsabilités plus importantes à la Ligue, à l'UCPF ? D'abord, il faudrait qu'on me le demande, ce qui n'a pas été le cas jusqu'à maintenant. Mais pourquoi pas ? Je ne sais pas... Je ne me suis pas posé la question. Aujourd'hui, il nous reste un an pour finir le stade, faire l'ouverture et être le plus près possible du sommet du Championnat. L'année 2015, c'est une année de travail et de concrétisation de tout ce qu'on a fait. Il est prématuré de parler d'autre chose pour 2015.

Mais le foot français est confronté à de vraies difficultés. Oui et c'est inquiétant.

Et vous proposez quoi pour en sortir ? Une Ligue 1 à dix-huit clubs ? C'est l'une des pistes, mais ce n'est pas la seule. Il y a d'abord et surtout un contexte économique. Les gens qui financent l'ensemble de l'écosystème du football professionnel doivent être maîtres de leur destin. Ce n'est pas le cas actuellement.

Que voulez-vous dire ? Il faut réfléchir à introduire plus de transparence entre ceux qui réalisent l'économie du foot et ceux qui prennent les décisions. Il y a sûrement à apporter un peu plus de réalité dans le fonctionnement des institutions. Bien sûr, si l'on joue à dix-huit, cela va améliorer le calendrier. Cela n'aura échappé à personne que quand on dispute une Coupe d'Europe, les calendriers deviennent compliqués. La première solution est donc de passer de vingt à dix-huit.

On évoque aussi la suppression de la Coupe de la Ligue. Oui, on peut aussi supprimer la Coupe de la Ligue qui prend quatre ou cinq dates pour les plus performants. On peut également décréter que les clubs européens, et en particulier ceux qui sont engagés en Ligue Europa le jeudi soir, ne rejouent que le lundi soir en Championnat. Cela se fait dans d'autres pays. Cela permet d'équilibrer la semaine. Jouer en Coupe d'Europe le jeudi au fin fond de la Roumanie, puis rejouer en Championnat quarante-huit heures après comme cela nous est arrivé, ce n'est pas viable. Il faut parvenir à modifier les grilles de calendrier.

Il faudrait passer à une seule relégation avec un barrage pour les deux autres.

Êtes-vous favorable à des barrages d'accession, une autre idée dans l'air du temps ? Il faut protéger les clubs qui descendent et les clubs qui montent. L'idée c'est de donner plus d'argent, soit au club qui monte, soit au club qui descend pour assurer les transitions. Le risque d'accident industriel se situe chez ces clubs-là. D'où la nécessité de protéger les équipes qui descendent de Ligue 1. Trois descentes directes, c'est beaucoup trop. Il faudrait passer à une seule relégation avec un barrage pour les autres. Ce serait un élément de sécurisation.

Pour aboutir à de telles réformes, il faudrait que les clubs les plus riches et représentatifs aient plus de pouvoir ? Les décisions concernant la L1 doivent être prises par les clubs concernés. Aujourd'hui, les décisions sont votées en assemblée générale. Et cela tire vers le bas tout le foot français. Quand tout le monde vote, il y a plus de représentants de clubs de petite dimension que de représentants de clubs de grande dimension. Pour pouvoir distribuer plus, il faut gagner plus et ceux qui gagnent plus sont les grands clubs. Les décisions doivent donc être prises par les dirigeants de la L1 plutôt que par l'ensemble du foot.

Militez-vous toujours pour une redistribution des droits télé en fonction du nombre de points rapportés à l'indice UEFA ? Oui. Plus on a de clubs qualifiés en Coupes d'Europe, plus cela apporte automatiquement des ressources supplémentaires pour irriguer tout le Championnat. C'est aberrant que le Portugal, qui a un meilleur classement que nous, soit une menace pour la France. Si demain, on n'a plus que deux clubs en Ligue des champions au lieu de trois ou quatre comme dans d'autres pays, ce sera un drame pour notre économie.

Avec Louis Nicollin, vous êtes l'un des dinosaures de la confrérie des présidents. Quel regard portez-vous sur vos collègues et la nouvelle génération ? *(Rire. Il répond volontairement à côté.)* J'apprécie beaucoup Louis Nicollin et je me suis inspiré de ce qu'il a fait. Il a été le premier à s'intéresser au foot féminin, il a initié plein de choses. Il faut s'appuyer sur des gens qui ont le vécu et faciliter la vie de ceux qui peuvent investir dans le foot.

Comment ? Il y a une mesure très importante à prendre en France, c'est de libérer le numéro d'affiliation pour qu'il appartienne aux sociétés commerciales. Il faudrait le démultiplier, en donner un pour les équipes professionnelles et un autre pour les Championnats amateurs.

Est-ce vraiment parce que le numéro d'affiliation appartient aujourd'hui à l'association sportive et non pas à la SASP que les investisseurs étrangers ne viennent pas en France ? Ils vont en Angleterre ou en Allemagne, surtout en Angleterre, parce qu'ils sont dans un périmètre qui est dans un espace commercial et économique bien délimité.

Mais vous n'avez pas répondu à la question sur vos collègues et les relations que vous entretenez avec eux... Comme dans toute population, il y a des gens très, très bien et puis d'autres moins bien... *(Il éclate de rire.)*

La fuite en avant de certains d'entre eux les pousse à des choix très discutables, que ce soit pour la reprise du Havre ou celle de Nîmes. *(Gêné.)* C'est compliqué de parler des autres sans connaître le détail des choses. L'histoire de Nîmes fait froid dans le dos. Un certain

JEAN-MICHEL AULAS, ICI AUX CÔTÉS DE FRÉDÉRIC THIRIEZ, LE PRÉSIDENT DE LA LFP, EST FAVORABLE À UNE RÉFORME DE LA GOUVERNANCE DE LA LIGUE.

PIERRE LAHALLE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ALEXANDRE LACAZETTE ET NABIL FEKIR (ICI À LA LUTTE AVEC LE RENNAIS PAUL-GEORGES NTEP), LES DEUX FLEURONS D'UNE AMBITIEUSE JEUNE GARDE LYONNAISE.

nombre de présidents de clubs se sont trouvés concernés alors qu'ils n'auraient pas voulu l'être...

Il y a quand même là une dérive, impensable il y a encore une dizaine d'années, non ? Les enjeux ont grandi autour du foot. La crise économique est encore plus terrible. Si on n'est pas vigilants, il peut y avoir des opportunités de s'immiscer pour des gens qui n'ont rien à faire dans le foot. Les antagonismes sont tels que le risque de voir arriver des personnes peu recommandables devient plus important. Comme dans d'autres activités.

Comment éviter d'en arriver-là ? Nous sommes un certain nombre de présidents de clubs à souhaiter qu'il y ait une moins grande porosité et plus de garde-fous, notamment au travers de la DNCG. Il faut se protéger.

Est-ce que toutes ces récentes affaires ne posent pas aussi le problème de la gouvernance du foot français ? *(Sourire gêné.)* La Fédération a fait sa mue au niveau de son mode de gouvernance. Je pense que la Ligue ne pourra pas en faire l'économie.

À sa tête ou dans son organisation ? Dans son mode de fonctionnement. La relation entre la Fédération, la Ligue, l'UCPF et les clubs doit changer pour servir un foot professionnel performant. On est les seuls à avoir ce modèle-là. Nos concurrents européens ont un schéma différent et ils sont meilleurs que nous. Une réforme est en cours. Il faut trouver le consensus pour passer de la réflexion à la mise en œuvre. Il y a plein d'idées à creuser. Des gens de bonne volonté doivent s'investir dans ces sujets.

On vous sent prêt à franchir le pas et à vous porter candidat à de hautes responsabilités. *(Rire.)* Non, non, j'ai déjà deux objectifs à court terme : mener la Cegid le plus haut possible et faire émerger une équipe issue de l'académie à l'intérieur de notre propre stade. Cela me suffit.

Mais la gouvernance souffre des petites querelles de personnes entre Thiriez, le président de la Ligue, et Le Graët, celui de la Fédération. N'y a-t-il pas un besoin de davantage d'unité ? Plus la gouvernance est unie et plus les clubs sont forts... *(Il éclate de rire.)* C'est une bonne réponse, non ?

> Si j'avais arrêté au soir du septième titre de champion *(en 2008)*, **j'aurais loupé pas mal de choses.**

Une victoire en Ligue des champions pourrait-elle être une spectaculaire manière de boucler la boucle ? Je n'en sais rien. Cela reste un rêve, un truc qui fait toujours vibrer même quand on a le palmarès de Lyon. Si j'avais arrêté au soir du septième titre de champion *(en 2008)*, j'aurais loupé pas mal de choses, et en particulier la construction du stade. On ne peut pas lier son départ à un objectif sportif. Mais, à l'époque, j'étais plus jeune. Il faut aussi regarder les choses en face. » ■ É. C.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC NICK CARVALHO, ROBERTO NOTARIANNI ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Généreux Verts. L'AS Saint-Étienne a abandonné sa part de recettes du seizième de finale de Coupe de France contre Tours, joué à guichets fermés devant 16 000 spectateurs la semaine passée. Un cadeau qui se monte à 60 000 €, une belle somme pour un club tourangeau qui ne roule pas sur l'or. Si un tel geste se fait régulièrement au bénéfice d'un club amateur, il est beaucoup plus rare de la part d'une L1 envers une Ligue 2. Comme quoi, la solidarité n'est pas forcément un vain mot.

Le Red Star à Jean-Bouin en L2 ? Sitôt la qualification en huitièmes de Coupe de France obtenue vendredi face à Marseille Consolat, le club audonien n'a pas caché son désir de recevoir Saint-Étienne, son adversaire au prochain tour, au stade Jean-Bouin, voisin du Parc des Princes. Ce qu'il n'a pas dit, c'est que ce match de gala servirait de répétition pour la saison prochaine car le Red Star lorgne justement l'enceinte du Stade Français pour accueillir ses matches de Ligue 2 en cas de montée. La vieille enceinte de Bauer est en effet très (trop) chère à rénover pour être homologuée en L2. Même si les supporters historiques ne veulent pas déménager...

Des clients pour Le Marchand. Alléchés par les problèmes financiers du Havre, de nombreux clubs ont des vues sur l'effectif havrais (Touré, Saïss, Le Bihan, Malfleury), et particulièrement sur le défenseur central Maxime Le Marchand (25 ans). Plusieurs équipes de L1 s'y intéressent, notamment Nice et Reims (mais pas seulement), qui pensent à lui dès cet hiver.

BRUNO BADET/REUTERS

L'INDISCRÉTION

SOCHAUX SOUS PAVILLON CHINOIS ?

Initialement prévue le 31 décembre dernier, la vente du FC Sochaux-Montbéliard a été repoussée de quelques semaines par le groupe Peugeot-Citroën (PSA), l'actionnaire à 99 % du club franc-comtois de L2. Cette cession semble désormais imminente. Mais, alors que quelques repreneurs locaux s'étaient manifestés (EIMI, LISI et surtout le groupe KIPO, qui paraissait jusque-là tenir la corde avec des appuis locaux et un partenaire d'envergure anglais), c'est une multinationale chinoise qui a pris la main dans ce dossier. Il s'agit de la société Ledus, spécialisée dans la fabrication d'éclairage led. Ce groupe est coté à la Bourse de Hongkong. Les négociations se sont accélérées avec la venue d'une copieuse délégation en marge du match Sochaux-AC Ajaccio (1-1) voici dix jours. Cette dizaine de personnes a été accueillie par Denis Worbe, le président de la SASP-FCSM, Christian Peugeot, vice-président du club et parmi les héritiers du groupe éponyme, et Laurent Pernet, le président délégué du club. Ledus ne connaît rien au football, mais affiche la volonté de se développer en Europe et, pourquoi pas, de nouer des relations commerciales avec PSA. La réciproque semble identique. PSA prend également de plus en plus pied en Chine. Il y a un an, Dongfeng, immense groupe automobile chinois, a acquis 14 % de PSA pour plus de 800 M€. Les relations se multiplient en tout cas entre Sochaux et la Chine après la vente de Stoppila Sunzu, lors de ce mercato d'hiver, au club de Shanghai Greenland pour 3 M€. Simples coïncidences... ■ F.V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PHILIPPE MEXÈS

« Et une reconversion dans le catch, vous y avez pensé ? »

SYLVAIN ROMAGNY/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Les gens regardent-ils Fox News pour se divertir ou pour s'informer ? Je sais qu'il y a la liberté d'expression mais leur ignorance est ridicule. » **Alejandro Bedoya** (Américain de Nantes) au sujet de la polémique des « no-go zones » à Paris.

« C'est donc parti pour être un festival de gros plans (à contretemps et/ou mal sentis) pendant les actions en direct @France3tv? #PSGFCGB » **Jonathan Zebina,** pas très service public.

« Le centre de Romain qui apporte le Danzé dans la défense rémoise... #JeanBlaguin #Humoriste » **Paul-Georges Ntep** (Rennes), amuseur public.

« Je n'ai pas parlé avec @Ibra_official mais à mon entourage et tout le monde m'a dit de venir à @girondins », **Kiese Thelin** sur le compte officiel des Girondins de Bordeaux, souci du détail.

BUSINESS

L'AUTRE DECIMA

Non content d'avoir remporté une dixième Ligue des champions en 2014, le Real Madrid a aussi été consacré club le plus riche du monde (avec 549,5 M€ de chiffre d'affaires) pour la dixième année de suite par le cabinet britannique Deloitte, qui vient de publier son classement annuel. Le club espagnol devance Manchester United (518 M€), le Bayern Munich (487,5 M€), le FC Barcelone (484,6 M€) et le Paris Saint-Germain (474,2 M€), seul club français dans le top 20 quand les Anglais en placent huit (et les 20 clubs de Premier League figurent dans les quarante premiers de ce classement). Selon Deloitte, les 20 clubs les plus riches ont généré 6,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires, un montant en hausse de 14 % par rapport à la saison précédente.

CHIFFRE

1000

C'est, selon l'office des comptes publics de Brasilia, le nombre d'années pendant lesquelles les contribuables brésiliens devraient encore payer pour régler la facture du stade Mané Garrincha de la capitale, rénové pour le Mondial 2014. Selon le quotidien *O Globo*, les travaux de modernisation et de mise en conformité de l'enceinte datant de 1974 ont ainsi coûté 1,9 milliard de reals (655 M€). Ce montant représente trois fois plus que le prix prévu initialement. À noter que le stade Mané Garrincha n'a rapporté que 1,3 million de reals (450 000 €) lors de sa première année d'exploitation.

INTERRO SURPRISE
_Olivier Veigneau

VINGT-NEUF ANS, CAPITAINE DU FC NANTES

D. LE BAS/L'ÉQUIPE

«En quoi a consisté la formation de sensibilisation aux risques liés aux paris sportifs récemment organisée par la Ligue de football professionnel et la Française des Jeux?
Des spécialistes nous ont expliqué que nous n'avions pas le droit de parier sur des rencontres de Ligue 1, de Ligue 2 et sur des compétitions auxquelles nous participons. En plus de nous rappeler ce que la corruption et les matches truqués représentaient dans le monde entier, les moyens mis en place pour lutter contre ceux-ci nous ont également été présentés.

Avant cette session, aviez-vous conscience de ces risques?
Nous avions déjà été sensibilisés par l'UNFP *(NDLR: l'Union nationale des footballeurs professionnels)* en novembre.
Nous connaissions donc déjà nos droits et devoirs à ce sujet. Mais, avec cette nouvelle initiative, nous avons bien compris à quel point la Ligue était impliquée dans ce combat.

Quel bilan tirez-vous de cette journée?
Rencontrer des personnes capables de nous expliquer le principe et les enjeux des paris a été extrêmement instructif. Dans notre carrière, il peut nous arriver d'avoir affaire à des situations douteuses ou à des personnes malhonnêtes. Et il ne faut jamais oublier qu'un parieur qui se fait attraper, en plus de se mettre en danger, ternit également l'image de notre sport.» ■

DIS POURQUOI...
LE REAL MISE SUR LA JEUNESSE

Un vent nouveau souffle sur les dirigeants du Real et en particulier sur Florentino Pérez *(photo)*, le président, qui a tout fait pour que Martin Odegaard (16 ans), l'un des milieux de terrain offensifs les plus prometteurs de sa génération, signe dans le club espagnol. Alors que de nombreuses grosses écuries européennes se «battaient» pour lui. Le jeune Norvégien, transféré depuis le Stromsgodset pour 2,8 M€ (plus 2,8 M€ en bonus), évoluera jusqu'à la fin de la saison avec le Castilla, sous les ordres de Zinédine Zidane, un atout de taille quand il s'agit de séduire. Le milieu brésilien Lucas Silva (21 ans) vient lui aussi de s'engager avec les Merengue. Deux recrues hivernales qui s'ajoutent à l'arrivée, l'été dernier, d'un autre jeune footballeur, James Rodriguez (23 ans). Une véritable révolution quand on sait que le président Pérez, lors de son premier mandat (2000-2006), ne misait que sur des joueurs consacrés. Ainsi, Zinédine Zidane avait vingt-neuf ans quand il a atterri dans la capitale espagnole en 2001 alors que Luis Figo avait, lui, déjà fêté ses vingt-huit ans. La raison de ce changement de philosophie est simple. À son accession au pouvoir en 2000, Pérez avait trouvé un Real ruiné et avait dû investir dans des valeurs sûres, rentables d'entrée d'un point de vue sportif mais aussi, et surtout, financier pour «relancer la machine». Quatorze ans plus tard, le Real est le club le plus riche du monde et peut se permettre des paris sportifs et économiques à beaucoup plus long terme. ■ F. HE.

STÉPHANE MANTEY

3 RAISONS DE... RENDRE HOMMAGE À DAVID TREZEGUET

Il a écrit certaines des plus belles pages du football français. Troisième meilleur buteur de l'histoire des Bleus (34 réalisations en 71 sélections), «Trezegoal» a souvent été décisif lors des grands rendez-vous. On n'oubliera pas bien sûr son but en or inscrit face à l'Italie lors de la finale de l'Euro 2000 (2-1), à Rotterdam. De quoi lui pardonner son tir au but manqué lors de l'ultime match de la Coupe du monde 2006, toujours face à la Nazionale.

En plus de l'équipe de France, Trezeguet aura également marqué la Serie A de son empreinte. En une décennie, il est devenu un joueur emblématique de la Juventus. Et, là encore, les statistiques parlent pour lui. En plus d'être le Français à avoir inscrit le plus de buts dans le Championnat italien (123), il est, avec 171 pions inscrits toutes compétitions confondues, le meilleur buteur étranger de l'histoire du club piémontais. Pogba a encore du boulot!

Trezeguet appartient à une race désormais en voie d'extinction sur les terrains de football: le renard des surfaces. Du genre à faire du but une véritable obsession. Et ce, peu importe la manière. À l'instar des Inzaghi, Van Nistelrooy, Raul, il excellait dans l'anticipation et le placement. Alors, pourquoi ne pas lui offrir à lui aussi une dernière sélection pour lui rendre hommage? La reconstitution du duo Henry-Trezeguet, ça aurait une bien fière allure.

1
DIDIER FEYRE/L'ÉQUIPE

2
ALAIN MOLINE

3
RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Sylvester Stallone. L'acteur américain est un fidèle supporter d'Everton. Présent lors du match des Toffees face à West Brom, il a profité de la mi-temps pour tourner, sur la pelouse de Goodison Park, une scène de *Creed*, nouvel opus de la saga Rocky.

LOWELL MANN/L'ÉQUIPE

Dani Alves. Le Barcelonais a récemment poussé la chansonnette pour le titre *Eres especial* («Tu es spécial», en espagnol), écrit par son ancien coéquipier... José Manuel Pinto! L'ex-portier portugais, qui compose sous le pseudonyme de Wahin, reversera les bénéfices de la vente à une ONG.

Idriss Saadi. Deuxième meilleur buteur de L2, l'attaquant de Clermont est sorti sur blessure samedi avant la mi-temps face à Châteauroux (3-3). Le diagnostic a mis fin à sa saison: rupture du ligament croisé.

Michael McIndoe. L'ancien international écossais est aujourd'hui en fuite, recherché par la justice britannique. Il est accusé d'avoir escroqué une centaine de joueurs à qui il promettait un rendement de 20%. L'argent qui lui a été confié a surtout servi à parier et perdre aux jeux.

Abou Diaby. Énième rechute pour le milieu français d'Arsenal, au mollet cette fois, et énième interrogation sur son avenir. Wenger s'interroge sur l'intérêt de le faire resigner.

TOP 5
DES ANCIENS PROS DÉSORMAIS AMATEURS

Comme Fernando Morientes en Espagne, Jérôme Rothen va, à son tour, rechausser les crampons. Retraité depuis un an, il a rejoint Le Plessis-Robinson, pensionnaire de la DH parisienne. Il n'est pas le seul ancien pro à écumer les terrains en amateurs.

1. Ludovic Giuly. Il a retrouvé, en 2013, le club de son enfance, Monts d'Or Azergues, à Chasselay. Capitaine et investisseur de

GUILLAUME AYGALENQ/L'ÉQUIPE

l'équipe rhodanienne, il évolue dans un stade qui porte son nom.

2. Sidney Govou. Giuly, justement, a été rejoint, il y a un an, par son ami Sidney Govou. Régulièrement titularisé, l'ancien Lyonnais est muet depuis le début de la saison de CFA.

3. Matthieu Chalmé. Libéré de son contrat avec Bordeaux en juin dernier, le latéral s'est engagé avec l'US Lège-Cap Ferret en CFA2.

4. Nassim Akrour. Avec Grenoble, l'Algérien a réalisé l'exploit des 32es de finale de Coupe de France en éliminant l'OM. Malgré ses quarante ans, il est l'actuel meilleur buteur du club en CFA.

5. Aurélien Capoue. L'ancien Nantais, qui envisage une reconversion comme agent de joueurs, joue à l'USO Bruay-la-Buissière, en PH.

STÉPHANE MANTEY

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Le public de Gerland a de la mémoire. Et sait recevoir. Ravi de revoir un visage familier qui l'a tant fait vibrer, il a accueilli l'un de ses anciens chouchous avec une banderole de bienvenue. Florent Malouda, adversaire du jour après en avoir tant passé à Gerland, a apprécié.

LE PROCÈS
Accusé : Mino Raiola

F. FAUGERE/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Vise la présidence de la FIFA.

ACTE D'ACCUSATION. Il ne manquait plus que lui ! Depuis que Michel Platini a jeté l'éponge et (parce ?) que Blatter s'est décidé à se représenter, l'élection à la présidence de la FIFA ressemble à un vaste n'importe quoi. Après la candidature au long court du discret Jérôme Champagne (un an qu'il fait campagne !), puis celle choc et toc de David Ginola, c'est au tour de Mino Raiola de déclarer ses intentions de se présenter. C'est en tout cas ce qu'il a déclaré à un journal néerlandais. Un agent ! Et puis quoi encore ? Qui d'autre ? Bernard Tapie ? Diego Maradona ? José Anigo ? Christophe Maillol ? De qui se moque-t-on ? La FIFA est une institution sérieuse, elle mérite mieux que tous ces candidats fantasques.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. En quoi la candidature de mon client serait-elle plus farfelue que celle de M. Ginola ou même de M. Champagne, que personne ne connaît, sans parler de la volonté à la limite du ridicule qui conduit le président Blatter, au bilan pourtant ponctué de scandales en tout genre, à se représenter ? Non, Mino Raiola n'est pas moins crédible que ces gens-là. Il est un acteur majeur du football depuis des années. Lui sait de quoi il parle, au moins.

VERDICT. Acquitté. Dans cette période morose, le monde du foot a besoin de rire. Et vu comment la FIFA s'est ridiculisée, elle n'est plus à ça près... ■

LA STAT
C.S.C. : LES 5 % D'ERREUR

Depuis l'ouverture du Championnat, 27 joueurs ont marqué contre leur camp, ce qui représente environ 5 % de l'ensemble des buts enregistrés en 2014-15. Et si les c.s.c. sont principalement dus à des erreurs des défenseurs, six gardiens (Ahamada, Jug, Lopes, Placide, Ruffier et Sirigu) ont également dévié malencontreusement le ballon dans leurs propre filets. ■ F. M.

Nombre de c.s.c. après 22 journées depuis dix ans

2014-15		27
2013-14	(26 à l'issue du Championnat)	12
2012-13	(33)	21
2011-12	(25)	12
2010-11	(29)	15
2009-10	(30)	19
2008-09	(30)	15
2007-08	(23)	11
2006-07	(23)	12
2005-06	(19)	7

À SUIVRE

UN MATCH →

Chelsea, trop gros pour les Citizens?

Du côté de Manchester City, on se donne du courage avant la visite à Chelsea, ce samedi. Il en faudra car Stamford Bridge semble imprenable : dix victoires sur dix, la meilleure attaque (24 buts) et la meilleure défense (3) à domicile. Mais les Citizens savent qu'un revers contre les Blues d'Hazard *(photo)* n'est pas rédhibitoire. En 2013-14, n'avaient-ils pas été battus chez eux (1-0) à la même période, finissant pourtant par être sacrés ? Sauf que, là, Chelsea a cinq points d'avance, alors qu'il était derrière au classement voilà douze mois.

RICHARD MARTIN

UN JOUEUR ↓

Buffon toujours plus haut

Gigi Buffon, trente-sept ans ce mercredi, réalise une nouvelle saison d'excellente facture et cherchera, dimanche face à l'Udinese, une victoire qui le rapprocherait un peu plus de son quatrième Scudetto de rang avec la Juve. Dans le Frioul, le portier bianconero devrait aussi disputer son 541e match de Serie A, rejoignant Roberto Mancini (aujourd'hui entraîneur de l'Inter) à la septième place des joueurs comptant le plus de matches dans l'histoire de l'élite italienne. Pour débarquer dans le top 5 et arriver à la hauteur du plus mythique des gardiens transalpins, Dino Zoff, 570 rencontres en Serie A, Buffon devra, en revanche, attendre la saison prochaine. Quant à imaginer dépasser un jour le recordman Paolo Maldini (647), il faudrait pour cela que le capitaine de la Juventus soit toujours en activité à quarante ans...

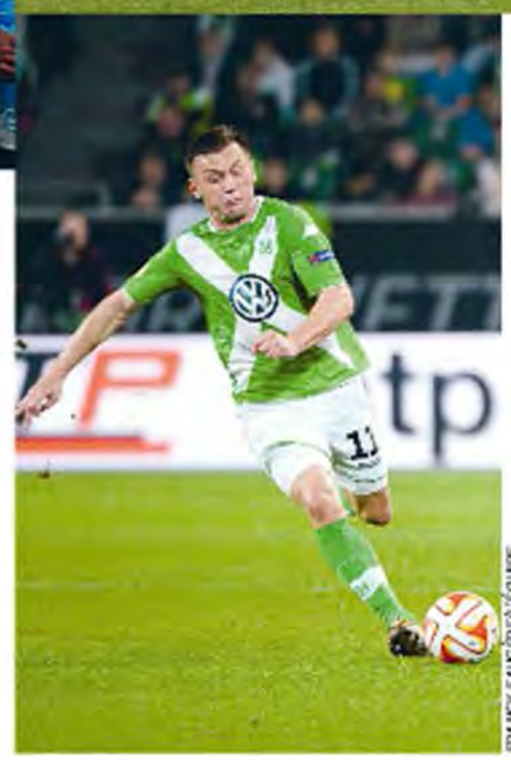
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

UNE HISTOIRE ↑

Le vrai-faux derby corse

Ce vendredi, le stade de la Vallée-du-Cher aura des allures de réunion de famille. Ou de derby corse transplanté sur le continent. Et pour cause, le FC Tours, qui reçoit l'AC Ajaccio, a un clair accent d'île de Beauté. Par l'origine de ses patrons, l'homme d'affaires Jean-Marc Ettori et l'ancien gardien Jean-Luc Ettori *(photo)*, à la tête du club depuis l'été 2013. Aussi, par le parcours de son coach, Alexandre Dujeux, qui a joué à Ajaccio, alors que l'entraîneur des gardiens, André Biancarelli, a passé vingt ans dans les clubs de Porto-Vecchio et Bastia. Et l'on soulignera que plusieurs éléments de l'effectif tourangeau ont évolué à l'AC Ajaccio (Diawara, Bouhours, Massoni). Sans oublier qu'Olivier Pantaloni, coach d'Ajaccio, a officié à Tours, démissionnant en octobre dernier, avant d'obtenir la résiliation de son contrat et de filer en Corse.



FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

← DES RETROUVAILLES

Olic, souvenirs bavarois

L'avance qu'il a accumulée avant la trêve (11 points sur Wolfsburg) fait que le Bayern se rend chez son dauphin, ce vendredi, sans avoir le couteau sous la gorge. Il n'en reste pas moins qu'en cette reprise de Bundesliga les Munichois n'entendent pas leur donner prétexte à espérer pour la suite. Les hommes de Pep Guardiola connaissent la valeur de leur adversaire et se méfient tout particulièrement de son principal atout offensif : Ivica Olic. Normal, l'attaquant croate a joué pendant trois ans au Bayern (2009-2012), dans un rôle de joker de luxe qui lui a valu quelques satisfactions (les Lyonnais n'ont pas oublié son triplé à Gerland). Cette saison, avec les Loups du VfL Wolfsburg, Olic a scoré à cinq reprises. Et devinez quelle fut sa première victime ? Le Bayern, en août dernier !

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 28, 19:00 Épilogue grand luxe du premier tour de la Coupe d'Afrique des nations avec Cameroun-Côte d'Ivoire, cinq couronnes continentales au total (quatre pour les Lions Indomptables, une pour les Éléphants), mais un titre qui les fuit respectivement depuis treize et vingt-trois ans. **21:00** Quel visage aura le Barça ce mercredi au Calderon en quarts retour de Coupe du Roi ? Celui timide (une défaite et deux nuls sur le terrain de l'Atletico) de 2013-14 ou bien celui conquérant (2-1 à chaque fois) des trois saisons précédentes ? **Dimanche 1er, 20:45** Déplacement compliqué pour Parme, lanterne rouge de Serie A, et sa vedette Antonio Cassano. À San Siro, l'attaquant italien affronte un Milan AC où il a passé vingt mois (de janvier 2011 à août 2012) tumultueux, entre polémiques, actes d'indiscipline, graves problèmes de santé (AVC, opération cardiaque) et, pour finir, un transfert chez les ennemis de l'Inter. **21:00** Lyon se rend en Principauté avec en tête des statistiques rassurantes. En effet, au stade Louis-II, l'OL comptabilise 11 victoires pour 8 nuls et 29 défaites, soit 40 % de résultats positifs, et surtout le club rhodanien l'a emporté à trois reprises et obtenu un nul sur ses cinq derniers déplacements à Monaco en L1.

PSG-QATAR L'HISTOIRE SECRÈTE DU MARIAGE

Le rachat du club de la capitale par QSI, le fonds souverain qatari, en juin 2011, avait été entouré d'un certain mystère et de quelques zones d'ombre. Notre enquête révèle les méandres qui ont permis d'aboutir à cette alliance. Elle explique aussi comment et pourquoi ce dossier sensible a été suivi au plus haut niveau de l'État.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR ET ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** PATRICK ARTINIAN/L'ÉQUIPE

COLONY CAPITAL ET LE QATAR NE SE SONT PAS CROISÉS PAR HASARD, COMME DES BATEAUX DANS LA NUIT.

L'établissement est cossu et a été refait à neuf. Il est situé au 65, avenue d'Iéna, à Paris, à quelques centaines de mètres de l'Arc de Triomphe. Pour installer son siège en France, la Qatar National Bank a choisi un quartier huppé de la capitale. L'endroit est haut de gamme, la discrétion de mise. L'entrée est située côté square, là où deux plaques dorées avec les lettres QNB ont été posées de chaque côté d'une porte sécurisée surmontée du logo de la banque qatarie. L'histoire du Paris-Saint-Germain a basculé derrière les murs blancs de ce petit immeuble de standing, et le club parisien y a changé d'ère. L'argent ayant permis à QSI de racheter le PSG au fonds d'investissement américain Colony Capital en juin 2011 a transité par la Banque nationale qatarie.

France Football a pu avoir accès à un document officiel signé par Nasser al-Khelaïfi, le nouvel homme fort du Paris-Saint-Germain, et adressé au directeur de cabinet du prince héritier du Qatar. Dans ce courrier daté du 28 juin, il est notamment spécifié que la valeur totale du rachat de 100 % des actions du Paris-Saint-Germain appartenant à la société Colony Capital s'élève à 76 M€. « Ce montant doit être payé à Colony le 30 juin 2011, à la signature du contrat », est-il précisé. Celle lettre à en-tête de Qatar Sports Investments (QSI) détaille également les besoins en trésorerie du club pour boucler le « budget de fonctionnement » et procéder à « l'achat de joueurs pour la saison 2011-12 ». Le total de ces besoins s'élève à 131 M€, somme à mettre à disposition en six échéances entre juin 2011 et avril 2012. Le numéro de compte de QSI auprès de la Banque nationale du Qatar à Paris est indiqué dans le dernier paragraphe « afin de faire rapidement les virements à la société Colony et au PSG ».

76 M€ RÉGLÉS EN UNE SEULE FOIS

Cette demande de fonds n'a rien de répréhensible ni de frauduleux. Mais elle apporte un éclairage inédit sur les conditions du rachat du Paris-Saint-Germain. Elle taille en pièces la version officielle. Pour des raisons à la fois stratégiques et politiques, les acteurs de ce dossier sensible s'étaient mis d'accord pour communiquer autour d'une vente réalisée en deux étapes et pour un montant global de 69 M€. À en croire la version des uns et les autres, QSI aurait acquis 70 % des actions pour une valeur de 40 M€ en juin 2011. La vente des 30 % restants aurait été finalisée en mars 2012 et calculée sur la base d'un club valorisé à hauteur de 100 M€. Les investisseurs qataris auraient alors signé un second chèque de 26 M€ pour devenir le seul et unique actionnaire du PSG. Le document auquel nous avons pu avoir accès en atteste, le Qatar n'a pas déboursé 69, mais 76 M€ pour mettre la main sur le club parisien, un montant réglé en une seule fois même si toutes les actions n'ont pas été achetées au même prix, on va le voir. À l'échelle des inépuisables moyens dont dispose l'émirat, le différentiel entre les deux sommes est accessoire, mais il n'est pas anodin. Le prix d'achat accepté par les Qataris, au bout de longues et parfois étonnantes négociations, pose de multiples questions. Après avoir renfloué son compte courant d'actionnaire, remboursé la banque de grande clientèle Natixis à hauteur de 18 M€, comme l'ont révélé Gilles Verdez et Arnaud Hermant dans leur ouvrage* et restitué à la société de marketing Sportive le reliquat de son avance de 10 M€, Colony Capital a pu récupérer, selon nos estimations, une cinquantaine de millions d'euros dans la transaction.

« Même si le prix d'achat est de 76 M€, ce n'est pas cher pour un club aussi prestigieux et avec un aussi fort potentiel de développement », assurent des observateurs avertis. C'est une façon très réductrice de voir les choses.

LES QATARIS SEULS EN LICE

Le 11 avril 2006, le trio Colony Capital, Butler Capital Partners et Morgan Stanley avait déboursé 26 M€ payables en quatre annuités pour racheter le PSG au groupe Canal+. En cinq ans d'exercice, les pertes accumulées – et comblées par les actionnaires – ont avoisiné les 100 M€. La valeur du PSG aurait donc doublé alors que son environnement économique n'avait pas changé et s'était même assombri. « Cela a pu faire partie d'une négociation globale, surtout s'il y a eu surenchère entre plusieurs concurrents qui se disputent le dossier et que celui-ci est attribué au mieux-disant. » Cette analyse d'expert ne tient pas. Les Qataris étaient seuls en lice pour racheter le PSG. Ils auraient pu faire baisser les enchères à leur guise et, au minimum, refuser de contribuer à combler le passif. « J'ai juste lancé de fausses rumeurs pour faire croire qu'ils n'étaient pas les seuls. Mais ils étaient vraiment les uniques candidats en lice », confirme Patrick Sayer, patron d'Eurazeo et ancien membre du conseil d'administration du club. Autre fait troublant, les Qataris figuraient dans le tour de table réuni par Luc Dayan pour reprendre le PSG au printemps 2006. Ils étaient prêts à

Les acteurs de la transaction

NASSER AL-KHELAÏFI, PRÉSIDENT DU PSG.

SÉBASTIEN BAZIN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE COLONY CAPITAL EUROPE (1997-2013).

TAMIM BIN HAMAD AL-THANI, ÉMIR DU QATAR DEPUIS JUIN 2013 ET PROPRIÉTAIRE DU PSG.

WALTER BUTLER, PATRON DE BUTLER CAPITAL PARTNERS.

PATRICK SAYER, PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE D'EURAZEO.

NICOLAS SARKOZY, PRESIDENT DE LA RÉPUBLIQUE (2007-2012).

ROBIN LEPROUX, PRÉSIDENT DU PSG (2009-2011).

BERTRAND DELANOË, MAIRE DE PARIS (2001-2014).

PIERRE LAINVILLE

السلام عليكم ورحمة الله وبركاتـــه،،،

الموضوع: شراء نادي باريس سان جيرمان "PSG" والتدفقات المالية الخاصة بالموسم الرياضي 2012/2011

يطيب لي أن أشير إلى الموضوع أعلاه والمتضمن التعليمات السامية وموافقة سمو ولي العهد الأمين "حفظه الله ورعاه" لشراء نادي العاصمة الفرنسية "باريس سان جيرمان" وعليه نوضح لسعادتكم التالي:

(1) القيمة المالية لشراء 100% من أسهم نادي باريس سان جيرمان من الشركة المالكة "كولوني" هي (€ 76,000,000) ستة وسبعون مليون يورو، و يجب أن يكون هذا المبلغ مدفوعاً لشركة كولوني بتاريخ 2011/6/30 عند توقيع العقد.

(2) وبالإضافه إلى المبلغ المذكور أعلاه لشركة "كولوني"، نرفع لسعادتكم التدفقات المالية الخاصة بالميزانية التشغيلية وشراء اللاعبين لنادي باريس سان جيرمان للموسم الرياضي 2012/2011 وهي على النحو التالي:-

devenir actionnaires à hauteur de 40 %. Mais, au dernier moment, cette tentative de rachat avait capoté au profit d'une improbable association de trois fonds d'investissement. « Mais ce n'étaient pas les mêmes Qataris », s'exclame Walter Butler, le président du fonds d'investissement éponyme, pour expliquer l'inexplicable. Il s'agissait tout de même de cheikh Jassim, le frère aîné du nouvel émir du Qatar, Tamim ben Hamad al-Thani. Son argent aurait-il changé de couleur depuis ?

BAZIN ET COLONY SAUVÉS DE LA NOYADE

« Mon deuxième prénom, c'est enculé. » Ce soir-là, face aux insultes et à la vindicte populaire, Sébastien Bazin a manié l'autodérision. Dans la corbeille officielle du Parc des Princes, le président du Paris-Saint-Germain a fait cette confidence désabusée à Jean Vuillermoz, l'ancien adjoint aux sports de la Mairie de Paris. L'anecdote est savoureuse et révélatrice. Elle en dit long sur le degré d'exaspération et de résignation du patron de Colony Capital Europe, contraint de prendre la présidence du club en février 2009 après la tapageuse démission de Charles Villeneuve. « C'est bien la preuve que lui et Colony Capital n'étaient pas venus pour l'image », en déduit Jean Vuillermoz. Mais quel était leur objectif, si ce n'était pas pour accroître leur notoriété sur la place de Paris ? Pourquoi un fonds d'investissement américain spécialisé dans l'immobilier, dont la mission est de trouver des investissements ayant un taux de rentabilité de 20 %, s'était-il lancé dans le football, une activité aussi imprévisible qu'aléatoire ? Une stratégie devenue à très hauts risques depuis que Colony avait été contraint de racheter les parts de ses partenaires du début très vite échaudés, Butler et Morgan Stanley.

Dans une interview à *la Gazzetta dello Sport* parue en mai 2006, Tom Barrack, le big boss de Colony Capital, avait fanfaronné : « Je veux faire du PSG un grand club d'Europe, avec un stade de 90 000 places et des commerces autour. » Cinq ans plus tard, au moment de faire place nette à QSI, tous les projets immobiliers autour du Parc des Princes ont été recalés et se sont heurtés à une succession d'obstacles en tout genre, les Bâtiments de France, la Mairie de Paris, les riverains, voire l'architecte Roger Taillibert. Début juin 2012, Colony Capital a même été écarté du projet de rénovation du Parc des Princes et s'est retrouvé privé de sa seule possibilité de rentabiliser son investissement. Le coup est rude pour Colony, « le grand perdant du Parc des Princes », selon *le Parisien* dans son édition du 9 juin. « On est morts », se serait-on désespéré au sein de la division Europe du fonds d'investissement. Le coup est surtout rude pour Sébastien Bazin, plusieurs fois tancé par sa hiérarchie pour avoir mis le doigt et son chéquier dans cet infernal engrenage. « En ce sens, l'arrivée du Qatar a été une bénédiction pour Bazin, raconte sous couvert d'anonymat un participant

SUR CE DOCUMENT OFFICIEL SIGNÉ PAR NASSER AL-KHELAÏFI, LE PRÉSIDENT DU PSG (À GAUCHE), EN DATE DU 28 JUIN 2011, APPARAÎT LE MONTANT TOTAL DU RACHAT DE 100 % DES ACTIONS DU PSG À COLONY CAPITAL, REPRÉSENTÉ PAR SÉBASTIEN BAZIN (À DROITE).

« LE DOSSIER A-T-IL PRIS UNE DIMENSION POLITIQUE À UN MOMENT DONNÉ? C'EST POSSIBLE, QUI... »

CONFIDENCE D'UN INTERVENANT DIRECT DANS LA TRANSACTION

aux négociations. En rachetant le club, les Qataris lui ont enlevé une énorme épine du pied. Mais peut-être que d'autres intérêts liant le Qatar à Colony justifiaient cette transaction. »

DE FRUCTUEUSES CONVERGENCES ÉCONOMIQUES

C'est une certitude, Colony Capital et le Qatar ne se sont pas croisés par hasard, comme des bateaux dans la nuit *(voir par ailleurs)*. Leur communauté d'intérêt, leur connivence même, étaient déjà établies avant que le PSG ne les rassemble à nouveau. Est-ce au nom de ces fructueuses convergences économiques que Colony Capital et le groupe Vinci – dont le Qatar est actionnaire à hauteur de 5,4 % via la société Qatari Diar – ont accepté sans faire de vagues de ne plus faire partie de la société d'exploitation Sports et Événements (SESE) qui gère et détient la concession du Parc des Princes ? Ont-ils préféré se retirer d'eux-mêmes d'un projet qui les dépassait financièrement ? Cette docilité explique-t-elle le montant payé par QSI pour racheter le club qui comprendrait des compléments de prix pour faciliter un retrait sans remous ? Au mois de mars 2012, Sébastien Bazin suggérait une réponse très vite démentie par les faits. Il affirmait être en possession « d'un accord très clair avec Vinci et le PSG afin d'étudier toutes les possibilités sur le site du Parc des Princes pour qu'il soit compatible avec les ambitions de Qatar Sports Investments ».
Pour Vincent Chaudel, expert sport au cabinet Kurt Salmon, la thèse du compromis est la plus plausible. « Il était préférable de trouver une sortie par le haut. Dans les affaires, il faut toujours faire attention à ne pas humilier certains acteurs. Il est plus judicieux de s'entendre sur des solutions gagnant-gagnant. À ce titre, peut-être que la piscine Molitor a été un élément de négociation et un lot de consolation. La Mairie de Paris a forcément eu un regard bienveillant. » Le 16 mai 2014, la piscine Molitor a rouvert ses portes. Après plus de deux ans de travaux d'un montant de 80 M€, financés par Colony Capital, Accor et Bouygues. Située dans l'axe du stade Jean-Bouin et du Parc des Princes, elle est dotée d'un hôtel de luxe, d'un spa, d'un centre de remise en forme et de restaurants raffinés. Le 27 août 2013, Sébastien Bazin a, lui, été nommé président directeur du groupe Accor et a mis fin à tous ses mandats chez Colony. Ce choix de carrière lui aurait-il été possible si la vente du PSG avait tourné au fiasco et ne lui avait pas permis de limiter les pertes de son ancien employeur ?
Confidence d'un intervenant direct dans la transaction : « Les négociations ont parfois été très difficiles, mais elles ont été beaucoup plus souples sur la fin. Le prix de vente de 70 % des actions a été âprement discuté. Mais les 30 % restants n'ont fait l'objet d'aucune discussion, leur prix nous a été imposé. A-t-on voulu sauver le soldat Bazin et le dossier a-t-il pris une dimension politique à un moment donné ? C'est possible, oui... »

QUAND SARKOZY ENTRE EN JEU

Alain Cayzac se croyait incollable sur l'histoire de son club de cœur. Président du Paris-Saint-Germain de juin 2006 à avril 2008, il est encore vice-président de la Fondation PSG et président du centre de formation des apprentis. Mais il a été pris de court lorsqu'il lui a été demandé de citer le nom du gardien de but du PSG lors de la saison 1971-72. Il s'agissait de Guy Delhumeau, international amateur, titulaire à trente et une reprises, et Alain Cayzac avait oublié son bref passage. Ce petit trou de mémoire l'a d'autant plus dérangé que son interlocuteur était ce jour-là Nicolas Sarkozy. L'ancien président de la République est un inconditionnel du

SUITE PAGE 22

Sous le sable, Barrack

Le fondateur de Colony Capital, précédent propriétaire du PSG, a toujours été proche du Qatar. Ce qui explique beaucoup de choses...

Thomas J. Barrack est cet homme d'affaires américain d'origine libanaise qui a fondé Colony Capital en 1990. Auparavant, il avait épaulé l'avocat personnel de Richard Nixon et servi dans l'administration d'un autre président américain, Ronald Reagan. Meilleur joueur de son équipe de rugby lorsqu'il était étudiant, il entretenait des liens étroits avec le Qatar bien avant la vente du PSG à QSI, en 2011. C'est d'ailleurs au Moyen-Orient qu'a commencé l'extraordinaire ascension du fils d'épicier devenu magnat de la finance et qui se targue d'avoir reçu la Légion d'honneur des mains de Nicolas Sarkozy en 2010. Au début des années 1970, il est envoyé en poste en Arabie saoudite par la société Fluor, un géant de la construction aux États-Unis. Ce jeune légiste y apprend l'arabe et y gagne la confiance de membres de la famille royale, étoffant suffisamment sa réputation dans la région pour qu'il puisse servir d'intermédiaire entre les gouvernements saoudien et haïtien lorsque ceux-ci décidèrent d'établir des relations diplomatiques entre leurs deux pays. Une mission accomplie avec brio, qui lança sa carrière pour de bon.
En décembre 2010, quelques mois avant l'officialisation de la reprise de 70 % des parts du PSG par le Qatar, c'est Barrack, dans un rôle d'entremetteur autant que d'investisseur, qui avait demandé à la Qatar Investment Authority de devenir le partenaire numéro 1 d'un consortium dont le but était d'acheter le studio hollywoodien Miramax au groupe Disney pour 663 M$. À l'évidence, Barrack disposait de contacts au plus haut niveau des autorités qataries. Quoi de plus naturel à ce que ces liens privilégiés se révèlent fort utiles lorsqu'il a été question de se défaire de cette machine à perdre de l'argent qu'est un club de football ?

UNE PROXIMITÉ QUI PERDURE. Ces liens ne se sont en rien distendus après que Colony Capital eut renoncé au Paris-Saint-Germain, bien au contraire. En avril 2012, le fonds d'investissement s'est séparé de l'un des joyaux de son portefeuille immobilier : la Costa Smeralda, l'ancien terrain de jeu de l'Aga Khan en Sardaigne, créé de toutes pièces par ce dernier et dont il avait fait l'un des lieux de villégiature les plus prisés de la jet-set internationale. Ce fabuleux domaine avait coûté 290 M€ à Colony quatre ans plus tôt et lui en aurait rapporté plus de trois fois plus. L'acquéreur n'était autre que cheikh Hamad, via sa société Qatar Holding LLC. À cette occasion, celui qui fut émir du Qatar de 1995 à 2013 donna même une conférence de presse à Rome.
Cette proximité le prouve, lors de la vente du PSG, QSI et Colony ne se sont pas comportés comme les deux parties d'une transaction, mais comme deux partenaires. Deux partenaires qui savaient pouvoir compter l'un sur l'autre et qui continuent de le faire. Lorsque Barrack confia qu'il songeait à vendre une autre de ses propriétés, le ranch Neverland qui avait appartenu au chanteur Michael Jackson, le bruit courut aussitôt que le Qatar allait devenir le nouveau maître des lieux.

■ PH. A.

GRÂCE AUX CAPITAUX DU QATAR, LE PSG EST DEVENU LE 5e CLUB LE PLUS RICHE DU MONDE, AVEC 472,2 M€ DE REVENUS LORS DE LA SAISON 2013-14.

«EST-CE QUE VOUS CROYEZ LES QATARIS SUFFISAMENT BÊTES POUR QUE, PAR LA SEULE ENTREMISE D'UN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, MÊME AMI, ILS DÉCIDENT DE RACHETER UN CLUB!»

NICOLAS SARKOZY

SUITE DE LA PAGE 20 PSG et il en connaît toute l'histoire, la grande comme la petite. Le 3 décembre 2013, *l'Express* a longuement évoqué la possibilité qu'il devienne président du PSG. Le 6 février 2010, il a été le premier président en exercice à assister à une rencontre de Ligue 1, entre le PSG et Lorient. Un an plus tôt, à la mi-temps d'un match de Coupe de l'UEFA entre le PSG et Wolfsburg, la salle VIP du Parc des Princes a servi de cadre à d'émouvantes retrouvailles. Sébastien Bazin a présenté sa fille à Nicolas Sarkozy. Elle était parmi les vingt et un enfants de l'école maternelle Charcot à Neuilly-sur-Seine pris en otages par un homme lesté de deux kilos de dynamite. Maire de Neuilly à l'époque, Nicolas Sarkozy avait négocié la libération des otages avant que les hommes du RAID ne tuent celui qui avait été surnommé « Human Bomb ».

Restés proches, le président du PSG et le président de la République ont continué à se voir régulièrement pour parler des affaires du club. Un samedi matin, on a pu apercevoir Sébastien Bazin garer un coupé sport de collection devant le portail blanc de la Lanterne à Versailles, le pavillon de chasse devenu résidence d'État. De leur côté, nos confrères de *So Foot* sont formels : même si ce rendez-vous ne figurait pas à l'agenda officiel, le président parisien s'est rendu à l'Élysée le 25 avril 2011, soit quelques jours avant l'officialisation du rachat définitif du PSG. « Il était en petite forme », selon eux, sans doute parce que les choses ne se déroulaient pas comme prévu. Au quotidien, Bazin aimait se prévaloir de cette relation privilégiée avec le plus haut niveau de l'État. Confirmation en voix off de l'un de ceux qui l'ont côtoyé au PSG : « Il aimait bien faire des allusions à sa proximité avec Sarko. Il nous disait : "Tiens, j'ai pris le thé avec le président" ou bien "On s'est rencontrés à tel endroit." Mais il n'en a pas parlé comme d'un intervenant potentiel lors du rachat du club... » Contactés à plusieurs reprises, ni Sébastien Bazin, ni son avocat, maître Guillaume Kuperfils, n'ont répondu à nos sollicitations.

LA DIPLOMATIE PAR LE SPORT

Pour Charles Villeneuve, le doute n'est pas permis. Bazin a profité de son entregent et le président de la République s'est impliqué dans ce dossier. Fort en gueule, cet ancien sous-officier de la marine française a été démis de ses fonctions de président du PSG en janvier 2009. Dans une lettre virulente à l'effet boomerang, il avait demandé des pouvoirs élargis et regretté des dysfonctionnements internes. Il n'a jamais pu accepter l'influence néfaste de certains membres du conseil d'administration, « des étrangleurs ottomans qui estimaient que je ne me prêtais pas assez à une tradition de cour ». L'ancien directeur des sports de TF1 et présentateur du *Droit de savoir* a depuis recoupé ses informations. Il assure avoir appris par une « maquilleuse de la chaîne qui s'occupe de Sarkozy » la tenue « d'une réunion secrète entre Cayzac, Sarko et Bazin pour faire entrer le Qatar dans le jeu ». « Cela s'est noué au moment de mon départ, ajoute-t-il. Aujourd'hui encore, je suis étonné par tout ce micmac. » Pour Alain Cayzac, ce scénario

PIERRE LAHALLE

JANVIER 2012: SIX MOIS APRÈS AVOIR ÉTÉ RACHETÉ PAR LE QATAR, LE PSG EFFECTUE SA REPRISE HIVERNALE À DOHA.

est une vue de l'esprit. « Je démens totalement l'existence d'une telle réunion. Je suis amoureux de mon club. S'il y a eu des choses, des pressions, cela n'a rien eu de malhonnête. Je constate que les Qataris ont sauvé le PSG. Quand ils sont arrivés, c'est un peu comme si le Père Noël venait de passer et j'étais heureux. » L'a-t-on aidé à glisser sa hotte dans la cheminée et à trouver chausson à son pied ? Nicolas Sarkozy n'a jamais caché sa proximité avec l'émirat et ses dirigeants. En décembre 2012, il avait fait sa première sortie publique d'après défaite électorale à Doha lors du Forum mondial du sport. Il était l'hôte personnel de l'émir. Le 6 décembre 2014, une semaine après son élection à la présidence de l'UMP, il était à nouveau à Doha, où il a répondu à une invitation de la... Qatar National Bank. Lors d'un échange privé avec quelques journalistes de *L'Équipe*, en avril 2013, racontée par *l'Express* en décembre 2013, il avait répondu par une question aux interrogations le concernant : « Est-ce que vous croyez les Qataris suffisamment bêtes pour que, par la seule entremise d'un président de la République, même ami, ils décident de racheter un club ? Ils avaient un projet économique. » Un projet très ambitieux dont la France est devenue la tête de pont. Explication de Vanessa Ratignier, auteur, avec Pierre Péan, du livre *Une France sous influence* aux éditions Fayard. « Les Qataris ont compris que le ballon offre une image bien plus positive que le canon. C'est dans cet objectif qu'ils ont acheté le PSG. Cette acquisition s'inscrit dans une démarche d'investissements tous azimuts, industriels, sportifs et médiatiques notamment. Une démarche facilitée par les nombreuses exonérations d'impôts accordées par nos politiques aux Qataris et qui a fait de la France la vitrine du Qatar. Le seul club de foot professionnel de la capitale est ainsi devenu le fer de lance de leur "diplomatie du sport", censée contrebalancer leur double jeu diplomatique. »

DELANOË SAUTE SUR L'OCCASION

Un rendez-vous a accéléré cette stratégie du soft power, le déjeuner de l'Élysée du mardi 23 novembre 2010. Ce jour-là, de 12 h 30 à 13 heures, le président de la République a reçu en tête à tête Michel Platini, le président de l'UEFA. Ils ont été rejoints pour le repas par le cheikh Tamin bin Hamad al-Thani, alors prince héritier du Qatar, le cheikh Hamad bin Jaber bin Mohammed al-Thani, Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Qatar, Claude Guéant, secrétaire général de la présidence de la République, et Sophie Dion, conseillère technique au sport. Le calendrier des événements ayant suivi cette entrevue au sommet est éloquent :

– le 2 décembre 2010, à Zurich, le Qatar obtient l'organisation de la Coupe du monde 2022 par 14 voix contre 8, dont celle de Michel Platini et de quelques autres Européens ;

– le 23 juin 2011, un an avant le lancement officiel de beIN Sports sur le sol français, la chaîne Al-Jazira Sport présidée par Nasser al-Khelaïfi participe à l'appel d'offres sur les droits télé de la Ligue 1 pour la période 2012-2016. Elle obtient le lot 5, dont le prix de réserve avait été fixé à 90 M€ et qui permet de diffuser deux matches par journée. Le 23 mai, la chaîne qatarie avait déjà acquis les droits internationaux de la L1 ;

– le 1er juin 2012, beIN Sports, la filiale française du groupe Al-Jazira, ouvre son antenne et se pose en concurrent direct de Canal+. Selon nos informations, en novembre 2009, Bertrand Méheut, le président de Canal+ Groupe, évoquait pourtant en termes soyeux la possibilité d'un rapprochement avec Al-Jazira à l'international.

Bertrand Delanoë a toujours eu le sens de la formule. Le 30 décembre 2013, le maire de Paris reçoit à l'Hôtel de Ville joueurs, staff et dirigeants du PSG pour la traditionnelle cérémonie des vœux. Il s'y montre élogieux à l'égard des nouveaux propriétaires du club de la capitale. « Vous êtes un élément de Paris et de son identité, proclame le prédécesseur d'Anne Hidalgo. On partage vos ambitions et vos exigences. » Au début de l'année 2009, Bertrand Delanoë s'était rendu à Doha où il avait déjà manié le lyrisme pour saluer un pays ayant « réussi le pari de la modernité sans sacrifier ses riches traditions, issues d'une longue histoire ». Un étonnant retournement de convictions. Cinq ans plus tôt, le projet de reprise porté par Luc Dayan avait capoté parce que la Mairie de Paris était réticente à l'arrivée « de fonds exotiques » venus du Qatar. Yvan Stefanovitch a rédigé un livre sur l'ancien maire de Paris – *Bertrand le Magnifique*, aux éditions Flammarion. Il n'est pas surpris par cette pratique de la géométrie variable. « Bertrand Delanoë est un opportuniste génial. Il se dit socialiste mais il prend l'argent où il est. Sa grande idée, à un moment donné, cela a été de faire payer les sociétés privées pour que le budget de la Ville soit en équilibre et ne pas SUITE PAGE 24

« LE RESTE, C'EST DE L'HABILLAGE... »

Jean Vuillermoz a été adjoint aux sports à la Mairie de Paris de 2008 à 2014. Selon lui, tout s'est débloqué lorsque celle-ci a donné son aval à l'arrivée de capitaux du Qatar au PSG.

DIDIER FEVRE/ÉQUIPE

« La vente du PSG à QSI a été effective fin juin 2011. On a pourtant cherché à faire croire qu'elle aurait été réalisée en deux temps. Un habillage destiné à rassurer la Mairie de Paris ?

La relation entre le club et la Ville n'est pas neutre. C'est pourquoi, à partir du moment où la Mairie de Paris a accepté le principe que des capitaux qataris soient investis dans le club, le problème essentiel était réglé. Après, le reste, c'est effectivement de l'habillage... La Mairie n'est pas dans le capital du club et n'a pas son mot à dire.

En 2006, Bertrand Delanoë s'était montré très réticent à l'idée de laisser des investisseurs qataris participer à la reprise du club. Comment expliquer ce revirement ?

J'étais alors président du groupe communiste au conseil de Paris. Je ne me suis pas intéressé à ce qui a pu se passer à cette période-là. Par la suite, je sais que le maire a été en contact avec les dirigeants qataris, mais cela me dépasse.

Le plan Leproux, mis en place en 2010 et destiné à pacifier les tribunes après la mort d'un supporter, était-il aussi destiné à rendre le club plus présentable ?

Il fallait changer l'image du PSG pour avoir une certaine capacité à le revendre, c'est évident. Elle était complètement dégradée. Cela ne pouvait plus durer et il fallait faire quelque chose. Mais il fallait le faire de façon intelligente sans que cela puisse avoir un caractère discriminatoire. Lorsque le plan Leproux a été accepté par les propriétaires du club, tous les moyens ont été donnés pour qu'il puisse être mis en œuvre.

Avec le recul, on peut quand même se demander quel était l'objectif de Colony Capital en rachetant le PSG ?

Oui, on peut se poser la question. Selon moi, un fonds d'investissement n'a qu'une ambition, gagner de l'argent. Or, je ne crois pas que ce soit dans le foot que l'on puisse y parvenir. Je ne suis pas certain que Colony ait racheté le club pour une ambition sportive et dans un but d'image. Mais il s'agit de suppositions.

Le seul levier de rentabilité était donc la gestion du Parc des Princes ?

Lors d'un déjeuner avec Sébastien Bazin, je me suis rendu compte que ce qui l'intéressait profondément, c'était le Parc des Princes, en plus du PSG. Mais il s'est très vite aperçu que ce n'était pas très rentable. Le Parc des Princes en lui-même ne l'est pas. Ensuite, Sébastien Bazin a pu mesurer que les contraintes étaient trop fortes pour réaliser ses projets de bureaux, de commerces, voire de construction d'une tour jouxtant le stade. Quand il s'est rendu compte que les choses n'allaient pas dans le sens qu'il souhaitait, c'est-à-dire faire des profits, ou au moins que cela ne lui coûte rien, il a pris la décision de vendre. Et la stratégie de Colony a complètement changé.

Et Sébastien Bazin s'est donc mis à la recherche d'un acquéreur ?

Oui, son idée était de céder le club, mais il n'y avait pas beaucoup d'acheteurs. Il est possible qu'à ce moment-là il y ait eu un jeu politique avec le président de la République de l'époque pour permettre à Bazin de récupérer le plus d'argent possible par rapport à ce qu'il avait investi.

Ni Colony Capital ni Vinci n'ont été associés à la rénovation du Parc des Princes. N'est-ce pas étonnant ?

La rénovation du Parc ne leur permettait pas de dégager des revenus suffisants, donc ils se sont retirés. Ce n'est pas autre chose. Colony a bien soumis plusieurs projets, mais aucun ne pouvait être concrétisé. Et comme la Mairie avait besoin de refaire le Parc dans la perspective de l'Euro 2016...

Associé à Accor et Bouygues, Colony Capital a quand même obtenu le marché de la rénovation de la piscine Molitor à Paris ?

Le coût de la rénovation était trop élevé pour la municipalité. J'ai présidé la commission de l'appel d'offres. De mon point de vue, il n'y a pas eu d'interférence dans l'attribution. Ce n'est pas un lot de consolation.

La nouvelle convention de mise à disposition du Parc des Princes est quand même très avantageuse pour le PSG et ses propriétaires ?

Je n'étais pas d'accord, même si je l'ai défendue lors des discussions. C'est un beau cadeau, car le club aurait pu verser davantage qu'une redevance fixe de 1 M€ plus une part variable. C'est ridicule. Mais on ne pouvait pas gagner sur les deux tableaux. Les dirigeants parisiens ont beaucoup insisté pour que l'on crée les conditions de l'émergence d'un grand club à Paris. Ils nous ont assuré qu'ils étaient là pour longtemps. Mais, dans le même temps, ils ont fait un chantage. Ils nous ont dit qu'ils risquaient d'aller jouer au Stade de France si la capacité du Parc ne pouvait être augmentée. » ■ É. C.

CINQ ANS APRÈS AVOIR ÉTÉ CONSIDÉRÉ COMME UN POURVOYEUR DE FONDS EXOTIQUES PAR LA MAIRIE DE PARIS, **LE QATAR A ÉTÉ ACCUEILLI À BRAS OUVERTS PAR BERTRAND DELANOË.**

SUITE DE LA PAGE 23 avoir à augmenter les impôts. Il n'a eu aucun état d'âme à laisser entrer des investisseurs étrangers désireux de profiter de l'image de la Ville. » Cette inversion de tendance explique pourquoi le Qatar a réussi à racheter la totalité du PSG, cinq ans après avoir été considéré comme un pourvoyeur de fonds exotiques, à la limite du suspect.

VERS UN RACHAT DU PARC DES PRINCES ?

Cette bienveillance ne s'est pas démentie depuis. En décembre 2013, le conseil de Paris a accordé à une large majorité une convention d'occupation du domaine public d'une durée de trente ans au propriétaire du PSG, via la SESE, pour l'exploitation privative du Parc des Princes. En contrepartie, le club s'engage à financer à hauteur de 75 M€ les travaux de rénovation du Parc dans la perspective de l'Euro 2016. La Mairie percevra une redevance domaniale revue à la hausse avec une part fixe de 1 M€ et une part variable sur le chiffre d'affaires les jours de match. Un « cadeau », à en croire Yves Contassot, élu du XIII[e] arrondissement du groupe écologiste de Paris. « Cette redevance forfaitaire ne porte pas sur les droits télé ni sur les produits dérivés. Nous avons comparé, d'autres concessions à Paris prennent en compte la totalité du chiffre d'affaires. Les travaux en cours nous interpellent aussi. On va doubler l'accueil VIP et quadrupler le nombre d'abonnés. On est dans une logique de public haut de gamme. Cela ne va pas dans le sens du maintien d'une tradition populaire. Je n'ai aucune preuve, mais tout cela sent quand même les arrangements entre copains. Ces investissements massifs de la part du Qatar, sans vision écologique et sans prendre en compte d'autres besoins posent problème. À un moment donné, on se dit que ce n'est pas totalement désintéressé. » Yves Contassot n'est pas au bout de ses surprises. La convention prévoit une possible extension à partir du 1[er] août 2016 car le club a émis le souhait de développer un projet « s'inscrivant dans un périmètre plus large et englobant certains espaces adjacents au Parc des Princes ». Il comprend notamment la parcelle Géo-André où est localisé le siège de l'association sportive du Stade Français. Jean-Claude Blanc, le directeur général du PSG, le répète en boucle. Deux idées forces se dégagent pour l'après-2016 et pour faire suite à la première tranche des travaux : « Trouver des solutions pour porter la capacité du Parc de 45 000 à 60 000 places et intégrer le stade dans un projet urbain pour s'ouvrir un peu plus sur la ville. » À terme, le PSG pourrait même devenir propriétaire de son enceinte. « Ce n'est pas du tout un sujet tabou. C'est une question qui peut se discuter. » Au moment où elle a fait ces déclarations – le 3 février 2014, dans *L'Équipe* –, Anne Hidalgo était alors en campagne. Mais il serait étonnant qu'elle ait changé d'avis depuis son accession à la Mairie de Paris. Quatre ans après avoir racheté le PSG, QSI et le Qatar vont-ils réussir là où Colony Capital et Bazin ont échoué durant cinq ans ? C'est une hypothèse sérieuse. En déboursant 76 M€ et en surpayant le Paris-Saint-Germain, les Qataris se sont comportés en partenaires reconnaissants et conciliants. Mais, au final, ils ont peut-être aussi fait une bonne affaire. ■ PH. A. ET É. C.

* Le PSG, le Qatar et l'argent, l'enquête interdite *aux éditions du Moment*.

PIERRE LAHALLE

HABITUÉ DE LA CORBEILLE DU PARC DES PRINCES, OÙ IL PREND PLACE À CÔTÉ DE NASSER AL-KHELAÏFI (À GAUCHE, ANNE HIDALGO), NICOLAS SARKOZY S'EST TOUJOURS FÉLICITÉ DE L'ARRIVÉE DES QATARIS AU PSG.

FRANCK MAGNIER/AFP

À TERME, LE PSG POURRAIT DEVENIR PROPRIÉTAIRE DU PARC DES PRINCES.

Les réponses de QSI

FF a adressé un certain nombre de questions à Qatar Sports Investments, propriétaire du Paris-SG, afin de lui permettre de donner sa version des faits. Voici les réponses telles qu'elles nous ont été communiquées.

1. Quel est le montant exact versé par QSI à Colony Capital pour racheter 100 % des actions du PSG ?
Nous avons un engagement de confidentialité à cet égard avec Colony. Nous pouvons cependant préciser que le club a été racheté sans dette et avec des capitaux propres positifs.

2. En 2006, le Qatar aurait pu devenir actionnaire principal du club pour un prix très inférieur. Comment expliquer ce décalage ?
Non, ce n'est pas comparable. La proposition faite à l'investisseur qatari de l'époque était une prise de participation minoritaire.

3. Pourquoi avoir procédé à une acquisition en deux temps, d'abord 70 % en juin 2011, puis 30 % quelques mois plus tard en mars 2012 ?
Cette structure du deal était nécessaire pour faciliter la transition et également pour permettre à Colony de valoriser sa sortie du capital après une période d'appréciation de la valeur. Les négociations se précisant, il apparut compliqué de valoriser la valeur ajoutée de Colony dans ce dispositif et les parties ont jugé plus simple de se mettre d'accord sur une valeur fixe et un terme d'exercice plus proche *(29 février 2012)*.

4. Pourquoi avoir acheté 30 % des actions à un prix plus élevé que les 70 % premiers alors que 70 % permettaient d'avoir la majorité et de gérer le club ?
Si nous étions restés sur les accords initiaux, QSI aurait payé pour les 30 % de Colony une somme bien supérieure et avoisinant 90 M€ *(PSG estimé à 302 M€ par* Forbes *en mai 2014)*.

5. Les négociations liées à l'achat du club par QSI ont-elles impliqué, à quelque niveau que ce soit, des représentants des autorités françaises ou qataries ? Si oui, quel fut leur rôle ?
Non.

6. Est-ce que le fait que Thomas J. Barrack, le fondateur et président de Colony Capital, entretienne depuis longtemps des relations étroites avec le Qatar a facilité la transaction notamment pour obtenir son retrait de la SESE *(Société d'exploitation sports et événements)* ?
La SESE n'a jamais été un enjeu des négociations entre Colony et QSI. Colony n'avait pas d'intérêt à conserver cette société dès lors que le PSG négociait avec la Ville de Paris un bail emphytéotique. De plus, au moment du rachat de la SESE, il ne restait plus qu'un an de contrat entre la SESE et la Ville *(juin 2014)* et cela constituait l'essentiel des actifs de la société !

7. Est-ce que ce rachat entrait dans une stratégie plus globale d'investissements dans le sport français notamment avec la création de beIN ?
Non. beIN SPORTS est dans une logique d'expansion internationale avec plusieurs ouvertures de marché par an. Rappelons que le marché américain a été ouvert à deux mois d'intervalle avec la France. BeIN SPORTS a acquis les droits internationaux de la Ligue 1, qui correspondait à sa stratégie d'expansion internationale. Puis ses dirigeants ont ensuite fait le constat qu'il y avait une place pour une chaîne premium multisport sur le marché français. En ce qui concerne le PSG, QSI a passé en revue trois Championnats européens et une à deux équipes par Championnat. Il en a résulté que le PSG offrait un intérêt particulier car :
- c'était l'unique club de football de haut niveau sans concurrent dans une grande capitale européenne (versus six clubs à Londres, deux à Madrid, Barcelone, Munich, Rome, Manchester, Milan, Turin…) ;
- c'était Paris avec le potentiel mondial que représente cette ville, qui est aussi une marque mondiale porteuse de valeurs éthiques et esthétiques et l'une des villes les plus belles et les plus touristiques du monde ;
- le club portait le nom PARIS dans sa marque ainsi qu'une représentation de la tour Eiffel ;
- le club avait un véritable potentiel de croissance sportive, médiatique et économique avec une base de fans très solide ;
- le club était jeune (environ 40 ans) et n'avait pas encore un grand palmarès sportif par rapport aux grands concurrents européens ;
- Paris avait besoin d'une grande équipe de niveau européen ;
- il existait clairement à Paris une opportunité de construire rapidement une des plus grandes franchises/marques de sport mondiale s'appuyant sur ce que Paris représente dans le monde et sur le sport le plus populaire du monde. ■

_Claudio Beauvue
IL SUIT CHARLY

C'est à l'occasion d'un échange scolaire qui l'envoya chez un jeune joueur du FC Nantes, Charly Gicquiau, que le Guadeloupéen a vu ses desseins s'animer. Des années plus tard, le Guingampais n'a pas oublié. **TEXTE** YOANN RIOU

Un jour, enfant, Claudio Beauvue a dû choisir entre deux bouts de papier. Un tirage au sort anodin qui a fait basculer sa vie. Une école primaire de Trans-sur-Erdre (Loire-Atlantique) avait décidé d'instaurer une correspondance avec une école en Guadeloupe que fréquentait l'actuel attaquant de Guingamp. On tendit au jeunot deux feuilles où étaient écrits sur chacune d'elles les prénoms de deux enfants de Trans-sur-Erdre qu'il accueillerait pendant environ deux semaines. Ce fut Arthur et surtout Charly. Charly Gicquiau. Un passionné de foot qui évoluait alors au FC Nantes et qui joua ensuite en équipe de France de jeunes. La famille Gicquiau fut déterminante dans l'existence de Beauvue. « Ç'a été le destin que je choisisse la feuille avec Charly, c'est le Seigneur qui a décidé, raconte l'ex-joueur de Châteauroux. Ce fut extraordinaire de tomber sur cette famille. Mon étoile m'a guidé vers ces personnes. » Les Gicquiau l'ont tout d'abord accueilli deux étés entiers à Trans-sur-Erdre. Le gamin en profitera pour participer deux fois une semaine aux stages Jean-Vincent. « Je me souviens que, durant son premier séjour, l'été était pourri, et Claudio n'avait pas quitté son bonnet et ses gants, glisse Catherine Gicquiau, la mère de Charly. Une des mes deux filles, qui était en bas âge, était assise à la table de Claudio, et ne cessait de le regarder. Elle lui demanda : "Mais pourquoi tu t'es colorié ?" Ça nous avait fait rire. »

UNE SÉPARATION ET DES BLESSURES. Par la suite, la mère de Claudio Beauvue, Marie-José, demanda à la famille Gicquiau s'il lui était possible d'accueillir le petit Beauvue, treize ans, pendant une année entière. « Je n'ai pas pu aller vivre avec mon fils en métropole, explique Marie-José. Le père de Claudio et moi, on s'était séparés. À cause de ce traumatisme, j'étais tombée malade et je n'avais pas les forces pour l'accompagner. Cette séparation entre moi et son père a beaucoup touché Claudio. » Le footballeur en herbe a été si marqué par la rupture entre ses parents qu'il redoubla sa classe de quatrième. « Quand on est jeune, on ne comprend pas souvent les séparations. J'ai fait de cette histoire une force, raconte le Guingampais. Ça m'a poussé à me battre pour ma mère, qui a beaucoup souffert dans sa vie. Je me devais de tout tenter pour réussir quelque chose d'extraordinaire pour elle. J'avais un peu d'amertume et de colère envers mon père, mais, maintenant, c'est passé. Ça fait un an que nos relations se sont normalisées, et ça se ressent dans le foot. C'est un poids en moins, ça fait quelque chose de parler en toute liberté avec son père. » Lors de sa première année en métropole, il put jouer à Carquefou, dans la banlieue nantaise, grâce aux Gicquiau, qui s'étaient démenés pour le faire entrer dans ce très bon club formateur. « J'avais dit à Joël Bichon, recruteur pour le FC Nantes, de jeter un œil sur Claudio pendant qu'il jouait à Carquefou, se souvient Charly. Au bout d'une saison, il a rejoint le FCN. » Catherine Gicquiau se rappellera à vie l'année vécue par Beauvue dans sa famille : « C'était magique. Mon fils et Claudio passaient la journée ensemble dans la même classe, en quatrième. Puis on prenait la voiture. Je déposais d'abord Claudio à l'entraînement à Carquefou, puis Charly au FCN. Pendant les séances d'entraînement, j'attendais avec mes deux filles, qui faisaient leurs devoirs à l'arrière du véhicule. Charly et Claudio partageaient la même chambre. Puis, le week-end, j'allais encourager Claudio. » Toute la famille Gicquiau s'est investie pour le Guadeloupéen. Sans elle, serait-il devenu pro ? « Seul, sans quelqu'un après lui, je ne sais pas s'il serait arrivé jusque-là », avoue sa maman. « Comme Charly jouait au FCN et en équipe de France de jeunes, c'était un booster, un guide pour moi », avoue Beauvue. Gicquiau remporta même le Tournoi de Montaigu avec l'équipe de France des U16 en 2005. Mais il traversa ensuite une période difficile avec le FC Nantes, avant de carrément arrêter le football. « Claudio m'avait beaucoup soutenu, narre Charly. Aujourd'hui, je vis à travers lui mon rêve que je n'ai pas réalisé. C'est le frère que je n'ai pas eu. Si je me marie un jour, il sera sûrement un des témoins. »

« JE VIS À TRAVERS CLAUDIO MON RÊVE QUE JE N'AI PAS RÉALISÉ »
Charly Gicquiau, un ancien jeune du FC Nantes

LA BOULETTE DE GUYOT. Malgré les ans, le lien ne s'est jamais distendu. « À chaque fête des mères, il m'envoie un texto qui me fait pleurer, insiste, très émue, Catherine Gicquiau. Il m'appelle "ma deuxième maman". C'est comme mon deuxième garçon. Il a toujours été reconnaissant. » Alors que Beauvue évoluait à Troyes (entre 2006 et 2011), le mari de Catherine décéda. « Depuis, je joue avec un supplément d'âme, lâche Claudio. Il avait beaucoup fait pour moi. Il y a eu aussi la mort de mon grand-père. Je me bats pour ces gens-là. Quand je marque, je fais le signe de croix, avec mes deux mains vers le ciel pour tous les proches que j'ai perdus. »
Avant d'éclater cette saison à l'En Avant, il a connu un autre coup dur, à dix-huit ans. En 2006, après trois saisons à Nantes, il fut reçu par Laurent Guyot, alors responsable de la formation, qui lui annonça qu'il n'était pas conservé. « Il a dit que mon fils pouvait chercher un club de National ou de CFA, se remémore Marie-José Beauvue. Je n'ai rien compris. Ça m'a fait un choc qu'il ne soit pas gardé. » « Mes parents étaient chamboulés, poursuit l'intéressé. Ça m'a quand même fait mal, mais ce n'était pas un drame. En février 2007, alors que j'étais dans le groupe de l'équipe première de Troyes contre Bordeaux en L1, coach Guyot m'avait appelé pour me féliciter, en me disant qu'il s'était peut-être trompé à mon sujet. Il avait posé ses baloches sur la table, j'avais trouvé ça super. Il est vraiment sincère. Malgré la blessure qu'il avait pu me faire, ainsi qu'à mes parents, en ne me gardant pas, je l'apprécie. » Guyot, aujourd'hui entraîneur de l'équipe de France des U16, reconnaît la boulette : « C'était une erreur de ne pas le garder. Il correspondait pourtant à ce que l'on cherchait. Mais on pensait que ce serait

Bio express
_Claudio Beauvue
26 ans. **Né le** 16 avril 1998, à Saint-Claude (Guadeloupe). 1,74 m ; 66 kg. Milieu.
PARCOURS : Troyes (2007-2011), Châteauroux (2011-janvier 2013), Bastia (février-juin 2013), Guingamp (depuis juillet 2013). **PALMARÈS :** Coupe de France 2014.

ALAIN MOUNIC

compliqué qu'il puisse jouer dans les deux ans en L1. Il a eu une évolution athlétique que l'on ne pouvait pas imaginer. Il avait un bon jeu de tête. Mais j'aurais été incapable de vous dire qu'il aurait pu devenir l'un des meilleurs joueurs de tête, ou le meilleur, de L1 *(NDLR : il ne mesure pourtant que 1,74 m)*. Parfois, oui, je suis bluffé par ce qu'il fait. Claudio a su se construire à travers les épreuves. »

À GENOUX DANS LA CLASSE. Après Nantes, Claudio Beauvue ne s'est pas retrouvé seul. « Quand il a appris la mauvaise nouvelle, il m'a appelé, avance Vidian Valerius, alors attaquant au centre de formation de Sedan. Je suis descendu direct dans le bureau du directeur du centre en lui disant : "Mon meilleur pote, qui jouait à Nantes, est un très bon joueur. Faites-le venir !" » Valerius connaissait par cœur Beauvue puisqu'ils étaient ensemble en classe de quatrième en Guadeloupe. « On était tout le temps l'un à côté de l'autre, toujours à rigoler, se gondole-t-il. Souvent on finissait chacun dans un coin de la classe, à genoux. C'était la sanction. Claudio est vraiment fou. » Mais pas au point de signer dans les Ardennes pour reformer son duo avec son pote puisqu'il s'engagea avec Troyes – « parce qu'il faisait moins froid qu'à Sedan ».

Valerius, qui joue aujourd'hui en CFA à Fleury-Mérogis, continue : « Claudio a eu la chance que des gens lui aient tendu la main à chaque coup dur. Il a toujours trouvé la bonne personne quand il était en galère. » La foi l'a aidé aussi, notamment lors de la saison noire 2010-2011 à Troyes (souvent remplaçant, blessure, suspension de quatre matches) : « Dieu me permettait de me fortifier, de me ressourcer. Ça m'a permis de relativiser, de continuer à travailler malgré les échecs. Je prie chez moi tous les jours, je récite des versets de la Bible. La saison passée, un jour de match contre Lyon, Alexandre Lacazette m'avait d'ailleurs demandé comment je priais, quelles étaient mes prières. »

« CLAUDIO A TOUJOURS TROUVÉ LA BONNE PERSONNE QUAND IL ÉTAIT EN GALÈRE »
Vidian Valerius, un ami de classe en Guadeloupe

« CROYANT, TRAVAILLEUR ET DÉCONNEUR. » Beauvue – qui se définit comme « croyant, travailleur et déconneur » – peut également remercier Jocelyn Gourvennec, qui s'était renseigné sur lui auprès de son pote Guyot. C'est depuis que le technicien l'a repositionné, lors du match contre la Fiorentina (1-2, le 27 novembre 2014), comme attaquant de pointe alors qu'il avait évolué milieu droit à Troyes, Châteauroux (2011-janvier 2013), Bastia (janvier-juin 2013) et au cours de ses premiers mois en Bretagne, que Beauvue s'est surtout manifesté. Il a marqué quatorze buts lors de ses quatorze derniers matches. « Je le dois au coach, reconnaît-il. En décembre, il m'a aussi soutenu quand ma sœur a eu un problème de santé. J'avais éprouvé le besoin de me confier à lui. » Un confident qui, quelques années plus tôt, participa avec le FCN à un match qui reste l'un des plus beaux souvenirs de la vie de Beauvue : Monaco-Nantes (3-2), le 9 novembre 1997. Il avait neuf ans et se trouvait à Louis-II : « On avait passé une semaine de stage à Monaco avec mon club guadeloupéen et joué en lever de rideau du match. J'avais marqué deux buts. Thierry Henry, qui a toujours été mon idole, avait fait une passe décisive pour Trezeguet. C'est mon rêve de parler un jour avec lui. Je porte le numéro 12, comme lui à ses débuts. Et tous mes potes m'appellent Titi Papou, Titi en référence à Henry. » À la fin de son stage, Monaco ne l'avait pas conservé, le jugeant trop petit, selon sa mère. Depuis, Beauvue a bien grandi. ■

REPOSITIONNÉ DANS L'AXE PAR JOCELYN GOURVENNEC, L'ATTAQUANT GUINGAMPAIS S'EST RÉVÉLÉ ÊTRE UN BUTEUR D'UNE EFFICACITÉ REDOUTABLE.

LORIENT

QUE RESTE-T-IL DE GOURCUFF ?

L'emblématique technicien est parti il y a sept mois. Depuis, les Merlus ont appris à vivre avec les ombres et les héritages. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

C'est en stage à l'île de Ré, à la fin du mois de juin dernier, que Sylvain Ripoll apprit de la bouche de son président qu'il serait le nouvel entraîneur du FC Lorient. Qu'il remplaçait LE monument. Jusque tard dans la saison, Loïc Féry avait hésité et sa préférence s'était portée in fine sur celui qui avait onze années durant épaulé Christian Gourcuff au quotidien. Un vrai choix de société. Hervé Renard, l'autre possibilité, incarnait la nouveauté. La révolution, même. Et Ripoll la continuité, l'option finalement choisie par Féry.

PAS TOUCHE AU JEU ! Sept mois plus tard, que reste-t-il encore de Christian Gourcuff à Lorient? Le jeu. Ce 4-4-2 maison et historique qui prévalait aussi dans toutes les classes du nouveau centre de formation. Des préceptes auxquels Féry tenait plus que tout. S'il n'est pas certain qu'un Renard eût refusé cette exigence, il était évident que ces valeurs paraissaient forcément mieux incarnées par celui qui avait si longtemps œuvré aux côtés de Gourcuff. Et quand Ripoll dit, en juillet dernier : « C'est un plaisir que de recevoir un tel héritage. Il est plus facile de préserver et de faire progresser ce qui a été bâti que de récupérer un champ de ruines », on comprit que la continuité ne serait pas un vain, et si pratique, mot. Les transferts massifs de l'intersaison n'y ont rien changé. Des joueurs sont partis et non des moindres : Aboubakar (FC Porto), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), Bourillon (Reims), Ecuele Manga (Cardiff City), Aliadière (Umm Salal), Doucouré (Metz), Baca (Guingamp), sans oublier la retraite d'Audard. D'autres sont arrivés, plus jeunes et moins « moelleux » sur le papier qu'un Jordan Ayew, phare du recrutement. Les Jeannot, Mostefa, Mesloub, Autret, Le Goff, Mulumba, Diallo, Bellugou puis tout dernièrement le Belge Gianni Bruno n'ont pas une grande, voire parfois aucune, expérience de la Ligue 1. Il a fallu dépenser peu, avoir le nez fin et faire en sorte que tout ce nouveau monde soit rapidement soluble dans le 4-4-2 maison. Bien plus encore que Gourcuff à chaque intersaison, Ripoll a donc dû – vite – reconstruire en conservant le même ciment. Ça ne l'a pas rebuté plus que ça : « Les idées de jeu restent les mêmes. Dans la mesure où je les ai partagées longtemps, je ne vois pas pourquoi je leur tournerais le dos. Nos forces, ce sont ces idées-là. » Du coup, le FC Lorient déploie comme naguère son jeu bien connu, parfois très séduisant devant, parfois inquiétant sur un plan défensif puisqu'il lui a fallu rebâtir, entre autres, une charnière centrale, le chantier peut-être le plus sensible. Mais dans la continuité : Lautoa et Koné sont des anciens de la maison.

« UN VRAI TRAVAIL D'ÉQUIPE. » Ripoll pense comme Gourcuff que c'est par le jeu que le FCL se sauvera. Comme lui la saison dernière et les précédentes, il connaît des périodes obscures et des périodes azurées. Dans le dur, les supporters mécontents ont même réclamé la tête de leur président, coupable à leurs yeux d'avoir trop vendu et mal acheté. Dans le dur, Loïc Féry a réitéré son acte de foi dans *le Télégramme* : « Nous avons fait cet été le choix de Sylvain Ripoll pour prendre la tête du secteur sportif au FCL. (...) La direction du club avait une forte envie de travailler avec lui, car il respire le FC Lorient et sa culture, et son projet m'a plu. J'assume ce choix qui, par ailleurs, a été unanimement salué par les observateurs et les amoureux du FCL. (...) À ce jour, changer d'entraîneur ne m'a pas paru la réponse adaptée (...) Je tiens à rappeler que nous avons déjà été dans le dur par le passé et je pense avoir démontré ces cinq dernières saisons que la stabilité ne me faisait pas peur, même dans les périodes compliquées. » Du coup, cette saison ressemble à la précédente, malgré une cascade infernale de blessures. Et l'on se dit que, comme d'habitude, le FCL s'en sortira grâce à ses préceptes quasi ancestraux.

> « CHRISTIAN ÉTAIT EN CHARGE DE TOUT. LÀ, ON A MIS EN PLACE UNE ORGANISATION À TROIS TÊTES »
> **Arnaud Tanguy, directeur général de Lorient**

Si l'âme et l'esprit de Christian Gourcuff se baladent encore aux quatre coins du terrain, certaines choses ont, en revanche, changé en dehors. Comme l'avait subodoré cet été le responsable du recrutement du FCL, Christophe Le Roux (avec Stéphane Pédron) : « J'ai la certitude qu'il n'y aura pas de révolution en interne dans la compo d'équipe ni dans le jeu pratiqué. Il y aura une continuité. Le changement sera dans le relationnel. » Avec Gourcuff, la transmission de l'information était pyramidale. C'était lui, le boss. Avec Ripoll, elle est plus transversale. Le directeur général du club, Arnaud Tanguy, décrypte l'évolution : « Christian était en charge de tout : le professionnel, le centre de formation, le recrutement. Là, on a mis en place une organisation à trois têtes avec Sylvain *(NDLR : Ripoll)* pour les pros, Christophe Le Roux pour le recrutement et Régis Le Bris pour la formation. C'est quelque chose, me semble-t-il, d'un peu plus robuste. C'est un vrai travail d'équipe qui s'opère. Il y a interconnexion et échanges entre toutes les parties. On se réunit régulièrement, les jeunes et les pros se côtoient. »

TOUJOURS LE MÊME VIVIER. Le Roux a donc pris du galon. Mais, dans sa façon de faire et de recruter, ça ne change pas grand-chose : « Ma mission reste la même, tout comme les joueurs que je cible, car le système proposé par Sylvain est identique à celui de Christian. C'est la même

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'ÉLÈVE SYLVAIN RIPOLL A ATTENTIVEMENT ÉCOUTÉ LES LEÇONS DE MAÎTRE GOURCUFF AVANT DE PRENDRE LES COMMANDES DES MERLUS.

organisation. Rien n'a donc changé. On supervise toujours la L2 et le National parce que, pour Lorient, c'est le meilleur endroit pour faire les meilleurs coups. Christian ne nous imposait pas les matches à aller voir. On était autonomes et rien n'a changé.» La nuance réside dans le relationnel. «Mon rôle a évolué, car Sylvain n'a pas l'expérience de Christian, explique Le Roux. Il n'a pas sa connaissance des agents quand il a besoin de voir un joueur. Je suis donc à côté de lui pour faire le boulot que réalisait Christian. On est à deux sur cette gestion-là. Après, ça colle parfaitement à ce qu'on faisait avant.» Il y a eu du boulot compte tenu des innombrables départs: «On savait que ça ne serait pas simple, dit Le Roux, car on a perdu des joueurs extrêmement importants. Quand je vois comment Christian était monté au créneau pour le départ de Lemina, je ne sais pas comment il aurait réagi avec le départ de tous ces cadres.» Aujourd'hui, on le sait, il a préféré ne pas connaître ça!

Gourcuff aurait certainement paraphé la venue de Gianni Bruno, il y a quelques semaines, pour pallier le départ de Jordan Ayew à la CAN pour le compte du Ghana et la blessure de Lavigne. «Gianni était en difficulté avec Évian, raconte Le Roux. On n'avait plus qu'un seul attaquant. Son club nous a ouvert la porte en nous proposant un prêt. Depuis le temps qu'on le suivait, il nous a semblé qu'il collait avec ce qu'on cherchait: un joueur revanchard qui n'a pas réussi à s'épanouir après un "mauvais mariage". À son sujet, j'ai eu notamment Micka Landreau *(qui l'a côtoyé à Bastia)*. J'ai appelé un peu partout pour savoir quel était son état d'esprit.» Tout comme il l'aurait fait du temps de Gourcuff. Ripoll, en osmose avec son recruteur, s'en est réjoui: «C'est un bon renfort. Il va nous apporter un plus. Il prend les espaces, il est mobile, agressif, il pèse sur le front de l'attaque. À Bastia, l'an dernier, il avait été efficace *(8 réalisations)*. Je sais qu'il est adroit devant le but.»

UN CENTRE À PLEIN RÉGIME. On le voit, pas grand-chose n'a changé dans le développement du club, si ce n'est l'ambiance, forcément, puisque elle était devenue irrespirable avant le départ de Gourcuff. Un sponsor historique s'en est d'ailleurs allé, Armor Lux, dont le PDG, Jean-Guy le Floc'h, était un proche de l'entraîneur emblématique. Au moment de son retrait, il disait: «Pour moi, le FCL, c'est lui. Lorient sans Christian Gourcuff, c'est étrange. Très étrange.» Mais les autres sponsors (notamment B&B et La Trinitéenne) sont restés. Et ont pu constater que les principes perduraient: participation de tous à la récupération du ballon, jeu à terre, bloc équipe. Ce qu'avait mis en place l'actuel sélectionneur de l'Algérie se pérennise. Ainsi le centre de formation voulu par Christian Gourcuff tourne-t-il désormais à plein régime. Son équipe est montée du CFA2 en CFA, a remporté l'été dernier le Tournoi des centres à Ploufragan aux dépens de Rennes. Le meilleur joueur de la compétition a été le milieu lorientais de dix-sept ans Mohamed Mara, qui a signé son premier contrat professionnel il y a quelques semaines, imité par deux de ses coéquipiers, les attaquants Denis Bouaga et Marvin Gakpa. «Aujourd'hui, se réjouit Arnaud Tanguy, nous sommes très bien placés sur ce plan et on attire les jeunes. Leurs parents savent que le FCL, ne se limite pas à son équipe première.» Dans la lignée de ce constat, l'équipe première a vu arriver cette saison de jeunes joueurs issus du centre comme Valentin Lavigne et Yoann Wachter. Ou Bryan Pelé avant eux.

«ON SAVAIT QUE ÇA NE SERAIT PAS SIMPLE, CAR ON A PERDU DES JOUEURS IMPORTANTS»
Christophe Le Roux, responsable du recrutement

En choisissant la non-révolution, le FCL s'est acheté un avenir coquet, à l'abri des soubresauts. Mais seul le maintien en L1 lui évitera le jeu destructeur des références historiques. ■

MARSEILLE

OM SWEET HOME

Si les Marseillais peinent à l'extérieur, ils cartonnent au Vélodrome, où ils restent sur dix succès d'affilée en Championnat. Les Olympiens ont réussi à faire de leur enceinte une véritable forteresse. Imprenable ? **TEXTE** ÉRIC LEMAIRE (AVEC A.T. ET OPTA)

Tout avait pourtant si mal débuté. Le 17 août dernier, pour ses retrouvailles de début de saison avec son public, l'OM se prend les pieds dans le tapis de son Vélodrome tout relooké. La venue de Montpellier à l'occasion de la 2e journée scelle le premier échec des Olympiens, qui plus est à domicile (0-2). Le retour aux vestiaires s'accompagne de sifflets. Bielsa déplore : « J'éprouve un sentiment de tristesse et de honte à ne pas avoir été à la hauteur de l'ambiance dans ce stade. L'atmosphère de ce soir méritait un succès. »

25 BUTS MARQUÉS POUR SEULEMENT 6 ENCAISSÉS LORS DES 10 SUCCÈS À LA MAISON

SEUL LYON FAIT MIEUX À DOMICILE. Cinq mois ont passé. Au fou Bielsa (« El Loco ») a succédé le magicien Bielsa (« El Mago ») aux mélanges détonants : en Championnat, l'équipe s'est adjugé huit victoires de rang, a goûté plus d'une fois au fauteuil de leader et est surtout devenue intouchable chez elle. Dix victoires de rang ! Le coach argentin a réussi son tour. Nice (4-0), Rennes (3-0), Saint-Étienne (2-1), Toulouse (2-0), Lens (2-1), Bordeaux (3-1), Nantes (2-0), Metz (3 1), Lille (2-1) et Guingamp (2-1) ont défilé au Vélodrome. Tous y ont cédé des points. Mieux, tous y ont encaissé au moins deux buts. Seul Bordeaux peut se targuer d'avoir eu un court instant l'OM à sa botte, pour avoir mené à la marque l'espace de... cinq petites minutes ; Guingamp a pour lui d'avoir offert une résistance avant de lâcher en fin de match. D'autres, comme Nice, n'ont rien vu venir, ou ont été étouffés avant la pause, tels Nantes ou Toulouse.

Dix matches, dix histoires... trente points au compteur marseillais ! Sur cette période faste, l'OM (deuxième à domicile derrière l'OL) a déjà marqué à vingt-cinq reprises, concédant seulement six buts. Les héros ont des têtes familières et leurs habitudes dans le vestiaire : Steve Mandanda, Benjamin Mendy, Giannelli Imbula, Florian Thauvin et André-Pierre Gignac ont été de tous les onze de départ au Vélodrome. Gignac s'est imposé comme le buteur n° 1 à domicile (six réalisations), avec une fréquentation de 51 000 spectateurs en moyenne et deux pics au-delà des 60 000 pour les réceptions de Toulouse et Lille, record d'affluence à la clé. Le bilan a de la tenue. Avec ses dix succès à la maison, l'OM a surtout déjà fait aussi bien que sur l'ensemble de la saison passée et déjà mieux qu'en 2010-11 et 2011-12 (seulement huit succès) !

PAS VU ÇA DEPUIS 1948 ! Une telle dynamique est évidemment très rare. Bien sûr, l'irrésistible Olympique Lyonnais suit exactement la même dynamique en Championnat ces temps-ci et reste également sur dix victoires consécutives à Gerland. Mais, entre-temps, il s'est fait accrocher (et éliminer aux tirs au but) par Monaco en huitièmes de finale de Coupe de la Ligue). Il faut remonter à une demi-douzaine d'années pour retrouver une trajectoire similaire. En 2009, le Bordeaux de Laurent Blanc avait même fait mieux en dictant sa loi treize matches d'affilée à Chaban Delmas, mais à cheval sur deux exercices (sept victoires sur 2008-09, six sur 2009-10), de mars à fin octobre. Cette spirale de succès dans laquelle s'est engouffré le club phocéen apparaît donc tout simplement comme la meilleure des dix dernières saisons de Ligue 1. Parole de Marseillais, et sans fanfaronnade, on n'avait plus connu ça à l'OM depuis près de soixante-dix ans. 1948.

Cette année-là, Mandanda s'appelle Armand Liberati, Gignac René Bihel, et Bielsa Giuseppe « Joseph » Zilizzi. Et cette année-là, l'OM a des airs d'aujourd'hui. Aériens à domicile, les Marseillais titubent, trébuchent et chutent loin de chez eux. Une vraie gueule de bois, et le trou noir dure longtemps : pendant treize matches, ils sont incapables de gagner (7 nuls et 6 défaites). Un peu comme l'OM ces temps-ci, qui manque de jump quand il n'entend pas les riffs de Van Halen à son arrivée sur la pelouse. Privés de leurs habitudes, de leurs repères et du soutien des leurs, les Phocéens balbutient et perdent de la voix. Enroués depuis la fin de l'été, frileux à la descente du bus, ils repartent nus de chacun de leurs déplacements (un seul nul et cinq défaites en trois mois, plus deux éliminations en Coupes). Mais qu'ils se

STEVE MANDANDA S'IMPOSE DEVANT LES ATTAQUANTS GUINGAMPAIS. AU VÉLODROME, LE PATRON C'EST L'OM !

RICHARD MARTIN

rassurent, cela n'avait pas empêché leurs ancêtres de remporter le titre en 1948. Il leur avait fallu pour cela réaliser un quasi-sans-faute à domicile, avec seize victoires en dix-sept matches à la maison, dans une Première Division à dix-huit clubs à l'époque. Pour enlever le deuxième titre de son histoire et coiffer le LOSC, l'OM, friable hors de ses bases, s'était donc appuyé sur son parcours à domicile, proche du sans-faute.

Le point – à l'époque la victoire est fixée à deux points – est abandonné contre Rennes (1-1), le 2 novembre. Le coup de frein brise la série de cinq succès du début de saison. Mais la relance est immédiate et durable : une suite de onze victoires qui prend corps le 16 novembre face à Sète (4-1) et accompagne l'équipe jusqu'à l'avant-dernière journée, le 16 mai 1948 contre Metz (6-3). Un succès samedi face à l'Évian-TG, et la formation de Bielsa égalera ce record du club, établi sur un seul exercice.

LE RECORD PROGRAMMÉ FACE AU PSG. Dans la foulée de sa performance, l'équipe de 1948 entama la nouvelle saison (1948-49) par trois nouvelles victoires au Vélodrome, portant ainsi sa série à quatorze succès d'affilée. Elle prit fin le 23 septembre 1948 face à Rennes (1-3), après vingt mois d'invincibilité de Marseille sur son terrain. Pour égaler ce record absolu du club, l'OM version Bielsa devra disposer de l'Évian-TG cette semaine, puis de Reims (le 14 février), Caen (le 28 février) et Lyon (le 14 mars). Pour effacer sa devancière et soixante-huit ans d'histoire, il lui faudra écarter... le Paris-SG le 5 avril. Un symbole, peut être... Si Marseille parvenait à ses fins, il devrait alors faire preuve autant de constance que de patience pour espérer toucher à d'autres records. Le revers subi contre Montpellier début août le prive de facto du plus grand nombre de succès à domicile sur une saison. Celui-ci est à jamais dans les bras des Stéphanois de la grande époque. En 1974-75, ils n'avaient pas laissé une seule miette à leurs visiteurs : dix-neuf matches, dix-neuf victoires. L'exploit n'a, depuis, jamais été réitéré. Resterait donc à détrôner ces mêmes Verts de leur record courant sur trois exercices : vingt-huit succès de rang à domicile du 13 mars 1974 au 27 août 1975. Pour l'OM comme pour l'OL, ça se traduit aujourd'hui par un an de victoires à domicile à assurer ! La magie peut-elle opérer si longtemps ? ■

MONTPELLIER

Et si c'était la surprise ?

Mine de rien, les joueurs de Courbis se sont faufilés dans le premier tiers du classement. Reste à savoir s'ils ont les moyens d'y rester.

Montpellier, surprise de la saison ? Rolland Courbis aime resituer les événements « même si on est sixièmes et contents de l'être. Quand j'ai pris le club la saison dernière, il était dix-septième, avait perdu confiance à la maison, à l'extérieur, offensivement, défensivement, perdu ses nerfs avec des joueurs expulsés. Le maintien était tout, sauf évident. Mais je comprends qu'on n'ait pas félicité une équipe qui a terminé quatorzième ». Une façon de souligner la continuité et la qualité de son travail et de replacer le mot « surprise » à sa juste valeur. « L'une des surprises ? reprend-il. Peut-être. Mais l'objectif était de terminer entre la neuvième et la douzième place. Si au lieu de 9 et 12 on fait 6 ou 7, ça fait peu de différence. Mais au regard de notre intersaison, durant laquelle on a perdu nos deux meilleurs joueurs pour raison économique *(NDLR : Stambouli et Cabella)* et qu'on termine septième ou huitième, alors on peut penser que c'est une surprise. Ou un exploit. »

« ON VISE D'ABORD LES 50 POINTS. » Pour expliquer cette embellie (troisième meilleure équipe sur les cinq dernières journées avec onze points engrangés, juste derrière Lyon [15] et Monaco [13]), son adjoint Pascal Baills souligne de son côté « l'efficacité offensive retrouvée avec un Barrios resté un an sans jouer mais qui travaillait très bien à l'entraînement » et ce comportement collectif qui « permet à des joueurs différents de marquer, ce que Rolland avait demandé ». Et si Courbis a l'autre jour évoqué un objectif de 50 points, c'est, à l'entendre, « pour ne pas dire comme Guy Roux dans le temps qu'"on joue le maintien et qu'à partir de 42 points, on voit..." Les journalistes sont fatigués d'entendre ça. Alors, nous, on est originaux. On vise les 50 points, c'est pas mal ». Pas mal ? À ce tarif-là, Lorient (49 points) avait fini huitième en 2013-2014. ■ JEAN-MARIE LANOË

NICOLAS LUTTIAU

LUCAS BARRIOS, PAUL LASNE ET KÉVIN BÉRIGAUD ONT PERMIS À MONTPELLIER D'ENGRANGER ONZE POINTS LORS DES CINQ DERNIÈRES JOURNÉES.

Bernardo Silva

UNE RÉVÉLATION PRINCIÈRE

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

JARDIM À PROPOS DE BERNARD SILVA : « IL A D'ABORD OBSERVÉ, AUJOURD'HUI, C'EST L'UN DES PATRONS. »

Il y a du Valbuena dans ce petit bonhomme-là. Pas seulement parce qu'ils transforment les centimètres qui leur manquent en dixième de secondes d'avance. S'il est un poil plus grand (1,73 m), Bernardo Silva (20 ans) appartient à la même race de tueur de géants. Mais ce qui les unit, c'est le scepticisme qui a escorté chacun de leurs pas depuis petit (désolé). Bordeaux avait jeté Valbuena, Benfica a mis du temps à prendre Silva. À sept ans, il a attendu le dernier jour des deux semaines de détection pour convaincre l'œil de Benfica, une certaine... Helena Costa, l'ex-future entraîneure de Clermont. « Il était tout petit, avec des cheveux longs, c'était impossible de ne pas voir son talent naturel et, pourtant, c'est seulement quand il s'est mis à enchaîner les feintes, à la fin, qu'on l'a pris », s'est-elle souvenue dans la presse portugaise. Footballeur des rues, Bernardo Silva a longtemps désarçonné les observateurs, attendant les U19 et l'Euro 2013 pour apparaître en sélection. « Il avait peur des duels », s'est souvenu dans la presse locale un ancien coéquipier. Comparé à Aimar, fasciné par Rui Costa, Bernardo Silva a fait de ce défaut une qualité, celle d'éviter les adversaires de son pied gauche velouté avant de comprendre qu'il lui fallait s'étoffer pour grandir (re-désolé). Comme à Monaco où, après avoir été tancé (« Il doit être plus collectif », a dit Toulalan en septembre), voire moqué (il arrivait de la réserve de Benfica), il a musclé son jeu et s'est imposé, au point de pousser le club à dépenser 15,75 M€ pour l'enrôler la semaine passée. Jardim croit en lui : « Il a d'abord observé car il n'avait pas d'expérience, mais, aujourd'hui, c'est un des patrons de l'équipe. » Étonnant, non ? ■ ARNAUD TULIPIER

FAITES ENTRER LES **REMPLAÇANTS !**

Habitués à jouer les douzième, treizième ou quatorzième hommes, ils savent leur temps d'action limité. Certains en ont fait leur force.

LE TOP 10

Nombre d'entrées en jeu cette saison en Ligue 1

1.	Souleymane Camara (Montpellier)	16
2.	Gaëtan Courtet (Reims)	14
3.	Valère Germain (Monaco)	12
4.	Anthony Martial (Monaco)	11
-	Clinton N'Jié (Lyon)	11
6.	Romain Alessandrini (Marseille)	10
-	Michy Batshuayi (Marseille)	10
-	Fabien Camus (Évian-TG)	10
-	Baptiste Guillaume (Lens)	10
-	Pedro Henrique (Rennes)	10
-	Younès Kaabouni (Bordeaux)	10
-	Nicki Bille Nielsen (Évian-TG)	10
-	Lucas Ocampos (Monaco)	10
-	Ronny Rodelin (Lille)	10

LES SUPERSUBS

Les meilleurs buteurs remplaçants cette saison

1.	Bosetti (Nice)	3
-	Lavigne (Lorient)	3
-	Moukandjo (Reims)	3
4.	Bazile (Caen)	2
-	Courtet (Reims)	2
-	Diabaté (Bordeaux)	2
-	Malbranque (Lyon)	2
-	Ntep (Rennes)	2

4

Depuis le début de saison, seuls quatre clubs (Évian-TG, Monaco, Reims et Rennes) ont procédé à tous leurs remplacements autorisés, soit soixante-six au total.

5

Marseille et Monaco possèdent la particularité d'avoir déjà fait marquer cinq de leurs remplaçants : Alessandrini, Barrada, Batshuayi, Lemina et Omrani pour les Olympiens; Dirar, Falcao, Germain, Martial et Moutinho pour le club de la Principauté.

7

Le nombre de buts record inscrits par des remplaçants lors de la 4e journée. Deux sont revenus à Valentin Lavigne (Lorient), entré à la 71e minute, et buteur en fin de match (80e et 90e + 3) contre Guingamp (4-0).

CAMARA LE SPÉCIALISTE

Les meilleurs buteurs remplaçants en activité

1.	Souleymane Camara (Montpellier)	19
2.	Sloan Privat (Caen)	10
3.	Mevlut Erding (Saint-Étienne)	8
-	Jussiê (Bordeaux)	8
5.	Johan Audel (Nantes)	7
-	Cheick Diabaté (Bordeaux)	7
-	André-Pierre Gignac (Marseille)	7
8.	Jordan Ayew (Lorient)	6
-	Ismaël Bangoura (Nantes)	6
-	Alexy Bosetti (Nice)	6
-	Djibril Cissé (Bastia)	6

REIMS, DES ENTRÉES QUI MARQUENT

Répartition par équipes des buts inscrits par les remplaçants en 2014-15

Reims	7	Paris-SG	3
Caen	5	Lens	2
Marseille	5	Lille	2
Monaco	5	Lyon	2
Bordeaux	4	Montpellier	2
Évian-TG	4	Toulouse	2
Rennes	4	Bastia	1
Lorient	3	Guingamp	1
Nantes	3	Metz	1
Nice	3	Saint-Étienne	0

BANC PERDANT POUR BASTIA

BANC GAGNANT POUR REIMS

Points gagnés et perdus
(en fonction des buts marqués par les remplaçants)

-1	Caen	Reims	+7
-1	Guingamp	Nantes	+6
-1	Lens	Bordeaux	+5
-1	Lyon	Nice	+4
-1	Rennes	Monaco	+3
-2	Évian-TG	Lille	+2
-2	Toulouse	Marseille	+2
-3	Montpellier	Metz	+1
-4	Lorient		
-5	Bastia		

Paris-SG	0
Saint-Étienne	0

À L'ÉTRANGER

DROGBA ET LAMPARD AUSSI...

Les remplaçants les plus utilisés cette saison

Bundesliga	Drmic (Bayer Leverkusen),	11
	Hazard (Borussia Mönchengladbach),	11
	Schipplock (Hoffenheim),	11
	Sobiech (Hanovre)	11
Premier League	Drogba (Chelsea),	14
	Lampard (Manchester City)	14
Liga	Manucho (Rayo Vallecano)	17
Serie A	Belotti (Palerme)	13

...ET MÊME MESSI !

Les meilleurs buteurs remplaçants en activité

Bundesliga	Pizarro (Bayern Munich)	14
Premier League	Defoe (Sunderland)	22
Liga	Messi (FC Barcelone)	18
Serie A	Matri (Genoa)	17

Entre parenthèses, leur club actuel.

LUCAS BARRIOS ET SOULEYMANE CAMARA (MONTPELLIER).

38

La minute du but le plus rapidement inscrit par un remplaçant cette saison. Il revient à Nabil Dirar (Monaco) face à Guingamp (1-0, 6e j.). Le Marocain était entré en jeu dès la 23e minute.

8

Le nombre de buts encaissés cette saison par Lorient venant de joueurs adverses entrés en jeu. Un record.

15

Florian Thauvin arrive cette saison en tête des joueurs les plus souvent remplacés, à quinze reprises. Le milieu de terrain de l'OM devance Nabil Fékir (Lyon), treize sorties et Ricky van Wolfswinkel (Saint-Étienne), douze.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE ET OPTA - PHOTO LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MELLIER

LE RUGBY
EST-IL TROP
DANGEREUX ?

L'ÉQUIPE EXPLORE

Blessures graves, commotions cérébrales à répétition : le rugby est-il devenu trop dangereux ? Découvrez une enquête interactive riche en photos, vidéos et infographies exclusives sur www.lequipe.fr/explore

FLASHEZ,
EXPLOREZ.

RUFFIER EST-IL

Impressionnant depuis plusieurs mois, le gardien des Verts affiche une cons pour Lloris et Mandanda qui le devancent chez les Bleus. Au point de les dé

Il y a des silences qui racontent bien davantage que de longs discours. Invité par un confrère à répondre sur sa place de numéro 3 en équipe de France, Stéphane Ruffier est resté muet. Bien sûr, l'homme est un taiseux et on ne pariera pas sur une reconversion comme consultant une fois les gants raccrochés. Mais là, c'était autre chose que son mutisme naturel. D'ailleurs, au bout de quelques secondes, longues comme des minutes, le gardien de Saint-Étienne finissait par lâcher : « Non, il vaut mieux que je me taise sur ce sujet, rien de ce que je pourrais dire ne serait bien interprété. »

Un peu plus tard, toujours selon ce confrère, le portier des Verts lui confiera entre les lignes avoir le sentiment d'être largement au niveau d'Hugo Lloris et Steve Mandanda, respectivement numéros 1 et 2 en sélection. Et ceux qui connaissent le bonhomme l'affirment tout de go : la vantardise n'est vraiment pas le genre de la maison. Alors, forcément, on se demande : Stéphane Ruffier ne serait-il pas actuellement le meilleur gardien français ? Car au-delà de son sentiment personnel chiné par une indiscrétion, les faits obligent à dire que le Stéphanois est très impressionnant depuis le début de la saison.

> « IL A UN CHARISME TRÈS PHYSIQUE, À LA MANIÈRE D'UN OLIVIER KAHN »
> Élie Baup

UN « MANGEUR » DE CERVEAUX ADVERSES. Au vrai, sa montée en puissance est manifeste depuis l'an dernier où, déjà, était de plus en plus évoqué son duel à distance avec Steve Mandanda pour être la doublure attitrée de Lloris. Un débat d'une certaine manière validé par Didier Deschamps quand, après le forfait de Steve Mandanda pour le Mondial brésilien (cervicales touchées après un choc avec le Guingampais Yatabaré en mai dernier), il avait intronisé « Ruff » non pas comme numéro 3 derrière Mickaël Landreau mais bel et bien en numéro 2. Et aujourd'hui, fort de sa première partie de saison extrêmement impressionnante, le match avec Steve Mandanda semble officiellement lancé. Au point d'aller chatouiller l'intouchable Lloris ?

« Ponctuellement, sur ce qu'il montre depuis quelque temps, "Ruff" est le plus performant des trois », ose Jérôme Alonzo, aujourd'hui consultant à France Télévisions, et qui a connu les clubs côtoyés par les trois internationaux, Nice (où Hugo Lloris a débuté sa carrière), l'Olympique de Marseille et l'AS Saint-Étienne. « Il dégage une réelle impression de puissance actuellement, abonde Élie Baup, expert pour beIN Sports, et bon connaisseur du poste pour l'avoir occupé et avoir lancé à Toulouse un certain Fabien Barthez. Il a un charisme très physique, à la manière d'un Oliver Kahn. Et en regardant les matches, j'ai la sensation qu'il commence à "manger" le cerveau des attaquants adverses qui, l'espace de quelques millièmes de seconde, ont une hésitation dans leur geste parce que Steph est en face. Il y a des fois où il semble infranchissable. » Pas qu'une impression puisque les chiffres l'attestent : Ruffier est l'ultime rempart de la cage la mieux gardée d'Europe avec celle de Manuel Neuer, excusez de la référence. Bien entendu, ce genre de statistiques est aussi le fruit d'un collectif et, de ce point de vue, l'organisation défensive mise en place par Christophe Galtier est un modèle de rigueur. Il n'empêche, on peut aussi constater que Ruffier met en échec 80,6 % des tirs cadrés qu'il subit, deuxième meilleur bilan d'Europe derrière Yann Sommer, le portier de Mönchengladbach. « Là où je trouve qu'il est plus fort que Lloris et Mandanda, c'est sur ses interventions latérales, dans tout ce qui est réflexe droite-gauche, détaille encore Alonzo. En plus, il a progressé dans ses déplacements vers l'avant et sa reprise d'appuis vers l'arrière, où il était vulnérable auparavant. Il est vraiment explosif pour un tel gabarit et ça rend ce type d'intervention encore plus impressionnant pour les observateurs mais aussi pour les adversaires. »

UNE MENACE QUI GALVANISE LA CONCURRENCE. Avec autant d'atouts, autant lui filer le dossard de numéro 1 des Bleus tout de suite, non ? « Ce n'est pas aussi simple, reprend aussitôt Alonzo. Il y a des domaines où Stéphane reste un peu en dessous de ses deux acolytes. » Un exemple ? « Le jeu vers l'avant de Lloris reste une référence, poursuit Jérôme Alonzo. Hugo est le plus rapide des trois, le plus aérien, le plus fluide. Et il a cette mentalité pour aller très vite dans les pieds adverses ou pour couper une passe en profondeur adverse. D'ailleurs, je trouve qu'à Tottenham il a vraiment progressé dans cette lecture, dans ce jugement, car son équipe joue haut. Il y a trois ans, il était plus à la limite. Il en impose à l'adversaire par cette vitesse, il l'oblige à se précipiter. Et puis il y a son leadership qui s'est affirmé sous Deschamps. Et ça, ça n'a pas de prix dans un groupe. »

Bon, alors admettons que l'ancien portier lyonnais soit encore, juste un peu, devant. Mais quid de Mandanda ? « Selon moi, Steve possède la technique la plus aboutie, meilleure que celle de Stéphane, affirme Élie Baup, qui l'a dirigé lors de son passage sur le banc marseillais de juillet 2012 à novembre 2013. Technique de mains d'une très grande propreté, et jeu au pied impeccable que ce soit long ou court. » « Steve est celui qui lit le mieux les un contre un, il anticipe alors qu'Hugo et Stephane, par exemple, sont davantage dans la réaction, complète Jérôme Alonzo. Sa saison aussi est exemplaire à l'Olympique de Marseille. D'ailleurs, si Steve Mandanda est redevenu très performant depuis le début de l'exercice en cours, j'ai l'intuition que la montée en puissance de Stéphane Ruffier n'y est pas étrangère. »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LE MEILLEUR?

tance qui en fait un rival de plus en plus menaçant passer ? **PAR DAVE APPADOO**

UN MANQUE DE VÉCU INTERNATIONAL. « De plus, Steve possède une vraie intelligence pour comprendre les situations et son environnement, conclut Baup. On ne reste pas aussi longtemps capitaine de l'OM sans posséder cela. C'est pour ça qu'il est un numéro 2 intéressant : il est très performant, mais il gère très bien les données en sélection. Selon moi, la hiérarchie des numéros 1 et 2 ne sera pas bousculée avant l'Euro. C'est un secteur qui donne satisfaction à Didier Deschamps et je ne le vois pas se remettre en cause. » Sans compter que « DD » est aussi particulièrement sensible au facteur « expérience » et, là encore, Ruffier compte un peu de retard sur ses deux rivaux. « Jusque-là, il est un peu resté dans l'antichambre de la Coupe d'Europe avec Sainté, il lui manque une épopée européenne qu'ont déjà connue Hugo et Steve », estime Alonzo. Et Élie Baup de tenter un ultime contre-pied. « En vue d'une longue période de vie commune à l'Euro, Deschamps va peut-être réfléchir aussi. Le numéro 3 n'est pas forcément le troisième meilleur mais le meilleur troisième. Landreau présentait des garanties. Est-ce que "Ruff" en présente autant ? Ça va être un élément d'observation du sélectionneur... » A priori, la révolution n'est pas pour tout de suite. Mais Ruffier a le mérite d'avoir lancé le match. ■

LE PLUS HERMÉTIQUE MAIS...

Mandanda
Marseille

Ruffier
Saint-Étienne

Lloris
Tottenham

	Marseille	Saint-Étienne	Tottenham
Matches	22	22	22
Buts encaissés	22	**14**	30
Buts encaissés par match	1,0	**0,6**	1,4
% de matches sans but encaissé	27	**59**	23
Tirs cadrés subis	82	73	**103**
Tirs cadrés subis par match	3,7	3,3	**4,7**
Arrêts	59	58	**73**
Arrêts par match	2,7	2,6	**3,3**
Arrêts de tirs dans la surface	33	30	**49**
Pourcentage de tirs arrêtés	72,8	**80,6**	70,9
Sorties aériennes	**48**	35	44
Sorties aériennes réussies	40	33	**42**
Efficacité sorties aériennes (en %)	83	94	**95**
Longues relances	131	127	**160**
Précision (en %)	**87**	51	52

opta

La stat est impressionnante : 14 buts encaissés seulement lors des 22 premières journées de L1, dont cinq dans le même match lors du naufrage de l'ASSE à Paris. Oui, Ruffier impressionne. Et que dire de son pourcentage d'arrêts (80,6 %), deuxième bilan d'Europe ? Après, la nuance oblige à dire qu'il ne subit pas le véritable tir de barrage sur Lloris à Tottenham (1,4 tir cadré supplémentaire contre le gardien des Spurs) qui, fatalement, réussit bien davantage d'arrêts par match (0,7 en plus), notamment dans la surface (19 de plus depuis le début de la saison). Autres secteurs où « Ruff » reste en retrait des numéros 1 et 2 des Bleus : les sorties aériennes (une dizaine tentée en moins par rapport à Lloris et Mandanda) et les relances au pied (33 tentées en moins que Lloris et 36 % de réussite en moins par rapport à Mandanda, le plus précis). ■ D. A.

CETTE SAISON, STÉPHANE RUFFIER A GARDÉ SA CAGE INVIOLÉE À 13 REPRISES EN L1. DANS LES CINQ GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS, SEUL MANUEL NEUER A FAIT AUSSI BIEN.

LE TÉMOIN

GRÉGORY COUPET

ANCIEN GARDIEN INTERNATIONAL, 34 SÉLECTIONS

« ON DIRAIT UN MUR »

« L'an passé, vous aviez souligné le manque d'autorité de Stéphane Ruffier sur ses partenaires. A-t-il fait des progrès à ce niveau-là ?

Je n'en suis pas certain. Je trouve que globalement son attitude est restée la même. Mais il est beaucoup plus efficace. C'est même très impressionnant cette faculté qu'il a actuellement de tout arrêter. On dirait un mur.

Au point d'avoir rattrapé Hugo Lloris et Steve Mandanda ?

En performance pure, il appartient désormais à cette catégorie. Même s'il ne possède pas les mêmes caractéristiques : Hugo est plus agressif, Steve peut-être plus technique. Mais "Ruff" dégage une vraie puissance avec beaucoup d'explosivité. Après, il leur manque encore une dimension.

Laquelle ?

Je trouve que dans les sorties aériennes, ils sont encore trop tendres, ils subissent un peu les événements. Regardez un Antony Lopes à Lyon. Malgré son gabarit plutôt léger, il y va et on sent une réelle gourmandise à y aller. Chez nos trois gardiens, celui qui réussira à acquérir cette dimension prendra un avantage déterminant sur les deux autres. C'est pour ça que la hiérarchie n'est pas définitivement établie selon moi.

Croyez-vous que Didier Deschamps puisse bouleverser l'ordre établi ?

Je ne sais pas. Mais je suis certain qu'il se réjouit de la bourre qu'ils se tirent tous les trois. Il y a des secteurs qui sont encore des casse-tête en équipe de France, mais pas celui-là. » ■ D. A.

_Sébastien Puygrenier RENDEZ-VOUS EN TERRAINS CONNUS

En douze ans de carrière, le défenseur de l'AJ Auxerre a perdu ses cheveux à Nancy, appris les insultes russes au Zénith, eu des problèmes de conduite à Bolton et vécu au milieu des montagnes en Turquie. Il raconte. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

C'est l'histoire d'un type constamment associé à Nancy. Sébastien Puygrenier, c'est sept ans dans l'est de la France. Mais c'est aussi une formation à Rennes, un passage de deux saisons sur le Rocher monégasque, des voyages en Russie, en Angleterre et en Turquie et une arrivée à Auxerre en début de saison. « J'ai vite donné ma parole à l'AJA. Je n'avais plus envie de me prendre la tête. Je voulais revenir en France, me rapprocher de ma famille et ne plus repartir. » Le défenseur a déjà donné. Pour *FF*, il raconte.

RENNES (2001-2003)

« C'EST DUR AVEC VAHID QUAND ON EST JEUNE »

La carrière commence ici. À 375 kilomètres de la maison familiale d'Oradour-sur-Glane. Sébastien Puygrenier a treize ans quand Rennes le repère lors d'un match avec la sélection de Haute-Vienne, à la plaine des sports du Haillan, le centre d'entraînement des Girondins de Bordeaux. « J'ai fait toute ma formation là-bas. Pendant ces années, j'ai vu beaucoup de potes partir et ne jamais réussir à passer pro. J'ai eu de la chance que ça m'arrive. » Malgré les doutes. « Beaucoup de jeunes sont arrivés au club quand j'avais dix-sept ans. M. Rampillon *(NDLR : directeur du centre de formation)* avait d'autres joueurs en tête. Mais je me suis accroché. » Pour commencer à grimper chez les pros pendant les entraînements. « On devait faire vachement gaffe. À l'époque, il y avait Nonda, Réveillère, Lucas, Fabiano... Je n'avais pas intérêt à les blesser ! » Pas le genre du garçon. Surtout à l'époque. « On me reprochait d'être trop gentil pour un défenseur. Il fallait que je force ma nature. » Mais son profil plaît à Christian Gourcuff. « C'est le premier entraîneur à m'avoir fait confiance. Je ne l'oublie pas. » Le premier match avec les grands ? Victoire en Coupe de France contre Sète (4-1), le 5 janvier 2003. « Un bon souvenir. » Meilleur que sa première sortie en Ligue 1. Défaite contre Lyon (1-4). « C'était compliqué... » Comme les relations avec coach Vahid Halilhodzic, l'entraîneur suivant. « C'est vraiment dur avec lui quand on est jeune. Ça ne s'est pas très, très bien passé... »

NANCY (2003-2008 ET 2011-2013)

« PABLO CORREA ME TESTAIT POUR VOIR MA MENTALITÉ »

La plus belle des histoires. Malgré les débuts compliqués. « Je quittais le cocon familial pour repartir de zéro. Je ne connaissais personne, ce n'est jamais simple. » Les premiers matches n'aident pas à le rassurer. « Les huit premières journées, je suis sur le banc. On m'envoyait même en CFA. Mais je n'avais pas envie d'y aller, donc je n'étais pas performant. J'ai appris après que Pablo Correa me testait pour voir ma mentalité. » Avant de le titulariser. Définitivement. « C'est à Nancy que j'ai mes plus grands souvenirs. » La montée en Ligue 1 en 2005 et la victoire en Coupe de la Ligue en 2006, notamment. « Même si je me fais expulser pour un coup de la corde à linge *(un étranglement utilisé au catch)*. » Le souvenir le plus fou ? L'élimination de Schalke 04 en Coupe de l'UEFA. « On perd 1-0 là-bas, dans un stade énorme. On gagne 3-1 au retour dans une ambiance incroyable. Sur le papier, on n'était pas les plus forts, mais qu'est-ce qu'on s'arrachait tous ensemble ! On était une vraie bande de copains. » Même dans les sales moments. « Un jour, Jonathan Brison me propose de me couper les cheveux et se foire complètement. J'ai dû me raser entièrement. Sur le coup, j'étais choqué, mais finalement, c'est resté comme ça. Je ne lui en ai pas voulu. » Ni à lui ni au sélectionneur Raymond Domenech, resté insensible devant ses performances. « On parlait de moi à un moment. Quand "ils" élargissaient les listes à 800 joueurs, j'étais toujours dedans. *(Rire.)* Mais j'étais quand même réaliste... »

ZÉNITH SAINT-PÉTERSBOURG (2008-2011)

« LES SUPPORTERS M'APPELAIENT "LE CHAUVE" »

La première expérience à l'étranger. « Je suis invité par le Zénith à visiter les installations. On me pousse à y aller. Sur place, je découvre une ville de Saint-Pétersbourg vraiment magnifique. Je dis oui. » Tant pis pour Saint-Étienne, également sur le coup. Le Zénith offre 6,5 M€ à Nancy et 150 000 € mensuels au défenseur. « Tout le monde a dit que je n'étais parti là-bas que pour l'argent. Alors, oui, ça a compté dans ma décision, mais le club me permettait aussi de découvrir la Ligue des champions. C'était peut-être ma seule chance de la jouer. C'était génial. » Plus que l'intégration. Délicate. « À l'époque, je ne parlais pas un mot d'anglais. Dans l'équipe, il n'y avait que des joueurs d'Europe de l'Ouest... » Quasiment tous internationaux. « Les semaines de matches avec les équipes nationales, on était six à l'entraînement. » L'occasion de se rapprocher des partenaires. « Au début, c'était dur, je ne comprenais rien... Mais je m'y suis fait petit à petit. On m'a appris les mots de base sur le terrain et, évidemment, les insultes en russe. » Utiles pour évacuer la frustration du premier match. « Je prends un rouge après treize minutes ! Je ne commence pas de la meilleure des manières. *(Rire.)* Mais personne ne m'en a voulu. » Même pas les supporters, qui le surnomment « Sliki », « le Chauve ». « On pouvait faire des déplacements de quatre ou cinq heures d'avion pour jouer un match. Tous les coins de Russie n'étaient pas toujours très beaux. » La Coupe d'Europe lui permet de voir autre chose. « J'ai pris Van Nistelrooy au marquage. Mais celui qui m'a le plus impressionné, c'est Del Piero. Il ne va pas à 2 000 à l'heure, mais pour lui prendre le ballon... »

BOLTON (2009)

« J'AI PÉTÉ AU MOINS TROIS RÉTROVISEURS »

Direction le nord de l'Europe. Bolton, en Premier League. Un rêve de gosse. « J'ai eu cette opportunité. C'était la trêve en Russie. Je voulais tenter ma chance en Angleterre. » Un Championnat taillé sur mesure pour lui. « Je suis grand, j'aime les coups de casque, c'est pour moi. » L'ancien Nancéien s'installe à Manchester, à une quarantaine de bornes du centre d'entraînement. « Bolton n'était pas vraiment une jolie ville... Quasiment tous les joueurs faisaient ça. Manchester n'était pas forcément une belle ville, mais c'était sympa à vivre. » Malgré les contraintes de la conduite à gauche. « J'ai pété trois rétroviseurs à

FRED MONS/L'ÉQUIPE

À TRENTE-DEUX ANS, CE GLOBE-TROTTER A CONNU HUIT CLUBS ET QUATRE PAYS, SANS JAMAIS PERDRE SA PASSION POUR LE BALLON ROND.

cause de ça ! *(Rire.)* » Le corps également. Pour une autre raison. « Je sortais d'un mois et demi de vacances. J'avais passé toutes les fêtes de fin d'année en famille. Je n'avais pas de préparation. Je me suis vite blessé. » Il ne jouera que sept matches. À West Ham, Tottenham ou Blackburn. « Ça va à 8 000 à l'heure ! Ça arrive de partout, et ça ne s'arrête jamais. C'est très impressionnant. » Différent des expériences précédentes. « Je n'avais encore jamais vu des attaquants tacler ! Je me suis pris des bons coups pendant les matches. » Il a aussi découvert un autre mode de vie. « J'ai adoré les Anglais. Ils sont très simples, n'ont aucun préjugé sur les gens. Et ils kiffent tellement le foot… Ils encouragent, ils chantent… Il y a une telle ferveur. C'est génial ! »

MONACO (2009-2011)

« ÇA FAIT QUAND MÊME MAL DE DESCENDRE »

Fini le froid et la pluie. Bienvenue à Monaco. « Forcément, ça a fait plaisir à tout le monde. » La famille se pose à La Turbie, tout près du centre d'entraînement. « J'avais envie de retrouver la Ligue 1. Je connaissais déjà le Championnat. Je n'avais plus envie de repartir pour, de nouveau, devoir m'adapter à un nouveau pays. » Mais l'AS Monaco ne ressemble à aucun club. La vie sur place, non plus. « Le cadre est génial. On peut se promener tranquillement en ville. Personne ne vient vous embêter. C'est agréable. » En deux saisons, le défenseur croise le prince – « Vraiment très sympa. Et un vrai fan, de sport. » – et pousse le ballon devant des tribunes vides. « On le sait quand on signe à Monaco. Mais ça fait quand même bizarre. Parfois, tu as besoin d'être boosté par le public, mais il n'est pas là… » Même quand le club descend. Ou presque. « Il n'y a pas de hooligans à Monaco. Ce sont surtout des jeunes. Ils étaient venus nous voir sur le parking pour parler, mais on n'a jamais eu un souci. Ça fait quand même mal de descendre. » Une première dans sa carrière. Trente-quatre ans après son retour parmi l'élite, l'ASM replonge en Ligue 2. « Autant la première année, il y avait une bonne ambiance, autant la deuxième, ça n'allait plus. »

KARABÜKSPOR (2013-14)

« JE M'EN FOUTAIS DE NE PLUS JOUER »

Une sonnerie. Puis une deuxième. À l'autre bout du fil, son agent lui propose Karabükspor, en Turquie. « Je ne connaissais même pas ce club… Ni le coach d'ailleurs. » Mais le défenseur prend l'avion. Sans réfléchir. « Je n'avais pas d'opportunité en France. J'avais envie de découvrir un nouveau Championnat. J'y suis allé direct. » Pour découvrir un autre monde. « C'est un vrai bled, une petite ville en plein milieu des montagnes à trois heures et demie d'Istanbul et à deux heures d'Ankara. C'est une ville complètement turque, pas du tout européanisée. » Le défenseur profite du séjour pour jouer les touristes. « J'ai adoré Istanbul. C'est magnifique. » Et jouer au ballon. Un peu. « Au début, tout se passe bien. Même si, à part les trois de devant, Galatasaray, Fenerbahçe et Bekistas, le reste du Championnat est assez moyen. » Et parfois atypique. « Pour notre match à Bekistas, le club est interdit de supporters, à cause de débordements. Sauf que, dans ces cas-là, les femmes et les enfants sont autorisés. On a joué devant 25 000 femmes. C'était surprenant. » Le défenseur est aligné huit fois. Pas plus. « J'avais des douleurs au dos. J'ai reçu des infiltrations, tout était O.K. avec le médecin du club. Mais le coach a dû croire que je ne voulais pas jouer. Il s'est énervé, je n'ai rien compris… » Et pas insisté. « J'ai perdu ma maman quelque temps après. Je m'en foutais de ne plus jouer. Je n'avais plus la tête au foot. » Le contrat est rompu en juin dernier. « Il y avait quelques retards de paiement. Mais ça s'est arrangé. » ■

CLERMONT

PETIT MAIS GONFLÉ

Benatia, Brahimi, Alessandrini et d'autres ont lancé leur carrière en Auvergne. Où l'on n'a pas d'argent mais du culot et des idées au moment de recruter.

La planète le cherche partout. Elle cherche mal. Il est ici, le nouveau Messi. Planqué en équipe réserve. Olivier Chavanon, qui l'a déniché en Deuxième Division hongroise (!), attend son éclosion. « Je crois en lui, assure le conseiller technique du Clermont Foot. C'est un milieu relayeur avec du potentiel. » Milieu relayeur, le nouveau Messi ? On nous aurait menti ? C'est quoi, son nom ? Junior Messi Enguene. O.K. Il n'a de Messi que le nom. Mais possède au moins un point commun avec l'Argentin : son frère (Eugène Enguene) porte lui aussi les couleurs du Barça (en équipe réserve). Pour le reste, ce Messi-là ne fera certes pas une carrière de Ballon d'Or, mais rien ne dit qu'il n'imitera pas celle de quelques-uns de ses devanciers, pépites venues du néant déterrées par Chavanon puis polies par quelques éducateurs au sens noble du terme (Ollé-Nicolle, Der Zakarian, Brouard). C'est au tour de Corinne Diacre, désormais, de profiter du nez du conseiller et de ses trouvailles, à l'image d'Idriss Saadi, un des meilleurs buteurs de L2. Quand il partira (car il partira, c'est le lot des révélations clermontoises), son nom viendra garnir le « Hall of Fame »* auvergnat, où d'autres trônent déjà. Benatia, Brahimi, Alessandrini, Marveaux, Sylla, Privat, Landre, Yatabaré… ont éclos ou rebondi à Clermont, serre à champions. Le club forme très peu, mais (re) lance beaucoup, comme d'autres. Avec succès, comme peu d'autres.

BENATIA ET BRAHIMI, AUJOURD'HUI AU BAYERN ET À PORTO, SE SONT RELANCÉS EN AUVERGNE

DE L'AUDACE, ENCORE DE L'AUDACE, TOUJOURS DE L'AUDACE ! La nature de l'exercice rend évidemment l'art difficile, le déchet existe inévitablement, mais le bilan reste éloquent. À l'évidence, Clermont remporte souvent plus de paris qu'il n'en perd. « C'est un luxe de pouvoir faire ces paris, assure Chavanon. C'est aussi notre vocation, vu qu'on n'a pas l'argent pour acheter des joueurs, ni même les conserver. Nos limites économiques nous privent de garder notre groupe sur trois-quatre ans et d'en tirer les dividendes sportifs. Les joueurs grandissent plus vite que nous, ils restent rarement plus de deux ans. Alors, on est obligés de transférer les meilleurs, et avec notre petit budget *(NDLR : 6,5 M€)*, on n'a pas des remplaçants du même calibre. Alors, on est obligés d'oser. » Il est là, le secret, même si Chavanon assure « ne pas avoir de recette magique ». Juste une méthode. Pour prendre de vitesse la concurrence, sans cesse plus présente et vigilante sur les terres où ils braconnaient seuls jadis, les Auvergnats se doivent de réagir vite, plus vite que les autres. Il faut donc être le plus convaincu, le plus convaincant, le plus rapidement. « Quand l'un de nos joueurs est approché, on commence à regarder qui peut le remplacer six mois à l'avance, raconte Chavanon. Avec le temps, l'expérience, j'ai un tissage de réseaux, des connexions partout qui me font aller vite pour prendre des renseignements. Le potentiel des joueurs n'est pas identifié que par moi, d'ailleurs. »

BILAL HAMDI (PARTI DEPUIS POUR BREST), HUGO VIDEMONT, CÉDRIC BOCKHORNI ET JUNIOR MESSI ENGUENE ÉCOUTENT ATTENTIVEMENT LES CONSEILS DE LEUR ENTRAÎNEURE, CORINNE DIACRE. ILS SAVENT QUE CLERMONT EST L'ENDROIT IDÉAL POUR PROGRESSER ET SE FAIRE REMARQUER.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« ICI, CE SERA TOI. » Une fois le choix entériné, il faut accélérer. « Quand on s'est arrêtés sur quelqu'un, on fonce. On n'est pas les seuls à connaître le gars, mais on est les seuls à se positionner vite. Parce que là où on met ce joueur en tête de liste, ailleurs, il est en troisième ou quatrième position. On est audacieux, et on assume. On fait la différence sur le tempo, les choix, les réseaux. » Et le profil des élus. Forcément, aucun n'a le vent dans le dos. Souvent, ils ont même essuyé une ou deux tempêtes qui les ont fait descendre de la barque. « Un joueur qui n'est pas en situation d'échec, il n'est pas pour nous. S'il est en pleine réussite, il ne viendra pas. Ceux qui nous intéressent, ce sont des garçons qui cherchent leur place dans le monde du foot. Nous, on recherche des talents inexploités, des potentiels. Et croire en ce potentiel, c'est leur donner la considération qu'ils n'avaient pas eue ailleurs. Notre truc, c'est de dire : "Ici, tu vas jouer alors que tu ne jouais pas ; ici, tu vas progresser alors que tu ne progressais pas." Et s'il y a d'autres propositions, on reste francs : "C'est bien, on te propose plus ailleurs, mais je vais t'expliquer la concurrence qu'il y a ailleurs. Ici, ce sera toi." » Cet intérêt et ces attentions rassurent, cette sincérité convainc, deal gagnant-gagnant pour des joueurs parfois perdus, comme Benatia, gravement blessé à son arrivée, ou Brahimi, qui dépérissait en réserve à Rennes. Aujourd'hui, le premier est au Bayern, le second à Porto. Clermont les a remis en jeu, et qu'importe qu'ils n'aient pu en profiter longtemps, faute d'argent. À en croire Chavanon, « les voir aller plus haut, ça n'a pas de prix ! ». ■

ARNAUD TULIPIER

** Invention américaine, sorte de panthéon des meilleurs joueurs passés dans un club.*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« MOURINHO, WENGER, HANTZ, FURLAN N'ONT PAS, NON PLUS, EU UNE GRANDE CARRIÈRE. »

Della-Maggiore
ENTRAÎNEUR D'AVENIR

Le coach n'a rien oublié. « J'allais chercher un collègue à la sortie de son entraînement. J'arrive, les joueurs et l'entraîneur s'étaient engueulés. Mon copain vient me voir et me demande si je peux leur faire la séance. Je dis oui, un peu par hasard, mais j'adore. » Hervé Della-Maggiore n'a que vingt-trois ans. « Je les ai entraînés pendant un an. » Avant de finir sa carrière de joueur chez les amateurs et de basculer sur le banc. Définitivement. « J'ai connu presque tous les niveaux. J'ai même dirigé des gars qui n'avaient jamais tapé dans un ballon ou d'autres qui fabriquaient leur vestiaire. J'ai grimpé tous les échelons tranquillement. » Et a débarqué à la tête de l'équipe première de Bourg-Péronnas (National) en 2008. « J'entraînais la réserve. On venait de monter en Honneur. Le coach de l'équipe première démissionne et on me confie la succession. »

DÉJÀ CONVOITÉ PAR DES CLUBS PROS. Les résultats sont immédiats. Montée en CFA dès la première année, avant l'arrivée en National, trois saisons plus tard. « Je ne me voyais pas entraîneur à ce niveau. Ça me fait bizarre. Mon métier, c'est le foot. » À plein temps. L'entreprise familiale de plâtrerie peinture vient d'être vendue. « Ça n'a pas été simple de prendre la décision. Surtout que l'entreprise ne marchait pas trop mal. Mais c'est une belle aventure qui démarre. Je suis très motivé. » Sans limite, malgré la carrière de joueur chez les amateurs. « Mourinho, Wenger, Hantz, Furlan n'ont pas, non plus, eu une grande carrière. Et pourtant, ce sont de grands entraîneurs. Ce sont des modèles. » Et peut-être des futurs collègues. Bourg-Péronnas squatte le haut du classement. « En espérant qu'on n'ait pas atteint nos limites. Je m'interroge. Je crains qu'on fasse comme Luzenac. » Recalé pour la session 2014-2016 du DEPF – « Mon parcours a interpellé le jury, mais il n'y avait pas assez de places » –, l'entraîneur intéresse déjà quelques clubs. « On me contacte, on me questionne. Mais ma volonté, c'est de continuer à grandir ici. » La L2 est déjà en vue. ■ O. B.

Matthieu Chalmé
CAP SUR LES AMATEURS

Sans club depuis juin 2014, l'ancien latéral des Girondins laisse tomber le monde pro pour rebondir à Lège-Cap-Ferret en CFA2.

US LÈGE-CAP-FERRET

L'EX-GIRONDIN, ICI AVEC NICOLAS SAHNOUN (À GAUCHE) COENTRAÎNEUR DE LÈGE-CAP-FERRET, S'EST ENGAGÉ POUR SIX MOIS. POUR LE MOMENT...

Pas un cri. Pas une larme. Pas un tacle appuyé. Juste un mec, tranquille, heureux de son sort, malgré une fin de carrière anonyme. Juin 2014. Fin de contrat chez les Girondins pour Matthieu Chalmé (34 ans) et seulement vingt matches à son actif en deux ans. « J'ai failli ne jamais devenir pro, tempère le latéral. Mais j'ai finalement terminé à Bordeaux, chez moi, là où on ne m'avait pas gardé au début, après avoir vécu plein de belles choses et gagné plusieurs titres. Pourquoi je devrais me plaindre ? » Parce qu'aucun club n'a voulu parier sur le champion de France 2009, chômeur depuis plus de six mois. « Si on m'avait présenté un projet qui me convenait, j'aurais peut-être dit oui. Mais rien n'a abouti. » Malgré quelques offres. En L2, surtout. « Je ne voulais pas de clubs exotiques. Je souhaitais quelque chose de bien pour la famille. Mais je n'avais pas trop joué, j'arrivais à un certain âge et je savais que la conjoncture n'était pas très bonne. Je n'ai donc rien signé. » Il a fini par tourner le dos au monde pro. Sans trop de regrets. « J'aurais aimé continuer. L'envie et les jambes étaient là, mais je n'ai pas voulu forcer le destin. Je me préparais à cette fin de carrière depuis février 2014. Dans ma tête, ça devenait très clair. À un moment donné, il faut savoir passer à autre chose. J'avais fait mon temps, c'est tout. Ce n'est pas un problème. » La vie sans foot pendant les six derniers mois ? Juste tranquille. « Je n'avais plus profité d'un week-end avec ma famille depuis très longtemps. J'ai redécouvert des choses simples, je me suis occupé de mon restaurant, de mes vignes, de mon complexe en salle à Brive. Je ne me suis jamais ennuyé. » Pendant six mois, le latéral a gardé la forme avec la réserve girondine. « Je me préparais comme si j'allais jouer. »

« AU DÉBUT, MES ENFANTS NE VOULAIENT PAS. » Avant d'accepter l'offre de son ami et ancien coéquipier de formation aux Girondins, Nicolas Sahnoun, directeur et co-entraîneur du club de Lège-Cap-Ferret (CFA2), début janvier. « Dans ma tête, j'étais sur le point d'arrêter complètement. Et Nicolas m'a appelé pour me proposer de venir donner un coup de main au club. J'ai d'abord pesé le pour et le contre. » Sans oublier de demander l'avis de ses deux enfants. « Au début, ils ne voulaient pas parce que je risquais de repartir les week-ends. Mais, au final, ils sont contents de revoir leur papa jouer. Alors j'ai dit oui. Ça me fait drôle de voir tout le monde s'entraîner avec une tenue différente. Mais je suis ravi d'être là. » Pour six mois. Voire plus si affinités. « Je n'ai pas réfléchi plus loin. J'aurai le temps de faire le point à la fin de la saison. » Entre deux cours de théorie, débutés pour obtenir le diplôme d'entraîneur. Un autre projet. « Je ne veux pas devenir coach à court terme. Mais je veux voir ce monde-là. J'en ai discuté avec Willy Sagnol. Lui aussi m'a dit qu'à mon âge, il ne voulait pas entraîner. On verra... Mais je veux intégrer un poste dans un club. Pourquoi pas avec les jeunes. À Bordeaux, ce serait l'idéal. » Uniquement si les enfants sont d'accord. ■ OLIVIER BOSSARD

« DANS MA TÊTE, J'ÉTAIS SUR LE POINT D'ARRÊTER COMPLÈTEMENT »

POUR LE LENSOIS LUDOVIC BAAL (À GAUCHE) ET LE LILLOIS DIVOCK ORIGI. PLUS DURE EST LA CHUTE.

Y A COMME UN CH'TI PROBLEME

Il y a cinq ans, tout leur souriait. Réunis en L1, Boulogne, Lens, Lille et Valenciennes symbolisaient la vitalité du foot nordiste. Depuis, tous se sont essoufflés et ont fini par manquer d'air. Jusqu'à quand ? **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

L'été était à l'heure, eux aussi. Ils étaient venus chacun de leur côté, mais du même coin, jusque dans les locaux de *France Football* alors qu'ils étaient voisins. Ce moment d'histoire valait le détour, et c'était volontiers qu'ils avaient accepté de le faire pour commémorer l'instant. Francis Decourrière, de Valenciennes. Gervais Martel, de Lens. Michel Seydoux, de Lille. Jacques Wattez, de Boulogne-sur-Mer. La vie était belle pour ces hommes du Nord, point cardinal d'une Ligue 1 colonisée comme jamais. Avec les accessions de Lens et Boulogne au printemps 2009, le foot français s'offrait un ch'ti voyage au pôle Nord : c'était la première fois depuis l'après-guerre que la région plaçait quatre des siens parmi l'élite, une rareté évidemment. Le 30 mai avait été une sorte d'apothéose avec la qualification pour la Ligue Europa arrachée par les Lillois en même temps que Valenciennes se maintenait, au lendemain du titre de champion de Ligue 2 de Lens et de la montée surprise des cousins boulonnais. C'était donc quatre présidents de L1 qui se retrouvaient à quelques jours du début de la saison 2009-10. L'atmosphère était légère, l'humeur badine. Gervais Martel imaginait « les bonnes bouffes qu'ils allaient se faire » à l'occasion des douze derbys à venir, Francis Decourrière s'engageait à ce que « les quatre clubs mouillent le maillot pour tous ces gens qui font des crédits pour se payer un abonnement ». Ils n'étaient pas les seuls à vivre à crédit.

AU SOMMET, LE TEMPS S'EST VITE GÂTÉ. L'avenir s'annonçait chatoyant, il s'est assombri. Si le LOSC cabote encore à l'occasion dans les eaux extraterritoriales des Coupes européennes, les autres ont coulé. Du coup, comme le pense aujourd'hui Michel Seydoux : « Quatre clubs du Nord en L1, on ne reverra pas ça de sitôt ! » Il n'est même pas dit qu'on en verra deux l'an prochain, et autant en Ligue 2, tant la situation est grave, à défaut d'être désespérée. C'est le constat de Grégory Wimbée, ex de Lille et Valenciennes : « Les résultats parlent d'eux-mêmes ! Quand on regarde la situation avec lucidité, on ne peut nier que les clubs du Nord ont déjà été en meilleure forme. Lille a du mal à lutter avec les gros, Lens est dans les derniers, Boulogne s'est sauvé de justesse en National et Valenciennes a failli exploser. C'est clair, le foot nordiste vit des moments compliqués. » Cela n'a rien de surprenant. « Le football, par définition, c'est cyclique », rappelle Seydoux. « C'est même mécanique, sportivement et économiquement, ajoute Luc Dayan, passé depuis quinze ans aux chevets de Lille, Lens et, l'été dernier, Valenciennes. C'est un cercle vertueux quand tout va bien, mais quand ça se débobine, tout part de travers. »

Arrivés aux sommets ensemble, les quatre ne pouvaient de toute façon qu'en redescendre, loi immuable qui veut que les beaux jours ne durent jamais longtemps. Encore moins pour tout le monde en même temps. Ce qui surprend, c'est la rapidité avec laquelle le temps s'est gâté. « Comment les clubs nordistes ont pu descendre autant de marches d'un coup ? », s'interroge Wimbée. C'est vrai pour Boulogne, relégué deux fois sportivement, mais aussi pour Valenciennes et même Lens qui, quoique remonté en L1, peine à y rester. Même Lille est redevenu « un club challenger », de l'aveu même de son président. Lequel réclame « un peu de patience, le LOSC est dans une période de transition, il y a des années avec et des

« DESCENDRE EN L2 N'A PAS ÉTÉ DRAMATIQUE, C'EST DESCENDRE EN NATIONAL QUI L'A ÉTÉ »
Jacques Wattez, président de Boulogne

Une terre de football

JÉRÔME PRÉVOST/L'ÉQUIPE

LAURENT TROUDE/L'ÉQUIPE

LE FIDÈLE PEUPLE LENSOIS COMMENCE À DÉSESPÉRER DES RÉSULTATS DE SES PROTÉGÉS ET DE L'INTERMINABLE FEUILLETON MAMMADOV.

années sans». C'est un parfait résumé du destin récent de son club et de ceux de ses voisins.

DES CLUBS EN ZONE DE BASCULE. «Terre de football», comme l'a découvert l'entraîneur de Boulogne Stéphane Le Mignan, d'autant plus admiratif de «l'attachement au club» qu'il vient de Vannes, «où il y a moins de passion», euphémise-t-il, le Nord retrouvera forcément un élan et se tirera de cette mauvaise passe. Wimbée sait comment: «Faut continuer à pédaler, même si on a la tête dans le guidon.» Après avoir eu le vent dans le dos, le foot ch'ti l'a désormais de face. Il a réintégré le peloton, et, s'il n'est pas encore attardé – la voiture-balai est encore loin –, mieux vaudrait accélérer pour ne pas se retrouver hors délai. Pour résumer la situation, Gervais Martel donne lui aussi dans la métaphore, plus Dakar que Tour de France: «On est en pleine traversée du désert, il faut vite arriver à l'oasis.» C'est maintenant que cela se joue. Luc Dayan confirme: «Les trois dossiers sont compliqués: Lens, VA et Lille sont dans des zones de bascule.» Boulogne l'est tout autant, en lice pour une remontée en L2 qui le placerait sous l'oxygène des droits télé. Forcément, l'éboulement jusqu'en National a asphyxié ses finances et ses projets. «Descendre en L2 n'a pas été dramatique, c'est descendre en National qui l'a été, confirme le président Jacques Wattez. À part Reims ou Guingamp qui avaient mis beaucoup d'argent pour s'en sortir rapidement, la plupart des clubs dans cette situation ne s'en sortent pas, car financièrement, le manque à gagner est énorme.» C'est entendu, en foot, si l'argent ne fait pas le bonheur, il évite les grands malheurs. Lens et Valenciennes l'ont constaté à leur descente en L2, il y a respectivement trois ans et huit mois. «L'accident industriel» que Martel résume aussi en des termes moins choisis («Cette descente de merde!») a laissé les victimes aussi désenchantées que désargentées. Sonnées. Fatalement, ce manque de lucidité a conduit à quelques décisions malheureuses qui n'ont rien arrangé, sans compter qu'elles ont poussé à vendre pour économiser. Et comme ce sont toujours les meilleurs qui partent les premiers...

«DANS LE FOOT, ON EST EMMERDÉS QUAND ON EST DANS LES TROIS PREMIERS ET DANS LES TROIS DERNIERS»
Gervais Martel, président de Lens

STRIP-TEASE FATAL. «Peut-être qu'un certain nombre de dirigeants, à Lens et Valenciennes notamment, n'ont pas pris la mesure de ce que demande le football moderne, constate Claude Sobry, professeur d'économie à l'université de Lille, spécialisé dans le sport. Peut-être aussi que certaines maladresses ont été commises, comme le LOSC avec Partouche*, par exemple. Mais il faut reconnaître que les moyens financiers dont disposent les clubs ne sont pas au niveau, soit parce qu'ils ont été réduits par une descente, soit parce que cela coûte cher de rester en haut. Du coup, ils sont obligés de se déshabiller de leurs joueurs les plus valorisés et, sportivement, ils ne peuvent pas suivre.» Ce strip-tease a touché tout le monde, jusqu'à Lille, pourtant le seul à ne pas avoir subi une descente. Il a certes bien vendu (Hazard, Debuchy, Cabaye...) mais a aussi beaucoup dépensé pour continuer à appartenir à ce grand monde, national et continental: Rozenhal, Pedretti, Landreau, plus encore Cole, Martin et Kalou sont venus maintenir le standing lillois acquis au fil des (bons) résultats, jusqu'à conquérir le titre en 2011. Et puis il a fallu récompenser les méritants. Gervais Martel aussi a connu ça: «Dans le foot,

on est emmerdé quand on est dans les trois premiers et dans les trois derniers ! Nous, on n'était pas préparés en 1998. Quand on a été champions, il a fallu renégocier tous les contrats, on a traîné ça. » Luc Dayan acquiesce : « Comme Bordeaux *(NDLR : champion en 2009)* et Lens avant lui, Lille a payé cette augmentation de la masse salariale. » Claude Sobry va même plus loin : « Le titre de Lille a coûté plus qu'il n'a rapporté. Le coût de fonctionnement pour rester à ce niveau et recruter en conséquence leur a porté préjudice. »

VICTIMES DE LEUR SUCCÈS. À des degrés moindres et des hauteurs différentes, les quatre clubs du Nord ont été victimes de leur succès. Boulogne pour rester en L1, Valenciennes pour grimper dans la hiérarchie, Lille pour s'abonner à la C1, comme Lens jadis avant qu'il ne gâche ses économies dans une opération remontée aussi suicidaire que nécessaire. La tentation était d'autant plus grande que tout et tout le monde souriaient aux Nordistes. Dans ces cas-là, il est aussi aisé que pernicieux de penser que cela va continuer. « C'est humain, reconnaît Dayan. Pour ces clubs, à un moment ou un autre, il y a eu l'envie d'être plus gros que ce qu'ils étaient. Dans ce cas-là, tout vous conduit à décoller, à perdre les pédales et à vous envoyer en l'air. » Pour évoluer et continuer à prendre de la hauteur, il faut parfois risquer gros. Au risque que ce soit la banque qui ramasse la mise, comme à Lens où Gervais Martel a, un temps, dû laisser son club au Crédit agricole du Nord, avant de le reprendre avec l'aide (est-ce bien le mot ?) de Hafiz Mammadov, volatil homme d'affaires azerbaïdjanais. « Quand on a été relégués en 2011, on venait de terminer deux fois au pied du podium, mais peut-être que j'aurais dû quand même anticiper la descente, s'interroge le président lensois. C'est une belle leçon pour l'avenir. » Il n'est pas le seul à l'avoir retenue. Son homologue lillois assure avoir appris, lui aussi. « On a été un peu présomptueux, reconnaît Michel Seydoux. Quand vous êtes champion de France, que vous jouez la C1, vous avez des rendez-vous qu'il faut honorer, par rapport au public, au nouveau stade *(inauguré en 2012)*. Alors, vous prenez des décisions en fonction. On avait fondé un certain nombre d'espoirs sur le titre de champion et la rentabilité de notre nouveau stade qui ne se sont pas concrétisés. Ce stade Pierre-Mauroy, nous sommes très contents de l'avoir, mais le projet nous a été imposé par les politiques. Nous étions persuadés que ce serait le dossier le moins-disant en termes économique qui serait choisi et, finalement, il a coûté beaucoup plus cher à tout le monde, y compris au LOSC. Cela ne donne pas les résultats escomptés dans les projections, la différence se chiffre en millions d'euros. Ce défaut de gestion très lourd ne nous a pas aidés. »

UN SDF AU SDF. Valenciennes aussi a dû digérer l'arrivée dans un nouveau stade à l'été 2011. Symbole des ambitions du club, le Hainaut l'est aussi de l'irresponsabilité des instances à entendre Loïc Yviquel, cofondateur de Sportlab, agence de conseil en stratégie marketing dans le sport : « Quand je vois que VA a construit un stade comme ça pour être en conformité avec les règlements, il faut arrêter ! Si ce n'est pas de l'argent gâché, ça ! Le tout poussé par l'ego mal placé des élus… » Vu de loin, c'est vrai que la floraison soudaine de nouvelles enceintes dans le Nord ressemble plus à une élection de village fleuri qu'à un plan d'urbanisme responsable en temps de crise. Tout ça pour que les Sang et Or jouent les SDF à Amiens et au Stade de France pendant la réfection de Bollaert… Preuve que, même sur ces terres si solidaires, la concurrence existe entre voisins. Et qu'en son nom, certains ont pris des risques considérables et inconsidérés pour exister, imiter ou dépasser le club d'à côté. Les rôles sont pourtant bien définis, comme le détaille Loïc Yviquel, passé jadis au LOSC : « Quand j'étais à Lille, il y a dix ans, il y avait eu une réflexion pour se rapprocher de Lens, c'était opportun. Finalement, chacun est resté à sa place naturelle. Plus citadin, le LOSC a pris le virage de l'OL plutôt que celui de Saint-Étienne, alors que Lens a un positionnement plus populaire. Ils attirent des publics et des marques différents. Il y a largement la place pour deux grands clubs dans le Nord, mais pas plus. C'est ce qui a planté Valenciennes. Vu l'importance de Lille et Lens, il ne faut surtout pas les prendre frontalement, et c'est ce que Valenciennes a voulu faire. VA a essayé de se mettre au milieu, les dirigeants se sont dit : "Nous aussi, on a des grosses *cojones (des grosses… enfin, vous voyez)*, on peut y arriver" et ils se sont plantés. »

> « LE STADE A COÛTÉ BEAUCOUP PLUS CHER À TOUT LE MONDE, Y COMPRIS AU LOSC »
> **Michel Seydoux, président de Lille**

« À CINQ EUROS LA PLACE, IL FAUT RAISON GARDER. » Ils ne sont pas les seuls. Boulogne aussi a cru avoir suffisamment grandi lorsqu'il est revenu en Ligue 2 un an après l'avoir quittée et s'est persuadé qu'il pouvait retrouver aussitôt l'élite. Raté. Jacques Wattez l'avoue aujourd'hui : « Ma connerie, c'est d'avoir voulu remonter tout de suite. Ce n'est pas quand on est montés en L1 que l'on s'est enflammés, c'est en redescendant. On a dépensé de l'argent que l'on n'aurait pas dû dépenser, au lieu d'être patients. » Yoann Lachor, l'homme du but du titre lensois et de la montée boulonnaise (qu'il qualifie de « méritée mais inespérée »), se souvient. « C'est un peu comme à Lens, avec Gervais. Ce que le président Wattez et lui ont fait, c'est exceptionnel ! Mais leur côté passionnel met parfois le club en danger. Avec tout le respect que j'ai pour lui, Jacques Wattez avait aussi, inconsciemment, changé de discours en L1. » Président de la région Nord-Pas-de-Calais et supporter de Lens, Daniel Percheron est (beaucoup) plus sévère : « Jacques Wattez avait sous-estimé ce qu'était la L1. Il a commis des erreurs, s'est un peu isolé, comme Gervais *(Martel)*, d'ailleurs, qui n'en a toujours fait qu'à sa tête. Quand il a décidé que Lens jouerait la Coupe d'Europe régulièrement, Gervais était trop seul, surtout dans le bassin lensois, qui est celui qui fournit le moins de richesse en France. Quand vous êtes à cinq euros la place pour être en communion avec votre peuple, il faut raison garder. » C'est justement le point névralgique : pour plaire à son public, il faut lui offrir du rêve, et à peu de frais quand on est à Bollaert. Au risque d'être déraisonnable, justement.

PIERRE LAHALLE

C'ÉTAIT LE BON TEMPS OÙ LES QUATRE PRÉSIDENTS MOUSQUETAIRES NORDISTES, FRANCIS DECOURRIÈRE (VALENCIENNES), GERVAIS MARTEL (LENS), JACQUES WATTEZ (BOULOGNE-SUR-MER) ET MICHEL SEYDOUX (LILLE), POSAIENT FIÈREMENT DANS LES LOCAUX DE *FF*. EN 2009, LES CLUBS CH'TIS REPRÉSENTAIENT 20 % DE LA LIGUE 1. AUJOURD'HUI, SEULS LES SANG ET OR ET LES DOGUES RÉSISTENT.

Comment attirer le regard de ses supporters si ce n'est en prenant des risques? Pareil pour les sponsors, même s'il y a un retard dans ce domaine («les grandes enseignes ne viennent pas, le foot nordiste n'arrive pas à harponner des marques», regrette l'économiste Claude Sobry). Il s'agit de savamment les calculer. Les doser. Tous ont payé pour voir, ce que confirme Michel Seydoux: «On est en apprentissage permanent, c'est pour cela qu'il faut rester extrêmement raisonnable dans nos décisions.»

LA CONFIANCE RÈGNE... MALGRÉ TOUT. Touchés par la crise sportive et économique, les décideurs nordistes semblent l'avoir compris. VA et Lens ont frôlé la mort, Boulogne l'a vue de près, et le LOSC n'a pas envie de connaître ce frisson. La thérapie a été brutale, mais n'empêche pas les ambitions. Elle suppose seulement des précautions. C'est ce qu'a ressenti Daniel Percheron: «Le Crédit agricole a réduit la voilure à Lens, VA a été sauvé par le magicien Borloo et Jacques Wattez est revenu à la normale. Tout le monde est revenu aux fondamentaux.» Michel Seydoux emploie le même terme. «Depuis deux ans, on se recentre autour de nos fondamentaux. Maintenant, on retrouve le vrai Lille, à peu près sur la même route que l'OL, mais un cran au-dessous.» Pas un hasard, ni un secret: le président lillois souhaite se désengager depuis deux ans (tiens, tiens) et n'a aucun intérêt à se lancer dans des dépenses, même s'il assure «gérer la situation comme si de rien n'était». «Michel n'est pas dans une logique de prise de risques puisqu'il veut partir, confirme Dayan. Mais je ne suis pas trop inquiet pour le LOSC: vu sa fortune personnelle *(la famille Seydoux possède la 43e de France)*, il ne peut pas perdre la face et va assumer jusqu'à trouver un accord avec un actionnaire.» Il s'est d'ailleurs rapproché de l'homme d'affaires belge Marc Coucke. Loïc Yviquel, lui, est «plutôt confiant pour Lens». «Même si le club descend, il remontera. Il est dans un nouveau cycle, son stade est rénové, je ne suis pas inquiet.» Gervais Martel non plus. Étonnant vu les atermoiements de son partenaire azerbaïdjanais. «Il n'y a pas une chance sur un million qu'on dépose le bilan. Aujourd'hui, en tout et pour tout, on a trois millions de dettes. On a un bail à Bollaert jusqu'en 2052, on est propriétaire de notre centre de formation, nos fonds propres vont s'améliorer. Si on reste en L1 la saison prochaine, on aura 25 000 abonnés. Lens fonctionne en autofinancement depuis le début de saison.» Luc Dayan a fait ses calculs: «Si le club traverse cette période-là, il retrouvera naturellement sa place. Une fois réorganisé, il remplira sans problème son stade dans un modèle économique comparable à celui de Nantes. Il n'y aura même pas besoin de remettre au pot, à condition de ne pas s'envoyer en l'air.» Pas facile de retrouver les sommets dans ces conditions, mais c'est encore la meilleure façon de ne plus perdre le Nord. ■ A. T.

* *Le groupe Partouche a cessé de sponsoriser le LOSC en fin de saison dernière après dix années de partenariat. En proie à des difficultés financières, il avait aussi mal vécu de ne pas avoir été retenu pour le naming du nouveau stade.*

Patrick Kanner

«LA QUESTION DES STADES SE POSE»

Le ministre des Sports, supporter du LOSC, sait mieux que quiconque le poids des clubs nordistes dans la vie de la région et aussi leurs difficultés.

ALEXIS HAULOT/FLIGHT

«Monsieur le ministre, vous n'avez jamais caché votre attachement au LOSC, mais cela ne vous a pas empêché de participer au sauvetage de VA et de soutenir le RC Lens. Par obligation ou par conviction?

Mon histoire personnelle, c'est l'histoire d'un supporter du LOSC, c'est vrai. Mais le foot fait partie de l'ADN du Nord. Depuis toujours. C'est de très loin le sport n° 1. Il existe une rivalité entre ces clubs, mais cette rivalité doit s'inscrire dans une vraie complicité. Quand Lens cherchait un stade où jouer durant la rénovation de Bollaert, j'étais d'ailleurs entré à la convention départementale avec l'écharpe sang et or autour du cou et mon homologue président du Pas-de-Calais avec celle de Lille, pour bien montrer qu'il fallait être solidaire et que Lens devait jouer au stade Pierre-Mauroy. Michel Seydoux n'a pas voulu, je le regrette.

C'est au nom de cette solidarité que vous êtes intervenu auprès du gouvernement d'Azerbaïdjan pour que Lens récupère un peu d'argent?

Je ne suis pas intervenu sur le fond, c'est une affaire privée, mais j'ai facilité les contacts. C'était plutôt de la diplomatie sportive. Jamais je n'ai dit au gouvernement azerbaïdjanais: "Mammadov n'est plus là, il faut payer." Il ne faut pas croire que l'Azerbaïdjan traite le dossier du RC Lens à la légère, mais c'est vrai qu'aujourd'hui, on est un peu dans l'impasse. Il faut imaginer aussi d'autres hypothèses de travail qu'avec l'Azerbaïdjan.

C'est rare d'entendre un supporter de Lille dire que Lens fait partie du patrimoine du sport français et qu'il faut le préserver...

J'ai beau être supporter lillois, quand j'entends *les Corons* à Bollaert, j'en ai des frissons! Dans ces pays de labeur, de grande souffrance sociale, il existe une harmonie autour de ces clubs, à Lens encore plus qu'à Lille, d'ailleurs. Ce sont des pépites sportives, l'engouement populaire qui les entoure n'est pas à négliger, ce qui arrive parfois, à tort.

Pourquoi les clubs de football ont-ils un tel poids dans le Nord? Parce qu'il n'y a rien d'autre?

Le Nord a trop souffert d'une image négative, celle d'un territoire en relégation. Le sport est un élément majeur de promotion, il permet de se retrouver mais aussi de montrer un certain dynamisme. On a amené le Louvre à Lens, à quelques centaines de mètres du stade, mais, pendant longtemps, le foot à Bollaert était le seul endroit de mobilisation culturelle, et cela, ça se respecte. Le spectacle sportif a le mérite d'être rassembleur et populaire. Il doit donc être valorisé comme le spectacle culturel. C'est tout le sens de notre action: nous avons fait en sorte, dans la dernière loi de Finances, que la taxe sur les spectacles, spécifique au sport, soit supprimée au profit d'une TVA au taux réduit, qui est le même que pour la billetterie culturelle.

Est-ce pour cette raison que Valenciennes a pu être sauvé, alors qu'à Grenoble, Le Mans, Sedan, on a laissé le club mourir?

Je ne vais pas juger, mais c'est vrai qu'ici il y a une vraie culture du sport, qui n'existe peut-être pas ailleurs. J'étais président du conseil général du Nord quand j'ai reçu l'été dernier un coup de téléphone de Jean-Louis Borloo, qui n'est pas un ami politique *(NDLR: Borloo est centriste, Kanner socialiste)*, mais un ami tout court. Il m'a dit: "Il faut que tu m'aides à sauver Valenciennes." Après tous les efforts qui avaient été faits, notamment pour le stade, on ne pouvait pas laisser tomber, alors on y est allés!

Valenciennes n'est pas le seul à disposer d'un stade flambant neuf. Lille en a un, Lens rénove le sien. N'est-ce pas trop pour une seule région?

C'est un paradoxe: on va avoir des outils merveilleux, mais il faut mettre des équipes dedans! Il faut être réaliste, le foot nordiste est dans une phase plus que moyenne, même Lille a connu de meilleures périodes. Lens ne va pas bien, VA non plus. Forcément, la question des stades se pose. Leur poids est très important. Je pense notamment au LOSC, qui a des loyers lourds à payer. Là encore le ministère des Sports doit soutenir leur développement en permettant que les stades soient de véritables outils de production, au service des clubs et des collectivités propriétaires.

«ON VA AVOIR DES OUTILS MERVEILLEUX, MAIS IL FAUT METTRE DES ÉQUIPES DEDANS»

Vous étiez au conseil municipal quand le projet le plus coûteux a été adopté. N'était-il pas trop pharaonique?

Combien de fois ai-je entendu que c'était trop lourd! Mais sans cela, Lille n'aurait pas eu la finale de la Coupe Davis, ni l'Euro de basket cette année. Cela peut paraître un gros investissement, mais on n'a pas arrêté de construire des routes et des collèges pour autant! Quant à Bollaert, sa rénovation a un coût moindre, 70 M€, et son financement est sécurisé. Pareil pour le Hainaut. Il y a eu différents modèles de construction et de financement, cela ne s'est pas trop mal passé. Le résultat est là, ces stades sont magnifiques.

Trop de beaux stades, trop d'équipes de haut niveau?

Je sens poindre la question qui suit: est-ce que le Nord-Pas-de-Calais n'aurait pas intérêt à mutualiser ses forces, au moins pour Lille et Lens? Ça ne me paraît pas souhaitable. Même si les deux villes sont proches, ce sont deux bassins de vie très différents. Et les clubs ont deux histoires qui auraient du mal à fusionner. Un rapprochement me semble impossible.» ■ A. T.

ACHETER DES RUNNINGS C'EST BIEN.

SAVOIR LESQUELLES C'EST MIEUX.

CONSEILS | ÉQUIPEMENT | NUTRITION

ILOSPORT.FR

VOUS ALLEZ AIMER LE SPORT

Où, quand, comment faire du sport ? Ilosport.fr le premier portail en France dédié à la pratique sportive.

MARK HUGHES
(1987-88).

JEAN-PIERRE PAPIN
(1994-1996).

JÜRGEN KLINSMANN
(1995-1997).

RUGGIERO RIZZITELLI
(1996-1998).

GIOVANE ELBER
(1997-2003).

ROY MAKAAY
(2003-2007).

BAYERN MUNICH

L'IMPOSSIBLE

Au sein du club bavarois, la place d'avant-centre est un siège éjectable. Sous
depuis Gerd Müller ont souvent déçu, parfois failli, ou été virés sans ménagen

Dans son premier numéro de l'année 2015, l'hebdomadaire allemand *Sport Bild* a établi le top 100 des plus grands joueurs ayant évolué en Bundesliga depuis sa création en 1963. Dans ce classement, l'absence d'avants-centres de renom depuis le « Bomber » ayant porté le maillot du Bayern Munich saute aux yeux. Ni Robert Lewandowski, arrivé il y a six mois en provenance de Dortmund où il a brillé quatre ans (131 matches, 74 buts de 2010 à 2014), ni Roy Makaay, qui fut longtemps le transfert le plus onéreux du Championnat allemand, ni Luca Toni, meilleur buteur de la Bundesliga en 2008, n'y figurent.

Il faut dire que depuis la retraite de l'immense Gerd Müller (565 réalisations en quinze ans, de 1964 à 1979, dont treize saisons à plus de 25 buts), qui a placé la barre très haut, il est rare de voir des numéros 9 rouge et blanc laisser une trace dans la capitale bavaroise. Début juillet, en pleine Coupe du monde, Lewandowski a débarqué à la Säbenerstrasse en grande pompe : il était le premier buteur de l'histoire du Bayern à signer un contrat de cinq ans. Mais si son premier semestre a été satisfaisant (15 matches de Championnat, 7 buts), le Polonais semble, comme ses prédécesseurs, se diluer dans un collectif.

Les devanciers en question n'étaient pourtant pas n'importe qui : Mark Hughes, Jean-Pierre Papin, Jürgen Klinsmann, Giovane Elber, Mario Gomez, Mario Mandzukic... Mais, après avoir rendu de bons et loyaux services (pour la plupart), ils ont tous été jetés comme des malpropres. C'est du moins ainsi que les acteurs concernés l'ont souvent ressenti. Dès qu'ils ont trouvé mieux sur le marché, les dirigeants bavarois ont tranché dans le vif. Pourquoi ? D'abord, parce que le Bayern est un club d'une exigence folle. Ici, seuls les meilleurs subsistent. Ou plutôt, les plus endurants. Soumis au rendement, les avants-centres du Bayern Munich ont une énorme responsabilité sur les épaules. Une pression parfois étouffante qui vient à la fois des médias (une cinquantaine de journalistes couvrent chaque jour l'actualité du Bayern), des supporters toujours très exigeants envers ceux qui doivent marquer les buts, et des relations compliquées qu'ils vivent avec leurs entraîneurs.

JEAN-PIERRE PAPIN N'A INSCRIT QUE TROIS BUTS EN 27 MATCHES DE CHAMPIONNAT

KLINSMANN, DIT LE « FLIPPER ».

Impitoyables, les responsables munichois portent beaucoup plus d'attention sur leurs attaquants que sur les autres postes. Un constat qui peut s'expliquer par le fait que Karl-Heinz Rummenigge, président du conseil d'administration, a été un des plus grands attaquants des années 80 et Uli Hoeness, jusqu'à il y a encore trois mois président du conseil de surveillance (désormais en semi-liberté après sept mois derrière les barreaux pour fraude fiscale), aux avant-postes du Bayern de 1970 à 1979. Dans une compétition où la moyenne de buts est la plus élevée parmi les cinq grands Championnats européens (3,16 buts par match en 2013-14 et 2,82 buts depuis le début de la saison), le poste est observé à la loupe. Encore plus à Munich, où on regarde partout dans le monde pour dénicher les meilleurs buteurs. Comme une obsession, une dépendance née des années « Bomber » (Müller).

En 1987, Mark Hughes, prêté pour six mois par le Barça, ne trouva qu'à six reprises le chemin des buts adverses en dix-sept rencontres de Championnat. Un bilan insuffisant pour lever l'option d'achat, jugea-t-on dans les plus hautes instances du club. « Mark était engagé, mais son style de jeu ne convenait pas à la Bundesliga », racontait Hoeness il y a un an. Papin, lui, ne fut jamais un titulaire indiscutable entre 1994 et 1996, son corps ne l'ayant pas laissé en paix. Avec seulement trois petits buts en vingt-sept apparitions en Championnat, « JPP » n'a pas laissé un grand souvenir, même si les supporters du Bayern ne l'ont jamais sifflé. Erreurs de casting? Le cas n'est pas rare ici. Quand, en 1996, Giovanni Trapattoni prit les rênes de l'équipe, il alla chercher Ruggiero Rizzitelli pour jouer en pointe, un attaquant qui venait de marquer trente fois en soixante rencontres de Serie A avec le Torino. Après un premier exercice moyen (7 buts en 25 matches), ce dernier plongea dans l'oubli en 1997-98 (4 réalisations en 20 rencontres). Dans l'ombre d'un Jürgen Klinsmann qui marquait but sur but, l'Italien enchaîna les prestations médiocres, conséquence d'un talent surestimé et de problèmes de communication (il ne parlait pas un mot d'allemand). À la fin de la saison, le Bayern le céda à... Piacenza. Klinsmann, lui, ne fut jamais accepté par les fans en dépit de statistiques reluisantes, surtout après qu'ils ont appris par la presse que « Klinsi » était le premier joueur de l'histoire du club à bénéficier dans son contrat de la garantie d'être titulaire à chaque match. Une information que les dirigeants n'ont jamais démentie. De fait, ses relations avec Trapattoni furent houleuses. Mehmet Scholl lui donna même le surnom peu flatteur de « Flipper », le grand attaquant blond étant souvent incapable de contrôler le ballon.

LUCA TONI
(2007-2010).

MIROSLAV KLOSE
(2007-2011).

MARIO GOMEZ
(2009-2013).

MARIO MANDZUKIC
(2012-2014).

ROBERT LEWANDOWSKI
(2014-?).

BOB THOMAS/GETTY IMAGES - L'ÉQUIPE

POSTE

la pression, tous ceux qui l'ont occupé
nent. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

ELBER, L'IDOLE SACRIFIÉE. En revanche, la venue de Giovane Elber en 1997 provoqua un engouement sans précédent. Immédiatement, le Brésilien devint le chouchou de l'Olympiastadion. Fort du soutien des patrons et de la confiance illimitée d'Ottmar Hitzfeld, Elber affola les compteurs. Il inscrivit 92 buts en 169 matches de Bundesliga lors de ses six années au club. Elber était une idole. Mais, dès qu'il commença à ralentir la cadence, ses patrons ne firent pas dans la demi-mesure. Quand en septembre 2002, lors d'un match de Ligue des champions, Roy Makaay, sous le maillot de La Corogne, inscrivit trois buts au stade Olympique, provoquant l'élimination prématurée du géant bavarois, les patrons du Bayern décidèrent de faire du buteur batave le successeur d'Elber. Ils dépensèrent pour cela 19 M€, un record à l'époque en Bundesliga. L'investissement fut rentabilisé. Makaay trouva à 78 reprises le chemin des buts adverses en 129 matches de Championnat. Mais il ne fut jamais sacré *Torschützenkönig* (meilleur buteur). Pis, au cours de l'exercice 2006-07, sa maladresse dans la finition mit fin à l'aventure.

Furieux que leur club ne se soit pas qualifié pour la Ligue des champions, Hoeness et Rummenigge firent le ménage. Exit Makaay et arrivée de deux grands noms de la scène internationale : Luca Toni (Fiorentina) et Miroslav Klose (Werder Brême). Le premier s'imposa immédiatement, décrochant le titre de meilleur buteur (24 buts). Avec seulement 10 buts, le second fut plus discret. Il ne fera pas mieux en 2008-09, alors que Toni marquait pourtant le pas (14 réalisations quand même). Séduits par la réussite ahurissante de Mario Gomez à Stuttgart, les dirigeants munichois cassèrent alors leur tirelire pour l'attaquant du VfB en juin 2009 : 33 M€, nouveau record historique en Bundesliga. Pas en odeur de sainteté avec Louis van Gaal, Toni fut poussé vers la sortie. Klose resta un an de plus, avant de rejoindre la Lazio par la petite porte. La première saison de Gomez fut un échec (10 buts en 29 matches). Et Van Gaal de vouloir le vendre à Liverpool. Hoeness s'y opposa. Avec 28 buts en 2010-11, Gomez fit taire les critiques. Il devint même le premier buteur allemand depuis Rummenigge à faire l'unanimité, confirmant son rendement en 2011-12 (26 buts). Mais l'arrivée de Mario Mandzukic sur les bords de l'Isar en plein été 2012 marqua le début de la fin de son séjour à Munich. Jupp Heynckes décida en effet d'aligner le Croate lors des matches importants et l'Allemand dut se contenter de quelques miettes. L'arrivée de Pep Guardiola à la tête du club bavarois entraînera à la fois son départ vers la Fiorentina et la disgrâce de Mario Mandzukic, avec qui le courant ne passera jamais, les deux hommes ne s'adressant pas la parole. En mai 2014, le technicien catalan lui annonça dans son bureau qu'il devait chercher un nouveau club.

MARIO GOMEZ EST LE SEUL ALLEMAND À AVOIR FAIT TAIRE LES CRITIQUES DES MÉDIAS ET DES SUPPORTERS

Robert Lewandowski sait maintenant ce qui l'attend... ■

L'obsession des grands

Pourquoi le Bayern Munich recrute-t-il presque à chaque fois des attaquants de grande taille ? « Parce que la philosophie du club a presque toujours été fondée sur le jeu passant par les ailes avec des centres lointains, confie Ottmar Hitzfeld, le technicien du Bayern de 1998 à 2004, puis de février 2007 à juin 2008. Il faut donc des joueurs costauds dans les airs pour finir les actions. » Depuis 2007, Luca Toni (1,92 m), Miroslav Klose (1,84 m), Mario Gomez (1,89 m) et Mario Mandzukic (1,87 m) se sont ainsi succédé. « Lorsque nous sommes à la recherche d'un renard des surfaces, notre priorité est que notre future recrue possède cette efficacité face au but adverse, à terre comme dans le domaine aérien », explique l'ancien attaquant Karl-Heinz Rummenigge, aujourd'hui patron du club. Si, désormais, le buteur attitré du Bayern qu'est Robert Lewandowski (1,84 m) reste dans les standards, il est réputé pour être plus joueur que ses prédécesseurs, lui qui décroche souvent. Un profil qui correspond parfaitement à la philosophie de Pep Guardiola, moins à celle du Bayern. L'entraîneur catalan serait-il en train de révolutionner le jeu bavarois ? Il favorise en tout cas les attaquants de petit gabarit (Götze, comme Messi auparavant au Barça), lui qui a souvent rencontré des problèmes avec les buteurs au physique impressionnant (Ibrahimovic au Barça, Gomez et Mandzukic au Bayern). ■ A. ME.

ANGLETERRE
MY PREMIER LEAGUE IS RICH*

Cash-machine parfaitement huilée, le Championnat anglais n'en finit pas d'accoucher de profits records. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Jean Cocteau se demandait jusqu'où il était possible d'aller trop loin. Ce n'est pas le genre de question qui gêne le sommeil de Richard Scudamore, directeur exécutif de la Premier League depuis 1999. Explorer ce « trop loin » est même l'une de ses missions – comme quand il suggéra, en 2008, de faire jouer une « trente-neuvième journée » du Championnat d'Angleterre hors de ses frontières. Le tollé déclenché le contraignit à ranger son projet dans la naphtaline, non que Scudamore doutât de sa validité. La Premier League n'est-elle pas devenue une compétition globale disputée sur le sol anglais ?

On en arriverait à croire que 1992, date de la création de cette Premier League, est aussi la date de naissance d'un autre football. D'ailleurs, les records et les statistiques dont supporters et journalistes anglais sont si friands ne prennent plus que rarement en compte ce qu'il s'est passé avant l'incroyable métamorphose d'un Championnat moribond, encore groggy du Heysel, de Bradford et de Hillsborough, en un spectacle présenté sur les écrans de télévision et les smartphones du monde entier. Car, aujourd'hui, seulement deux pays – oui, deux – ne diffusent aucun des matches de la Premier League en direct : la Corée du Nord, où Kim Jong-un doit posséder un décodeur des treize (!) stations chinoises qui la retransmettent, et l'Albanie, à laquelle Scudamore se refuse désormais à vendre les droits, en ce qu'elle s'était révélée un nid de pirates en tout genre qui faisaient d'excellentes affaires en revendant leurs images à des clients peu regardants.

UN CHIFFRE D'AFFAIRES DE 4,1 MILLIARDS D'EUROS. Depuis seize ans que l'ancien patron de presse (il gérait les activités groupe Thomson dans le sud et l'est des États-Unis) s'est installé dans son bureau discret du quartier de Mayfair, il a vu plus que décupler le chiffre d'affaires de son Championnat. Selon la firme Deloitte, celui-ci a dépassé les deux milliards de livres annuels (4,1 milliards d'euros) pour la première fois en 2013-14, quatre ans seulement après avoir passé le cap des deux milliards. Devant la NBA. Et davantage que la Serie A et la Liga réunies. « Vu en lui-même, c'est un résultat remarquable, commente Dan Jones, le responsable de la division sports du cabinet comptable. Vu le contexte économique global, c'est même simplement phénoménal. »

Sans avoir autant décliné qu'on l'a dit, la Premier League n'est plus la force dominante qui écrasa le football européen de clubs à la fin des années 2000. En 2012-13, aucun de ses représentants n'atteignit les quarts de finale de la Ligue des champions, alors qu'elle en avait compté trois dans le dernier carré chaque saison de l'exercice 2006-07 à 2008-09. Mais sa dimension commerciale n'en a aucunement souffert. Au contraire. De nouveaux marchés se sont ouverts à elle ; et ceux où elle était déjà présente sont plus rentables que jamais.

Comme les grandes ligues de sports américains, la NFL (foot US), le MLB (baseball), la NBA (basket), la Premier League est une entreprise avant d'être une compétition sportive, quand bien même le sport demeure le fondement de son activité. Les investisseurs américains n'ont pas été les derniers à comprendre sa spécificité dans le paysage du football européen. Cinq d'entre eux, Stan Kroenke, Randy Lerner, la famille Glazer, John W. Henry et Ellis Short** sont aujourd'hui aux commandes d'un club de l'élite, respectivement Arsenal, Aston Villa, Manchester United, Liverpool et Sunderland. Tous ont introduit dans le football anglais des modèles de gestion (y compris dans le domaine du recrutement, pour ce qui est d'Henry) qui lui étaient étrangers auparavant. Et tous voient en la Premier League, si accueillante aux capitaux étrangers, une opportunité économique qu'aucun autre Championnat du Vieux Continent n'est en mesure de leur proposer.

Le concept de promotion-relégation qui aurait pu tempérer leur ardeur ne met en danger que la moitié des clubs. Pour autant qu'on soit prêt à investir, ce danger n'en est pas un. S'il est aujourd'hui impensable qu'un Nottingham Forest puisse être champion l'année suivant son ascension, comme ce fut le cas de l'équipe de Brian

Encore loin de la NFL...

Le top 10 des Ligues professionnelles, classées en fonction de leur chiffre d'affaires* par an.

1. **NFL** (foot US)	8,2	6. **Bundesliga**	2,1
2. **MLB** (baseball)	7,8	7. **Liga**	1,9
3. **Premier League**	4,1	8. **Serie A**	1,7
4. **NBA** (basket)	3,6	9. **Ligue 1**	1,3
5. **NHL** (hockey)	3,3	10. **Campeonato Brasileiro**	0,85

* *En milliards d'euros.*

DES DROITS TÉLÉ MULTIPLIÉS PAR 40...

Évolution des droits télé de la Premier League depuis sa création en 1992.

Saisons	en Grande-Bretagne / à l'étranger	
1992-97	50,1/10,5	**60,6 M€**
1997-01	175,8/25,6	**201,4 M€**
2001-04	603,3/78	**681,3 M€**
2004-07	492,3/142	**634,3 M€**
2007-10	818,7/284	**1 102,7 M€**
2010-13	854/628,3	**1482,3 M€**
2013-16	1 393,7/918	**2 311,7 M€**

RICHARD MARTIN

QUE CE SOIT POUR LE CITY D'ALEXANDRE KOLAROV OU LE MU D'ANTONIO VALENCIA, L'AVENIR FINANCIER SEMBLE ASSURÉ, SURTOUT AVEC LA RENÉGOCIATION DES DROITS TÉLÉ QUI APPROCHE.

Clough en 1978, il l'est tout autant d'imaginer Manchester United revivre le cauchemar de 1974 et se retrouver en Championship. Les ténors de la Premier League se sont «franchisés» et n'en sont que plus attractifs pour cela. Ils sont devenus des « marques » autant que des clubs. Si le Real Madrid et Barcelone sont les deux clubs les plus suivis sur Twitter, Arsenal pointe en troisième position, après avoir passé la barre des cinq millions de followers avant Noël. En fait, le concept de «promotion» est plus vivant que jamais dans le football anglais – à condition de prendre le mot au sens que lui donnent les spécialistes du marketing. Ce que certains clubs, comme le Real, le Barça, le Bayern, ont fait à titre individuel (et que la Juve ou la Roma sont en passe d'entreprendre), l'Angleterre l'a sublimé en lui donnant une dimension collective. D'où la puissance de la Premier League.

CHAQUE MATCH RETRANSMIS EN DIRECT FAIT TOMBER 8,45 M€ DANS LES CAISSES DE LA PREMIER LEAGUE

LA FIÈVRE DU VENDREDI SOIR. Une preuve ? Le 12 décembre 2014, se sont ouvertes les enchères pour l'acquisition des droits télé de la Premier League de 2016 à 2019, pour le Royaume-Uni et le reste du monde. Le précédent contrat avait fait exploser les records. En Grande-Bretagne, l'irruption sur le marché de la chaîne BT Sport avait contraint Sky à gonfler son offre au-delà de ce qu'escomptaient ses dirigeants. Mais ceux-ci entendaient conserver leur statut de réseau quasi officiel du football anglais, et avaient dû payer cash pour acquérir les droits de 116 matches, contre trente-huit pour BT. Le résultat net pour les vingt clubs de Premier League, qui se partagent le butin plus équitablement que quelque autre Championnat***, a été un flux de 1,4 milliard d'euros par an sur trois saisons, à quoi viennent s'ajouter les droits pour l'étranger, qui ont eux aussi explosé, et représentent désormais 918 M€ annuels.

Chaque match retransmis en direct fait tomber 8,45 M€ dans les caisses de la Premier League. Vertige qui va s'accentuer encore.

La Premier League a en effet décidé d'augmenter le nombre de rencontres offertes aux diffuseurs britanniques: quatorze de plus par saison à compter de 2016-17. Le black-out des matches du samedi après-midi demeurera la règle, afin de protéger les clubs de divisions inférieures, qui craignent de voir chuter leur affluences si cette fenêtre s'ouvre aux réseaux. Qu'à cela ne tienne. On fera une entorse de plus à la tradition en avançant dix rencontres au vendredi soir pour la première fois de l'histoire du football anglais. Aujourd'hui, la tradition ne signifie plus grand-chose, à moins qu'elle ne puisse se monnayer, comme c'est le cas pour le Boxing Day et la période des fêtes de fin d'année. La Premier League espère même voir de nouveaux enchérisseurs se joindre à Sky et BT Sport. Le groupe Virgin Media serait intéressé, tout comme Eurosport, passé sous le contrôle du groupe américain Discovery il y a un an. BeIN se contente d'observer la tournure des événements. Pour le moment.

Et il y a le reste de la planète. L'Asie. Les États-Unis. Le Moyen-Orient. Des régions courtisées inlassablement, été après été, de tournée en tournée, de partenariat en partenariat, où le label Premier League permet de bourrer les stades et de séduire les annonceurs. Elle a son propre tournoi en Asie, le Premier League Asia Trophy, organisé lors de la présaison tous les deux ans depuis 2003. En Amérique du Nord, trois de ses équipes, Manchester United, Manchester City et Liverpool, étaient présentes à l'International Champions Cup, au cours de laquelle fut établi un nouveau record d'affluence pour un match de soccer joué aux États-Unis. City a déjà confirmé sa participation à l'édition 2015 de cette « compétition », qui se déroulera en Australie et aux États-Unis. Le jeu en vaut la chandelle : les droits télé de la Premier League en Asie ont augmenté de 77,6 % entre 2010 et 2013 ; en Amérique du Nord, de 198,7 %. Le football anglais a tant à vendre. À commencer par son âme... ■

** Ma Premier League est riche.*

*** De ceux-là, seul Short n'avait aucune expérience de la gestion de «franchises» sportives américaines avant de s'impliquer dans le football anglais.*

**** La saison passée, Manchester City, premier, a reçu 123,6 M€, Cardiff, vingtième, 78 M€, soit deux fois et demi plus que le FC Bayern, champion d'Allemagne.*

CAN 2015

_Choupo-Moting LE SUCCESSEUR

Nouveau leader offensif du Cameroun, le troisième meilleur buteur de la Bundesliga tente de faire oublier son modèle, Samuel Eto'o.

Le Cameroun de Samuel Eto'o n'est plus. Le désormais joueur de la Sampdoria a tiré un trait sur sa carrière internationale après le désastre du Mondial brésilien. Mardi 20 janvier, face au Mali, le brassard de capitaine des Lions Indomptables (qui avait été retiré à Eto'o cet été) a donc échu (Stéphane Mbia étant suspendu) à celui qui se revendique comme son successeur et dont l'ancien attaquant du Barça et de l'Inter est, sinon le modèle, du moins l'inspiration : Éric Maxim Choupo-Moting. L'attaquant de Schalke 04 n'a pas encore l'influence et le pedigree (encore moins le caractère) de son agité prédécesseur. Depuis le début de la CAN, il a même été plus ou moins discret, loin du rendement habituel qu'il affiche en sélection (13 buts en 31 capes) ou à Schalke, club avec lequel il est le troisième meilleur buteur de Bundesliga (9 réalisations) derrière Alexander Meier (Francfort) et Arjen Robben (Bayern). Mais l'avenir offensif du Cameroun réside bel et bien dans cet athlète dont le physique impressionnant (1,90 m) dissimule une grande finesse technique. À vingt-cinq ans, Choupo-Moting, international depuis quatre ans, n'est encore qu'un projet sur le plan international, un espoir qu'un parcours tumultueux n'a pas empêché de parvenir au sommet.

> « ÉRIC A ACCOMPLI DES PROGRÈS REMARQUABLES »
> **Volker Finke, sélectionneur du Cameroun**

ENTRE ALLEMAGNE ET CAMEROUN. Né à Hambourg d'une mère allemande et d'un père camerounais, « Choupo » a longtemps navigué sur un océan d'incertitude. Celle de la profession d'abord. Au HSV, le grand club de sa ville natale, où la concurrence était sérieuse, les dirigeants n'ont jamais vu en lui un futur grand avant-centre. Prêté à Nuremberg en 2009-10, il ne laissera pas non plus un grand souvenir dans le nord de la Bavière, la faute à un manque d'efficacité chronique. À Mayence, où il atterrit ensuite, il alternera le bon et le moins bon, avant de prendre véritablement son envol dans la Ruhr lors des six derniers mois. Aux côtés de Klaas-Jan Huntelaar, il s'est imposé en tant qu'attaquant de soutien, la même position qu'il occupait en sélection samedi contre la Guinée (1-1), derrière Vincent Aboubakar. Initialement, Choupo-Moting était pourtant parti pour défendre les couleurs de la Nationalmannschaft. Il avait en effet enchaîné les sélections chez les jeunes avec l'Allemagne, des U18 aux Espoirs. Mais, au printemps 2010, Paul Le Guen, alors à la tête du Cameroun, décidait de le convoquer en vue du Mondial sud-africain. Le joueur hésitera d'autant moins à rejoindre les rangs du Cameroun que Joachim Löw ne l'avait, à ce moment-là, pas vraiment repéré et que le technicien français comptait beaucoup sur lui. Après la retraite internationale de Miroslav Klose, et devant la méforme récurrente de Mario Gomez et le manque de régularité de Max Kruse, Choupo-Moting aurait pourtant probablement porté les couleurs du champion du monde en titre ces derniers mois. Mais, avec Volker Finke, le sélectionneur camerounais, il peut compter sur un entraîneur qui lui voue une confiance sans limite, comme l'a démontré sa décision de lui offrir le capitanat la semaine dernière. « Éric a accompli des progrès remarquables ces derniers mois, lâche l'ancien entraîneur du SC Fribourg, à la tête du Cameroun depuis mai 2013. J'apprécie énormément son état d'esprit exemplaire et sa discipline tactique. »

MUET DEPUIS LE DÉBUT DE LA CAN 2015, ÉRIC CHOUPO-MOTING DOIT SE RÉVEILLER CE MERCREDI CONTRE LA CÔTE D'IVOIRE POUR PERMETTRE AU CAMEROUN D'ACCROCHER LES QUARTS.

JEAN-LOUIS FEL

UN ATTAQUANT POLYVALENT. Le polyvalent attaquant de Schalke ne rechigne pas, en effet, à donner dans le repli défensif. Si son poste de prédilection se situe plutôt sur l'aile gauche (poste qu'il occupait face au Mali, 1-1), il est capable d'évoluer à droite, comme meneur de jeu ou en tant qu'attaquant de soutien. Costaud dans les duels, Choupo-Moting est surtout redoutable dans le domaine aérien, grâce à sa taille. Bon des deux pieds, il se distingue enfin par ses dribbles et ses accélérations. Lors du Mondial au Brésil, il a participé aux trois rencontres de la phase de poules face au Mexique (0-1), à la Croatie (0-4) et au Brésil (1-4) quand son « modèle » cirait le banc lors des deux dernières rencontres. « Samuel Eto'o est un attaquant extraordinaire, souligne cependant Choupo-Moting, qui me donnait souvent des conseils. J'analyse aussi son jeu et je retiens certains détails : comment il se comporte face au but adverse et le sang-froid avec lequel il parvient à conclure ses actions. » Aujourd'hui, « Choupo » est fier du chemin parcouru. « J'ai connu des hauts et des bas, mais je crois être arrivé à prouver mes qualités et mon potentiel. » En Guinée équatoriale, dans une compétition où le Cameroun va jouer sa qualification pour les quarts de finale ce mercredi face à la Côte d'Ivoire, il croit en son équipe. « On fait partie des principaux favoris. Dans les éliminatoires de la CAN, on s'est tirés d'affaire sans trop de difficultés dans un groupe où figurait notamment la Côte d'Ivoire. Je suis optimiste. » Dans le pire des cas, Choupo-Moting sera de retour plus vite à Schalke, où l'attend un huitième de finale de Ligue des champions face au Real Madrid (le 18 février). Un autre challenge... ■ ALEXIS MENUGE

PICS UNITED/PRESSE SPORTS

ADOMAH DANS LES BRAS D'AÏTOR KARANKA APRÈS LE SUCCÈS EN CUP CONTRE MAN CITY (2-0).

_Karanka AÏTOR A RAISON

Sur son bureau de Rockliffe Park, le centre d'entraînement de Middlesbrough, repose un calendrier de José Mourinho. Version année 2011. C'est le technicien portugais lui-même qui l'a donné au propriétaire dudit pupitre, son ancien adjoint au Real Madrid durant trois ans, Aïtor Karanka. Les mots qui raturent chaque page sont en italien, mais le désormais entraîneur de Middlesbrough (depuis novembre 2013) ne se lasse jamais de les compulser quand il est en manque d'inspiration. « Je le prends avec moi partout où je vais », confie le Basque, qui se dit encore « très influencé » par le Special One. Karanka (41 ans) n'est pourtant plus le lieutenant discret qu'il fut à Madrid. Le week-end dernier, son équipe, deuxième du Championship (L2 anglaise), s'est imposée lors du 4e tour de la Cup sur la pelouse de Manchester City (2-0). Elle avait failli faire la même chose à Liverpool en septembre 2014 en Coupe de la League, avant se succomber aux tirs au but. L'effet Aïtor.

HEYNCKES, SON MENTOR. Si impressionné par Mourinho fût-il, l'ancien joueur du Real et de l'Athletic Bilbao n'hésite pas à suivre ses propres préceptes, fort de son expérience de triple vainqueur de la C1 (1998, 2000 et 2002 avec le Real). Une époque où il a rencontré celui qui était et reste encore aujourd'hui son véritable mentor : Jupp Heynckes. Car c'est le technicien allemand qui le lança à Bilbao en 1993. C'est encore lui qui le fit venir au Real, en 1997. Et c'est Heynckes encore qui lui offrit le billet de retour au Pays basque en 2002. « Jupp n'est pas mon père, mais on est très proches », avouait la semaine dernière Karanka dans un entretien au *Daily Mail*. Recommandé à Mourinho par Mijatovic, Figo et Seedorf (ses anciens équipiers), Karanka s'est épanoui dans l'ombre du Special One. « Avec lui, j'ai appris l'honnêteté. Son maître mot. » Aujourd'hui, le Basque vole de ses propres ailes. Et avec lui son équipe à l'influence espagnole (Mejias, Kike, Abella, Ayala, Nsue). Une équipe jeune, à l'image de Patrick Bamford (prêté par le Chelsea de Mourinho). Ambitieuse, aussi. Comme son entraîneur... ■ THIERRY MARCHAND

ESPAGNE

L'Atletico se débride

Le champion en titre s'ouvre à des capitaux chinois pour mieux continuer à concurrencer le Real Madrid et le Barça.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

LES FANS DES COLCHONEROS SONT PRÊTS À ABANDONNER L'IDENTITÉ DE CLUB POPULAIRE AVEC L'ARRIVÉE DU MILLIARDAIRE WANG JIANLING.

Plus question de redevenir le « Maudit Football Club », tel que l'avait décrit il y a quarante ans le mythique président Vicente Calderon. La fabuleuse saison 2013-14, qui a permis à l'Atletico Madrid de remporter la Liga, dix-huit ans après son dernier titre de champion d'Espagne, et de se hisser jusqu'en finale de la Ligue des champions, ne doit pas rester un événement unique, mais bien constituer le tremplin vers des cieux permanents. Ceux où ne s'ébattent que le Real et le Barça. L'appétit vient en mangeant et pour rassasier les nouvelles ambitions des dirigeants colchoneros, ces derniers ont signé un accord historique à Pékin la semaine dernière. Un deal avec Wang Jianling, le patron de la holding Wanda et l'un des hommes les plus riches de Chine. Le milliardaire a en effet acheté 20 % des actions de l'Atletico et versé pour cela 45 M€. C'est la première fois qu'un Chinois investit de cette manière dans l'un des grands clubs européens. Les deux actionnaires majoritaires du club, Miguel Angel Gil, le directeur général, et Enrique Cerezo, le président, ont, par ailleurs, renoncé à ce qui devait leur revenir dans cette vente de titres. L'ensemble de la somme sera donc injecté dans le club.

WANG JIANLING A ACHETÉ 20 % DES ACTIONS POUR 45 M€

DES SPONSORS EN ASIE. Wang Jianling ne sera pas décisionnaire pour le moment. Il a simplement demandé qu'une partie de ces fonds permette la création d'écoles de football en Chine et à Madrid. « C'est un partenaire idéal pour nous car il partage nos valeurs, celles de l'effort et du travail en équipe », reconnaissait Cerezo il y a quelques jours, heureux de pouvoir constater que le développement de son club allait être assuré par cette injection de capitaux, qui en appelle d'autres. Car Wang Jianling a aussi promis d'aider l'Atletico à chercher des sponsors en Asie. Un appui essentiel quand on sait, par exemple, que le club se pose des questions (légitimes) sur l'avenir de celui qui apparaît actuellement sur son maillot : « Azerbaijan, land of fire » (le même que Lens)... Sportivement, cet accord avec le milliardaire chinois ouvre de nouvelles perspectives, lesquelles pourraient d'ailleurs faire s'interroger ceux dont l'avenir au club se heurtait à la limite de ses ambitions. À commencer par Diego Simeone, souvent annoncé partant à la fin de la saison. L'intérêt du PSG, mais également d'autres grosses écuries européennes, pour le technicien argentin n'est un secret pour personne. Mais des garanties de renforts importants pourraient peut-être inciter Simeone à poursuivre l'aventure. Le club ne serait plus contraint, non plus, de devoir vendre certains de ses meilleurs joueurs (comme Diego Costa ou Felipe Luis l'an dernier) chaque année pour équilibrer ses comptes. « Tout ce qui va permettre à l'Atletico de continuer à grandir est plus que bienvenu », expliquait l'entraîneur après l'annonce officielle de l'arrivée de Wang Jianling dans le capital des « Matelassiers ». De nouvelles et grandes perspectives s'ouvrent pour l'Atletico. Et c'est toute la Liga qui doit s'en réjouir. ■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Lyon	48	22	15	3	4	47	17	+30	12	11	0	1	30	5	10	4	3	3	17	12
→ 2. Marseille	44	22	14	2	6	42	22	+20	11	10	0	1	25	8	11	4	2	5	17	14
→ 3. Paris-SG	44	22	12	8	2	39	19	+20	10	7	3	0	21	5	12	5	5	2	18	14
→ 4. Saint-Étienne	40	22	11	7	4	24	14	+10	11	6	3	2	14	5	11	5	4	2	10	9
→ 5. Monaco	39	22	11	6	5	25	18	+7	11	5	4	2	12	7	11	6	2	3	13	11
→ 6. Montpellier	35	22	10	5	7	30	22	+8	11	7	1	3	18	9	11	3	4	4	12	13
→ 7. Bordeaux	33	22	9	6	7	27	29	-2	10	6	2	2	17	15	12	3	4	5	10	14
↗ 8. Nice	31	22	9	4	9	28	29	-1	12	5	3	4	14	14	10	4	1	5	14	15
↘ 9. Nantes	31	22	8	7	7	19	22	-3	11	4	5	2	10	8	11	4	2	5	9	14
↘ 10. Rennes	30	22	8	6	8	23	29	-6	11	5	2	4	16	17	11	3	4	4	7	12
→ 11. Reims	29	22	8	5	9	27	36	-9	12	6	2	4	16	17	10	2	3	5	11	19
↗ 12. Guingamp	28	22	9	1	12	26	35	-9	12	6	0	6	16	17	10	3	1	6	10	18
↘ 13. Lille	27	22	7	6	9	17	19	-2	12	6	4	2	13	5	10	1	2	7	4	14
↗ 14. Bastia	23	22	5	8	9	21	26	-5	12	4	5	3	15	13	10	1	3	6	6	13
↘ 15. Lorient	23	22	7	2	13	25	32	-7	11	4	2	5	12	10	11	3	0	8	13	22
↗ 16. Évian-TG	23	22	7	2	13	24	38	-14	11	5	2	4	13	13	11	2	0	9	11	25
↘ 17. Toulouse	22	22	6	4	12	23	34	-11	10	3	4	3	14	14	12	3	0	9	9	20
↗ 18. Caen	21	22	5	6	11	30	35	-5	10	2	2	6	12	15	12	3	4	5	18	20
→ 19. Lens	20	22	5	5	12	20	28	-8	10	3	2	5	11	12	12	2	3	7	9	16
↘ 20. Metz	20	22	5	5	12	19	32	-13	10	4	3	3	16	12	12	1	2	9	3	20

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

22e journée

Lyon-Metz	2-0	Bastia-Bordeaux	0-0
Nice-Marseille	2-1	Rennes-Caen	1-4
Saint-Étienne - Paris-SG	0-1	Reims-Lens	0-0
Lille-Monaco	0-1	Guingamp-Lorient	3-2
Montpellier-Nantes	4-0	Évian-TG - Toulouse	1-0

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 21 buts.
2. Gignac (Marseille), 13 buts.
3. Beauvue (Guingamp), 10 buts.
4. Ibrahimovic (Paris-SG), 9 buts.
5. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Fekir (Lyon), Cavani (Paris-SG), 8 buts.
9. Carlos Eduardo (Nice), Lucas (Paris-SG), Ntep (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
13. Rolan (Bordeaux), Duhamel (Caen), Mandanne (Guingamp), Ayew, Jeannot (Lorient), Berbatov (Monaco), Barrios, Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Moukandjo (Reims), 6 buts.
23. Khazri (Bordeaux), Guerreiro (Lorient), Payet, Thauvin (Marseille), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
28. Tallo (Bastia), Nangis (Caen), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly, Touzghar (Lens), Tolisso (Lyon), Falcon, Maïga, Ngbakoto (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Bosetti (Nice), Toivonen (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 4 buts.
42. Boudebouz, Maboulou (Bastia), Koïta (Caen), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque (Lyon), Ayew, Imbula (Marseille), Bérigaud, Camara, Sanson (Montpellier), Bammou (Nantes), Amavi, Bauthéac, Pléa, Cvitanich (Nice), Charbonnier, Diego, Mandi (Reims), Mexer (Rennes), Erding (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 3 buts.

Répartition des buts

22

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	4
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	536
SAISON DERNIÈRE	523

Lyon-Metz: 2-0 (1-0)

BUTS: Lacazette (31e s.p.), Tolisso (83e).
DIMANCHE 25 JANVIER. Spectateurs: 36 580. Arbitre: M. Thual (4✱). Avertissements: Umtiti (45e), Dabo (53e) pour Lyon; Sarr (49e), Rivierez (51e) pour Metz. Expulsion: Milan (29e) pour Metz. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 10/20.
LYON (4-4-2): Lopes (5✱) - Jallet (5✱), Bisevac (5✱), Umtiti (5✱), Dabo (5✱) - Ferri (6✱), Gonalons (c) (6✱), Ghezzal (5✱) (Gourcuff, 66e), Tolisso (6✱) - Lacazette (non noté) (Cornet, 34e, 5✱), Fekir (5✱) (Benzia, 85e). Entr.: Fournier.
METZ (4-2-3-1): Carrasso (6✱) - Rivierez (5✱), Milan (0✱), Palomino (6✱), Bussmann (5✱) - N'Daw (5✱), Philipps (5✱) (Falcon, 78e) - Sarr (4✱), Malouda (c) (non noté) (Ngbakoto, 25e; Marchal, 34e, 5✱), Lejeune (4✱) - Nsor (3✱). Entr.: Cartier.

Nice-Marseille: 2-1 (0-0)

BUTS: Genevois (47e), Hult (73e) pour Nice; Thauvin (77e) pour Marseille.
VENDREDI 23 JANVIER. Spectateurs: 25 407. Arbitre: M. Gautier (5✱). Avertissements: Gomis (51e), Pléa (53e), Mendy (87e), Bauthéac (89e) pour Nice; Aloé (36e), Imbula (59e), Dja Djédjé (64e) pour Marseille. Expulsion: Gomis (53e) pour Nice. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
NICE (4-2-3-1): Hassen (6✱) - G. Puel (6✱), Genevois (7✱), Gomis (0✱), Amavi (6✱) - Mendy (c) (6✱), Hult (7✱) (Thioub, 89e) - Eysseric (6✱) (Rafetraniaina, 83e), Carlos Eduardo (5✱) (Diawara, 61e), Bauthéac (6✱) - Pléa (7✱). Entr.: Puel.
MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (5✱) - Lemina (4✱) (Omrani, 65e), Aloé (4✱), Morel (5✱), Dja Djédjé (4✱) - Romao (4✱) (Boutobba, 75e), Imbula (5✱) - Gignac (4✱), Payet (5✱), Thauvin (6✱) - Batshuayi (4✱). Entr.: Bielsa.

Saint-Étienne-Paris-SG: 0-1 (0-0)

BUT: Ibrahimovic (61e s.p.).
DIMANCHE 25 JANVIER. Spectateurs: 32 302. Arbitre: M. Buquet (4✱). Avertissements: Van Wolfswinkel (20e), Tabanou (28e) pour Saint-Étienne; Lucas (72e), Ibrahimovic (90e+3), Thiago Motta (89e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-4-2): Ruffier (6✱) - Théophile-Catherine (5✱), Baysse (7✱), Perrin (c) (6✱), Tabanou (6✱) - Hamouma (5✱), Lemoine (5✱) (N'Guémo, 82e), Clément (4✱), Mollo (4✱) (Bamba, 82e) - Van Wolfswinkel (5✱), Erding (4✱) (Saint-Maximin, 67e). Entr.: Galtier.
PARIS-SG (4-3-3): Sirigu (6✱) - Marquinhos (7✱), Thiago Silva (c) (7✱), David Luiz (6✱), Maxwell (5✱) - Verratti (6✱) (Cabaye, 85e), Thiago Motta (6✱), Matuidi (6✱) - Lucas (5✱) (Pastore, 75e), Ibrahimovic (7✱), Cavani (6✱) (Lavezzi, 85e). Entr.: Blanc.

Affluences

TOTAL 22e j.: 205 485.
MOYENNE 2014-15: 21 590.
SAISON DERNIÈRE: 21 155.

Lille-Monaco: 0-1 (0-0)

BUT: Berbatov (57e).
SAMEDI 24 JANVIER. Spectateurs: 34 898. Arbitre: M. Fautrel (4✱). Avertissements: Delaplace (52e), R. Lopes (58e) pour Lille; Ferreira Carrasco (72e), Toulalan (76e) pour Monaco. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 12/20.
LILLE (4-3-1-2): Enyeama (5✱) - Sidibé (4✱), Rozehnal (5✱), Basa (4✱), Béria (non noté) (Corchia, 41e, 4✱) - Balmont (5✱), Mavuba (c) (4✱), Delaplace (4✱) (R. Lopes, 55e) - Traoré (5✱) - Roux (4✱) (Boufal, 69e), Koubemba (5✱). Entr.: Girard.
MONACO (4-4-2): Subasic (5✱) - Fabinho (5✱), Wallace (6✱), Raggi (6✱), Echiejile (5✱) - B. Silva (6✱), Toulalan (c) (4✱), Moutinho (5✱), Dirar (5✱) (Diallo, 87e) - Ferreira Carrasco (4✱) (Ocampos, 90e), Berbatov (6✱) (Martial, 82e). Entr.: Jardim.

Montpellier-Nantes: 4-0 (1-0)

BUTS: Lasne (8e), Bérigaud (57e), Mounier (78e), Barrios (82e).
SAMEDI 24 JANVIER. Spectateurs: 11 037. Arbitre: M. Turpin (7✱). Avertissements: Djidji (48e), Veretout (90e+3) pour Nantes. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 14/20.
MONTPELLIER (4-4-2): Jourdren (7✱) - Dabo (5✱), Hilton (c) (5✱), El-Kaoutari (6✱), Congré (5✱) - Lasne (6✱) (Marveaux, 58e), Sanson (6✱), Martin (6✱), Mounier (6✱) (Camara, 80e) - Bérigaud (7✱) (Deplagne, 73e), Barrios (7✱). Entr.: Courbis.
NANTES (4-2-3-1): Riou (3✱) - Cissokho (5✱), Djidji (4✱), Vizcarrondo (4✱), Veigneau (c) (3✱) (Alhadhur, 74e) - Gomis (4✱) (Nkoudou, 73e), Deaux (3✱) - Audel (5✱), Veretout (5✱), Bessat (5✱) (Gakpé, 77e) - Bammou (4✱). Entr.: Der Zakarian.

Bastia-Bordeaux: 0-0

SAMEDI 24 JANVIER. Spectateurs: 11 571. Arbitre: M. Ennjimi (5✱). Avertissements: Leca (45e), Squillaci (45e+1e), Cahuzac (54e) pour Bastia; Thelin (45e), Contento (87e) pour Bordeaux. Expulsion: Cahuzac (62e) pour Bastia. Temps additionnel: 2 min (1+1). Note du match: 12/20.
BASTIA (4-2-3-1): Leca (7✱) - Cioni (5✱), Squillaci (5✱), Modesto (6✱), Marange (5✱) - Cahuzac (c) (0✱), Keita (5✱) (Ongenda, 60e) - Gillet (5✱), Boudebouz (5✱), Palmieri (5✱) - Koné (5✱) (Peybernes, 77e). Entr.: Printant.
BORDEAUX (4-1-4-1): Carrasso (6✱) - Mariano (5✱), Pallois (5✱), Planus (5✱) (Rolan, 75e), Contento (5✱) - Yambéré (5✱) - Touré (6✱), Sertic (c) (5✱), Plasil (5✱), Maurice-Belay (5✱) (Crivelli, 79e) - Thelin (6✱). Entr.: Sagnol.

Reims-Lens: 0-0

DIMANCHE 25 JANVIER. Spectateurs: 13 813. Arbitre: M. Jaffredo (6✱). Avertissements: Bourillon (12e), Tacalfred (36e) pour Reims; Cyprien (17e) pour Lens. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 10/20.
REIMS (3-5-2): Placide (9✱) - Tacalfred (c) (4✱), Weber (5✱), Conté (non noté) (Fofana, 16e, 4✱) - Glombard (5✱) (Mfulu, 62e), Devaux (5✱), Bourillon (5✱), Charbonnier (4✱) (Courtet, 74e), Signorino (5✱) - De Préville (5✱), Ngog (5✱). Entr.: Vasseur.
LENS (4-4-2): Riou (5✱) - Cavaré (5✱), Gbamin (5✱), Kantari (5✱), Boulenger (5✱) - Cyprien (5✱) (Madiani, 83e), Le Moigne (c) (5✱), Valdivia (5✱), Chavarria (5✱) - Coulibaly (6✱), Guillaume (5✱) (Nomenjanahary, 79e). Entr.: Kombouaré.

Guingamp-Lorient: 3-2 (1-0)

BUTS: Beauvue (19e, 76e s.p.), Mandanne (69e) pour Guingamp; Jeannot (72e s.p.), Lévêque (90e+2 c.s.c.) pour Lorient.
SAMEDI 24 JANVIER. Spectateurs: 13 764. Arbitre: M. Chapron (5✱). Avertissements: Diallo (28e), Sankharé (28e), Pied (47e) pour Guingamp; Lautoa (55e) pour Lorient. Expulsion: Sankharé (80e) pour Guingamp. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 14/20.
GUINGAMP (4-4-2): Lössl (8✱) - Jacobsen (6✱), Kerbrat (6✱), Sorbon (6✱), Lévêque (6✱) - Pied (5✱) (Salibur, 90e+3), Diallo (7✱), Sankharé (0✱), Giresse (c) (6✱) (Angoua, 73e) - Beauvue (8✱), Mandanne (7✱) (Dos Santos, 84e). Entr.: Gourvennec.
LORIENT (4-4-2): Lecomte (4✱) - Pedrinho (5✱), Koné (5✱), Lautoa (c) (5✱), Le Goff (5✱) - Autret (5✱) (Lavigne, 73e), Mostefa (4✱) (Abdullah, 46e, 4✱), Mesloub (5✱), Guerreiro (4✱) (Barthelmé, 57e) - Jeannot (5✱), Bruno (5✱). Entr.: Ripoll.

Évian-TG-Toulouse: 1-0 (1-0)

BUT: Thomasson (4e).
DIMANCHE 25 JANVIER. Spectateurs: 8 022. Arbitre: M. Bastien (5✱). Avertissements: Blin (57e), Grigore (80e) pour Toulouse. Expulsion: Ninkov (61e) pour Toulouse. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1): Leroy (7✱) - Abdallah (6✱), Cambon (6✱), Nounkeu (7✱), Sabaly (4✱) - Tejeda (7✱), Sorlin (c) (5✱) - Wass (5✱), Thomasson (non noté) (Sougou, 37e, 4✱), Barbosa (5✱) (Ramirez, 90e+4e) - Nsikulu (non noté) (Camus, 41e, 5✱). Entr.: Dupraz.
TOULOUSE (4-1-4-1): Ahamada (4✱) - Ninkov (0✱), Veskovac (5✱) (Pesic, 57e), Moubandjé (4✱), Tisserand (5✱) - Grigore (4✱) - Trejo (4✱), Regattin (c) (6✱) (Didot, 77e), Blin (5✱) (Benali, 85e), Braithwaite (3✱) - Ben Yedder (4✱). Entr.: Casanova.

Rennes-Caen: 1-4 (1-1)

BUTS: André (15e) pour Rennes; Privat (4e), Nangis (50e), Féret (85e), Da Silva (89e) pour Caen.
DIMANCHE 25 JANVIER. Spectateurs: 18 091. Arbitre: M. Moreira (6✱). Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
RENNES (4-2-3-1): Costil (4✱) - Danzé (c) (4✱), Mexer (5✱), Armand (5✱), Diagne (4✱) - André (5✱) (Hosiner, 77e), Gelson Fernandes (5✱) - Prcic (4✱), Brüls (3✱) (Doucouré, 65e), Pedro Henrique (5✱) (Habibou, 59e) - Toivonen (5✱). Entr.: Montanier.
CAEN (4-1-4-1): Vercoutre (5✱) - Appiah (5✱), Yahia (6✱), Da Silva (6✱), Imorou (5✱) - Seube (6✱) (Saad, 88e) - Koïta (5✱) (Adéoti, 82e), Kanté (5✱), Féret (c) (9✱), Nangis (6✱) - Privat (6✱) (Duhamel, 86e). Entr.: Garande.

Rendez-vous

23e journée

VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 30
Paris-SG - Rennes
SAMEDI 31 JANVIER, 16 H 30
Marseille - Évian-TG
20 HEURES Lorient-Montpellier
Metz-Nice
Nantes-Lille
Toulouse-Reims
Lens-Bastia
DIMANCHE 1er FÉVR., 14 HEURES
Caen - Saint-Étienne
17 HEURES Bordeaux-Guingamp
21 HEURES Monaco-Lyon

24e journée

VENDREDI 6 FÉVRIER, 20 H 30
Saint-Étienne - Lens
SAMEDI 7 FÉVRIER, 16 HEURES
Rennes-Marseille
20 HEURES Montpellier-Lille
Évian-TG - Bordeaux
Reims-Lorient
Bastia-Metz
Caen-Toulouse
DIMANCHE 8 FÉVRIER, 14 HEURES
Guingamp-Monaco
17 HEURES Nice-Nantes
21 HEURES Lyon - Paris-SG

Ligue 2

Passeurs

1. Payet (Marseille), 8 passes.
2. Fekir, Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Mounier (Montpellier), Pléa (Nice), 5 passes.
8. Touré (Bordeaux), Féret (Caen), Ayew (Lorient), Ferri (Lyon), Martin (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 4 passes.
16. Maurice-Belay (Bordeaux), Bazile, Raspentino (Caen), Abdallah, Wass (Évian-TG), Sankharé (Guingamp), Nomenjanahary (Lens), Jallet (Lyon), Mendy, Thauvin (Marseille), Bussmann, Lejeune (Metz), Sanson (Montpellier), Veretout (Nantes), Bauthéac, Eysseric (Nice), Charbonnier, Diego, Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 3 passes.

Attaques

1. Lyon, 47 buts.
2. Marseille, 42 buts.
3. Paris-SG, 39 buts.
4. Caen et Montpellier, 30 buts.
6. Nice, 28 buts.
7. Bordeaux et Reims, 27 buts.
9. Guingamp, 26 buts.
10. Lorient et Monaco, 25 buts.
12. Évian-TG et Saint-Étienne, 24 buts.
14. Rennes et Toulouse, 23 buts.
16. Bastia, 21 buts.
17. Lens, 20 buts.
18. Metz et Nantes, 19 buts.
20. Lille, 17 buts.

Défenses

1. Saint-Étienne, 14 buts.
2. Lyon, 17 buts.
3. Monaco, 18 buts.
4. Lille et Paris-SG, 19 buts.
6. Marseille, Montpellier et Nantes, 22 buts.
9. Bastia, 26 buts.
10. Lens, 28 buts.
11. Bordeaux, Nice et Rennes, 29 buts.
14. Lorient et Metz, 32 buts.
16. Toulouse, 34 buts.
17. Caen et Guingamp, 35 buts.
19. Reims, 36 buts.
20. Évian-TG, 38 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** et **Cahuzac** (Bastia), **Sertic** (Bordeaux), **Sankharé** (Guingamp), **Basa** (Lille), **Milan** (Metz), **Gakpé** (Nantes), **Gomis** et **Pléa** (Nice), **Thiago Motta** (Paris-SG), **Charbonnier** (Reims), **Ninkov** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fekir (Lyon), 6,12✶.
2. Lacazette (Lyon), 6,1✶.
3. Nkoulou (Marseille), 6,06✶.
4. Verratti (Paris-SG), 5,94✶.
5. Mounier (Montpellier), 5,86✶.
6. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,83✶.
7. Lucas (Paris-SG), 5,78✶.
8. Lévêque (Guingamp), Marquinhos (Paris-SG), 5,73✶.
10. Payet (Marseille), 5,7✶.
11. Pastore (Paris-SG), 5,67✶.
12. Cohade (Saint-Étienne), 5,64✶.
13. David Luiz (Paris-SG), 5,63✶.
14. Gonalons (Lyon), El-Kaoutari (Montpellier), Perrin (Saint-Étienne), Doumbia (Toulouse), 5,62✶.
18. Ntep (Rennes), 5,6✶.
19. Beauvue (Guingamp), Doucouré (Rennes), 5,59✶.
21. Kurzawa (Monaco), Hilton, Sanson (Montpellier), Pogba (Saint-Étienne), 5,55✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), Costil (Rennes), 5,77✶.
3. Riou (Nantes), 5,69✶.
4. Ruffier (Saint-Étienne), 5,68✶.
5. Sirigu (Paris-SG), 5,67✶.
6. Mandanda (Marseille), Carrasso (Metz), 5,64✶.
8. Lössl (Guingamp), 5,53✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,5✶.
10. Carrasso (Bordeaux), 5,45✶.
11. Boucher (Toulouse), 5,33✶.
12. Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), 5,32✶.
14. Enyeama (Lille), 5,23✶.
15. Hassen (Nice), Placide (Reims), 5,21✶.
17. Riou (Lens), 5,16✶.
18. Areola (Bastia), 5,15✶.
19. Subasic (Monaco), 5,14✶.
20. Hansen (Évian-TG), 5✶.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Troyes**	**45**	21	14	3	4	34	10	+24	11	8	2	1	14	3	10	6	1	3	20	7
→	2. **Dijon**	**36**	21	11	3	7	26	20	+6	10	8	0	2	16	10	11	3	3	5	10	10
↗	3. **GFC Ajaccio**	**36**	21	11	3	7	27	23	+4	11	8	1	2	15	8	10	3	2	5	12	15
↘	4. **Brest**	**35**	20	9	8	3	22	10	+12	10	7	3	0	15	4	10	2	5	3	7	6
↘	5. **Sochaux**	**35**	21	9	8	4	24	17	+7	11	3	5	3	8	8	10	6	3	1	16	9
→	6. **Angers**	**32**	20	9	5	6	30	21	+9	9	6	2	1	15	5	11	3	3	5	15	16
→	7. **Laval**	**30**	21	6	12	3	22	18	+4	10	4	6	0	15	10	11	2	6	3	7	8
↗	8. **Auxerre**	**29**	21	6	11	4	24	22	+2	10	3	4	3	13	13	11	3	7	1	11	9
↘	9. **Nancy**	**28**	21	7	7	7	28	26	+2	11	4	5	2	14	11	10	3	2	5	14	15
→	10. **Nîmes**	**28**	21	7	7	7	26	31	-5	11	4	5	2	16	13	10	3	2	5	10	18
→	11. **Le Havre**	**25**	21	6	7	8	25	24	+1	10	4	5	1	12	8	11	2	2	7	13	16
↗	12. **Créteil**	**25**	21	5	10	6	30	32	-2	10	5	4	1	18	10	11	0	6	5	12	22
↗	13. **Orléans**	**24**	21	5	9	7	21	24	-3	11	2	6	3	11	12	10	3	3	4	10	12
↘	14. **AC Ajaccio**	**24**	21	5	9	7	18	23	-5	11	4	3	4	9	11	10	1	6	3	9	12
↘	15. **Valenciennes**	**24**	21	7	3	11	18	31	-13	11	4	2	5	11	16	10	3	1	6	7	15
↘	16. **Clermont**	**23**	21	5	8	8	28	30	-2	10	4	5	1	18	12	11	1	3	7	10	18
↗	17. **Tours**	**23**	21	7	2	12	29	33	-4	10	5	0	5	18	18	11	2	2	7	11	15
↘	18. **Niort**	**23**	21	4	11	6	18	22	-4	10	3	5	2	10	9	11	1	6	4	8	13
→	19. **Châteauroux**	**18**	21	3	9	9	21	34	-13	11	2	5	4	13	19	10	1	4	5	8	15
→	20. **Arles-Avignon**	**14**	21	3	5	13	16	36	-20	11	3	2	6	9	17	10	0	3	7	7	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte d'Angers-Brest, joué lundi 26 janvier.

21e journée

Troyes-Sochaux	2-0	Orléans-Auxerre	0-0
Dijon-Nîmes	4-5	Arles-Avignon - Nancy	1-0
AC Ajaccio-GFC Ajaccio	0-3	Le Havre-Niort	1-1
Angers-Brest	lundi 26 janvier	Valenciennes-Tours	1-2
Créteil-Laval	1-0	Clermont-Châteauroux	3-3

Rendez-vous

22e journée

VENDREDI 30 JANV., 20 HEURES
Laval-Troyes
Brest-Orléans
Sochaux - Arles-Avignon
GFC Ajaccio-Clermont
Châteauroux-Angers
Nîmes-Nancy
Tours-AC Ajaccio
Niort-Créteil

SAMEDI 31 JANVIER, 14 HEURES
Auxerre-Dijon

LUNDI 2 FÉVRIER, 20 H 30
Le Havre-Valenciennes

23e journée

VENDREDI 6 FÉVRIER, 20 HEURES
Troyes-GFC Ajaccio
Angers-Tours
AC Ajaccio-Laval
Valenciennes-Auxerre
Arles-Avignon - Nîmes
Créteil-Le Havre
Orléans-Châteauroux
Clermont-Niort

SAMEDI 7 FÉVRIER, 14 HEURES
Dijon-Sochaux

LUNDI 9 FÉVRIER, 20 HEURES
Nancy-Brest

Troyes-Sochaux: 2-0 (0-0)

BUTS: Darbion (63e, 76e).
SAMEDI 24 JANVIER. Spectateurs : 7 995. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissements : Pi (59e), Azamoum (73e) pour Troyes ; Tardieu (47e), Mignot (62e), Habran (89e), Kharja (90e + 2) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.
TROYES (4-1-4-1) : Petric (5✶) - Martins Pereira (6✶), Rincon (c) (6✶), Saunier (7✶), Carole (7✶) - Pi (7✶) - Darbion (8✶) (Nivet, 77e), Ayasse (6✶), Azamoum (6✶), Court (6✶) (Ben Saada, 81e) - Bienvenu (4✶) (Cabot, 66e). Entr. : Furlan.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (4✶) - Gibaud (5✶), Vivian (5✶), Mignot (4✶), Roussillon (4✶) (Ilaimaharitra, 78e) - Kharja (6✶), Tardieu (5✶) - Toko Ekambi (4✶), Caceres (5✶) (Habran, 45e + 1, 5✶), Berenguer (4✶) (Guerbert, 70e) - Butin (c) (5✶). Entr. : Echouafni.

Dijon-Nîmes: 4-5 (2-2)

BUTS: Gastien (7e), Varrault (15e), Diony (66e), Bela (89e) pour Dijon ; Marin (32e, 68e), Maoulida (37e s.p.), Robail (50e), Hsissane (87e) pour Nîmes.
VENDREDI 23 JANVIER. Spectateurs : 7 046. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements : Reynet (35e), Bamba (50e) pour Dijon ; Robail (50e), Maoulida (72e), Briançon (85e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (4✶) - Bamba (3✶), Rémy (4✶), Varrault (c) (4✶), Souprayen (3✶) - Philippoteaux (4✶), Cissé (3✶) (Diallo, 73e), Gastien (4✶) (Amalfitano, 81e), Bela (6✶) - Rivière (3✶), Diony (3✶). Entr. : Dall'Oglio.
NÎMES (4-3-3) : Michel (5✶) - Cordoval (5✶), Marin (8✶), Barrillon (5✶), Harek (5✶) - Hsissane (6✶) (Lacourt, 89e), Briançon (6✶), Parpeix (6✶) - Nouri (7✶), Maoulida (c) (6✶) (Mendy, 74e), Robail (5✶). Entr. : Pasqualetti.

AC Ajaccio-GFC Ajaccio: 0-3 (0-1)

BUTS: Poggi (23e), Pujol (55e), Mayi (88e).
VENDREDI 23 JANVIER. Spectateurs : 6 525. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Pedretti (31e), Perozo (50e) pour l'AC Ajaccio ; Pujol (8e), Martinez (28e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (5✶) - Marester (4✶), Perozo (3✶), Leca (3✶), Babiloni (3✶) - Pedretti (3✶) (Gonçalves, 74e), Abergel (5✶) - Oliech (5✶) (Diop, 67e), Cavalli (c) (4✶), Madri (3✶) (Lesoimier, 68e) - Fauvergue (3✶). Entr. : Pantaloni.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Andreu (5✶), Filippi (5✶), Bréchet (5✶), Martinez (5✶) - Poggi (c) (6✶) (Tshibumbu, 77e), Ducourtioux (5✶), Youga (5✶), Larbi (5✶) (Fabre, 90e) - Pujol (6✶) (Mayi, 86e), Boutaib (6✶). Entr. : Laurey.

Créteil-Laval: 1-0 (0-0)

BUT: Ndoye (79e).
VENDREDI 23 JANVIER. Spectateurs : 2 540. Arbitre : M. Léonard (7✶). Avertissements : Dabo (70e), Diarrassouba (89e) pour Créteil ; Alla (87e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (5✶) - Lafon (5✶), Di Bartolomeo (5✶), Diarrassouba (5✶), Ilunga (5✶) - Ndoye (6✶), Seck (5✶), Dabo (6✶), Montaroup (4✶) (Genest, 68e) - Lesage (c) (5✶) (Mahon de Monaghan, 82e), Piquionne (5✶) (Essombé, 77e). Entr. : Froger.
LAVAL (4-5-1) : Cappone (5✶) - Chafik (5✶), Konaté (5✶), Couturier (5✶), Perrot (5✶) (Monfray, 72e) - Guerriero (5✶) (Diallo, 83e), Alla (c) (5✶), Robic (4✶), Zeoula (5✶) (Bourgeois, 75e), Saïd (6✶) - Bekamenga (4✶). Entr. : Zanko.

Orléans-Auxerre: 0-0

VENDREDI 23 JANVIER. Spectateurs : 4 198. Arbitre : M. Aubin (6✶). Avertissements : Pinaud (45e), Abdoulaye (59e) pour Orléans ; Mulumba (67e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
ORLÉANS (4-4-2) : Renault (5✶) - Pinaud (6✶), Brillault (c) (6✶), Ponroy (5✶), Abdoulaye (6✶) - Youssouf (6✶) (Seidou, 80e), Ligoule (5✶), Loriot (5✶) (Delonglée, 89e), Mendy (5✶) (Arnaud, 66e) - Benmeziane (5✶), Maah (6✶). Entr. : Frapolli.
AUXERRE (4-3-3) : Lembet (6✶) - Castelletto (c) (5✶), Fontaine (5✶), Puygrenier (6✶), Djellabi (5✶) - Mulumba (6✶), Aït Ben Idir (5✶), Lefebvre (6✶) - Kilic (4✶) (Diarra, 79e), Viale (5✶) (Vincent, 85e), Nabab (4✶). Entr. : Vannuchi.

Arles-Avignon - Nancy: 1-0 (0-0)

BUT: Psaume (86e).
VENDREDI 23 JANVIER. Spectateurs : 1 273. Arbitre : M. Lesage (9✶). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Delac (5✶) - Phojo (6✶), Givet (6✶), N'Diaye (c) (6✶), Pinteaux (6✶) - Rodriguez (6✶) (Bennacer, 67e), Ba (6✶) - Touré (6✶), Reale (6✶), Savanier (6✶) (Psaume, 86e) - Domoraud (6✶) (Ngakoutou, 80e). Entr. : Zvunka.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Cuffaut (5✶), Lenglet (5✶), Diagne (4✶), Muratori (6✶) - Amadou (4✶), Cetout (4✶) - Lusamba (4✶), Hadji (c) (4✶) (Iglesias, 83e), Grange (6✶) (Dalé, 71e) - Dembélé (5✶) (Karaboué, 71e). Entr. : Correa.

Buteurs

1. Kodjia (Angers), 12 buts.
2. Saadi (Clermont), 11 buts.
3. Le Bihan (Le Havre), Dembélé (Nancy), 10 buts.
5. Adnane (Tours), 8 buts.
6. Fauvergue (AC Ajaccio), Philippoteaux (Dijon), Koné (Niort), Maoulida (Nîmes), Toko Ekambi (Sochaux), Nivet (Troyes), 7 buts.
12. Gragnic (Auxerre), Alphonse (Brest), Andriatsima, Ndoye, Piquionne (Créteil), Bergougnoux (Tours), Jean (Troyes), Poepon (Valenciennes), 6 buts.
20. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Sao (Le Havre), Nouri (Nîmes), Butin (Sochaux), 5 buts.
25. Oliech (AC Ajaccio), Diers (Angers), Makengo, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Tavares (Dijon), Boutaïb (GFC Ajaccio), Alla, Bekamenga (Laval), Boufal (Angers), Dalé, Lusamba (Nancy), Koura (Nîmes), Maah, Puyo (Orléans), Caceres (Sochaux), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), Le Tallec, Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
46. Abd. Camara, Thomas (Angers), Baby, Nabab (Auxerre), Charned (Châteauroux), Avinel (Clermont), Y. Rivière, Rémy (Dijon), Larbi, Mayi, Pujol, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Ma. Diallo (Laval), Bonnet (Le Havre), Ba (Niort), Robail (Nîmes), Bérenguer (Sochaux), 3 buts.
63. Cavalli, Diop (AC Ajaccio), Gigot, Van Kessel (Arles-Avignon), Mbombo Lokwa, Mulumba, Puygrenier (Auxerre), Laborde, Verdier (Brest), Bain, Nnomo, Roudet (Châteauroux), Dugimont, Martin, T. Moulin, Sawadogo (Clermont), Essombé (Créteil), Bela, Diony, Varrault (Dijon), Ducourtioux, F. Fabre, Poggi (GFC Ajaccio), Robic, Saïd, Zeoula (Laval), J. Leroy, Mombris (Le Havre), K. Coulibaly (Nancy), Dona Ndoh, Martin, Roye (Niort), Marin (Nîmes), Brillault, L. Glombard, Loriot, Louisy Daniel (Orléans), Mignot (Sochaux), Santamaria, Tandia (Tours), Azamoum, Ben Saada, Bienvenu, Darbion (Troyes), Novillo (Clermont), 2 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Martin (Niort), 7 passes.
3. Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 6 passes.
5. Belaud (Brest), Nestor (Châteauroux), Essombé (Créteil), Philippoteaux, Tavares (Dijon), Robic (Laval), Maoulida (Nîmes), 4 passes.
12. Angoula (Angers), Baby (Auxerre), Dugimont (Clermont), Fabre (GFC Ajaccio), Boufal (Angers), Dalé, Hadji (Nancy), Cissokho, Koura (Nîmes), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux (Tours), Darbion (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.
25. Camara, Clémence (Angers), Savanier (Arles-Avignon), Bouby, C.F. Diarra, Djellabi (Auxerre), Grougi, Verdier (Brest), Bonnart, Charned, Kamara, Tait (Châteauroux), T. Moulin, Saadi, Sawadogo, Vidémont (Clermont), Andriatsima (Créteil), Diony (Dijon), Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Alla, Gonçalves, Mimoun (Laval), Bonnet, Fontaine, Gamboa, Saiss, Sao (Le Havre), Ma. Dembélé, Iglesias (Nancy), Roye (Niort), Nouri (Nîmes), Adnane, Ketkeophomphone, Tandia (Tours), Ben Saada (Troyes), Abriel, Ciss, Néry (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 2 passes.

Équipe type

Cartons

Ligue 2

Le Havre-Niort: 1-1 (0-0)

BUTS: Sao (46e) pour Le Havre ; Roye (54e) pour Niort.

VENDREDI 23 JANVIER. Spectateurs : 4 802. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✱). Avertissements : Chebake (53e), Bonnet (76e) pour Le Havre ; Martin (24e), Ba (76e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (5✱) - Chebake (4✱), Saïss (5✱), Le Marchand (c) (5✱), Mombris (5✱) - Louiserre (5✱), Fontaine (4✱), Bonnet (6✱) - Malfleury (5✱) (Gamboa, 73e), Le Bihan (3✱) (Agbetu, 87e), Sao (5✱) (Leroy, 80e). Entr. : Goudet.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7✱) - Lahaye (5✱), Bong (4✱), Sans (5✱), Bernard (5✱) - Koukou (5✱), Roye (6✱) - Malcuit (5✱) (Dona Ndoh, 79e), Diaw (c) (5✱) (Koné, 67e), Martin (6✱) - Ba (4✱). Entr. : Brouard.

Valenciennes-Tours: 1-2 (0-2)

BUTS: Le Tallec (89e) pour Valenciennes ; Belkebla (11e), Ketkeophomphone (21e) pour Tours.

SAMEDI 24 JANVIER. Spectateurs : 6 731. Arbitre : M. Letexier (5✱). Avertissements : Abdelhamid (22e), Poepon (89e) pour Valenciennes ; Touré (75e) pour Tours. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.

VALENCIENNES (4-4-2) : Laquait (non noté) (Charruau, 14e, 5✱) - Fulgini (4✱) (Diarra Dompé, 58e), Coulibaly (c) (4✱), Abdelhamid (5✱), Lala (4✱) - Nguette (3✱) (Abriel, 58e), Tousart (5✱), Enza Yamissi (4✱), Ndao (4✱) - Le Tallec (5✱), Poepon (4✱). Entr. : Casoni.

TOURS (4-3-3) : Kamara (7✱) - Touré (6✱), Gradit (6✱), Cillard (6✱), Bouhours (6✱) - Belkebla (7✱), Damahou (6✱) (Santamaria, 82e), Chavalerin (6✱) - Diaz (7✱), Bergougnoux (c) (7✱) (Tandia, 78e), Ketkeophomphone (7✱) (Miguel, 90e + 2). Entr. : Dujeux.

Clermont-Châteauroux: 3-3 (1-1)

BUTS: Salze (45e + 2), Moulin (70e), Avinel (90e + 3) pour Clermont ; Bain (29e, 88e), Boyer (68e) pour Châteauroux.

SAMEDI 24 JANVIER. Spectateurs : 2 328. Arbitre : M. Miguelgorry (6✱). Avertissements : Lippini (86e), Betsch (90e), Capelle (90e + 7) pour Clermont. Temps additionnel : 10 min (2 + 8). Note du match : 13/20.

CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (3✱) - Lippini (c) (5✱) (Agounon, 90e + 2), Salze (6✱), Avinel (6✱), Konongo (6✱) - Betsch (5✱) - Sawadogo (5✱), Hunou (4✱) (Diogo, 90e + 8), Moulin (6✱), Capelle (6✱) - Saadi (non noté) (Dugimont, 41e, 5✱). Entr. : Diacre.

CHÂTEAUROUX (4-4-1-1) : Bonnefoi (6✱) - Bonnart (4✱), Nestor (4✱), Bain (7✱), Boyer (6✱) - Sakhi (5✱) (Nnomo, 83e), Plessis (5✱), Quintin (6✱) (Dudouit, 67e), Tait (5✱) - Roudet (c) (5✱) - Thil (4✱) (Garita, 67e). Entr. : Gastien.

MATCH DÉCALÉ (20e JOURNÉE)

Nancy-Orléans: 2-2 (0-1)

BUTS: Hadji (66e), Dembélé (75e s.p.) pour Nancy ; Benmeziane (9e), Maah (58e) pour Orléans.

LUNDI 19 JANVIER. Spectateurs : 12 847. Arbitre : M. Chapron (6✱). Avertissements : Pinaud (18e), Delonglée (49e), Abdoulaye (90e + 4) pour Orléans. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 9/20.

NANCY (4-5-1) : Beunardeau (4✱) - Cetout (4✱), Sami (c) (3✱), Lenglet (5✱), Diagne (5✱) - Karaboué (4✱) (Hadji, 62e), Iglesias (4✱), Lusamba (4✱), Amadou (4✱) (Coulibaly, 62e), Grange (6✱) (Dalé, 86e) - Dembélé (4✱). Entr. : Correa.

ORLÉANS (4-4-2) : Renault (5✱) - Sidibé (5✱), Delonglée (5✱), Abdoulaye (5✱), Pinaud (5✱) - Youssouf (6✱) (Tomas, 80e), Ligoule (5✱), Loriot (5✱), Mendy (5✱) (Elissalde, 73e) - Maah (c) (6✱), Benmeziane (6✱) (Arnaud, 85e). Entr. : Frapolli.

Équipe type

Attaques

1. Troyes, 34 buts.
2. Angers et Créteil, 30 buts.
4. Tours, 29 buts.
5. Clermont et Nancy, 28 buts.
7. GFC Ajaccio, 27 buts.
8. Dijon et Nîmes, 26 buts.
10. Le Havre, 25 buts.
11. Auxerre et Sochaux, 24 buts.
13. Brest et Laval, 22 buts.
15. Châteauroux et Orléans, 21 buts.
17. AC Ajaccio, Niort et Valenciennes, 18 buts.
20. Arles-Avignon, 16 buts.

Défenses

1. Brest et Troyes, 10 buts.
3. Sochaux, 17 buts.
4. Laval, 18 buts.
5. Dijon, 20 buts.
6. Angers, 21 buts.
7. Auxerre et Niort, 22 buts.
9. AC Ajaccio et GFC Ajaccio, 23 buts.
11. Le Havre et Orléans, 24 buts.
13. Nancy, 26 buts.
14. Clermont, 30 buts.
15. Nîmes et Valenciennes, 31 buts.
17. Créteil, 32 buts.
18. Tours, 33 buts.
19. Châteauroux, 34 buts.
20. Arles-Avignon, 36 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Gigot** et **Savanier** (Arles-Avignon), **Di Bartolomeo** (Créteil), **Bong** (Niort), **Kharja** (Sochaux), **Baradji** et **Enza-Yamissi** (Valenciennes)

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43 ✱.
2. Martins-Pereira (Troyes), 6,09 ✱.
3. Traoré (Brest), 5,95 ✱.
4. Novillo (Clermont), 5,9 ✱.
5. Ayasse, Rincon (Troyes), 5,84 ✱.
7. Bonnet, Touré (Le Havre), 5,81 ✱.
9. Philippoteaux (Dijon), 5,8 ✱.
10. Kodjia (Angers), 5,79 ✱.
11. Puygrenier (Auxerre), 5,76 ✱.
12. Carole (Troyes), 5,71 ✱.
13. Alla (Laval), 5,7 ✱.
14. Moulin (Clermont), Nivet (Troyes), 5,67 ✱.
16. Ramaré (Brest), Saadi (Clermont), 5,65 ✱.
18. Grougi (Brest), 5,64 ✱.
19. Gonçalves (Laval), 5,63 ✱.
20. Diaw (Niort), 5,62 ✱.
21. Lesage (Créteil), Martin (Niort), Gimbert (Troyes), 5,6 ✱.
24. Brillault (Orléans), Saunier (Troyes), 5,59 ✱.
26. Avinel (Clermont), Boutaib (GFC Ajaccio), 5,58 ✱.
28. Thomas (Angers), 5,56 ✱.
29. Sawadogo (Clermont), Chafik (Laval), Bong (Niort), 5,55 ✱.
32. Caceres (Sochaux), 5,54 ✱.
33. Malcuit (Niort), 5,53 ✱.

Gardiens

1. Cappone (Laval), 6,19 ✱.
2. Delecroix (Niort), 6,14 ✱.
3. Michel (Nîmes), 5,95 ✱.
4. Thébaux (Brest), 5,9 ✱.
5. Laquait (Valenciennes), 5,8 ✱.
6. Sissoko (AC Ajaccio), Pelé (Sochaux), 5,67 ✱.
8. Reynet (Dijon), 5,65 ✱.
9. Petric (Troyes), 5,62 ✱.
10. Butelle (Angers), 5,59 ✱.
11. Merville (Créteil), Renault (Orléans), 5,57 ✱.
13. Léon (Auxerre), Nardi (Nancy), 5,5 ✱.
15. Bonnefoi (Châteauroux), 5,43 ✱.
16. Diallo (Le Havre), 5,29 ✱.
17. Maury (GFC Ajaccio), 5,2 ✱.
18. Delac (Arles-Avignon), 5,18 ✱.
19. Jeannin (Clermont), 4,55 ✱.

Coupe de France

Express

Seizièmes de finale

LIGUE 1 ENTRE EUX
Nantes-Lyon **3-2**
Monaco - Évian-TG **2-0**
Paris-SG - Bordeaux **2-1**

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Tours (L2) - **Saint-Étienne** **a.p. 3-5**
Guingamp-Châteauroux (L2) **2-0**

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
Avranches (N)-**Metz** (L1) **a.p. 0-3**

LIGUE 1 CONTRE CFA
Quevilly (CFA)-Bastia (L1) **a.p. 1-1**
(Quevilly qualifié 3 t.a.b. à 1)

LIGUE 2 CONTRE CFA
Jura Sud (CFA)-**Auxerre** (L2) **0-1**
Yzeure (CFA)-Valenciennes (L2) **2-0**
Concarneau (CFA)-Dijon (L2) **a.p. 1-0**

LIGUE 2 CONTRE CFA2
Cholet (CFA2)-**Brest** (L2) **a.p. 1-3**

NATIONAL ENTRE EUX
Red Star-Marseille Consolat **2-0**

NATIONAL CONTRE CFA
Boulogne (N)-Grenoble (CFA) **1-0**

NATIONAL CONTRE CFA2
Bressuire (CFA2) - **Le Poiré/V.** (N) **a.p. 0-1**

CFA CONTRE CFA2
Andrézieux (CFA2)-**Croix** (CFA) **1-2**
Rennes-Reims **a.p. 1-1**
(Rennes qualifié 5 t.a.b. à 4)

LIGUE 1 ENTRE EUX

● **NANTES-Lyon : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 24 158. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Bessat (19e, 21e, 89e) pour Nantes ; Lacazette (5e), Fekir (59e) pour Lyon. Avertissement : Lacazette (32e) pour Lyon.
Nantes : Dupé - Alhadhur, Djidji (Bedoya, 84e), Vizcarrondo, Veigneau (c) - Audel (Nkoudou, 75e), Deaux, R. Gomis, Bessat - I. Bangoura (Shechter, 67e), Veretout. Entr. : Der Zakarian.
Lyon : Lopes - Jallet, Rose (M. Dabo, 46e), Umtiti, Tolisso - Gonalons (c) - Malbranque (Gourcuff, 90e), Mvuemba (Ferri, 75e) - Ghezzal - Fekir, Lacazette. Entr. : Fournier.

● **MONACO - Évian-TG : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 800 Arbitre : M. Turpin. Buts : Ocampos (63e), A. Martial (88e). Avertissement : Nsikulu (57e) pour Évian-TG.
Monaco : Stekelenburg - Fabinho, Wallace, Raggi, Echiejile - B. Silva, Toulalan (c), Moutinho, Ferreira Carrasco (A. Martial, 77e) - Ocampos (Bahamboula, 84e), V. Germain (Dirar, 68e). Entr. : Jardim.
Évian-TG : B. Leroy - Sabaly, Cambon, Sorlin (c), Juelsgaard - Sougou, Tejeda (Wass, 67e), Thomasson, Nsikulu (Barbosa, 74e) - Nielsen (Ramirez, 67e), Camus. Entr. : Dupraz.

● **PARIS-SG - Bordeaux : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Bastien. Buts : Cavani (14e), Pastore (33e) pour le PSG ; Rolan (46e) pour Bordeaux. Avertissements : Z. Camara (66e) pour le PSG ; Ilori (82e) pour Bordeaux. Expulsion : Z. Camara (83e) pour le PSG.
Paris-SG : Douchez - Marquinhos, Z. Camara, Thiago Silva (c), Digne - Pastore, Cabaye (Van der Wiel, 85e), Rabiot - Bahebeck (Verratti, 76e), Cavani, Lavezzi (Lucas, 67e). Entr. : Blanc.
Bordeaux : Carrasso - Faubert (Mariano, 73e), Ilori, Pallois, Contento - Sertic (c), Yambéré, Plasil - Rolan, Touré (Crivelli, 46e), Maurice-Belay (Soni, 87e). Entr. : Sagnol.

● **RENNES-Reims : 1-1 a.p. (5 t.a.b. à 4) (1-0 ; 1-1).** Spectateurs : 8 556. Arbitre : M. Desiage. Buts : Armand (29e s.p.) pour Rennes ; Kyei (70e) pour Reims. Tirs au but réussis : Danzé, Gelson Fernandes, Pedro Henrique, Doucouré, Konradsen pour Rennes ; Bourillon, Charbonnier, Courtet, Conté pour Reims. Tirs au but manqués : Habibou, Armand pour Rennes ; Kyei, Devaux, Mfulu pour Reims. Avertissements : Konradsen (63e) pour Rennes ; Charbonnier (90e + 2) pour Reims.
Rennes : Costil - Danzé (c), Mexer, Armand, Moreira - Gelson Fernandes, Pajot (Konradsen, 57e) - Brûls (Prcic, 46e), Doucouré, Pedro Henrique - Toivonen (Habibou, 67e). Entr. : Montanier.
Reims : Agassa - C. Giombard, Conté, Weber (c), Signorino - Peuget (Mfulu, 59e), Bourillon, Devaux - Charbonnier - De Préville (Courtet, 71e), Ngog (Kyei, 62e). Entr. : Vasseur.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● **Tours (L2) - SAINT-ÉTIENNE : 3-5 a.p. (1-0 ; 3-3).** Spectateurs : 16 033. Arbitre : M. Rainville. Buts : Bayal Sall (11e c.s.c.), Adnane (75e), Bergougnoux (80e s.p.) pour Tours ; Monnet-Paquet (64e, 118e), Van Wolfswinkel (71e, 73e), Erding (109e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Kouakou (18e), A. Touré (62e), Bergougnoux (117e) pour Tours ; Lemoine (87e), Brison (107e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Kouakou (102e) pour Tours.
Tours : Kamara - A. Touré, Cillard, Schwechlen (Gradit, 83e), Miguel - Belkebla, Chavalerin (Damahou, 78e) - Ketkeophomphone (Tandia, 59e), Bergougnoux (c), Kouakou - Adnane. Entr. : Dujeux.
Saint-Étienne : Ruffier - Baysse, Bayal Sall (Tabanou, 18e), Perrin (c), Brison - Lemoine (Nguemo, 97e), Clément - Monnet-Paquet, Saint-Maximin (Erding, 62e), Mollo - Van Wolfswinkel. Entr. : Galtier.

● **GUINGAMP-Châteauroux (L2) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 6 628. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Beauvue (60e), Giresse (90e + 4 s.p.). Avertissements : Alioui (55e) pour Guingamp ; Plessis (24e), Bain (36e) pour Châteauroux.
Guingamp : Lössl - Jacobsen (Kerbrat, 46e), Angoua, Sorbon, Lemaître - Salibur (Beauvue, 46e), Sankharé, Mo. Diallo, Giresse (c) - Mandanne, Alioui (Coco, 81e). Entr. : Gourvennec.
Châteauroux : Bonnefoi - Bonnart, Nestor, Bain, Boyer - Dudouit (Tait, 65e), Plessis, Quintin (Sakhi, 76e), H. Kamara - Roudet (c), Thil (Rivas, Géran (59e) pour Quevilly ; C. Vincent (70e) pour Bastia.
Quevilly : Delaunay - Mortoire (Bernard, 91e), Beaugrard, Albert, Gobron - Rogie, Biaou, Colinet (c) - J. Mendes (Firmin, 84e), Ad. Sarr, Géran (Ouahbi, 82e). Entr. : Da Costa.
Bastia : Vincensini - Djiku, Marange, Peybernes, Achilli (Ibayi, 91e) - Romaric (c), Ab. Keita - C. Vincent, F. Koné, Benhaim (Kikabidze, 106e) - D. Cissé. Entr. : Printant.

LIGUE 2 CONTRE CFA

● **À Moirans-en-Montagne, Jura Sud (CFA)-AUXERRE (L2) : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Kalt. But : Viale (37e). Avertissements : Oliveri (47e) pour Jura Sud ; Mulumba (33e), T. Fontaine (70e) pour Auxerre.
Jura Sud : Brocard - Dutot (Bidouzo, 83e), Grampeix, Lanoix, Saïdou - Delétraz - Haguy, Abezad (Rebolloso, 69e), C. Miranda (c), Oliveri - M'Baiam. Entr. : Moulin.
Auxerre : Léon - Castelletto, Puygrenier (c), T. Fontaine, Djellabi - Mulumba, Lefèbvre - Kilic (R. Aguilar, 82e), Viale, A. Vincent (Nabab, 74e) - C.F. Diarra (Ait Ben Idir, 89e). Entr. : Vannuchi.

● **YZEURE (CFA)-Valenciennes (L2) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 2 600. Arbitre : M. Castro. Buts : Jous (27e), Rousseau (46e). Avertissements : Ollier (12e), M'Baye (66e), Hardouin (86e) pour Yzeure. Expulsion : Ciss (27e) pour Valenciennes.
Yzeure : Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, Guillou - Hardouin, M'Baye (c), Rousseau, Ollier (Dady N'Goy, 71e) - Jous (El-Hajri, 66e) - Chastan (El-Hamdoui, 88e). Entr. : Dupuis.
Valenciennes : Charruau - Lala, A. Coulibaly (c), Abdelhamid, Ciss - Nguette (Slidja, 79e), Fulgini, Tousart, Dompé - Ndao (Enza Yamissi, 56e), Poepon (Le Tallec, 66e). Entr. : Casoni.

● **CONCARNEAU (CFA)-Dijon (L2) : 1-0 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 4 711. Arbitre : M. Lesage. But : Gourmelon (105e). Avertissements : Toupin (97e), Gourmelon (105e + 1) pour Concarneau ; Mollet (19e), Marié (37e), Paulle (39e), Babit (118e) pour Dijon.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez (c), Le Joncour, Cotty - Richetin (Benamara, 87e), Illien, Drouglazet, Gégousse (Gargam, 62e) - Gourmelon, Koré (Sinquin, 103e). Entr. : Cloarec.
Dijon : Reynet - Paye, Z. Diallo, Paulle (c), Z. Diabaté - K. Rodrigues (Philippoteaux, 79e), Marié, Benet (E. Sorin, 67e), Mollet - Y. Rivière (M. Thiam, 62e), Babit. Entr. : Dall'Oglio.

LIGUE 2 CONTRE CFA2

● **Cholet (CFA2)-BREST (L2) : 1-3 a.p. (0-1 ; 1-1).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Errjimi. Buts : N'Doye (90e + 4) pour Cholet ; Laborde (26e, 118e), Belghazouani (120e) pour Brest. Avertissement : Bouyer (25e) pour Cholet.
Cholet : Ahamada - Edou Yebe, Riga (Bertrand, 81e), Lemetayer (c), Vespuce, Martin - Raud, Bouyer, Diop, Ribeiro (Horbette, 63e) - Ekhosuehi (Ndoye, 75e). Entr. : Bouillard.
Brest : Hartock - Belaud, I. Traoré, Martial (Chardonnet, 56e), Tritz - Belghazouani, Ramaré (c), Grougi, Jourdan (Doumbia, 62e) - Laborde, Sea (Ouédraogo, 75e). Entr. : Dupont.

NATIONAL ENTRE EUX

● **RED STAR-Marseille Consolat : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 2 999. Arbitre : M. Bien. Buts : Allegro (51e), Beziouen (85e s.p.). Avertissements : Gigliotti (44e), Gueydon (85e) pour Marseille Consolat.
Red Star : Allain - Marie, Allegro (c), Cros, Ielsch - Beziouen, Da Cruz, Makhedjouf (R. Fournier, 71e), Hergault - Sliti (R. Castro, 87e), Bouazza (Tall, 75e). Entr. : Robert.
Consolat : Gueydon - Selemani, N. Fofana, Wilwert, Amiri (c) - Y. M'Changama, Mramboini (M. M'Changama, 75e), Hilaire - Gigliotti (J. Bru, 58e) - A. Diawara, Arlaud (Laassami, 58e). Entr. : Usai.

NATIONAL CONTRE CFA

● **BOULOGNE-SUR-MER (N) - Grenoble (CFA) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 4 382. Arbitre : M. Schneider. But : Bègue (3e). Avertissements : Jacques (16e) pour Boulogne-sur-Mer ; Pinto-Borges (15e), Tchenkoua (68e), Ayari (78e) pour Grenoble.
Boulogne-sur-Mer : Viviani - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien (c) - Dembélé, Rolland - Lemaître, Mercier (K. Camara, 72e), Gope Fenepej - Bègue. Entr. : Le Mignan.
Grenoble : Cattier - Settaout (Chergui, 46e), Henrique, Giraudon, A. Tafer - Pinto-Borges, F. Thomas, Ayari - Nasrallah (Militosyan, 71e), Akrour (c) (Joufreau, 81e), Tchenkoua. Entr. : Saragaglia.

NATIONAL CONTRE CFA2

● **Bressuire (CFA2) - LE POIRÉ-SUR-VIE (N) : 0-1 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Varela. But : Fachan (110e). Avertissements : Bremaud (1re), Gireault (76e), Hay (90e + 3) pour Bressuire ; B. Traoré (29e), Dufau (36e), Fachan (45e + 1) pour Le Poiré.
Bressuire : Charrier - Bremaud, Pérou, Altunay, Brébion - A. Vion, P. Dias (c) (Bâcle, 36e) - Ouvrard (Lecante, 82e), Gireault (Lescot, 99e), Hay - Vergnaud. Entr. : Benaud.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lusinga (Gbohou, 83e), M. Fontaine, B. Traoré - Souquet (Salis, 115e), Dufau (P.N. Sarr, 98e), Fachan, Das Neves (c), Q. Bonnet - Vicente, Ayivi. Entr. : Tanchot.

CFA CONTRE CFA2

● **Andrézieux-Bouthéon (CFA2) - IC CROIX (CFA) : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Moreira. Buts : Frossard (40e) pour Andrézieux-Bouthéon ; Bekhechi (33e), Hassani (89e) pour IC Croix. Avertissements : Zmijak (12e) pour IC Croix ; Dupré (14e), Frossard (78e) pour Andrézieux. Expulsion : Dupré (45e + 1) pour Andrézieux.
Andrézieux : Guillaud (c) - Ouammou, Desvignes, Frossard (Sylla, 90e + 2), Bouillon - Dupré, Chiazza, Laïssaoui, Causevic, Barge - Mangara. Entr. : Foret.
IC Croix : Dufour - Y. Dia (c), Zmijak, Marigard, Derville - G. Debuchy (Oumedjeber, 80e), Obino, Lorthiois - S. Robail (F. Dia, 90e + 1), De Araujo (Hassani, 68e), Bekhechi. Entr. : Antunes.

Tirage au sort

Huitièmes de finale

MARDI 10 ET MERCR. 11 FÉVRIER

LIGUE 1 ENTRE EUX
Paris-SG - Nantes
Monaco-Rennes

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Metz-Brest (L2)

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
Red Star (N) - Saint-Étienne

LIGUE 1 CONTRE CFA
Yzeure (CFA)-Guingamp

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Le Poiré-sur-Vie (N) - Auxerre (L2)

NATIONAL CONTRE CFA
Boulogne (N)-Quevilly (CFA)

CFA ENTRE EUX
IC Croix-Concarneau

Nat.

Express

Matches en retard

Colmar-Bourg-Péronnas	0-2
Boulogne-CA Bastia	4-1
Le Poiré-sur-Vie - Istres	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	38	18	11	5	2	29	12
2. Bourg-Péronnas	33	18	10	3	5	29	16
3. Boulogne	32	18	9	5	4	31	18
4. Red Star	30	17	9	3	5	27	13
5. Avranches	28	17	8	4	5	27	21
6. Dunkerque	27	18	7	6	5	16	15
7. Chambly	25	18	7	4	7	27	24
8. Colmar	25	18	6	7	5	20	20
9. Strasbourg	25	18	6	7	5	21	19
10. Fréjus-St-Raph.	24	17	6	6	5	18	16
11. Amiens	23	17	6	5	6	24	23
12. Luçon	21	17	4	9	4	12	13
13. Colomiers	21	18	5	6	7	18	24
14. CA Bastia	19	18	3	10	5	20	22
15. Le Poiré/Vie	17	17	4	5	8	16	27
16. Mars. Consolat	17	18	4	5	9	16	33
17. Istres	10	18	1	7	10	13	30
18. Épinal	10	18	1	7	10	18	36

● **Colmar - Bourg-Péronnas : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 1500. Arbitre : M. Doubanowski. Buts : Boussaha (16e s.p., 55e). Avertissement : Sané (51e) pour Bourg.
Colmar : Mensah - M'Tir, Meyer, Hérelle, Crillon - Shaïek (Laifa, 57e), A. Diawara (Moukhlil, 69e), Cheré - Touré, M. Diawara (∗), Bourgaud. Entr. : Ott.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier, Goyon (Perradin, 50e), Lacour - Faivre, Diompy (Moisy, 69e), Nirlo, Berthomier, Benmeloukа - Sané (Ba, 82e), Boussaha (∗). Entr. : Della Maggiore.

● **Boulogne-CA Bastia : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 1800. Arbitre : M. Lissorgue. Buts : Gbizie (37e, 50e), Gope-Fenepej (57e), Mercier (70e) pour Boulogne ; Fabien (25e c.s.c.) pour Bastia. Avertissements : Dembélé (53e), Bègue (74e) pour Boulogne ; Fabre (8e), Tiberi (23e), Moretti (39e), El-Hamzaoui (55e), Grimaldi (78e) pour Bastia.
Boulogne : Viviani - Haddou, Vandenabeele, Jaques, Fabien - Dembélé, Rolland - Gbizie, Mercier (∗) (Lemaître, 74e), Gope-Fenepej (Camara, 74e) - Bègue (Dia, 74e). Entr. : Le Mignan.
Bastia : Lombard - Moretti (Sonnerat, 77e), Fabre, Rocher, El-Hamzaoui - Petshi, Benyahia - Grimaldi, Mba (Ripart, 71e), Tiberi (∗) - Traoré (Fourlic, 56e). Entr. : Rossi.

● **Le Poiré-sur-Vie - Istres : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Depechy. Buts : Sarr (65e), Vicente (87e). Avertissements : Salis (18e), Sarr (39e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Sofikitis (7e), Assoumani (20e) pour Istres. Expulsion : Zoubir (44e) pour Istres.
Le Poiré : Pichot - Touré (∗), Traoré, Fontaine, Salis (Liaigre, 83e) - Bonnet, Vicente (Ferand, 90e+1), Fachan, Gbohou - Ayivi, Sarr (Dufau, 86e). Entr. : Tanchot.
Istres : Blondel (∗) - Sofikitis, Ba (Dridi, 83e), Marque, Assoumani, Bosqui (Rother, 50e) - Tinhan, Licka, Ouedraogo (Romey, 68e) - Zoubir, Bétremieux. Entr. : Charbonnier.

Rendez-vous

19e journée

VENDREDI 30 JANV., 20 HEURES
Bourg-Péronnas - Marseille Consolat
Red Star-Colomiers
Le Poiré-sur-Vie - Boulogne
Avranches-Épinal
Dunkerque-Luçon
Chambly - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Colmar
Istres-Amiens
20 H 30 Strasbourg-Paris FC

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 13 buts.

CFA

Groupe A

16e journée

Lens B-Sedan	0-1
Quevilly-Calais	1-2
Ivry-Romorantin	1-1
Paris-SG B - Entente SSG	2-1
Croix-Dieppe	1-0
Mantes-Arras	4-2
Beauvais - Roye-Noyon	0-1
Lille B-Amiens AC	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	56	16	13	1	2	33	13
2. Quevilly	48	16	10	2	4	27	15
3. Romorantin	44	16	8	4	4	22	19
4. Amiens AC	40	15	7	4	4	23	12
5. Paris-SG B	38	16	5	7	4	17	18
6. Croix	37	15	6	4	5	15	14
7. Lille B	35	14	5	6	3	19	15
8. Dieppe	35	15	5	5	5	14	14
9. Mantes	34	16	5	4	7	19	25
10. Entente SSG	33	16	4	5	7	17	20
11. Beauvais	31	15	3	7	5	11	13
12. Lens B	30	15	3	6	6	18	22
13. Roye-Noyon	30	14	4	4	6	10	14
14. Calais	28	14	3	5	6	13	21
15. Arras	25	14	2	5	7	19	25
16. Ivry	22	15	0	7	8	7	24

● **Lens-Sedan : 0-1 (0-1).** But : Guezoui (27e).
Lens : Vachoux - Duverne, Robert, Moore, Inzoudine - Sylla (Banza, 60e), Lavie - Ramanamafeha, Spano (Rodrigues Da Silva, 78e), Delaine (Reine-Adelaïde, 41e) - Touzghar. Entr. : Sikora.
Sedan : Maeyens - Vardin, Camacho, Dufour, Dibassy - Dabo, Anziani, Leroy (Célina, 69e) - Rocchi, Armand, Guezoui (Goba, 81e). Entr. : Fouzari.

● **Quevilly-Calais : 1-2 (1-1).** Buts : Beaugrard (26e s.p.) pour Quevilly ; Dramé (6e, 58e) pour Calais.
Quevilly : Delaunay - Bernard, Beaugrard, Albert, Gobron - Biaou, Rogie - Ouahbi (Steppé, 68e), Colinet, Géran - Sarr. Entr. : Da Costa.
Calais : Demassieux - Gobert, Gaillard, Delplanque, Lavie - Chauvin - Danset, Gomez (Fori, 63e), Marque, Seize (Sankharé, 86e) - Dramé. Entr. : Boutoille.

● **Ivry-Romorantin : 1-1 (1-1).** Buts : Farnabe (45e+4) pour Ivry ; Serin (45e) pour Romorantin.
Ivry : Baltus - Pakombé, Tshimanga (Sow, 19e), Primorac, Marzougui - Pailler, Gnahoré, Cissé, Farnabe - Coudrieu (Ben Brahim, 70e), Etshimi. Entr. : Girard.
Romorantin : Djidonou (Cosson, 24e) - Jean-Étienne, Amiens, Joinville, Bernardet - Kibundu, Adjet, Bourillon, Girard (Felsina, 87e) - Souyeux (Tati, 79e), Serin. Entr. : Dudoit.

● **Paris-SG - Entente SSG : 2-1 (0-0).** Buts : Meïté (74e), Taufflieb (84e) pour le Paris-SG ; Ebuya (68e) pour l'Entente SSG.
Paris-SG : Diaw - Dialoise, Rimane, Kimpembe, Ballo-Touré - Lacazette, Bambock (Martin, 85e), Taufflieb, Kimmakon (Farade, 85e) - Augustin, Petrilli (Meïté, 69e). Entr. : Bechkoura.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Ouéhi, Kébé, Mendy (Bourhani, 85e) - Sidney, Goaziou, Sylla (Sacko, 85e), Marena - Diarra, Ebuya. Entr. : Bordot.

● **Croix-Dieppe : 1-0 (0-0).** But : De Araujo (57e).
Croix : Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia, Derville - Lorthiois, Hassani (M. Dia, 83e), Elouaari (Bekhechi, 67e), Robail - De Araujo, Oumedjeber (Delacourt, 79e). Entr. : Antunes.
Dieppe : Burel - Garnier, Letombe, Abrassart, Buquet - Buron, Guyot, Thiam (Kabran, 72e), Quemener (Frau, 64e) - Persico, Joly (Mvulubundu, 64e). Entr. : Auzoux.

● **Mantes-Arras : 4-2 (2-1).** Buts : El-Baillal (13e), Duventru (45e), Didier (47e), Dzierzynski (57e c.s.c) pour Mantes ; Dzierzynski (35e), Joao-Baty (48e) pour Arras.
Mantes : Ma. Gueye - Mam. Keita (Konate, 67e), B. Diabira, N'Diaye, M. Diabira - Macalou, Berkak, Babinga - Duventru (E. M. Keita, 75e), Didier, El-Baillal (B. Preira, 75e). Entr. : R. Mendy.
Arras : Crombez - Jé. Eickmayer, Dzierzynski, Delepine, Joao-Baty - Deledeuil (Boumahammed, 58e), Robail, Razakanantenaina, Bernard - Desprès, Herbaut (Lamiaux, 67e). Entr. : Dabrowski.

● **Beauvais - Roye-Noyon : 0-1 (0-1).** But : Durbant (22e).
Beauvais : Pinoteau - Modeste, N'Diaye (Dobelle, 46e), Sangante (Marra, 86e) - Sidibé, Dabo, Benaries, Semiri, Le Picard - Vaury, Brisset (Soadrine, 46e). Entr. : Falette.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Gomes, Traoré (Bissé, 73e), Diallo - Akichi, Djiré Junior, Armoudon, Durbant - Cambrone (Bertin d'Avesnes, 83e), Sané (Essomba Tchoungui, 66e). Entr. : Dailly.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 11 buts.
2. Goba (Sedan), 10 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 31 JANVIER
ET DIMANCHE 1er FÉVRIER
Sedan-Quevilly
Romorantin-Croix
Amiens AC-Lens B
Calais - Paris-SG B
Arras-Lille B
Dieppe-Beauvais
Roye-Noyon - Mantes
Entente SSG-Ivry

Groupe B

16e journée

Drancy-Mulhouse	1-1
Montceau-Yzeure	4-0
Raon-l'Étape - Jura Sud	0-1
Viry-Châtillon - Moulins	0-1
Belfort-Aubervilliers	remis
Metz B-Troyes B	remis
Sochaux B - Sarre-Union	remis
St-Étienne B - Fleury-Mérogis	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	45	15	8	6	1	28	17
2. Mulhouse	44	16	8	4	4	25	15
3. Montceau	42	16	8	2	6	27	21
4. Jura Sud	41	16	7	4	5	25	25
5. Troyes B	38	15	6	5	4	21	15
6. Moulins	38	16	7	1	8	19	16
7. Aubervilliers	38	15	6	5	4	17	18
8. Drancy	37	16	5	6	5	23	26
9. Sochaux B	35	15	5	5	5	21	24
10. Viry-Châtillon	34	16	3	9	4	12	17
11. Yzeure	33	16	3	8	5	13	18
12. Fleury-Mérogis	32	14	5	4	5	22	19
13. Saint-Étienne B	31	15	4	4	7	19	24
14. Metz B	28	15	3	4	8	12	19
15. Raon-l'Étape	28	14	3	5	6	17	20
16. Sarre-Union	27	14	3	4	7	16	23

● **Drancy-Mulhouse : 1-1 (0-1).** Buts : Diomandé (52e) pour Drancy ; Genghini (6e) pour Mulhouse.
Drancy : Yatabaré - Thelota, Ekani, Ntolla, Basimba Mutienga - Villeneuve (Bolongo, 60e), Dahchour, Diatta - Salmier, Mpassi, Diomandé. Entr. : Hebbac.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Oswald, Haaby, Kerssane - P.-M. Ba, Mounass, Douillard (Rosenfelder, 84e), Asbabou (Gherardi, 59e) - Brahmia (Da Silva, 65e), Genghini. Entr. : Amzine.

● **Montceau-Yzeure : 4-0 (1-0).** Buts : Bonifacino (22e), El-Bouraissi (51e, 57e), El-Khadari (63e).
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, El-Khadari, Behlov - El-Rhayti, Cortambert (Berthaut, 64e) - El-Bouraissi (Kambou, 75e), Couturier, Gouliat - Bonifacino (Odin, 64e). Entr. : Chandioux et Large.
Yzeure : Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, Guillou (El-Hamdaoui, 81e) - Dady Ngoye, Mbaye, Hardouin, Millot (Jous, 69e) - El-Hajri, Chastan. Entr. : Dupuis.

● **Raon-l'Étape - Jura Sud : 0-1 (0-1).** But : Partouche (45e).
Raon-l'Étape : Lambay - Mboma, Ba, Keita, Brafine - Khoulaifa (Géhin, 71e), Nyamwisi, Johansen - Branger (Patin, 58e), Hsini, Povoa. Entr. : Séchet.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Dutot, Grampeix, Saidou - Deletraz - Bidouzo, Abezad, Partouche (Miranda, 89e), Oliveri - Rebolloso (M'Baiam, 78e). Entr. : Moulin.

● **Viry-Châtillon - Moulins : 0-1 (0-0).** But : Ras (66e).
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Harab, Kourekama (Manene, 81e), Miessan, Gohiri (Katshimuka, 69e) - Lourdelet, Kiaku. Entr. : Alchour.
Moulins : Fernand - Diaby, Sery, Chalier, Rouchon - Ligoule, Camara, Suchet, Ras (Ruffaut, 81e) - Ba, Kamata (Franco, 88e). Entr. : Loubat.

Buteurs

1. Passape (Fleury-Mérogis), 9 buts.
2. Régnier (Belfort), Ras (Moulins), 8 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 31 JANVIER
ET DIMANCHE 1er FÉVRIER
Jura Sud-Belfort
Mulhouse-Montceau
Troyes B - Raon-l'Étape
Moulins-Metz B
Aubervilliers-Sochaux B
Fleury-Mérogis - Drancy
Yzeure-Viry - Châtillon
Sarre-Union - Saint-Étienne B

Groupe C

16e journée

Grenoble-Nice B	2-0
AS Béziers - Villefranche/Saône	1-2
Marignane-Monaco B	1-2
Sète-Martigues	1-0
Le Pontet-Chasselay	3-0
Lyon Duchère-Lyon B	2-0
Saint-Priest - Rodez	1-1
Montpellier B-Hyères	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	50	16	10	4	2	27	10
2. AS Béziers	46	16	10	0	6	25	15
3. Monaco B	42	16	6	8	2	26	15
4. Martigues	42	16	7	5	4	20	14
5. Marignane	41	16	6	7	3	16	10
6. Le Pontet	40	16	6	7	3	21	17
7. Lyon B	38	16	5	7	4	14	13
8. Sète	38	16	5	7	4	18	16
9. Nice B	36	16	5	5	6	21	24
10. Villefranche/S.	36	16	5	5	6	18	26
11. Lyon Duchère	35	16	4	7	5	20	17
12. Rodez	35	16	5	4	7	19	27
13. Hyères	31	16	3	6	7	9	17
14. Montpellier B	30	16	3	5	8	10	22
15. Saint-Priest	29	16	2	7	7	13	20
16. Chasselay	27	16	3	2	11	9	23

● **Grenoble-Nice : 2-0 (1-0).** Buts : Akrour (14e), Nasrallah (71e s.p.).
Grenoble : Maubleu - Pinto-Borges, Henrique, Giraudon, Tafer - Thomas, Ayari (Medoukali, 86e), Jouffreau (Kamissoko, 72e), Tchenkoua - Nasrallah, Akrour (Chergui, 80e). Entr. : Saragaglia.
Nice : Cardinale - El-Hamdaoui, Borges, Boscagli, Burner - Raheriharimanana, Honorat (Leroux, 84e), Koziello, Constant (Correia, 76e) - Caddy, Ranieri (Dao Castellana, 60e). Entr. : Beunardeau.

● **AS Béziers - Villefranche-sur-Saône : 1-2 (1-0).** Buts : César (18e) pour Béziers ; Fostier (87e), Dumas (90e+2) pour Villefranche-sur-Saône.
AS Béziers : Idir - Drame, Jean-Pierre, César, Lina - Kembolo, Orsattoni (Cuvier, 68e), Michel - Soukouna, Rodriguez, Fortuné. Entr. : Collin.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet (Roche, 30e), Dumas, Linord, Atlan - Bouras, Bettiol, Cochet (Baud, 82e), Fostier - Dedola, Mauvernay (Pommet, 75e). Entr. : Ndzana.

● **Marignane-Monaco : 1-2 (1-1).** Buts : Latard (5e) pour Marignane ; Tirard (11e), Kamin (89e) pour Monaco.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Fondi - Bosca, Vayson (Arrighino, 84e), Rabah, Ouchmid - Caldeirinha (Théréau, 72e), Chabaud. Entr. : Eyraud.
Monaco : Caillard - Lina, Da Veiga, Touré (Diarra, 46e), Diaby - De Freitas (Andzouana, 81e), Mills, Mexique, Arcas - Dias (Kamin, 68e), Tirard. Entr. : Cissé.

● **Sète-Martigues : 1-0 (0-0).** But : Rouve (82e). Expulsion : Garcia (52e) pour Martigues.
Sète : Pappalardo - Nelson, Coulet, Fayos, Rouve - Scaffa, Gensel, Dal Molin (Doumeng, 72e), Testud - Gregorio (Cannac, 78e), Gelly. Entr. : Scala.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Ba, Kehiha, Assami - Sichi (V. Elissalt, 78e), Posteraro (Bouzazi, 84e), Yahiaoui, Nouar (Akeb-Daoud, 89e) - Ledy, Garcia. Entr. : Priou.

● **Le Pontet-Chasselay : 3-0 (2-0).** Buts : Sené (11e), Barnoussi (14e), Tlili (48e).
Le Pontet : Teyssier - Phamba, Moulet, Clément, Farras - Barnoussi, Belhadj, Léger (Tuta, 82e), Simon (Chaloui, 74e) - Tlili (Roufosse, 88e), Sené. Entr. : Ferhaoui.
Chasselay : Jaccard (Granddément, 44e) - Giraud, Traoré, Castillo, Charvet - Viricel, Gomez (Cam, 60e), Giuly, Heekeng - Sanou (Genet, 46e), Govou. Entr. : Tosi.

● **Lyon Duchère-Lyon : 2-0 (2-0).** Buts : Saline (18e, 32e). Expulsion : Kodjia (60e) pour Lyon Duchère.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, Ntangu, Ogier, Romany (N'Diaye, 72e) - Fofana, Saline, Kodjia, Simon (Benayen, 84e) - Talhaoui (S. Sbaï, 74e), Hima. Entr. : Mokeddem.
Lyon : Mocio - Moufi, Diakhaby, Jenssen, Nganioni - D'Arpino (De Sousa, 51e), Martins Pereira (Kim, 60e), Labidi (Martelat, 87e) - Perrin, Kalulu, Del Castillo. Entr. : Olio.

● **St-Priest - Rodez : 1-1 (0-0).** Buts : Bouguerra (66e) pour Saint-Priest ; Boutabout (89e) pour Rodez.
Saint-Priest : Martin - Colloredo, S. Varsovie, Kayombo, Roux - Bouguerra, Prieto (L. Draidi, 66e), D. Varsovie, Mavitidi - Hamdany (Comte, 88e), Fernandez (Uras, 82e). Entr. : Scheiwe.
Rodez : Rascle - Bardy, Guerbert (Chougrani, 74e), Roumégous, Castanier (Boutabout, 74e) - Faviana, Ouadah, Banor, Suarez - Mahaya, Coupin (Lorthioir, 74e). Entr. : Plenecassagne.

● **Montpellier-Hyères : 1-1 (1-0).** Buts : Chaouche (44e) pour Montpellier ; Reynaud (90e) pour Hyères.
Montpellier : Pionnier - Reihle, Machado, Saint-Ruf, Poaty (J. Martin, 70e) - Boussaïd (Dallois, 55e), Skhiri, Chaouche, Ahlinvi (Fougeres, 83e) - Miart, Bakar. Entr. : Lefèvre.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Turzo, Souames, Decugis - Migliore, Teuma, Ressa - Mourabit, Reynier (Reynaud, 60e), Keita. Entr. : Blanc.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Kamara (Monaco B), 10 buts.

Rendez-vous

17e J., SAMEDI 31 JANVIER
ET DIMANCHE 1er FÉVRIER
Nice B-AS Béziers
Rodez-Grenoble
Monaco B-Sète
Martigues-Le Pontet
Villefranche-sur-Saône - Marignane
Lyon B - Saint-Priest
Hyères-Lyon Duchère
Chasselay-Montpellier B

Groupe D

16e journée

Vitré-Les Herbiers	1-2
Limoges-Concarneau	0-2
Stade Bordelais-Nantes B	3-1
Pontivy-Lorient B	1-1
Plabennec-Trélissac	1-0
Tarbes-Pau	0-0
Bordeaux B - Fontenay-le-C.	1-3
Saint-Malo - Mont-de-Marsan	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	44	16	8	4	4	24	14
2. Concarneau	43	15	8	4	3	24	13
3. Nantes B	42	16	7	5	4	25	24
4. Vitré	42	16	8	2	6	26	27
5. Lorient B	42	16	6	8	2	20	17
6. Trélissac	41	15	7	5	3	23	14
7. Stade Bordelais	41	16	7	4	5	21	18
8. Pau	39	16	5	8	3	23	17
9. Bordeaux B	38	16	6	4	6	29	26
10. Mt-de-Marsan	35	16	5	4	7	17	22
11. Fontenay-le-C.	33	15	3	9	3	21	21
12. Saint-Malo	33	16	4	5	7	17	23
13. Tarbes	32	16	4	4	8	19	25
14. Plabennec	31	15	4	4	7	14	20
15. Pontivy	28	16	2	6	8	13	23
16. Limoges	26	16	2	4	10	18	30

● **Vitré-Les Herbiers : 1-2 (0-1).** Buts : Laurent (57e s.p.) pour Vitré ; Boubaya (38e), Kisamba (67e) pour Les Herbiers.
Vitré : Levacher - Guilbault (Laot, 82e), Guimpier, Barru, Poder - Sanchez, Laurent, Diawara, Besnard - Le Baron (Menoret, 76e), Biger. Entr. : Sorin.
Les Herbiers : Aubeneau - Fahrasmane, Leybros, Biakolo, J.-B. Rocu - Kisamba, Scotté (Mayulu, 76e), Vuillemot, Billy (Rousseau, 82e) - Boubaya, Schuster. Entr. : Rizzetto.

● **Limoges-Concarneau : 0-2 (0-1).** Buts : Koré (18e), Sinquin (82e).
Limoges : Comet - Crouchet, Ba, Hamdi, Calogine - Calcin, Pivard (Jarry, 82e), Berkak - Bisson, Mboué Mboué (Alexis, 75e), Abdelmoula (Faye, 69e). Entr. : Gaudron.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Le Joncour, Le Borgne - Richetin, Basset, Illien (Cotty, 75e), Gargam (Charruau, 80e) - Gégousse (Sinquin, 59e), Koré. Entr. : Cloarec.

● **Stade Bordelais-Nantes : 3-1 (2-0).** Buts : Morlan (13e s.p., 90e+3), Jarsalé (18e) pour le Stade Bordelais ; Kwateng (90e+2) pour Nantes.
Stade Bordelais : Radhouani - Favereau, Belson (Bugnet, 68e), Roland, Janin - M. Belbachir, Jarsalé, Lavie (Leugueun, 61e), Morlan - Faras, Gaffory (Dutournier, 73e). Entr. : Parisot.
Nantes : Badri - Dubois, Walongwa, Kwateng, Ndongala - Rongier (Zouhir, 63e), Bouriaud (Jeong, 57e), Iloki, Oudrhiri - Niane (Badji, 87e), Trabelsi. Entr. : Mao.

● **Pontivy-Lorient : 1-1 (0-0).** Buts : Peru (84e s.p.) pour Pontivy ; P. Lavenant (61e) pour Lorient. Expulsion : P. Lavenant (69e) pour Lorient.
Pontivy : Liégeois-Chabernaud, Le Guerroué, Le Boulaire, Christophe - Le Ho (Niang, 70e), Tison, Peru, Rouger (Havart, 77e) - Bray, Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Lorient : Sy - Viard, Conte, Karamoko, Beauverger - P. Lavenant, Jouffre (De. Bouanga, 58e), Gaikpa - Diallo (Ben Khémis, 68e), Pierre-Charles, Pelé (Mazikou, 80e). Entr. : Haise.

● **Plabennec-Trélissac : 1-0 (0-0).** But : Bellec (48e). Expulsion : Pejovic (90e+5) pour Trélissac.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Matte, Pinvidic, Hénaff - Tanguy (Bégot, 81e), Philip, Coat, Julien (Turette, 90e+4) - Bellec, Diatta (Saive, 74e). Entr. : Kerdilès.
Trélissac : Rucart - Sophie, Gérard, Desenclos, Eglin - De Cler (Demacon, 68e), Four (Lafont, 68e), Espinosa, Pejovic - Papin, Cavaniol (Duféal, 83e). Entr. : Slijepcevic.

● **Tarbes-Pau : 0-0.** Expulsion : Even (75e) pour Tarbes.
Tarbes : Cappa - Mouret, Farssane, Laborde, Baudin - Cissé, De Body (Doya, 52e), Even, Séguret (Diaz, 88e) - Duchemin, Janvier (Giuliani, 62e). Entr. : Pollet.
Pau : Petit - N'Guessan (Serrano, 74e), Attoukora, Lamhaf, Lacrampe - Adilehou, Covin, Maisonneuve (Prévot, 79e), Mohamed - M'Laab, Bardet. Entr. : Vignes.

● **Bordeaux - Fontenay-le-Comte : 1-3 (1-3).** Buts : Shamal (38e) pour Bordeaux ; Garot (2e), Beunaiche (12e), Seck (25e) pour Fontenay.
Bordeaux : Barrière - Labissière, Traoré, Mbaye (Salvador, 46e), Sambissa - Thiombane, Badin, Shamal (Valla, 69e), Dabasse (Ounas, 83e) - Sala, Maulun. Entr. : Battiston.
Fontenay-le-Comte : Keita - Blais, Domarin, Beunaiche (Lescaille, 74e), Benzariouh - Godet, Garot, Durand (De Jesus, 66e), Belissaoui (Alic, 83e) - Guibert, Seck. Entr. : Gauvin.

● **Saint-Malo - Mont-de-Marsan : 2-2 (1-1).** Buts : Belloc (28e), Christophe (87e) pour Saint-Malo ; Pioton (44e), Diarra (90e) pour Mont-de-Marsan.
Saint-Malo : Sail - Abadie, K. Simon, Christophe, Coulombel - Lahaye, Delalande, Duhamel (A. Simon, 81e), Vieira - Haquin (Bouchard, 90e), Belloc (Gosselin, 73e). Entr. : David.
Mont-de-Marsan : Olivier - Barbe, Letard, Diarra, Vignolles (Mimouni, 87e) - Clave, Camara - Lafille (Bréthous, 70e), Labarbe, Hamidi (Mourareau, 79e) - Pioton. Entr. : Aristouy.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 12 buts.

Rendez-vous

17e J., SAMEDI 31 JANVIER
ET DIMANCHE 1er FÉVRIER
Les Herbiers-Pontivy
Concarneau-Tarbes
Nantes B-Limoges
Fontenay-le-Comte - Vitré
Lorient B-Stade Bordelais
Trélissac - Saint-Malo
Pau-Plabennec
Mont-de-Marsan - Bordeaux B

CFA2

Groupe A

14e journée

Rennes B-Lannion	3-0
Saint-Brieuc - Saint-Lô	2-1
Granville-Châteaubriant	0-0
Sablé-Hérouville	3-2
Brest B - Dinan-Léhon	2-2
Locminé-Guingamp B	1-1
Laval B-Rennes TA	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	39	14	7	4	3	34	20
2. Saint-Brieuc	38	14	7	3	4	24	14
3. Châteaubriant	38	14	6	6	2	27	14
4. Sablé	37	14	6	5	3	23	17
5. Granville	36	14	5	7	2	18	11
6. Brest B	36	14	5	7	2	18	14
7. Guingamp B	35	14	6	3	5	23	20
8. Dinan-Léhon	35	14	5	6	3	26	26
9. Lannion	33	14	5	4	5	15	13
10. Laval B	32	14	5	3	6	25	28
11. Saint-Lô	30	14	3	7	4	23	25
12. Rennes TA	27	14	3	4	7	16	25
13. Locminé	21	14	1	4	9	7	29
14. Hérouville	19	14	1	3	10	12	31

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

ET DIMANCHE 1er FÉVRIER

Guingamp B-Rennes B
Lannion - Saint-Brieuc
Châteaubriant-Laval B
Saint-Lô - Sablé
Dinan-Léhon - Granville
Hérouville-Brest B
Rennes TA-Locminé

Groupe B

14e journée

Cholet - S-Pryvé-St-Hilaire	2-1
Le Mans - La Roche-sur-Yon	1-0
Châteauroux B-Vertou	1-0
Avoine-Thouars	2-0
Tours B-Châtellerault	remis
Le Poiré-sur-Vie B - Angers B	remis
Bressuire-Chauray	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	37	13	6	6	1	21	14
2. St-Pryvé-St-Hil.	37	14	7	2	5	27	16
3. Le Poiré/Vie B	35	13	6	4	3	18	12
4. Le Mans	35	14	6	3	5	14	13
5. Cholet	35	14	5	6	3	17	15
6. Vertou	34	14	6	2	6	11	14
7. Thouars	32	14	5	3	6	17	19
8. Angers B	31	13	5	3	5	18	20
9. Châteauroux B	30	14	4	4	6	19	17
10. Tours B	29	12	5	2	5	17	15
11. Chauray	28	13	4	3	6	16	23
12. Bressuire	28	12	4	4	4	13	14
13. Avoine	28	14	3	5	6	11	18
14. La Roche/Yon	27	14	4	1	9	14	23

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

ET DIMANCHE 1er FÉVRIER

Châtellerault - Le Poiré-sur-Vie B
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Bressuire
Chauray-Le Mans
Vertou-Cholet
Thouars-Châteauroux B
Angers B-Avoine
La Roche-sur-Yon - Tours B

Groupe C

14e journée

Boulogne-Billancourt - Oissel	4-1
Évry-Chartres	0-0
Sainte-Geneviève - Gonfreville	0-0
Caen B-Poissy	0-1
St-Ouen-l'Aumône - Le Havre B	1-1
Bastia B-Furiani Agliani	1-2
Amiens B-Quevilly B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne-Bil.	41	14	9	8	5	29	20
2. Chartres	38	14	6	6	2	24	14
3. Gonfreville	38	13	7	4	2	17	12
4. Poissy	38	14	7	3	4	19	17
5. Le Havre B	35	13	5	7	1	19	9
6. Ste-Geneviève	34	14	5	5	4	17	18
7. Oissel	33	13	5	5	3	21	17
8. Bastia B	30	14	3	7	4	18	17
9. Furiani Agliani	29	14	4	3	7	13	24
10. Évry	27	14	3	4	7	16	27
11. Caen B	26	13	4	1	8	15	13
12. Amiens B	26	12	3	5	4	16	19
13. St-Ouen-l'Aum.	23	13	1	7	5	14	19
14. Quevilly B	21	13	1	5	7	15	27

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

ET DIMANCHE 1er FÉVRIER

Quevilly B - Boulogne-Billancourt
Chartres-Caen B
Gonfreville-Bastia B
Poissy - Sainte-Geneviève
Le Havre B-Amiens B
Oissel-Évry
Furiani Agliani - Saint-Ouen-l'Aumône

Groupe D

14e journée

Moissy-Cramayel - Wasquehal	1-2
UJA Maccabi Paris-Tourcoing	2-0
Paris FC B-Villemomble	0-0
Gde-Synthe - Noisy-le-Sec	remis
Feignies-Marck	remis
Saint-Quentin - Aulnoye	remis
Valenciennes B - Choisy-au-Bac	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	38	14	6	6	2	15	9
2. UJA Mac. Paris	36	14	6	4	4	18	17
3. Noisy-le-Sec	35	13	5	7	1	15	7
4. Moissy-Cram.	35	14	6	3	5	21	23
5. Grande-Synthe	34	13	6	3	4	22	18
6. Paris FC B	34	14	5	5	4	19	16
7. Feignies	32	13	5	4	4	16	13
8. Villemomble	30	14	4	4	6	13	18
9. Saint-Quentin	30	13	4	5	4	16	15
10. Aulnoye	29	13	4	4	5	15	17
11. Valenciennes B	28	13	2	9	2	19	15
12. Tourcoing	27	14	3	4	7	17	25
13. Marck	27	13	3	5	5	11	14
14. Choisy-au-Bac	22	13	2	3	8	14	24

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

ET DIMANCHE 1er FÉVRIER

Wasquehal - Saint-Quentin
Noisy-le-Sec - UJA Maccabi Paris
Choisy-au-Bac - Moissy-Cramayel
Aulnoye - Grande-Synthe
Marck-Paris FC B
Tourcoing-Feignies
Villemomble-Valenciennes B

Groupe E

14e journée

Schiltigheim-Auxerre B	1-1
Saint-Louis - Colmar B	3-0
Biesheim-Nancy B	0-2
Amnéville-Haguenau	remis
Ste-Savine - Sarreguemines	remis
Illzach Modenheim-Épernay	remis
Forbach-Thaon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	51	14	12	1	1	32	7
2. Saint-Louis	46	14	10	2	2	26	9
3. Nancy B	41	13	9	1	3	26	13
4. Schiltigheim	38	14	7	3	4	16	9
5. Haguenau	34	12	6	4	2	26	13
6. Sarreguemines	34	12	7	1	4	20	16
7. Épernay	31	12	5	4	3	18	13
8. Amnéville	30	13	4	5	4	15	17
9. Forbach	27	13	3	5	5	21	25
10. Biesheim	27	14	3	4	7	11	19
11. Colmar B	23	14	2	3	9	5	29
12. Thaon	23	13	2	4	7	7	17
13. Illzach	19	13	1	3	9	6	24
14. Sainte-Savine	15	13	0	2	11	9	27

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

ET DIMANCHE 1er FÉVRIER

Auxerre B-Biesheim
Épernay - Saint-Louis Neuweg
Nancy B-Amnéville
Sarreguemines-Schiltigheim
Haguenau-Illzach Modenheim
Colmar B-Forbach
Thaon - Sainte-Savine

Groupe F

14e journée

Clermont B-Dijon B	2-0
Racing Besançon-Le Puy	1-1
Louhans-Cuiseaux-Selongey	4-1
Vaulx-en-Velin - Pontarlier	0-4
Bourges-Andrézieux	0-0
Cournon - Bourgoin-Jallieu	remis
Évian-TG B - Gueugnon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	43	14	9	2	3	28	9
2. Le Puy	42	14	8	4	2	21	11
3. Bourgoin-Jallieu	40	13	8	3	2	19	7
4. Louhans-Cuis.	32	14	4	6	4	17	13
5. Évian-TG B	32	13	5	4	4	18	11
6. Selongey	32	14	5	3	6	12	22
7. Rac. Besançon	32	14	4	6	4	12	17
8. Vaulx-en-Velin	30	14	4	4	6	11	20
9. Bourges	29	14	4	3	7	17	19
10. Gueugnon	28	13	3	6	4	9	10
11. Pontarlier	28	13	3	6	4	17	17
12. Dijon B	28	13	4	4	5	10	13
13. Andrézieux	27	14	3	4	7	9	16
14. Cournon	21	13	1	5	7	9	24

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

ET DIMANCHE 1er FÉVRIER

Bourgoin-Jallieu - Clermont B
Le Puy-Cournon
Andrézieux - Louhans-Cuiseaux
Pontarlier - Évian-TG B
Selongey-Racing Besançon
Dijon B - Vaulx-en-Velin
Gueugnon-Bourges

Groupe G

14e journée

Échirolles-Marseille B	2-1
Chambéry-ES Pennoise	1-2
Uzès-Pont-du-Gard - Alès	0-2
Toulon-Aix	2-0
Nîmes B-Le Las Toulon	4-1
AC Ajaccio B - L'Île-Rousse	0-3
Aubagne - Arles-Avignon B	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	43	14	9	2	3	26	12
2. Chambéry	40	14	8	2	4	22	13
3. Alès	39	14	7	4	3	21	10
4. Toulon	37	14	7	2	5	23	17
5. Le Las Toulon	36	14	7	1	6	20	21
6. L'Île-Rousse	36	14	6	4	4	15	16
7. Aubagne	34	13	6	3	4	17	17
8. ES Pennoise	34	13	7	0	6	16	16
9. Nîmes B	33	14	5	4	5	28	22
10. AC Ajaccio B	32	14	5	3	6	15	13
11. Aix	31	14	4	5	5	19	18
12. Arles-Avignon B	29	14	3	6	5	16	15
13. Échirolles	23	14	2	3	9	17	32
14. Uzès-Pt-du-Gard	18	14	1	1	12	10	43

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

ET DIMANCHE 1er FÉVRIER

Marseille B-AC Ajaccio B
Aix-Chambéry
Alès-Échirolles
Le Las Toulon-Toulon
L'Île-Rousse - Aubagne
ES Pennoise - Uzès-Pont-du-Gard
Arles-Avignon B-Nîmes B

Groupe H

14e journée

Villenave-Bayonne	0-0
Anglet Genêts-Aurillac	2-1
Lège-Cap-Ferret - Angoulême Ch.	1-0
Toulouse Rodéo-Toulouse B	2-1
Fabrègues-Blagnac	1-1
Bergerac-Agde	1-0
Balma-Bassin d'Arcachon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	44	14	8	6	0	21	8
2. Anglet Genêts	39	14	7	4	3	19	13
3. Lège-Cap-Ferret	39	14	7	4	3	21	16
4. Toulouse B	39	14	8	1	5	18	11
5. Blagnac	36	14	5	7	2	13	10
6. Aurillac	36	14	6	4	4	11	9
7. Bergerac	33	14	5	5	4	15	16
8. Angoulême Ch.	31	14	4	5	5	15	15
9. Balma	30	14	3	7	4	8	8
10. Fabrègues	29	14	4	3	7	16	19
11. Agde	27	14	3	4	7	8	12
12. Villenave	26	14	4	1	9	9	21
13. Toulouse Rodéo	25	14	2	5	7	16	22
14. Bassin Arcachon	24	14	2	4	8	10	20

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 31 JANVIER

ET DIMANCHE 1er FÉVRIER

Bayonne-Toulouse Rodéo
Bassin d'Arcachon-Anglet Genêts
Toulouse B - Lège-Cap-Ferret
Blagnac-Balma
Aurillac-Villenave
Angoulême Charente-Bergerac
Agde-Fabrègues

Régionaux

Aquitaine

Match en retard

St-Émilion - Croisés Bayonne	1-0

Classement

1. La Brède, 38 pts. **2.** Mérignac Arlac, 37. **3.** Lormont, 37. **4.** Marmande, 37. **5.** Libourne, 35. **6.** Cestas, 34. **7.** Saint-Émilion, 33. **8.** Saint-Médard, 29. **9.** Trélissac B, 28. **10.** Anglet Genêts B, 28. **11.** Sarlat-Marcillac, 28. **12.** Agen, 24. **13.** Croisés Bayonne, 21. **14.** Biscarrosse, 21.

Atlantique

13e journée

La Roche-sur-Yon B - Segré	4-3
Saumur-Challans	0-0
Carquefou - Les Sables-Olonne	1-1
St-Nazaire - Fontenay-le-C. B	1-1
La Châtaigneraie - Chap.-Marais	0-0
Cholet B - La Roche/Yon ESOF	1-0
Les Herbiers B-Châteaubriant B	2-0
US Montagnarde-Plouzané	1-0
Quimperlé-Plouvorn	0-1
Rannée-La Guerche - Pontivy	2-2

Classement

1. Segré, 42 pts. **2.** Challans, 41. **3.** Carquefou, 40. **4.** Saumur, 34. **5.** Saint-Nazaire, 34. **6.** Chap.-Marais, 31. **7.** La Roche-sur-Yon B, 31. **8.** Les Sables-d'Olonne, 30. **9.** Cholet B, 29. **10.** Les Herbiers B, 28. **11.** La Roche/Yon ESOF, 26. **12.** La Châtaigneraie, 25. **13.** Fontenay-le-Comte B, 25. **14.** Châteaubriant B, 18.

Bourgogne

14e journée

Quetigny - Saint-Marcel	2-0
Mirebeau-Belleneuve - Sens	5-0
Avallon-Paray	1-0
Chalon-sur-Saône - Nevers	0-1
Selongey B-Mâcon	2-1
Auxerre C-Dijon Parc	2-1
Longvic-Beaune	1-3

Classement

1. Quetigny, 49 pts. **2.** Sens, 47. **3.** Avallon, 46. **4.** Chalon-sur-Saône, 39. **5.** Selongey B, 35. **6.** Nevers, 33. **7.** Auxerre C, 32. **8.** Mâcon, 31. **9.** Dijon Parc, 30. **10.** Paray, 27. **11.** Beaune, 27. **12.** Saint-Marcel, 27. **13.** Longvic, 24. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 23.

Bretagne

14e journée

CPBB Rennes-Concarneau B	2-0
Saint-Malo B - Ploermel	1-1
Fougères-Guichen	0-2
US Montagnarde-Plouzané	1-0
Quimperlé-Plouvorn	0-1
Rannée-La Guerche - Pontivy	2-2

Classement

1. Concarneau B, 41 pts. **2.** Ploermel, 37. **3.** Fougères, 36. **4.** Saint-Malo B, 33. **5.** Guichen, 32. **6.** CPBB Rennes, 30. **7.** US Montagnarde, 30. **8.** Plouvorn, 30. **9.** Plouzané, 29. **10.** Cesson, 26. **11.** Quimperlé, 23. **12.** Rannée-La Guerche, 23. **13.** Pontivy, 22.

Centre-Ouest

14e journée

Niort-Saint-Liguaire - Poitiers	1-3
Cozes-Guérétoise	3-1
Royan-Vaux - Isle	0-1
La Rochelle-Feytiat	4-2
Nouaillé - Saint-Pantaléon	0-2
Niort B-Cognac	remis
Brive-Chauvigny	remis

Classement

1. Niort B, 50 pts. **2.** Poitiers, 46. **3.** Cozes, 40. **4.** Isle, 40. **5.** Royan-Vaux, 37. **6.** Chauvigny, 35. **7.** La Rochelle, 32. **8.** Cognac, 32. **9.** Saint-Pantaléon, 29. **10.** Feytiat, 28. **11.** Niort-St-Liguaire, 25. **12.** Guérétoise, 23. **13.** Brive, 23. **14.** Nouaillé, 18.

Corse

12e journée

Bocognano-Borgo FC	1-1
Gallia Lucciana-Bastelicaccia	2-1
Corte-Neb. Conca d'Oru	0-2
Bonifacio-Sud	2-3
Bastia EF - Porto-Vecchio	0-0
Propriano-Afa	3-0

Classement

1. Borgo FC, 39 pts. **2.** Gallia Lucciana, 38. **3.** Corte, 32. **4.** Sud, 31. **5.** Bastia EF, 29. **6.** Bocognano, 29. **7.** Bonifacio, 29. **8.** Neb. Conca d'Oru, 28. **9.** Porto-Vecchio, 27. **10.** Propriano, 24. **11.** Bastelicaccia, 23. **12.** Afa, 16.

Guadeloupe

13e journée

Arsenal Club-CS Le Moule	1-0
É. Morne-à-l'Eau-La Gauloise	4-1
Le Gosier-Siroco Les Abymes	0-4
RC Basse-Terre - US Ste-Rose	1-1
Baie-Mahaut - RS Pte-à-Pitre	1-2
Phare Canal-CAM Capesterre	1-0
Solidarité Scolaire-Juventus SA	3-0

Classement

1. CS Le Moule, 46 pts. **2.** É. Morne-à-l'Eau, 44. **3.** La Gauloise, 38. **4.** Arsenal Club, 38. **5.** Siroco Les Abymes, 34. **6.** US Sainte-Rose, 34. **7.** US Baie-Mahaut, 33. **8.** Phare du Canal, 27. **9.** Juventus SA, 26. **10.** Solidarité Scolaire, 25. **11.** RC Basse-Terre, 24. **12.** Red Star Pointe-à-Pitre, 24. **13.** CAM Capesterre, 23. **14.** AS Le Gosier, 19.

Languedoc-Roussillon

13e journée

Paulhan-Péz. - Albères-Argelès	0-0
Mende-Narbonne	0-2
La Gde-Motte - Aigues-Mortes	0-0
Carcassonne-Lattes	1-1
Bagnols-Pont - OC Perpignan	1-1
Perpignan Bas-Vernet - Poussan	5-1
Corbières - Uzès-Pt-du-Gard	remis

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 40 pts. **2.** Narbonne, 38. **3.** La Grande-Motte, 36. **4.** Mende, 35. **5.** Aigues-Mortes, 35. **6.** Lattes, 33. **7.** OC Perpignan, 31. **8.** Albères-Argelès, 30. **9.** Bagnols-Pont, 29. **10.** Carcassonne, 29. **11.** Perpignan Bas-Vernet, 23. **12.** Corbières, 20. **13.** Poussan, 20. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 18.

Maine

15e journée

Laval Bourny-La Suze	0-0
Bonchamp-US Changé	1-2
Connerré-La Flèche	0-1
Mulsanne-Tel. - Chât.-Gontier	2-2
La Ferté-Louverné	4-0
Guécelard - Moncé-en-Belin	3-1
Saint-Saturnin - Spay	3-1

Classement

1. La Suze, 47 pts. **2.** US Changé, 47. **3.** La Flèche, 45. **4.** Mulsanne-Teloché, 44. **5.** Bonchamp, 39. **6.** La Ferté, 39. **7.** Connerré, 37. **8.** Guécelard, 34. **9.** Moncé-en-Belin, 32. **10.** Laval Bourny, 30. **11.** Spay, 30. **12.** Louverné, 25. **13.** Saint-Saturnin, 24. **14.** Chât.-Gontier, 23.

Martinique

12e journée

Le Marin-Golden Lion	0-1
Club Franciscain-Le Robert	3-0
Rivière-Pilote - Club Colonial	0-1
Golden Star-Aiglon	4-0
Réal Tartane-Samaritaine	2-5
Bélimois - Case-Pilote	2-5
Essor Préchotin-Émulation	4-1

Classement

1. Golden Lion, 48 pts. **2.** Club Franciscain, 41. **3.** Club Colonial, 38. **4.** Golden Star, 37. **5.** Aiglon, 33. **6.** Samaritaine, 30. **7.** Rivière-Pilote, 29. **8.** Case-Pilote, 28. **9.** Le Marin, 27. **10.** Essor Préchotin, 25. **11.** Le Robert, 20. **12.** Émulation, 19. **13.** Réal Tartane, 17. **14.** Bélimois, 12.

Méditerranée

12e journée

Pernes-Salon Bel Air	1-0
Rousset - Le Cannet-Rocheville	2-2
Cagnes-Le Cros - Grasse	3-0
Côte-Bleue - Endoume	0-1
Ardziv Marseille-ES Fosséenne	0-2
Marignane US B - Fréjus-St-R. B	1-0
Martigues B-Le Pontet B	0-1

Classement

1. Salon Bel Air, 40 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 33. **3.** Rousset, 33. **4.** Grasse, 30. **5.** Côte-Bleue, 29. **6.** Ardziv Marseille, 29. **7.** ES Fosséenne, 28. **8.** Marignane US B, 27. **9.** Cagnes-Le Cros, 26. **10.** Pernes, 26. **11.** Endoume Marseille, 25. **12.** Le Pontet B, 21. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 21. **14.** Martigues B, 19.

Nord

14e journée

Roubaix SC - Saint-Amand	2-0
Béthune Stade-Gravelines	1-1
Marquette - Boulogne/Mer B	2-5
Le Touquet-Dunkerque B	2-2
Saint-Omer - Cambrai	3-1
Nœux-les-Mines - Loon-Plage	3-0
Maubeuge-Le Portel	remis

Classement

1. Roubaix SC, 38 pts. **2.** Gravelines, 38. **3.** Boulogne-sur-Mer B, 35. **4.** Béthune Stade, 35. **5.** Saint-Amand, 34. **6.** Dunkerque B, 34. **7.** Le Touquet, 33. **8.** Maubeuge, 31. **9.** Saint-Omer, 30. **10.** Cambrai, 28. **11.** Le Portel, 28. **12.** Nœux-les-Mines, 24. **13.** Loon-Plage, 21. **14.** Marquette, 18.

Basse-Normandie

16e journée

Dives-Deauville	2-1
Bayeux-Coutances	1-0
Alençon-Avranches B	2-2
Mondeville-Cherbourg	2-1
Tourlaville-Flers	0-4
Ducey - St-Germain Courseulles	1-2
Argentan-ASPTT Caen	remis

Classement

1. Dives, 49 pts. **2.** Bayeux, 46. **3.** ASPTT Caen, 44. **4.** Avranches B, 40. **5.** Mondeville, 37. **6.** Flers, 36. **7.** Deauville, 36. **8.** Cherbourg, 31. **9.** Coutances, 30. **10.** St-Germain Courseulles, 29. **11.** Alençon, 26. **12.** Tourlaville, 26. **13.** Ducey, 23. **14.** Ouistreham, 19. **15.** Argentan, 19.

Paris

14e journée

St-Maur Lusitanos - Gobelins	1-2
Créteil B-Les Lilas	0-0
Les Ulis-Versailles	2-4
Bobigny - Le Blanc-Mesnil	2-1
Les Mureaux - Issy-les-Moul.	0-0
Le Plessis-Robinson - Red Star B	1-2
Melun-Racing Colombes	remis

Classement

1. Saint-Maur, 46 pts. **2.** Créteil B, 44. **3.** Versailles, 42. **4.** Bobigny, 35. **5.** Gobelins, 33. **6.** Les Mureaux, 33. **7.** Les Lilas, 32. **8.** Le Blanc-Mesnil, 31. **9.** Red Star B, 31. **10.** Racing Colombes, 25. **11.** Les Ulis, 25. **12.** Le Plessis-Robinson, 24. **13.** Melun, 24. **14.** Issy-les-Moulineaux, 23.

U19

Groupe A
15e journée

Paris-SG - Caen	2-1
Lille-Quevilly	5-2
Valenciennes-Rouen	4-0
Le Havre - Saint-Quentin	3-0
Saint-Lô - Arras	0-5
Orléans-Amiens AC	0-0
Amiens-Lens	remis

Classement
1. Paris-SG, 53 pts. **2.** Lille, 52. **3.** Caen, 44. **4.** Valenciennes, 42. **5.** Le Havre, 42. **6.** Lens, 39. **7.** Arras, 33. **8.** Amiens, 31. **9.** Orléans, 30. **10.** Quevilly, 30. **11.** Amiens AC, 30. **12.** Rouen, 27. **13.** Saint-Lô, 23. **14.** Saint-Quentin, 20.

Groupe B
15e journée

Dijon-Reims	0-0
Paris FC-Troyes	0-2
Pontarlier-Nancy	remis
Sochaux-Metz	remis
Épinal-Strasbourg	remis
Besançon-Auxerre	remis
Évian-TG - Amnéville	remis

Classement
1. Reims, 54 pts. **2.** Nancy, 40. **3.** Metz, 39. **4.** Strasbourg, 37. **5.** Sochaux, 37. **6.** Troyes, 36. **7.** Auxerre, 33. **8.** Dijon, 33. **9.** Paris FC, 32. **10.** Épinal, 30. **11.** Évian-TG, 30. **12.** Pontarlier, 28. **13.** Amnéville, 28. **14.** Besançon, 20.

Groupe C
15e journée

Vannes-Tours	0-2
Brest-Angers	1-1
Bordeaux-Nantes	0-2
Guingamp-Laval	1-1
Rennes-Châteauroux	3-1
Niort-Villenave	1-0
Changé-Lorient	2-2

Classement
1. Tours, 43 pts. **2.** Brest, 43. **3.** Nantes, 42. **4.** Bordeaux, 42. **5.** Laval, 41. **6.** Rennes, 40. **7.** Angers, 40. **8.** Niort, 38. **9.** Châteauroux, 36. **10.** Lorient, 36. **11.** Guingamp, 32. **12.** Villenave, 25. **13.** Changé, 24. **14.** Vannes, 22.

Groupe D
15e journée

Toulouse-AS Béziers	2-2
Monaco-Furiani Agliani	8-1
Nice-Clermont	1-3
Marseille-Nîmes	1-1
Montpellier-Ajaccio	1-0
Bastia-Cannes	0-2
Saint-Étienne - Lyon	remis

Classement
1. Toulouse, 46 pts. **2.** Monaco, 44. **3.** Saint-Étienne, 40. **4.** Clermont, 40. **5.** Marseille, 39. **6.** Ajaccio, 37. **7.** Lyon, 36. **8.** Nîmes, 36. **9.** Bastia, 34. **10.** Nice, 34. **11.** Montpellier, 33. **12.** Cannes, 31. **13.** AS Béziers, 24. **14.** Furiani Agliani, 22.

U17

Groupe A
16e journée

Paris-SG - Valenciennes	3-2
Quevilly-Lens	0-3
Paris FC - Saint-Quentin	2-1
Wasquehal-Drancy	2-3
Le Havre-Rouen	4-0
Caen-Dunkerque	1-0
Boulogne/Mer - Lille	1-2

Classement
1. Paris-SG, 60 pts. **2.** Lens, 57. **3.** Paris FC, 47. **4.** Drancy, 46. **5.** Le Havre, 44. **6.** Caen, 42. **7.** Lille, 37. **8.** Valenciennes, 36. **9.** Boulogne/Mer, 35. **10.** Wasquehal, 33. **11.** Saint-Quentin, 33. **12.** Dunkerque, 25. **13.** Quevilly, 24. **14.** Rouen, 20.

Groupe B
16e journée

Aubervilliers-Metz	0-1
Mulhouse-Nancy	2-4
Schiltigheim-Reims	1-1
Colmar - Saint-Avold	2-3
Brétigny-Strasbourg	1-1
Troyes-Torcy	0-0
La Chapelle-St-Luc - Sochaux	remis

Classement
1. Metz, 64 pts. **2.** Nancy, 48. **3.** Reims, 46. **4.** Saint-Avold, 44. **5.** Strasbourg, 43. **6.** Sochaux, 42. **7.** Aubervilliers, 39. **8.** Troyes, 37. **9.** Brétigny, 36. **10.** Torcy, 34. **11.** Schiltigheim, 33. **12.** Colmar, 30. **13.** Mulhouse, 23. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 19.

Groupe C
16e journée

Montferrand-Auxerre	2-3
Saint-Priest - Lyon	0-3
Villefranche-Clermont Foot	1-1
Dijon-Macon	3-2
FC Lyon-Dijon ASPTT	3-1
Saint-Étienne - Annecy	remis
Jura Sud-Le Puy	remis

Classement
1. Saint-Étienne, 55 pts. **2.** Auxerre, 53. **3.** Lyon, 51. **4.** Saint-Priest, 44. **5.** Annecy, 43. **6.** Clermont Foot, 43. **7.** Dijon, 41. **8.** Dijon ASPTT, 33. **9.** Montferrand, 32. **10.** Le Puy, 31. **11.** Villefranche, 28. **12.** FC Lyon, 28. **13.** Macon, 25. **14.** Jura Sud, 22.

Groupe D
16e journée

Nice-Montpellier	0-2
Monaco - Arles-Avignon	2-1
Fréjus-St-Raph. - Toulouse	0-0
Marseille-Rodez	2-3
Bastia-Nîmes	3-0
Afa-Istres	0-1
Ajaccio-Sète	4-0

Classement
1. Montpellier, 51 pts. **2.** Monaco, 48. **3.** Toulouse, 48. **4.** Nice, 46. **5.** Marseille, 44. **6.** Nîmes, 44. **7.** Istres, 43. **8.** Bastia, 39. **9.** Ajaccio, 36. **10.** Rodez, 35. **11.** Sète, 31. **12.** Fréjus-St-Raph., 28. **13.** Arles-Avignon, 27. **14.** Afa, 16.

Groupe E
16e journée

Bordeaux-Colomiers	4-0
La Roche-sur-Yon - Niort	2-2
Châteauroux-Nantes	1-1
Bayonne-Limoges	3-0
SA Mérignac-Pau	2-1
Poitiers-Toulouse Fontaines	3-2
Lourdes-Muret	1-1

Classement
1. Bordeaux, 61 pts. **2.** Niort, 53. **3.** Châteauroux, 45. **4.** Bayonne, 43. **5.** Nantes, 41. **6.** SA Mérignac, 38. **7.** Toulouse Fontaines, 35. **8.** La Roche-sur-Yon, 34. **9.** Muret, 34. **10.** Colomiers, 33. **11.** Limoges, 32. **12.** Poitiers, 30. **13.** Pau, 29. **14.** Lourdes, 25.

Groupe F
16e journée

Guingamp-Lorient	0-3
Rennes-Coulaines	2-0
Orléans-Angers	1-2
Avranches-Laval	3-1
Racing Colombes-Tours Nord	4-2
Le Mans-Tours	1-1
Brest - Saint-Brieuc	0-1

Classement
1. Lorient, 51 pts. **2.** Rennes, 50. **3.** Angers, 47. **4.** Guingamp, 45. **5.** Laval, 45. **6.** Racing Colombes, 44. **7.** Tours, 43. **8.** Brest, 41. **9.** Orléans, 38. **10.** Avranches, 35. **11.** Le Mans, 31. **12.** Saint-Brieuc, 29. **13.** Tours Nord, 24. **14.** Coulaines, 22.

Féminines

Match avancé, 19e journée

Soyaux - Paris-SG	0-10

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	65	17	16	0	1	69	5
2. Lyon	64	16	16	0	0	111	5
3. Juvisy	48	15	11	0	4	38	16
4. Guingamp	45	16	9	2	5	33	25
5. Soyaux	42	17	7	4	6	25	46
6. Montpellier	40	15	7	4	4	33	17
7. Albi	32	16	5	1	10	15	49
8. Rodez	30	15	4	3	8	21	34
9. Saint-Étienne	29	16	4	1	11	16	33
10. Metz	24	15	2	3	10	15	66
11. Issy	21	16	1	2	13	11	55
12. Arras	19	14	1	2	11	13	49

Rendez-vous
17e JOURNÉE
DIMANCHE 1er FÉVRIER,
13 HEURES
Juvisy-Rodez
14 HEURES
Metz-Guingamp
15 HEURES
Soyaux-Lyon
Albi - Paris-SG
Montpellier-Arras
Issy - Saint-Étienne

Mercredi 28 janvier 2015 | N° 3588

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Carli.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3587 de *France Football*, daté du 21 janvier 2015, a été tiré à 156 276 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE football — OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 € SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD**

Étranger

Espagne

Liga
20e journée

Cordoba CF-Real Madrid	1-2	Athletic Bilbao-Malaga	1-1
Elche CF-FC Barcelone	0-6	Real Sociedad-Eibar	1-0
Atletico-Rayo Vallecano	3-1	Esp. Barcelone-Almeria	3-0
Valence CF-Séville FC	3-1	Dep. La Corogne-Grenade FC	2-2
Villarreal-Levante UD	1-0	Getafe-Celta Vigo	lundi 26 janv.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	48	19	16	0	3	64	16	+48
2. FC Barcelone	47	20	15	2	3	54	9	+45
3. Atletico Madrid	44	20	14	2	4	40	19	+21
4. Valence CF	41	20	12	5	3	38	18	+20
5. Séville FC	39	19	12	3	4	31	20	+11
6. Villarreal	38	20	11	5	4	33	17	+16
7. Malaga	32	20	9	5	6	23	21	+2
8. Eibar	27	20	7	6	7	24	26	-2
9. Espanyol Barcelone	26	20	7	5	8	25	29	-4
10. Rayo Vallecano	23	20	7	2	11	21	36	-15
11. Real Sociedad	22	20	5	7	8	20	24	-4
12. Celta Vigo	21	19	5	6	8	18	21	-3
13. Athletic Bilbao	20	20	5	5	10	16	26	-10
14. Cordoba CF	18	20	3	9	8	16	30	-14
15. Deportivo La Corogne	18	20	4	6	10	16	33	-17
16. Getafe	17	19	4	5	10	14	27	-13
17. Elche CF	17	20	4	5	11	18	41	-23
18. UD Almeria	16	20	4	4	12	17	33	-16
19. Levante UD	16	20	3	7	10	13	35	-22
20. Grenade FC	15	20	2	9	9	13	33	-20

● **Cordoba CF-Real Madrid : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 21 550. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Ghilas (3e s.p.) pour Cordoba ; Benzema (27e), Bale (89e s.p.) pour le Real Madrid. Expulsions : Cartabia (88e) pour Cordoba ; Cristiano Ronaldo (83e) pour le Real Madrid.
Cordoba : Martin - Gunino, Crespo, Deivid, Pantic - Rossi, Edimar - Bebe, Cartabia, Ghilas - Andone (Vico, 80e). Entr. : Djukic.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Varane, Ramos, Marcelo (Coentrao, 72e) - Khedira (Illarramendi, 65e), Kroos, Rodriguez (Jesé, 81e) - Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **Elche CF-FC Barcelone : 0-6 (0-1).** Spectateurs : 28 235. Arbitre : M. Clos Gomez Carlos. Buts : Piqué (35e), Messi (55e s.p., 88e), Neymar (69e, 71e), Pedro (90e + 3). Expulsion : Fajr (57e) pour Elche.
Elche : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Pelegrin, Cisma (Albacar, 61e) - Adrian Gonzalez (Lomban, 70e), Pasalic - Rodriguez, Fajr, Niguez (Corominas, 82e) - Jonathas. Entr. : Escriba.
FC Barcelone : Bravo - Montoya, Piqué, Bartra, Jordi Alba (Busquets, 70e) - Xavi (Roberto, 70e), Mascherano (Adriano, 70e), Rafinha - Pedro, Messi, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Atletico Madrid-Rayo Vallecano : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 37 202. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Griezmann (12e, 22e), Manucho (56e c.s.c.) pour l'Atletico Madrid ; Trashorras (35e) pour le Rayo Vallecano.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Gimenez, Miranda, Siqueira - Gabi, Tiago, Suarez - Turan (Raul Garcia, 80e), Mandzukic (F. Torres, 70e), Griezmann. Entr. : Simeone.
Rayo Vallecano : Tono - Castro, Ba, Morcillo - Baena, Fatau (Bueno, 72e), Sanchez Ruiz (Pozuelo Melero, 57e), Trashorras, Kakuta (Moreno, 83e) - Aquino, Manucho. Entr. : Jémez.

● **Valence-FC Séville : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 46 704. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Parejo (18e s.p., 32e), Fuego (56e) pour Valence ; Bacca (36e s.p.) pour Séville.
Valence CF : Alves - Cancelo, Mustafi, Otamendi, Gaya - Fuego, Perez - Rodrigo (De Paul, 88e), Parejo, Gomes (Orban, 80e) - Negredo (Alcacer, 84e). Entr. : Espirito Santo.
FC Séville : Beto - Coke, Pareja (Aspas, 80e), Carriço, Figueiras - Iborra, Krychowiak - Deulofeu, Banega, Vitolo (Suarez, 66e) - Bacca (Gameiro, 71e). Entr. : Emery.

● **Villarreal-Levante : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 12 284. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. But : Vietto (56e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa - Dos Santos, Bruno Soriano, Moi Gomez, Trigueros (Rukavina, 69e) - Uche (Dos Santos, 64e), Vietto (Moreno, 82e). Entr. : Garcia Toral.
Levante UD : Marino - Ivanschitz (El-Zhar, 71e), Vyntra, El-Adoua, Morales (Karabelas, 46e) - Sissoko (Xumetra, 80e), Lopez - Garcia Santos, Victor Casadesus, Camarasa - Barral. Entr. : Alcaraz.

● **Athletic Bilbao-Malaga : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 41 200. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : San José (71e) pour l'Athletic Bilbao ; Guerra (78e) pour Malaga.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola (Lopez, 65e), Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Rico (Etxebarria, 84e) - Susaeta, De Marcos, Ibai Gomez (Viguera, 65e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Malaga : Kameni - Torres, Angeleri, Weligton Robson, Antunes - Camacho, Darder - Castillejo (Jimenez, 61e), Luis Alberto (Amrabat, 72e), Horta (Duda, 87e) - Guerra. Entr. : Gracia.

● **Real Sociedad-Eibar : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 22 368. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. But : Prieto (55e).
Real Sociedad : Rulli - Inigo Martinez, Gonzalez Martinez, Berchiche, Elustondo - Prieto, Granero (Elustondo, 79e), Canales (Hervias, 90e), Pardo - Vela (Castro, 86e), Agirretxe. Entr. : Moyes.
Eibar : Irureta - Boveda, Castellano, Añibarro, Minero - Garcia Carrillo, Errasti (Lara, 78e), Capa (Angel Rodriguez, 78e) - Arruabarrena, Del Moral (Nieto, 68e), Berjon Perez. Entr. : Garitano.

● **Espanyol Barcelone-UD Almeria : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Stuani (37e, 40e), Caicedo (74e). Avertissement : Partey (39e) pour Almeria.
Espanyol Barcelone : Casilla - Fuentes, Gonzalez Soberon, Moreno, Gonzalez (Sanchez Mata, 62e) - Canas, Lopez, Sevilla (Fernandez, 80e), Vazquez - Sergio Garcia, Stuani (Caicedo, 70e). Entr. : Gonzalez.
UD Almeria : Julian - Navarro, Velez Jimenez, Macedo, Trujillo - Partey (Soriano, 46e), Verza - Corona, Edgar Mendez (Espinosa, 79e), Wellington Silva (Romera Andujar, 73e) - Herned. Entr. : Martinez.

● **Deportivo La Corogne-Grenade FC : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Rodriguez (34e), Lucas Perez (39e) pour le Deportivo La Corogne ; Piti (7e), Ibanez (84e) pour Grenade. Expulsion : Fariña (87e) pour le Deportivo La Corogne.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran, Lopo, Sidnei, Luisinho - Bergantinos, Dominguez - Lucas Perez (Fariña, 57e), Rodriguez (Laure, 73e), Cavaleiro - Oriol Riera (Toché, 65e). Entr. : Fernandez.
Grenade FC : Olazabal - Foulquier, Babin, Mainz, Insua - Iturra, Rico - Piti (Rochina, 66e), Lass Bangoura (Perez Lopez, 63e), Ibanez - El-Arabi (Cordoba, 74e). Entr. : Resino.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 28 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 21 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 14 buts.
4. Bacca (Séville FC), 12 buts.
5. Griezmann (Atletico Madrid), Bale (Real Madrid), 10 buts.
7. Benzema (Real Madrid), Vietto (Villarreal), 9 buts.
9. Mandzukic (Atletico Madrid), Jonathas (Elche CF), Stuani (Espanyol Barcelone), 8 buts.
12. Larrivey (Celta Vigo), Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Baptistao (Rayo Vallecano), Vela (Real Sociedad), Parejo (Valence CF), 7 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 45
Rayo Vallecano-Dep. La Corogne
SAMEDI 31 JANVIER, 16 HEURES
Real Madrid-Real Sociedad
18 HEURES
Eibar-Atletico Madrid
20 HEURES
Grenade FC-Elche CF
22 HEURES
Celta Vigo-Cordoba CF
DIMANCHE 1 FÉVRIER, 12 HEURES
Levante UD-Athletic Bilbao
17 HEURES
Almeria-Getafe
19 HEURES
FC Séville-Espanyol Barcelone
21 HEURES
FC Barcelone-Villarreal
LUNDI 2 FÉVRIER, 20 H 45
Malaga-Valence CF

Segunda Division
22e journée

Llagostera-Las Palmas	0-0
Betis Séville-Sabadell	2-0
Real Majorque-Real Valladolid	1-5
Sporting Gijon-Numancia	3-0
R. Santander-Girona FC	0-1
Tenerife-Ponferradina	0-1
Real Saragosse-Recr. Huelva	2-0
Lugo-Mirandés	1-1
Alcorcon-Albacete	2-3
FC Barcelone B-Osasuna	0-1
Alavés-Leganes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	44	22	12	8	2	40	23
2. Betis Séville	43	22	13	4	5	33	21
3. R. Valladolid	41	22	12	5	5	35	17
4. Sporting Gijon	41	22	10	11	1	31	17
5. Girona FC	41	22	12	5	5	32	19
6. Ponferradina	35	22	9	8	5	32	29
7. Real Saragosse	34	22	9	7	6	36	33
8. Mirandés	32	22	9	5	8	22	23
9. AD Alcorcon	30	22	8	6	8	28	31
10. Osasuna	30	22	8	6	8	27	30
11. Numancia S.	27	22	6	9	7	31	31
12. Real Majorque	27	22	7	6	9	29	33
13. Alavés	27	22	6	9	7	24	26
14. Leganes	26	22	7	5	10	21	23
15. Lugo	24	22	5	9	8	23	30
16. Tenerife	24	22	6	6	10	17	25
17. Llagostera	23	22	6	5	11	17	24
18. FC Barcelone B	23	22	6	5	11	28	38
19. R. Santander	22	22	5	7	10	21	23
20. Recr. Huelva	21	22	5	6	11	22	33
21. Albacete	21	22	6	3	13	27	39
22. Sabadell	20	22	5	5	12	26	36

Buteurs
1. Ruben Castro (Betis Séville), 15.
2. Araujo (Las Palmas), Borja Baston (Real Saragosse), 13 buts.

Rendez-vous
23e JOURNÉE
SAMEDI 31 JANVIER, 18 HEURES
Ponferradina-Sporting Gijon
Albacete-Tenerife
Sabadell-FC Barcelone B
18 H 15
Numancia-Betis Séville
20 HEURES
Mirandés-R. Santander
Leganes-Llagostera
21 HEURES
Las Palmas-Real Majorque
DIMANCHE 1 FÉVRIER, 12 HEURES
Osasuna Pampelune-Real Saragosse
17 HEURES
Girona FC-Alcorcon
Recr. Huelva-Alavés
18 H 15
Real Valladolid-Lugo

Coupe du Roi
Quarts de finale aller
21 JANVIER

Villarreal-Getafe	1-0
FC Barcelone-Atletico Madrid	1-0
Malaga-Athletic Bilbao	0-0

22 JANVIER

Espanyol Barcelone-FC Séville	3-1

Retour : le mercredi 28 et le jeudi 29 janvier.

Italie

Serie A
20e journée

Juventus Turin-Chievo Vérone	2-0	Cagliari-Sassuolo	2-1
Fiorentina-AS Roma	1-1	Hellas Vérone-Atalanta	1-0
Lazio Rome-Milan AC	3-1	Parme-Cesena	1-2
Sampdoria Gênes-Palerme	1-1	Naples-Genoa	lundi 26 janv.
Inter Milan-Torino	0-1	Empoli-Udinese	lundi 26 janv.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	49	20	15	4	1	44	9	+35
2. AS Roma	42	20	12	6	2	33	15	+18
3. Lazio Rome	34	20	10	4	6	36	23	+13
4. Sampdoria Gênes	34	20	8	10	2	26	18	+8
5. Naples	33	19	9	6	4	34	24	+10
6. Fiorentina	31	20	8	7	5	28	19	+9
7. Genoa	28	19	7	7	5	27	23	+4
8. Palerme	27	20	6	9	5	32	32	0
9. Inter Milan	26	20	6	8	6	29	26	+3
10. Milan AC	26	20	6	8	6	28	25	+3
11. Sassuolo	25	20	5	10	5	24	28	-4
12. Torino	25	20	6	7	7	17	21	-4
13. Udinese	24	19	6	6	7	23	26	-3
14. Hellas Vérone	24	20	6	6	8	22	32	-10
15. Atalanta Bergame	20	20	4	8	8	15	25	-10
16. Empoli	19	19	3	10	6	17	23	-6
17. Cagliari	19	20	4	7	9	27	38	-11
18. Chievo Vérone	18	20	4	6	10	14	24	-10
19. Cesena	12	20	2	6	12	19	40	-21
20. Parme	9	20	3	1	16	19	43	-24

● **Juventus Turin-Chievo Vérone : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Pogba (60e), Lichtsteiner (73e).
Juventus Turin : Buffon - Caceres, Bonucci, Chiellini, Évra (Padoin, 73e) - Vidal (Lichtsteiner, 63e), Marchisio, Pogba - Pereyra (Pepe, 86e) - Tevez, Morata. Entr. : Allegri.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey (Biraghi, 43e), Dainelli, Gamberini, Zukanovic - Cofie, Hetemaj - Birsa, Botta (Meggiorini, 63e), Schelotto - Paloschi (Pellissier, 76e). Entr. : Maran.

● **Fiorentina-AS Roma : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Banti. Buts : M. Gomez (19e) pour la Fiorentina ; Ljajic (49e) pour l'AS Roma.
Fiorentina : Tatarusanu - Basanta, Rodriguez, Pasqual (Alonso, 70e) - Tomovic, Pizarro, Fernandez (Kurtic, 65e), Valero, Joaquin - Cuadrado - Gomez (Babacar, 78e). Entr. : Montella.
AS Roma : De Sanctis - Florenzi, Yanga-Mbiwa, Manolas, Holebas - Nainggolan, Strootman (Pjanic, 35e), De Rossi - Ljajic (Maicon, 86e), Totti (Destro, 79e), Iturbe. Entr. : Garcia.

● **Lazio Rome-Milan AC : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 32 228. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Parolo (47e, 81e), Klose (51e) pour la Lazio Rome ; Ménez (4e) pour le Milan AC. Expulsion : Mexès (90e) pour le Milan AC.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, De Vrij (Mauricio, 69e), Cana, Radu - Cataldi, Biglia, Parolo - Candreva, Klose (Djordjevic, 74e ; Keita, 83e), Mauri. Entr. : Pioli.
Milan AC : Lopez - Abate, Alex, Mexès, Armero - Poli (Muntari, 84e), Montolivo, Van Ginkel (Pazzini, 56e) - Bonaventura (Cerci, 53e), Ménez, El-Shaarawy. Entr. : Inzaghi.

● **Sampdoria Gênes-Palerme : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Eder (6e) pour la Sampdoria Gênes ; Vazquez (49e) pour Palerme. Expulsion : Fulignati (58e) pour Palerme.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Regini - Obiang Avomo, Palombo (Rizzo, 69e), Duncan (Krsticic, 89e) - Soriano - Eder, Bergessio (Okaka, 61e). Entr. : Mihajlovic.
Palerme : Sorrentino - Vitiello, Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Rigoni, Bolzoni (Belotti, 90e + 1), Barreto, Lazaar (Daprela, 81e) - Vazquez, Dybala. Entr. : Iachini.

● **Inter Milan-Torino : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Irrati. But : Moretti (90e + 4).
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio (Shaqiri, 55e), Vidic, Andreolli (Ranocchia, 44e), Obi - Guarin, Kuzmanovic - Podolski (Donkor, 66e), Kovacic, Palacio - Icardi. Entr. : Mancini.
Torino : Padelli - Maksimovic (Bovo, 81e), Glik, Moretti - Darmian, Benassi, Gazzi, Farnerud (El-Kaddouri, 66e), Molinaro - Quagliarella, Martinez (Lopez, 58e). Entr. : Ventura.

● **Cagliari-Sassuolo : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Rossettini (20e), Cop (79e) pour Cagliari ; Rossettini (76e c.s.c.) pour Sassuolo. Expulsion : Acerbi (88e) pour Sassuolo.
Cagliari : Brkic - Gonzalez, Rossettini, Capuano, Avelar - Donsah (Sau, 79e), Crisetig, Dessena - Galvao (Farias, 68e), Longo (Cop, 62e), Ekdal. Entr. : Zola.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Vrsaljko - Brighi (Floccari, 69e), Magnanelli (Pavoletti, 86e), Missiroli - Berardi, Zaza, Sansone (Floro Flores, 62e). Entr. : Di Francesco.

● **Hellas Vérone-Atalanta Bergame : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Doveri. But : Saviola (53e).
Hellas Vérone : Benussi - Sala (Martic, 71e), Sörensen, Marquez (Marques, 46e), Moras, Brivio - Christodoulopoulos (Ionita, 75e), Tachtsidis, Hallfredsson - Saviola, Toni. Entr. : Mandorlini.
Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini, Stendardo, Biava, Del Grosso (D'Alessandro, 69e) - Zappacosta, Cigarini (Baselli, 61e), Carmona, Moralez - Pinilla, Denis (Gomez, 79e). Entr. : Colantuono.

● **Parme-Cesena : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Cascione (76e c.s.c.) pour Parme ; Pulzetti (21e), Rodriguez (89e) pour Cesena.
Parme : Mirante - Cassani (Rispoli, 74e), Paletta, Costa, Gobbi - Mauri, Lodi (Cassano, 46e), Nocerino - Varela, Palladino (Galloppa, 62e). Rodriguez. Entr. : Donadoni.
Cesena : Leali - Perico, Lucchini (Volta, 51e), Krajnc, Renzetti - Giorgi (Cazzola, 81e), Cascione, Pulzetti - Brienza - Djuric, Defrel (Rodriguez, 62e). Entr. : Di Carlo.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 13 buts.
2. Ménez (Milan AC), Icardi (Inter Milan), Higuain (Naples), Dybala (Palerme), 10 buts.
6. Callejon (Naples), 9 buts.
7. Di Natale (Udinese), 8 buts.
8. Ljajic (AS Roma), Matri (Genoa), Djordjevic, Mauri (Lazio Rome), Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 0), Zaza (Sassuolo), Théréau (Udinese), 7 buts.
15. Honda (Milan AC), Toni (Hellas Vérone), P. Pogba, Vidal (Juventus Turin), Vazquez (Palerme), Eder (Sampdoria Gênes), 6 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
SAMEDI 31 JANVIER, 18 HEURES
Genoa-Fiorentina
20 H 45
AS Roma-Empoli
DIMANCHE 1er FÉVRIER, 12 H 30
Sassuolo-Inter Milan
15 HEURES
Udinese-Juventus Turin
Cesena-Lazio Rome
Torino-Sampdoria Gênes
Chievo Vérone-Naples
Palerme-Hellas Vérone
Atalanta-Cagliari
20 H 45
Milan AC-Parme

Serie B
Match décalé, 22e journée

FC Bologne-Perugia	2-1

23e journée

Varèse-Carpi	0-1
Virtus Entella-FC Bologne	1-2
Livourne-Brescia	4-2
Frosinone-La Spezia	1-1
Modena-Virtus Lanciano	1-1
Avellino-Cittadella	1-2
Pescara-Ternana	1-2
Vicenza-Trapani	3-0
Catania-Pro Vercelli	4-0
Perugia-Bari	1-1
Crotone-Latina	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	46	23	13	7	3	41	20
2. FC Bologne	40	23	11	7	5	33	23
3. Livourne	37	23	10	7	6	36	25
4. La Spezia	35	23	9	8	6	28	21
5. Frosinone	35	23	9	8	6	33	23
6. Virtus Lanciano	34	23	7	13	3	35	27
7. Avellino	33	23	8	9	6	22	23
8. Pescara	31	23	8	7	8	40	32
9. Vicenza	31	23	8	7	8	21	23
10. Ternana	31	23	8	7	8	22	26
11. Pro Vercelli	31	23	9	4	10	25	30
12. Perugia	30	23	6	12	5	24	25
13. Trapani	30	23	8	6	9	38	48
14. Modena	29	23	6	11	6	21	18
15. Bari	27	23	7	6	10	22	30
16. Brescia	26	23	6	8	9	27	33
17. Virtus Entella	25	23	5	10	8	20	30
18. Catania	24	23	6	6	11	35	39
19. Crotone	24	23	6	6	11	25	32
20. Cittadella	23	23	4	11	8	30	36
21. Varèse	23	23	6	5	9	28	35
22. Latina	21	23	3	12	8	16	23

Buteurs

1. Calaio, Maniero (Catane), Granoche (Modena), 13 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 30

Bari-Frosinone

SAMEDI 31 JANVIER, 15 HEURES

Carpi-Crotone
FC Bologne-Pescara
Latina-Livourne
Virtus Lanciano-Varèse
Ternana-Vicenza
Pro Vercelli-Modena
Catania-Perugia
Cittadella-Trapani
Brescia-Virtus Entella

LUNDI 2 FÉVRIER, 20 H 30

La Spezia-Avellino

Coupe

Huitièmes de finale décalés

20 JANVIER

AS Roma-Empoli **a.p. 2-1**

21 JANVIER

Fiorentina-Atalanta Bergame **3-1**
Inter Milan-Sampdoria **2-0**

22 JANVIER

Naples-Udinese **a.p. 2-2**
(Naples qualifié 5 t.a.b. à 4)

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE

MERCREDI 28 JANVIER, 20 H 45

Parme-Juventus Turin

MARDI 3 FÉVRIER, 20 H 45

AS Roma-Fiorentina

JEUDI 2 AVRIL, 20 H 45

Naples-Inter Milan

Milan AC-Lazio Rome s'est joué le mardi 27 janvier.

Allemagne

Bundesliga

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 30

VfL Wolfsburg-Bayern Munich

SAMEDI 31 JANVIER, 15 H 30

VfB Stuttgart-B. M'gladbach
Schalke 04-Hanovre 96
SC Fribourg-Eint. Francfort
FSV Mayence 05-Paderborn
Hambourg SV-FC Cologne

18 H 30

Leverkusen-Bor. Dortmund

DIMANCHE 1er FÉVRIER, 15 H 30

Werder Brême-Hertha Berlin

17 H 30

FC Augsbourg-Hoffenheim

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	45	17	14	3	0	41	4
2. VfL Wolfsburg	34	17	10	4	3	33	17
3. Leverkusen	28	17	7	7	3	28	20
4. B. M'gladbach	27	17	7	6	4	25	16
5. Schalke 04	27	17	8	3	6	28	23
6. FC Augsbourg	27	17	9	0	8	22	23
7. Hoffenheim	26	17	7	5	5	29	25
8. Hanovre 96	24	17	7	3	7	23	26
9. Ein. Francfort	23	17	6	5	6	34	34
10. SC Paderborn	19	17	4	7	6	21	26
11. FC Cologne	19	17	5	4	8	17	23
12. FSV Mayence	18	17	3	9	5	19	23
13. Hertha Berlin	18	17	5	3	9	24	35
14. Hambourg SV	17	17	4	5	8	9	19
15. VfB Stuttgart	17	17	4	5	8	20	32
16. Werder Brême	17	17	4	5	8	26	39
17. B. Dortmund	15	17	4	3	10	18	26
18. SC Fribourg	15	17	2	9	6	17	25

BUTEURS

1. Meier (Eintracht Francfort), 13 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 10 buts.
3. Choupo-Moting (Schalke 04), 9 buts.

Bundesliga 2

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

VENDREDI 6 FÉVRIER, 18 H 30

Gr. Fürth-Ingolstadt
VfR Aalen-SV Darmstadt
Erzg. Aue-RB Leipzig

SAMEDI 7 FÉVRIER, 13 HEURES

Union Berlin-VfL Bochum
SV Sandhausen-Sankt Pauli

DIMANCHE 8 FÉVRIER, 13 H 30

Karlsruhe-Fort. Düsseldorf
Eintracht Brunswick-Kaiserslautern
FSV Francfort-FC Nuremberg

LUNDI 9 FÉVRIER, 20 H 15

Munich 1860-FC Heidenheim

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	40	19	11	7	1	32	14
2. Karlsruhe SC	33	19	9	6	4	28	16
3. SV Darmstadt	33	19	8	9	2	25	15
4. Eintr. Brunswick	33	19	10	3	6	28	20
5. Kaiserslautern	32	19	8	8	3	27	19
6. F. Düsseldorf	31	19	8	7	4	29	22
7. RB Leipzig	29	19	7	8	4	22	12
8. FC Nuremberg	27	19	8	3	8	21	28
9. FC Heidenheim	25	19	6	7	6	28	20
10. Union Berlin	24	19	6	6	7	22	29
11. VfL Bochum	23	19	4	11	4	28	28
12. Greut. Fürth	23	19	5	8	6	22	23
13. FSV Francfort	21	19	6	3	10	24	33
14. SV Sandhausen	20	19	5	5	9	15	25
15. Munich 1860	17	19	4	5	10	24	31
16. VfR Aalen	17	19	4	5	10	15	25
17. FC St. Pauli	16	19	4	4	11	22	39
18. Erzgebirge Aue	14	19	3	5	11	16	29

BUTEURS

1. Okotie (Munich 1860), 12 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), Benschop (Fortuna Düsseldorf), 10 buts.

Angleterre

Premier League

MATCH DÉCALÉ, 22e JOURNÉE

19 JANVIER

Everton-West Bromwich **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	52	22	16	4	2	51	19
2. Manchester City	47	22	14	5	3	45	22
3. Southampton	42	22	13	3	6	37	16
4. Manchester U.	40	22	11	7	4	36	23
5. Arsenal	39	22	11	6	5	39	25
6. Tottenham	37	22	11	4	7	32	30
7. West Ham Utd	36	22	10	6	6	35	25
8. Liverpool	35	22	10	5	7	31	27
9. Swansea City	30	22	8	6	8	26	30
10. Stoke City	29	22	8	5	9	23	27
11. Newcastle	27	22	7	6	9	26	35
12. Everton	23	22	5	8	9	30	34
13. Crystal Palace	23	22	5	8	9	25	33
14. WBA	22	22	5	7	10	20	29
15. Aston Villa	22	22	5	7	10	11	25
16. Sunderland	20	22	3	11	8	19	33
17. Burnley	20	22	4	8	10	21	36
18. Hull City	19	22	4	7	11	20	30
19. QP Rangers	19	22	5	4	13	23	39
20. Leicester	17	22	4	5	13	20	34

● **Everton-West Bromwich : 0-0.**
Spectateurs : 34 739. Arbitre : M. Oliver.
Everton : Robles - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - Besic (Koné, 79e), Barry - Naismith, Barkley, Mirallas (Oviedo, 46e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
West Bromwich : Foster - Wisdom, McAuley, Lescott, Baird - Yacob, Morrison (Sességnon, 65e), Gardner - Brunt, Anichebe (Brown, 79e), Berahino (Dorrans, 70e). Entr. : Pulis.

BUTEURS

1. Diego Costa (Chelsea), 17 buts.
2. Agüero (Manchester City), 14 buts.
3. Austin (QP Rangers), 13 buts.
4. Sanchez (Arsenal), 12 buts.

RENDEZ-VOUS

23e J., SAMEDI 31 JANV., 13 H 45

Hull City-Newcastle

16 HEURES Manchester Utd-Leicester
West Bromwich-Tottenham
Liverpool-West Ham
Stoke City-QP Rangers
Crystal Palace-Everton
Sunderland-Burnley

18 H 30 Chelsea-Manchester City

DIMANCHE 1er FÉVRIER, 14 H 30

Arsenal-Aston Villa

17 HEURES

Southampton-Swansea City

Coupe de la League

DEMI-FINALES ALLER

20 JANVIER

Liverpool-Chelsea **1-1**

21 JANVIER

Tottenham-Sheffield Utd (t.3) **1-0**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR

MERCREDI 28 JANVIER, 20 H 45

Sheffield Utd (t.3)-Tottenham
Chelsea-Liverpool s'est joué le mardi 27 janvier.

Championship

27e JOURNÉE

Leeds Utd-Bournemouth **1-0**
Middlesbrough-Cardiff City **2-1**
Brighton-Ipswich Town **3-2**
Norwich City-Brentford **1-2**
Watford-Blackpool **7-2**
Wolverhampton-Charlton Athl. **0-0**
Fulham-Nott. Forest **3-2**
Wigan Athletic-Huddersfield **0-1**
Sheffield Wednesday-Birmingham, Derby County-Blackburn, Rotherham Utd-Bolton et Millwall-Reading se sont joués le mardi 27 janvier.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	51	27	15	6	6	57	28
2. Middlesbrough	50	27	14	8	5	42	18
3. Ipswich Town	50	27	14	8	5	46	27
4. Brentford	49	27	15	4	8	44	36
5. Derby County	48	26	14	6	6	48	25
6. Watford	47	27	14	5	8	56	33
7. Wolverhampton	44	27	12	8	7	33	33
8. Norwich City	43	27	12	7	8	50	34
9. Sheffield Wed.	37	26	9	10	7	23	23
10. Blackburn R.	36	26	9	9	8	36	35
11. Birmingham	35	26	9	8	9	31	39
12. Nottingham F.	34	27	8	10	9	37	39
13. Cardiff City	34	27	9	7	11	36	40
14. Fulham	34	27	10	4	13	40	47
15. Huddersfield	34	27	9	7	11	35	45
16. Bolton W'and.	33	26	9	6	11	29	33
17. Charlton Athl.	32	27	6	14	7	24	34
18. Reading	30	26	8	6	12	31	42
19. Brighton	29	27	6	11	10	30	35
20. Leeds Utd	29	27	7	8	12	28	38
21. Rotherham Utd	26	26	5	11	10	21	33
22. Millwall	23	26	5	8	13	25	44
23. Wigan	21	27	4	9	14	26	36
24. Blackpool	17	27	3	8	16	21	50

BUTEURS

1. Murphy (Ipswich Town), 18 buts.
2. Martin (Derby County), 15 buts.
3. Assombalonga (Nottingham Forest), 14 buts.

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 45

Bournemouth-Watford

SAMEDI 31 JANVIER, 13 H 15

Brentford-Middlesbrough

13 H 30 Huddersfield-Leeds Utd

16 HEURES Ipswich-Wigan Athletic
Cardiff City-Derby County
Bolton W.-Wolverhampton
Birmingham-Norwich City
Reading-Sheffield Wed.
Blackburn R.-Fulham
Nott. Forest-Millwall
Charlton Athl.-Rotherham United
Blackpool-Brighton

FA Cup

4e TOUR, 23 JANVIER

Cambridge (t.4)-Manchester Utd **0-0**

24 JANVIER

Blackburn (t.2)-Swansea **3-1**
Southampton-**Crystal Palace** **2-3**
Chelsea-**Bradford** (t.3) **2-4**
Derby C. (t.2)-Chesterfield (t.3) **2-0**
Preston (t.3)-Sheffield Utd (t.3) **1-1**
Birmingham (t.2)-**West Brom** **1-2**
Cardiff (t.2)-**Reading** (t.2) **1-2**
Sunderland-Fulham (t.2) **0-0**
Man City-**Middlesbrough** (t.2) **0-2**
Tottenham-**Leicester** **1-2**
Liverpool-Bolton (t.2) **0-0**

25 JANVIER

Bristol (t.3)-**West Ham** **0-1**
Aston Villa-Bournemouth (t.2) **2-1**
Brighton (t.2)-**Arsenal** **2-3**
Rochdale (t.3)-Stoke **lundi 26 janv.**

Algérie

16e journée

MO Béjaïa - Hussein-Dey	0-0
ES Sétif-USM Alger	3-2
JS Kabylie-MC Oran	0-1
RC Arbaa - El-Harrach	1-0
ASM Oran - USM Bel-Abbès	2-1
CR Bélouizdad-CS Constantine	1-1
JS Saoura-ASO Chlef	0-0
MC Alger - El-Eulma	4-0

17e journée

JS Saoura-MO Béjaïa	0-1
USM Bel-Abbès - ES Sétif	1-2
MC Oran-CR Bélouizdad	0-0
CS Constantine-RC Arbaa	2-0
USM Alger-JS Kabylie	1-1
El-Eulma - El-Harrach	4-1
Hussein-Dey - ASM Oran	2-1
ASO Chlef-MC Alger	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MO Béjaïa	31	17	8	7	2	22	13
2. ES Sétif	30	17	8	6	3	22	16
3. MC Oran	27	17	7	6	4	14	12
4. CS Constantine	26	17	7	5	5	22	16
5. USM Alger	26	17	7	5	5	20	16
6. USM El-Harrach	25	17	8	1	8	17	19
7. ASM Oran	24	17	6	6	5	16	16
8. RC Arbaa	23	17	7	2	8	13	17
9. JS Kabylie	22	17	6	4	7	21	23
10. CR Bélouizdad	22	17	6	4	7	15	23
11. JS Saoura	21	17	5	6	6	14	15
12. MC El-Eulma	20	17	6	2	9	24	25
13. Hussein-Dey	20	17	5	5	7	14	15
14. USM Bel-Abbès	19	17	4	7	6	12	17
15. ASO Chlef	17	17	3	8	6	11	16
16. MC Alger	15	17	3	6	8	18	22

Belgique

Match décalé, 22e journée

SC Lokeren-Racing Genk **1-1**

23e journée

Cercle Bruges-FC Bruges	0-3
Standard Liège-Anderlecht	2-0
La Gantoise-KV Ostende	3-1
KV Courtrai-Charleroi SC	0-0
Racing Genk-Mouscron Per.	2-0
FC Malines-SC Lokeren	0-1
Zulte-Waregem - Westerlo	1-3
FC Lierse-Waasl. Beveren	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	48	23	13	9	1	58	22
2. RSC Anderlecht	43	23	12	7	4	42	26
3. La Gantoise	40	23	11	7	5	38	23
4. KV Courtrai	38	23	12	2	9	42	32
5. Stand. Liège	37	23	11	4	8	37	33
6. Racing Genk	36	22	9	9	4	29	21
7. Charleroi SC	35	23	10	5	8	37	29
8. SC Lokeren	33	23	8	9	6	33	25
9. Zulte-Waregem	28	23	8	4	11	31	38
10. KV Ostende	28	22	8	4	10	29	38
11. Westerlo	27	23	6	9	8	36	47
12. FC Malines	26	23	6	8	9	25	31
13. Mouscron Per.	23	23	6	5	12	31	38
14. Cercle Bruges	23	23	6	5	12	16	33
15. Waas. Beveren	21	23	6	3	14	22	38
16. FC Lierse	15	23	3	6	14	23	51

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR

20 JANVIER

FC Bruges-KV Malines (t.4) **3-2**

21 JANVIER

Anderlecht - Z.-Waregem (t.3) **4-2**
Cercle Bruges-Charleroi (t.2) **2-0**
La Gantoise-Lokeren (t.3) **1-0**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 4 FÉVRIER, 20 H 45

Cercle Bruges-FC Bruges
Anderlecht-La Gantoise

Écosse

23e journée

Celtic-Motherwell	4-0
Inverness CT-St. Johnstone	2-0
St. Mirren-Dundee Utd	1-1
Partick Thistle-Hamilton Acad.	5-0
Dundee FC-Kilmarnock	1-0
Aberdeen-Ross County	07-02

24e journée

Ross County-Celtic	0-1
St. Johnstone-Aberdeen	1-1
Hamilton Acad.-Inverness CT	0-2
Dundee Utd-Motherwell	3-1
St. Mirren-Dundee FC	1-2
Kilmarnock-Partick Thistle	2-2

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

OFFRES

Côte d'Azur
Tournoi Corpo à 11,
du 14 au 16 mai
à Antibes.
Info : fcantibes@wanadoo.fr
Tél. : 06-16-16-15-05.

www.foot4goal.com recherche SPONSORS & PARTENAIRES pro ou ex-pro bienvenus. Contactez-moi à l'adresse mail du site.

EDUSPORT ACADEMY

EDUSPORT ACADEMY
organise une déctection à
Clairefontaine 11 février 2015
pour les joueurs de
niveau DH ou supérieur
nés entre 1991 et 1997.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur notre site internet
www.edusportacademy.com
ou notre page Facebook.

Si vous êtes intéressé et motivé par une expérience à l'étranger mêlant football et apprentissage de l'anglais, rejoignez nous et postulez directement en ligne ou adressez vos coordonnées et CV à
l.ciechelski@edusportacademy.com

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	51	22	16	3	3	43	12
2. Aberdeen	48	23	15	3	5	37	21
3. Inverness CT	47	23	15	2	6	34	21
4. Dundee Utd	45	23	14	3	6	46	30
5. Hamilton	39	24	12	3	9	38	31
6. St. Johnstone	33	23	10	3	10	20	24
7. Dundee FC	32	24	8	8	8	36	37
8. Kilmarnock	28	23	8	4	11	23	30
9. Partick Thistle	25	22	6	7	9	32	27
10. Motherwell	17	23	5	2	16	15	45
11. St. Mirren	15	24	4	3	17	19	41
12. Ross County	11	22	2	5	15	20	44

Coupe de la League

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

SAMEDI 31 JANVIER, 16 HEURES

Dundee Utd-Aberdeen

DIMANCHE 1er FÉVRIER, 14 H 30

Celtic Glasgow-Glasgow Rangers (L2)

Grèce

Match décalé, 19e journée

Ergotelis-Kallonis **3-3**

20e journée

OFI Crète-Olympiakos **0-3**
Niki Volou-PAOK **0-3**
Panathinaïkos-Kallonis **1-0**
Ast. Tripolis-Panionios **2-0**
AO Kerkyra-Veria FC **4-0**
Xanthi-PAS Giannina **1-1**
Panthrakikos-Levadiakos **1-0**
Platanias FC-Ergotelis **remis**
Panaitolikos-Atromitos **lundi 26 janv.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	48	20	15	3	2	48	13
2. PAOK Salon.	46	20	15	1	4	42	23
3. Panathinaïkos	40	20	12	4	4	32	16
4. Asteras Tripolis	35	20	10	5	5	33	23
5. Panaitolikos	31	19	8	7	4	25	15
6. Veria FC	30	20	8	6	6	29	31
7. Atromitos	29	19	7	8	4	19	14
8. PAS Giannina	28	20	6	10	4	25	20
9. Xanthi	28	20	7	7	6	30	28
10. AO Kerkyra	25	20	7	4	9	23	24
11. Kallonis	24	20	5	9	6	16	19
12. Platanias FC	22	19	6	4	9	16	18
13. Panthrakikos	21	20	4	9	7	16	27
14. Levadiakos	21	20	5	6	9	22	20
15. OFI Crète	20	20	6	2	12	17	35
16. Panionios Ath.	16	19	4	4	11	18	29
17. Ergotelis	12	18	2	6	10	18	36
18. Kiki Volou	7	20	2	1	17	7	45

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

20 JANVIER

Panionios-Veria FC **2-1**

21 JANVIER

Chania (L2)-PAS Giannina **1-2**
Xanthi-Panathinaïkos **1-1**
Iraklis Salonique (L2)-Ast. Tripolis **1-1**
Tyrnavos (L2)-Olympiakos **0-3**
AO Kerkyra-AEK Athènes (L2) **1-1**
Apollon Smirnis (L2)-Levadiakos **1-1**

22 JANVIER

Panthrakikos-OFI Crète **0-4**

Retour : les 27, 28 et 29 janvier.

Israël

Matches décalés, 18e journée

Betar - H. Tel-Aviv **1-1**
Bnei Sakhnin-Mac. Netanyah **0-2**

19e journée

FC Ashdod - Mac. Tel-Aviv **0-1**
H. Kir. Shmona-Bnei Sakhnin **1-1**
Mac. Haïfa-H. Beer Sheva **1-0**
Hapoël Akko-Hapoël Raanana **0-2**
Mac. P.-Tikvah - Hapoël Haïfa **0-0**
H. Tel-Aviv - Hapoël Petah-Tikva **0-0**
M. Netanyah-Betar **lundi 26 janv.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	43	19	14	3	2	43	13
2. H. Kiry. Shmona	42	19	12	6	1	33	15
3. H. Beer Sheva	35	19	10	5	4	34	16
4. Betar Jérusalem	24	18	5	9	4	25	20
5. Hapoël Raanana	24	19	6	6	7	16	15
6. FC Ashdod	24	19	6	6	7	24	26
7. Ma. Petah Tikva	24	19	6	6	7	20	28
8. Maccabi Haïfa	23	19	7	2	10	26	25
9. H. Tel-Aviv	22	19	6	6	7	19	23
10. Hapoël Haïfa	22	19	6	4	9	13	28
11. Mac. Netanyah	21	18	6	3	9	21	32
12. Bnei Sakhnin	20	19	4	8	7	26	30
13. H. Petah-Tikva	17	19	4	5	10	23	35
14. Hapoël Akko	13	19	2	7	10	16	33

Coupe

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES, 28 ET 29 JANVIER

Hapoël Raanana-Hapoël Beer Sheva
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Kfar Saba (L2)
Maccabi Haïfa-Hapoël Kiryat Shmona
Hapoël Afula (L2)-Maccabi Tarshicha (L3)
Maccabi Yavne (L2)-Shikun Hamizrah (L3)
Maccabi Ahi Nazareth (L2)-FC Ashdod

M. Petah-Tikva - H. Petah-Tikva et M. Tel-Aviv - H. Ashkelon (L3) le 27 janvier.

Maroc

16e journée

KAC Kénitra-WA Casablanca **0-1**
HUS Agadir-KAC Marrakech **0-1**
R. Casablanca-Mog. Tétouan **0-1**
D. El-Jadida - Ren. Berkane **1-0**
OC Khouribga-FUS Rabat **0-1**
Olymp. Safi-Ch. Al-Hoceima **1-0**
FAR Rabat-Ch. Atlas Khénifra **3-1**
MAS Fès-IZ Khemisset **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	29	16	7	8	1	22	12
2. KAC Marrakech	27	16	8	3	5	19	12
3. Mog. Tétouan	25	16	6	7	3	21	15
4. R. Casablanca	25	16	7	4	5	22	18
5. Difaa El-Jadida	24	16	6	6	4	17	11
6. FUS Rabat	24	16	6	6	4	20	16
7. OC Khouribga	24	16	6	6	4	12	9
8. HUS Agadir	24	16	6	6	4	28	27
9. Olymp. Safi	22	16	6	4	6	15	22
10. FAR Rabat	21	16	5	6	5	21	15
11. Ren. Berkane	19	16	3	10	3	16	15
12. KAC Kénitra	18	16	5	3	8	16	19
13. Al-Hoceima	17	16	4	5	7	14	25
14. IZ Khemisset	15	16	3	6	7	15	20
15. MAS Fès	14	16	2	8	6	14	20
16. Ch. At. Khénifra	11	16	3	2	11	11	27

Pays-Bas

19e journée

SC Cambuur-PSV **1-2**
Ajax-Feyenoord **0-0**
PEC Zwolle-AZ Alkmaar **1-1**
FC Twente-Heracles Almelo **2-0**
Heerenveen-Vitesse Arnhem **4-1**
FC Groningue-FC Utrecht **2-2**
NAC Breda-Willem II **0-0**
FC Dordrecht-Ex. Rotterdam **1-0**
Go Ahead Eagles-ADO La Haye **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	49	19	16	1	2	51	15
2. Ajax Amsterd.	43	19	13	4	2	45	17
3. Feyenoord R.	35	19	10	5	4	33	16
4. PEC Zwolle	33	19	10	3	6	36	23
5. AZ Alkmaar	32	19	9	5	5	29	26
6. FC Twente	31	19	8	7	4	34	24
7. Heerenveen	28	19	7	7	5	27	23
8. SC Cambuur	27	19	7	6	6	30	29
9. FC Groningue	25	19	6	7	6	21	28
10. Willem II	24	19	7	3	9	26	29
11. FC Utrecht	24	19	7	3	9	33	37
12. Vit. Arnhem	22	19	5	7	7	36	32
13. Ex. Rotterdam	20	19	4	8	7	26	37
14. Go Ahead Eagles	19	19	5	4	10	23	37
15. ADO La Haye	17	19	3	8	8	24	32
16. Her. Almelo	16	19	5	1	13	27	41
17. NAC Breda	14	19	3	5	11	17	41
18. FC Dordrecht	10	19	2	4	13	13	44

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE

20 JANVIER

Roda (L2)-PSV Eindhoven **a.p. 3-2**

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

MERCREDI 28 JANVIER, 18 H 30

Roda JC (L2)-Excelsior Rotterdam

20 H 45

FC Groningue-Vitesse Arnhem

SC Cambuur-PEC Zwolle et FC Twente-AZ Alkmaar se sont joués le mardi 27 janvier.

Portugal

18e journée

Mar. Funchal-FC Porto **1-0**
Sporting-Ac. Coimbra **1-0**
V. Guimaraes-Gil Vicente **2-2**
Boavista Porto-Sp. Braga **1-0**
Belenenses-Penafiel **0-0**
Estoril-Arouca **1-0**
Vit. Setubal-Rio Ave **4-1**
Moreirense-Nac. Funchal **2-3**
P. Ferreira-Benfica **lundi 26 janv.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	46	17	15	1	1	41	7
2. FC Porto	40	18	12	4	2	42	10
3. Sp. Portugal	39	18	11	6	1	35	14
4. V. Guimaraes	35	18	10	5	3	32	15
5. Sp. Braga	31	18	9	4	5	29	13
6. Belenenses	27	18	7	6	5	17	18
7. Estoril	25	18	6	7	5	22	26
8. Rio Ave	24	18	6	6	6	24	24
9. Moreirense	24	18	6	6	6	17	18
10. Paços Ferreira	23	17	6	5	6	23	24
11. Mar. Funchal	23	18	7	2	9	22	24
12. Nac. Funchal	21	18	6	3	9	19	25
13. Boavista Porto	19	18	6	1	11	15	31
14. Vit. Setubal	17	18	5	2	11	15	31
15. Arouca	15	18	4	3	11	10	26
16. Acad. Coimbra	12	18	1	9	8	11	26
17. Penafiel	12	18	3	3	12	13	35
18. Gil Vicente	10	18	1	7	10	13	33

Turquie

17e journée

Kasimpasa-Fenerbahçe **0-3**
Galatasaray-Rizespor **2-0**
Konyaspor-Bursaspor **2-3**
Istanbul BB-MI Yurdu **2-2**
Trabzonspor-Sivasspor **3-1**
Gaziantepspor-Balikesirspor **1-0**
Ak. Belediyespor-Eskisehirspor **2-2**
Karabükspor-K. Erciyesspor **1-2**
Gençlerbirligi-Besiktas **lundi 26 janv.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	39	17	12	3	2	28	13
2. Galatasaray	38	17	12	2	3	28	18
3. Besiktas	35	16	11	2	3	25	15
4. Bursaspor	29	17	8	5	4	34	21
5. Istanbul BB	28	17	7	7	3	22	10
6. Trabzonspor	26	17	6	8	3	32	29
7. Gaziantepspor	24	17	7	3	7	19	21
8. MI Yurdu	23	17	6	5	6	24	22
9. Kasimpasa	23	17	6	5	6	28	31
10. Gençlerbirligi	22	16	5	7	4	24	18
11. Ak. Belediyespor	18	17	4	6	7	19	28
12. K. Erciyesspor	17	17	3	8	6	22	25
13. Eskisehirspor	17	17	3	8	6	23	27
14. Konyaspor	17	17	4	5	8	16	26
15. Karabükspor	15	17	4	3	10	20	24
16. Caykur Rizespor	14	17	3	5	9	17	26
17. Sivasspor	14	17	3	5	9	16	27
18. Balikesirspor	12	17	3	3	11	18	34

Coupe d'Afrique des nations

EN GUINÉE ÉQUATORIALE, DU 17 JANVIER AU 8 FÉVRIER

Groupe A

2e JOURNÉE

21 JANVIER

Gabon-Congo **0-1**
Guinée équatoriale-Burkina Faso **0-0**

3e JOURNÉE, 25 JANVIER

Congo-Burkina Faso **2-1**
Gabon-Guinée équatoriale **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Congo	7	3	2	1	0	4	2
2. Guinée équatoriale	5	3	1	2	0	3	1
3. Gabon	3	3	1	0	2	2	3
4. Burkina Faso	1	3	0	1	2	1	4

2e JOURNÉE

● **Gabon-Congo : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Gomes (AFS). But : Oniangué (48e).
Gabon : Ovono - Palun, Ecuele Manga, Apindangoye, Obiang - Bulot (Lengoualama, 89e), Madinda (Mbingui, 82e), Poko - Evouna, Ndong (Kanga, 56e), Aubameyang. Entr. : Costa.
Congo : Mafoumbi - Baudry, Babélé, Moubhio, Bissiki - Gnadzé (Ondama N'Guessi, 73e), Ndinga, Oniangué, Bouka Moutou (N'Ganga, 87e) - Doré (Malonga, 73e), Thievy. Entr. : Le Roy.

● **Guinée équatoriale-Burkina Faso : 0-0.** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Alioum (CAM).
Guinée équatoriale : Ovono - Iyanga Randy, Mbele Mangue, Da Gracia Gomes, Bohale - Ellong Doualla, Zarandona, Balboa (Fabiani Bosio, 84e) - Boula (Bolado, 82e), Nsue, Salvador Edu (Edjogo Owono, 71e). Entr. : Becker.
Burkina Faso : Sanou - Koffi, B. Koné, Yago, Gouo - Kaboré, D. Koné - Pitroipa (Nakoulma, 82e), Al. Traoré, B. Traoré - Bancé. Entr. : Put.

3e JOURNÉE

● **Congo-Burkina Faso : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 5000. Arbitre : M. Lamptey (GHA). Buts : Thievy (51e), Ondama N'Guessi (88e) pour le Congo ; Bancé (86e) pour le Burkina Faso.
Congo : Mafoumbi - Baudry, N'Ganga, Bouka Moutou, Bissiki - Litsingi (Gnadzé, 89e), Oniangué, Ndinga, Babélé - Doré (Ondama N'Guessi, 75e), Thievy (Douniama, 64e). Entr. : Le Roy.
Burkina Faso : Sanou - Koffi - Koné, Yago, Gouo (Bancé, 60e) - Kaboré, Koné - Traoré, Pitroipa, Nakoulma (Traoré, 59e) - Traoré (Ouédraogo, 73e). Entr. : Put.

● **Gabon-Guinée équatoriale : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Doue (CIV). Buts : Balboa (55e), Salvador Edu (86e).
Gabon : Ovono - Palun, Apindangoye, Ecuele Manga, Obiang (Lengoualama, 83e) - Poko (Ndong, 69e), Madinda, Kanga (Rogombé, 76e) - Aubameyang, Evouna, Bulot. Entr. : Costa.
Guinée équatoriale : Ovono - Vazquez Evuy, Da Gracia Gomes, Bohale, Zarandona - Ellong Doualla, Boula (Salvador Edu, 67e), Fabiani Bosio (Edjogo Owono, 75e), Iyanga Randy - Nsue (Nsue, 89e), Balboa. Entr. : Becker.

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE, 17 JANVIER

Burkina Faso-Gabon **0-2**
Guinée équatoriale-Congo **1-1**

Groupe B

2e JOURNÉE, 22 JANVIER

Zambie-Tunisie **1-2**
Cap-Vert - RD Congo **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunisie	4	2	1	1	0	3	2
2. Cap-Vert	2	2	0	2	0	1	1
RD Congo	2	2	0	2	0	1	1
4. Zambie	1	2	0	1	1	2	3

RD Congo-Tunisie et Cap-Vert - Zambie se sont joués le lundi 26 janvier.

● **Zambie-Tunisie : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 5000. Arbitre : M. Bangoura (MAL). Buts : Mayuka (59e) pour la Zambie ; Akaichi (70e), Chikhaoui (89e) pour la Tunisie.
Zambie : Mweene - Nkausu, Sunzu, Munthali, Mbola - Mtonga, Singuluma, Kangwa (Mulenga, 88e) - Musonda, Kalaba, Mayuka (Mwanza, 72e). Entr. : Janza.
Tunisie : Mathlouthi - Bedoui, Abdennour, Ben Youssef, Maaloul - Saihi (Sassi, 76e), Chikhaoui, Ragued - Msakni, Akaichi (Younes, 80e), Khazri (Moncer, 67e). Entr. : Leekens.

● **Cap-Vert - RD Congo : 0-0.** Spectateurs : 5000. Arbitre : M. Dhiedhiou (SEN).
Cap-Vert : Vozinha Dias - Carlitos, Varela, Barros Gegé, Stopira - Babanco, Rocha, Miranda (Heldon, 59e) - Lima, Mendes (O. Fortes, 72e), Tavares (Soares Platini, 79e). Entr. : Aguas.
RD Congo : Kidiaba - Mpeko, Mongongu, Kimwaki, Kasusula - Mbemba Mangulu, Mulumbu (Munganga, 23e) - Mabidi (Mubele, 86e) - Mabwati, Bolasie (Bokila, 63e), Mbokani. Entr. : Ibengé.

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE, 18 JANVIER

Tunisie - Cap-Vert **1-1**
Zambie-RD Congo **1-1**

Groupe C

1re JOURNÉE

19 JANVIER

Algérie-Afrique du Sud **3-1**
Ghana-Sénégal **1-2**

2e JOURNÉE

23 JANVIER

Afrique du Sud-Sénégal **1-1**
Ghana-Algérie **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	4	2	1	1	0	3	2
2. Ghana	3	2	1	0	1	2	2
3. Algérie	3	2	1	0	1	3	2
4. Afrique du Sud	1	2	0	1	1	2	4

Afrique du Sud-Ghana et Sénégal-Algérie se sont joués le mardi 27 janvier.

1re JOURNÉE

● **Algérie-Afrique du Sud : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Doué (CIV). Buts : Hlatswayo (67e c.s.c.), Ghoulam (72e), Slimani (83e) pour l'Algérie ; Phala (51e) pour l'Afrique du Sud.
Algérie : M'Bolhi - Mandi, Medjani, Halliche, Ghoulam - Bentaleb, Lacen (Taïder, 64e) - Feghouli, Brahimi (Soudani, 90e), Mahrez (Belfodil, 60e) - Slimani. Entr. : Gourcuff.
Afrique du Sud : Keet - Ngongca, Hlatswayo, Coetzee (Nhlapo, 30e), Matlaba - Phala, Jali, Furman, Manyisa - Rantie (Ndulula, 80e), Vilakazi (Masango, 85e). Entr. : Mashaba.

● **Ghana-Sénégal : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 13 569. Arbitre : M. Camille (SEY). Buts : A. Ayew (14e s.p.) pour Ghana ; M.-B. Diouf (58e), M. Sow (90e + 3e) pour le Sénégal.
Ghana : Braimah - Afful, Amartey, Awal, Baba - Agyemang-Badu, Mensah, A. Ayew (Accam, 88e) - Rabiu (Afriyie, 83e), J. Ayew, Atsu (Wakaso Mubarak, 68e). Entr. : Grant.
Sénégal : Coundoul (c.) - L. Sané, Djilobodji (Gassama, 46e), Kara M'Bodji - Badji, I. Gueye, Kouyaté, Diop (Saivet, 85e), Souaré - D. N'Doye (M. Sow, 79e), M.-B. Diouf. Entr. : Giresse.

2e JOURNÉE

● **Afrique du Sud-Sénégal : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Ould Ali (MAU). Buts : Manyisa (47e) pour l'Afrique du Sud ; Kara M'Bodji (60e) pour le Sénégal.
Afrique du Sud : Mabokgwane - Ngongca, Hlatswayo (Gcaba, 30e), Mathoho, Matlaba - Jali, Furman, Manyisa (Letsholonyane, 74e), Phala (Parker, 67e) - Vilakazi, Rantie. Entr. : Mashaba.
Sénégal : Coundoul - Gassama, Sané, Kara M'Bodji, M'Bengue - Gueye, N'Diaye (Kouyaté, 85e) - Sow, Diop (Saivet, 90e), Mané - Diouf (D. N'Doye, 80e). Entr. : Giresse.

● **Ghana-Algérie : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Coulibaly (MAL). But : Gyan (90e + 2).
Ghana : Braimah - Afful, Mensah, Baba, Amartey - Agyemang-Badu, Afriyie (Wakaso Mubarak, 56e) - Atsu, J. Ayew (Otoo, 78e), A. Ayew (Asante, 84e) - Gyan. Entr. : Grant.
Algérie : M'Bolhi - Mandi, Bougherra, Medjani, Ghoulam - Feghouli, Lacen (Mahrez, 71e), Taïder, Bentaleb - Brahimi (Kadir, 87e), Belfodil (Slimani, 57e). Entr. : Gourcuff.

Groupe D

1re JOURNÉE

20 JANVIER

Mali-Cameroun **1-1**
Côte d'Ivoire-Guinée **1-1**

2e JOURNÉE

24 JANVIER

Cameroun-Guinée **1-1**
Côte d'Ivoire-Mali **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	2	2	0	2	0	2	2
2. Guinée	2	2	0	2	0	2	2
3. Mali	2	2	0	2	0	2	2
4. Côte d'Ivoire	2	2	0	2	0	2	2

1re JOURNÉE

● **Mali-Cameroun : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Sikazwe (ZAM). Buts : S. Yatabaré (71e) pour le Mali ; Oyongo (84e) pour le Cameroun.
Mali : Diakité - D. Diakité, Wague, Coulibaly, Tamboura - N'Diaye (T. Doumbia, 80e), Sylla, Sey. Keita - S. Yatabaré (Ab. Traoré, 90e), M. Yatabaré (Maïga, 86e), Sako. Entr. : Kasperczak.
Cameroun : Ondoa - Oyongo, Chedjou, Nkoulou, Bedimo - Enoh (Kom, 17e ; Etoundi, 78e), Loe - Moukandjo, Choupo-Moting, Salli - Aboubakar. Entr. : Finke.

● **Côte d'Ivoire-Guinée : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Abid Charef (ALG). Buts : Se. Doumbia (72e) pour Côte d'Ivoire ; M. Yattara (36e) pour la Guinée. Expulsion : Gervinho (58e) pour la Côte d'Ivoire.
Côte d'Ivoire : Gbohouo - Aurier, Bailly, K. Touré, Kanon - Die (Tiéné, 65e), Tioté - Kalou (Se. Doumbia, 65e), Y. Touré (Doukouré, 86e), Gervinho - Bony. Entr. : Renard.
Guinée : N. Yattara - Sankoh, Camara, F. Pogba, I. Sylla - Keita, Fofana, Constant - Ib. Traoré, M. Yattara (Abd. Camara, 71e), Conte. Entr. : Dussuyer.

2e JOURNÉE

● **Cameroun-Guinée : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Bamlak (ETH). Buts : Moukandjo (13e) pour le Cameroun ; Ib. Traoré (42e) pour la Guinée.
Cameroun : Ondoa - Oyongo (Guihoata, 62e), Chedjou, Nkoulou, Bedimo - Mbia, Choupo-Moting, Loe (Kom, 81e) - Salli, Aboubakar (Etoundi, 77e), Moukandjo. Entr. : Finke.
Guinée : Yattara - Sankoh, Camara, Pogba (Cissé, 45e), Sylla - Traoré (Kamano, 90e), Constant, Conte - Fofana, Yattara, Soumah (Keita, 66e). Entr. : Dussuyer.

● **Côte d'Ivoire-Mali : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. El-Ahrach (MAR). Buts : Gradel (87e) pour la Côte d'Ivoire ; Sako (7e) pour le Mali.
Côte d'Ivoire : Gbohouo - Aurier, K. Touré, Kanon (Kalou, 83e), Tiéné - Bailly, Touré, Tioté, Diomandé (Gradel, 39e) - Bony (Tallo, 84e), Doumbia. Entr. : Renard.
Mali : S. Diakité (Berthé, 72e) - D. Diakité, Wague, Coulibaly, Tamboura - Keita, N'Diaye, Sylla - Sako (T. Doumbia, 78e), S. Yatabaré, M. Yatabaré (Maïga, 90e). Entr. : Kasperczak.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MERCREDI 28 JANV., 19 HEURES

Cameroun-Côte d'Ivoire
Guinée-Mali

Calendrier

QUARTS DE FINALE

SAMEDI 31 JANVIER, 17 HEURES, À BATA

Congo-2e du groupe B

20 HEURES

1er du groupe A-Guinée équatoriale

DIM. 1er FÉVRIER, 17 HEURES, À MALABO

1er du groupe C-2e du groupe D

20 HEURES

1er du groupe D-2e du groupe C

Coupe d'Asie des nations

EN AUSTRALIE, DU 9 AU 31 JANVIER

Groupe C

3e JOURNÉE

19 JANVIER

Iran-Émirats arabes unis **1-0**
Qatar-Bahreïn **1-2**

CLASSEMENT

1. Iran, 9 pts. **2. Émirats arabes unis,** 6. **3.** Bahreïn, 3. **4.** Qatar, 0.

Groupe D

3e JOURNÉE

20 JANVIER

Japon-Jordanie **2-0**
Irak-Palestine **2-0**

CLASSEMENT

1. Japon, 9 pts. **2. Irak,** 6. **3.** Jordanie, 3. **4.** Palestine, 0.

Quarts de finale

22 JANVIER

Corée du Sud-Ouzbékistan **a.p. 2-0**
Chine-**Australie** 0-2

23 JANVIER

Iran-**Irak** **a.p. 3-3**
(Irak qualifié 7 t.a.b. à 6)
Japon-**Émirats arab. unis** **a.p. 1-1**
(EAU qualifiés 5 t.a.b. à 4)

Rendez-vous

VENDREDI 30 JANVIER

MATCH POUR LA 3e PLACE

SAMEDI 31 JANVIER

FINALE

Les demi-finales, Corée du Sud-Irak et Australie-Émirats arabes unis, se sont jouées lundi 26 janvier.

Amicaux

19 JANVIER

Suède-Finlande **0-1**
Canada-Islande **1-1**

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1 — France Football 6 mois – 26 numéros + la besace ou le sac week-end

OFFRE 2 — France Football 1 an – 51 numéros + la besace et le sac week-end

Profitez d'une réduction de plus de 62 €*

51 € Au lieu de ~~113,87 €~~

SEULEMENT **8 €*,50** PAR MOIS

Profitez d'une réduction de plus de 120 €*

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

LA BESACE

- Fermeture zippée pour le compartiment principal.
- Une poche intérieure et une poche avant.
- 2 poches extérieures au dos pour les objets à avoir rapidement sous la main.
- Bandoulière ajustable.
- Fermeture du rabat par Rip-Strip.
- Dim. : 40 x 30 x 12 cm.
- Capacité 14 litres.
- Canvas, coton délavé, beige.

LE SAC WEEK-END

- Poche intérieure et poche extérieure zippées.
- Bandoulière avec coussinet, ajustable et détachable.
- Étiquette de voyage en cuir.
- Dim. : 58 x 30 x 30 cm.
- Capacité 45 litres.
- Canvas, coton délavé, beige.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N°s. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA BESACE OU LE SAC WEEK-END AU PRIX DE 34,95 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 6 mois de France Football + au choix :

❒ la besace ❒ le sac week-end

51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 1 an de France Football + la besace et le sac week-end.

OU ❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**

OU ❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50 € x 4

OU ❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD1**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260865
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

RONALDO ET MOI

BRIEUC CHOVESIC

Plongé dans la lecture de votre numéro consacré au Ballon d'Or, une boisson gazeuse au houblon me glissa des mains devant votre photo de Cristiano Ronaldo en slip. Le choc de l'image, le poids de ma remise en question. Réajustant mon maillot du Bayern saison 1997-98, dans mon pyjama siglé Footix, je me suis interrogé sur les différences entre le lauréat du trophée et moi-même. Des nuances infimes. Déjà, je ne porte pas de sous-vêtements qui portent mon nom, sauf durant le temps de l'enfance et des sorties à la piscine avec l'école. Ensuite, nous avons peut-être un léger décalage dans l'hygiène de vie, quelques grammes superflus sur la ceinture abdominale. Enfin, le regard aux prunelles pétillantes de gourmandise des jeunes femmes à chaque sortie de la star. Alors, vous pouvez me rétorquer que le Portugais dépasse le charisme ordinaire. Ses statistiques sur la saison dernière le classe hors catégorie, celle des Bataves Cruyff et Van Basten. Sa soif d'or dans sa forme ronde ravive le choc des titans, celui d'un reflet de miroir sans une ombre argentine. Oui, je l'avoue enfin, ce gamin de Madère devenu étoile possède un avantage sur ma personne. Il marque l'histoire de son sport d'une semelle sponsorisée qui abrite un pied de génie. Ma jalousie naissante s'efface peu à peu, je repose quelques instants mon *FF*. Un match du Real va commencer, place au rêve.

INCORRIGIBLES RÉMOIS

Je suis supporter depuis toujours du Stade de Reims. L'année dernière, l'équipe avait pris la sale habitude de signer de belles performances contre les équipes du top 10 et de « ramer » contre les mal classés. À l'intersaison, une partie de l'effectif a changé, l'entraîneur aussi a changé et le mal est toujours là. Je ne donnerai pas le détail des matches mais le 1-4 à Caen, la lanterne rouge, est éloquent. J'en viens à me demander si les Rémois ne seraient pas atteints d'une maladie incurable !

GÉRARD COYEZ (MURET, HAUTE-GARONNE)

L'HUMEUR DE FARO

L'OM N'AVANCE PLUS

PAUVRE QUATRIÈME ARBITRE !

Je suis le match depuis le bord de la touche, je ne prends aucune décision arbitrale et pourtant je suis très souvent la cible d'entraîneurs mécontents des décisions prises par le directeur du jeu et ses assistants. Qui suis-je ? Le quatrième arbitre d'un match de football, bien sûr. Pour une faute sifflée ou pas, un hors-jeu signalé ou pas, vers qui se tournent, énervés, les coaches et autres personnes du banc ? Vers le quatrième arbitre, lequel n'a pourtant ni sifflet ni drapeau de touche. Et pourtant, il est celui qui subit le plus les foudres des bancs. Le dernier exemple en date qui m'a frappé se situe lors du récent match de Championnat Caen-Reims (4-1). Sur une offensive rémoise, l'arbitre central est informé par son assistant qu'une main a été commise dans la surface. L'arbitre central semble indiquer le point de penalty avant de se raviser en moins de deux secondes, son assistant lui indiquant que c'est un Rémois qui a touché le ballon de la main. Tout se passe bien, ballon en faveur de Caen, personne ne conteste. Et que voit-on sur le côté ? Un coach très énervé envers le quatrième arbitre. Pourquoi ? Peut-être s'offusquait-il que le deuxième but de son équipe avait été validé malgré un hors-jeu flagrant ! Les arbitres commettent parfois des erreurs, certains quatrièmes arbitres peut-être un peu de zèle, mais une chose est certaine : les comportements excessifs observés chaque semaine ne facilitent pas la tâche, chaque week-end, des arbitres bénévoles.

BENOÎT GRESSIER (JUMENCOURT, AISNE)

CONSO

LIRE

HOLLANDE FAN DE FOOT

La revue *Desports*, aux faux airs de mook, propose, dans sa prochaine édition, disponible dans toutes les bonnes librairies à partir du 29 janvier, un long entretien de François Hollande. Le président de la République aborde sa passion pour le football, révélant notamment qu'il s'est exprimé pour la première fois à la radio afin de parler à... Just Fontaine. Desports n° 5, les éditions du Sous-Sol, 19 € (à partir du 29 janvier).

PORTER

JOUER LIBÉRÉ

Puma s'impose toujours un peu plus sur le marché de la chaussure de football. La marque allemande revient avec son nouveau modèle, la evoPOWER 1.2 F.G., qui allie classe et légèreté. Également développée pour améliorer la force et la précision de tir, la petite dernière de la gamme Puma sera disponible dans tous les magasins de sport dès le 2 février. On fonce. Prix : 200 €.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

« Et merci pour tout »

Bienvenue pour la remise annuelle des prix de l'Académie des Sciences, des Sports, des Arts et de la Métallurgie suédois. Nous débutons tout de suite avec le prix Bergman du meilleur film de l'année. Le vainqueur est... *les Chasses du comte Zlatan*, l'incroyable récit de la traque d'un élan dans l'immensité des forêts scandinaves par une bande d'amis footballeurs. Le film a été un grand succès public et décroche d'autres récompenses : la meilleure bande originale est attribuée à la chanson du générique *Bébés phoques, pointure 53*, interprétée par les Bardot, le groupe rock de Malmö. Quant au Talon d'Or, il revient à... Zlatan Ibrahimovic pour son incroyable prestation. Malheureusement, Zlatan n'a pu venir ce soir mais il nous a envoyé un petit mot. (D'un gros tas d'enveloppes, il prend la première et l'ouvre.) « Ibracadabra, je ne suis pas là, mais merci pour tout. » Enchaînons, enchaînons... L'athlète de l'année est... Zlatan Ibrahimovic. C'est la vingt-troisième fois de suite que celui qui vient d'être sacré meilleur footballeur suédois pour la dix-neuvième fois d'affilée est sacré ! (Il prend une deuxième enveloppe.) « Ibracadabra, je ne suis pas là, mais merci pour tout. » La distinction du plus grand sportif suédois de l'histoire revient à... Zlatan Ibrahimovic. Souvenez-vous que le mois dernier Björn Borg avait causé la surprise en étant désigné « Meilleur sportif de décembre de l'histoire » devant Ibra, de retour d'une blessure qui l'avait sans nul doute handicapé pour lutter à armes égales avec le tennisman. (Il ouvre une troisième enveloppe.) « Ibracadabra, je ne suis pas là, mais merci pour tout. » Personnalité préférée des Suédois... Zlatan devance Jon Jak Goldmansson, plus que jamais dans le cœur des Suédois depuis qu'il a annoncé la sortie de son prochain album pour le printemps 2022, et la grande actrice Mimi Mathisson que vous retrouvez à l'affiche des *Chasses du comte Zlatan*. (Il ouvre une enveloppe.) « Ibracadabra, je ne suis pas là, mais merci pour tout. » On continue car vous voyez que la pile d'enveloppes est encore épaisse. Meilleur livre : *la Coiffure suédoise à travers les âges : de Fifi Brindacier à Zlatan Ibrahimovic*, avec une préface du joueur préféré de nos compatriotes. Un ouvrage qui fera référence, signé de l'historien du cheveu Jak Dössang. Jak, voici votre trophée mais je crois que vous voulez lire un message. (Il retire une enveloppe de son veston.) « Ibracadabra, je ne suis pas là... » ■

L'athlète de l'année est... Zlatan Ibrahimovic. C'est la vingt-troisième fois de suite que celui qui vient d'être sacré meilleur footballeur suédois pour la dix-neuvième fois d'affilée est sacré !

Programme TV

DU 27 JANVIER AU 3 FÉVRIER

MARDI 27

08.45 EUROSPORT 2 **Coupe d'Asie des nations,** demi-finales.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.45 CANAL+ SPORT **Sénégal-Algérie,** Coupe d'Afrique des nations.
18.50 CANAL+ DÉCALÉ **Afrique du Sud-Ghana,** Coupe d'Afrique des nations.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Chelsea-Liverpool,** Coupe de la League, demi-finales retour.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Lazio Rome,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
21.35 CANAL+ SPORT **Afrique du Sud-Ghana,** Coupe d'Afrique des nations.

MERCREDI 28

17.55 SPORT+ **Championnat d'Italie,** 20e journée, les temps forts.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.45 CANAL+ SPORT **Cameroun-Côte d'Ivoire,** Coupe d'Afrique des nations.
18.50 CANAL+ DÉCALÉ **Guinée-Mali,** Coupe d'Afrique des nations.
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Sheffield United (L3)-Tottenham,** Coupe de la League, demi-finales retour.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Atletico-FC Barcelone,** Coupe du Roi, quarts de finale retour.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Parme-Juventus Turin,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
21.35 CANAL+ SPORT **Guinée-Mali,** Coupe d'Afrique des nations.
23.55 BEIN SPORTS 2 **Chili-États-Unis,** match amical.

JEUDI 29

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Getafe-Villarreal,** Coupe du Roi, quarts de finale retour.
21.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Espanyol,** Coupe du Roi, quarts de finale retour.
21.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Athletic Bilbao-Malaga,** Coupe du Roi, quarts de finale retour.

VENDREDI 30

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 22e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Strasbourg-Paris FC,** National, 19e j.
20.25 SPORT+ **Wolfsburg-Bayern Munich,** Bundesliga, 18e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Rennes,** L1, 23e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 31

08.45 EUROSPORT 2 **Coupe d'Asie des nations,** finale.
13.10 BEIN SPORTS 2 **Brentford-Middlesbrough,** Championship, 28e j.
13.55 CANAL+ SPORT **Hull-Newcastle,** Premier League, 23e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Auxerre-Dijon,** L2, 22e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Schalke 04-Hanovre 96,** Bundesliga, 18e j.
15.25 SPORT+ **Stuttgart-M'gladbach,** Bundesliga, 18e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Real Sociedad,** Liga, 21e j.
15.55 CANAL+ DÉCALÉ **Liverpool-West Ham,** Premier League, 23e j.
16.00 BEIN SPORTS 1 **Schalke 04-Hanovre 96,** Bundesliga, 18e j.
16.30 CANAL+ **Marseille-Évian-TG,** L1, 23e journée.
16.45 CANAL+ SPORT **1er groupe A-2e groupe B,** Coupe d'Afrique des nations, quarts de finale.
17.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Genoa-Fiorentina,** Serie A, 21e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Eibar-Atletico,** Liga, 21e j.
18.25 SPORT+ **Leverkusen-Dortmund,** Bundesliga, 18e j.
18.30 CANAL+ **Chelsea-Manchester City,** Premier League, 23e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.50 CANAL+ SPORT **1er groupe B-2e groupe A,** Coupe d'Afrique des nations, quarts de finale.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Nantes-Lille,** L1, 23e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Metz-Nice,** L1, 23e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lorient-Montpellier,** L1, 23e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Toulouse-Reims,** L1, 23e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Lens-Bastia,** L1, 23e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 23e j.
20.25 SPORT+ **AS Roma-Empoli,** Serie A, 21e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Celta Vigo-Cordoba,** Liga, 21e j.
22.00 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Real Sociedad,** Liga, 21e j.
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 1er

11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 ET SPORT+ **Sassuolo-Inter,** Serie A, 21e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Caen - Saint-Étienne,** L1, 23e j.
14.00 MA CHAÎNE SPORT **Panathinaïkos-Platanias,** Championnat de Grèce, 21e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Arsenal-Aston Villa,** Premier League, 23e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Chievo-Naples,** Serie A, 21e j.
16.45 CANAL+ SPORT **1er groupe C-2e groupe D,** Coupe d'Afrique des nations, quarts de finale.
16.50 CANAL+ DÉCALÉ **Southampton-Swansea,** Premier League, 23e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Almeria-Getafe,** Liga, 21e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Guingamp,** L1, 23e j.
17.00 SPORT+ **Udinese-Juventus,** Serie A, 21e j.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **Veria-Olympiakos,** Championnat de Grèce, 21e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Espanyol,** Liga, 21e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.50 CANAL+ SPORT **1er groupe D-2e groupe C,** Coupe d'Afrique des nations, quarts de finale.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Villarreal,** Liga, 21e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 ET MAX5 **Milan AC-Parme,** Serie A, 21e j.
21.00 CANAL+ **Monaco-Lyon,** L1, 23e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du Dimanche.**

LUNDI 2

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Le Havre-Valenciennes,** L2, 22e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les Rois du stade.**
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 3

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Schalke 04,** Bundesliga, 19e j.
19.55 SPORT+ **Eintracht Francfort-Wolfsburg,** Bundesliga, 19e j.
20.50 FRANCE 2 **Lille-Paris-SG,** Coupe de la Ligue, demi-finales.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Coupe d'Italie,** quarts de finale.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

ALAIN MOUNIC

ALAIN GADOFFRE/L'EQUIPE

Gervais **Martel**

Jean-Pierre **Louvel**

Tous deux écopent pour sauver leur club, faute de repreneurs sérieux. Qui va finir à l'eau entre le boss emblématique de Lens et le président du Havre, qui tient aussi la barre du syndicat des clubs pros ? **TEXTE** PATRICK SOWDEN

PACTE AVEC LE DIABLE

Démissionnaire en 2012 après vingt-quatre ans de présidence, Gervais Martel revient au Racing un an après pour empêcher sa relégation en National. Mais, pour cela, il a dû faire affaire avec Hafiz Mammadov, un homme d'affaires d'Azerbaïdjan à la réputation sulfureuse. L'argent n'a pas d'odeur s'il sauve les Sang et Or. Mais l'aura de Mammadov va vite se dégrader dans son pays. La source se tarit et fragilise le club dont la DNCG craint qu'il ne puisse pas finir la saison.

UN AMI DE TRENTE ANS

Depuis trente ans qu'il fréquente le milieu du football, Gervais Martel s'est fait de nombreux amis. Il faut dire que le président lensois est un passionné attachant et que son club appartient au patrimoine local et national. En activant ses réseaux, Martel, qui a pris un abonnement Paris-Bakou pour tenter d'arracher les garanties réclamées à son actionnaire, a jusqu'alors permis à son club de garder la tête hors de l'eau. Mais la menace est de plus en plus pesante sur un Racing relégable.

S'IL N'EN RESTE QU'UN...

Gervais Martel se débat tout seul pour guérir un bébé bien malade. Il s'épuise à trouver un remède et peine à rassurer autour de lui. La peur du dénouement grignote sa cote de popularité et la confiance qu'il a toujours su inspirer. Le club, logiquement relégable vu ses difficultés, se recroqueville sur lui-même. Kombouaré bricole comme il peut, ses joueurs ont interdiction de parler à la presse... Le soutien jusqu'alors inconditionnel des supporters se teinte peu à peu de fatalisme.

PACTE AVEC DU VENT

Quand, l'été dernier, Jean-Pierre Louvel dévoile la très prochaine vente du HAC à Christophe Maillol, très vite les premiers doutes apparaissent. L'ancien rugbyman, interdit bancaire, a déjà échoué à racheter Nantes, Nîmes et Grenoble, faute de garanties. L'arrivée de l'argent est de mois en mois différée, sa provenance ne cesse de varier. Et ni la venue annoncée d'Adriano ni la présence de l'ancien ministre Éric Besson aux côtés de Maillol ne rassurent. Le dirigeant havrais a accordé un nouveau délai à Maillol jusqu'au 31 janvier. Le dernier, vraiment ?

DES RELATIONS BIEN PLACÉES

Président de l'UCPF depuis 2008, Jean-Pierre Louvel compte quelques soutiens parmi les instances du football français où il a placé des amis dans diverses commissions. Quand il s'agit de gagner du temps, cela peut aider. Sinon, comment expliquer la patience de la DNCG à l'égard du HAC quand Luzenac, par exemple, avait reçu très vite une fin de non-recevoir ? Mais le flou du dossier havrais et l'entêtement incompréhensible du Normand brouillent l'écoute de son discours. Quand l'UCPF affiche sur son fronton « Pour un football professionnel d'excellence », on est prié de ne pas pouffer.

SEUL CONTRE TOUS

Au fil des mois, des déclarations d'intention et des passages devant les instances, Jean-Pierre Louvel s'est peu à peu isolé. Même ses plus fidèles soutiens peinent à suivre. Son entraîneur est parti, une partie de son comité directeur s'est désolidarisé, la mairie se tait, les joueurs s'interrogent. La patience de la DNCG s'effiloche : le HAC vient d'être interdit de recrutement et contraint de vendre des joueurs en fin de saison. Sauf si...

CONCLUSION **Si les rêves de Ligue 1 du HAC en ont pris un coup, le club ne semble pas au bord du précipice. Mais son président, à qui on prête des ambitions à la Ligue ou à la Fédé, a perdu beaucoup de sa crédibilité. Même si le ridicule ne tue pas, il est douloureux. Quant à Gervais Martel, il n'a d'autre alternative que le quitte ou double dans lequel il s'est désespérément embarqué.**

LE HAVRAIS LEGAGNOUX DEVANCE LE SÉTOIS KRISIAK. MÊME EN ATTAQUE, LES HÉRAULTAIS SE SONT MONTRÉS FRILEUX.

SÈTE HUMILIÉ 10-0 AU HAVRE

31/01/1954

En quittant le stade de la Cavée-Verte en ce dernier dimanche de janvier, les courageux 3500 spectateurs normands qui ont bravé le froid sont incrédules. « On a l'impression d'avoir assisté à un match entre pros et amateurs ! » osent certains devant l'ampleur du score. Le Havre vient d'administrer une correction au FC Sète : 10-0 ! Match de Coupe de France entre un club de l'élite et une formation de DH ? Absolument pas ! Havrais et Sétois, respectivement avant-derniers et derniers, évoluent tous deux en L1 et, à l'entame des débats, seuls deux points les séparent au classement. Sauf que, sur le terrain du HAC enneigé et battu par le vent, les joueurs de Sète ont été surclassés. Cueillis à froid (doux euphémisme !), les hommes de Marcel Tomazover voient un déluge s'abattre sur eux. Novotarski (1re et 87e), Hidalgo (8e), Grumellon (31e, 88e), Meyer (36e) et Di Loreto (38e, 65e, 66e, 72e) sont leurs bourreaux. Le trio formé par Michel Hidalgo, le futur sélectionneur des Bleus (1976-1984), Jean Grumellon, roi des buteurs en 1950 avec le LOSC, et Eduardo Di Loreto a saoulé l'arrière-garde sétoise. Entre son quadruplé, ses deux passes décisives, sa tête sur la transversale et ses constantes accélérations sur le sol gelé, l'attaquant argentin a fait vivre un calvaire au Gallois Brynley Griffiths, le défenseur chargé de son marquage.

GLISSADE INÉLUCTABLE VERS LA L2.

Pour la cinquième fois depuis la création de la Division 1 française, on a atteint la barre des dix buts après le 10-0 de Lille-Antibes en 1934-35, le 12-1 de Sochaux-Valenciennes (record absolu) de 1935-36, le 10-0 de Strasbourg-Valenciennes infligé en 1937-38 et le 3-10 de Marseille - Saint-Étienne en 1951-52. Du côté des Sétois, on avance des raisons climatiques pour expliquer cette déculottée : « Si on mettait tout sur le compte des éléments, on nous rirait au nez, explique coach Tomazover, le lendemain du déluge de buts. Mais c'est une raison suffisante : nos joueurs se sont entraînés toute la semaine au soleil et sur terrain sec, contrairement aux Havrais. » Dans le staff héraultais, on souligne aussi les absences d'Arribi, Renko et Martin, la blessure d'Eriksson pendant le match, pour un FC Sète affaibli par les pépins de santé en cette saison 1954-55. Pas de quoi consoler pourtant des supporters qui ont vu l'effectif s'appauvrir et vivent dans le glorieux passé du club. Vingt ans auparavant, l'équipe héraultaise n'a-t-elle pas réalisé le doublé Coupe-Championnat, fêtant le titre (un point d'avance sur l'OM) à la terrasse d'un café d'Afrique du Nord après que les Marseillais eurent perdu leurs trois matches en retard ? Et cette seconde couronne de 1939 avec, en prime, le trône des buteurs pour Désiré Koranyi ? Un âge d'or révolu. Quatre mois après le 10-0 du Havre, Sète est relégué pour la première fois. Il ne reverra jamais l'élite. ■ ROBERTO NOTARIANNI

LE «GÉNÉRAL HIVER» S'INVITE

« Le pas des patineurs. » C'est par cet amusant titre que *France Football* légende sa photo de couverture du 2 février 1954. On y voit les Rémois Appel et Templin, ainsi que les Parisiens Goulon et Brezniak, tenter plus de tenir debout que de maîtriser le ballon sur le terrain enneigé et gelé du stade Auguste-Delaune. Car les conditions météorologiques ont fortement marqué cette 22e journée de L1. Que ce soit les terrains blanchis par la neige de Reims-Stade Français (1-3), Nancy-Nîmes (4-2), Strasbourg-Metz (2-2) et Le Havre-Sète (10-0), ou encore balayés par de très forts vents comme pour Lille-Lens (1-0). Un froid sibérien s'est invité avec force en cette saison 1953-54. De fait, en janvier et février de nombreux matches se sont joués dans des conditions difficiles, le thermomètre chutant régulièrement bien en dessous des 0 °C lors de cet hiver 54 au cours duquel l'abbé Pierre lança son fameux appel. Même les Sétois, qui avaient avancé l'excuse du froid pour expliquer leur déroute en Normandie, ont vu en février plusieurs dizaines de centimètres de neige recouvrir tout le Languedoc-Roussillon ! ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

PASCAL OLMETA
JAMAIS À L'ARRÊT

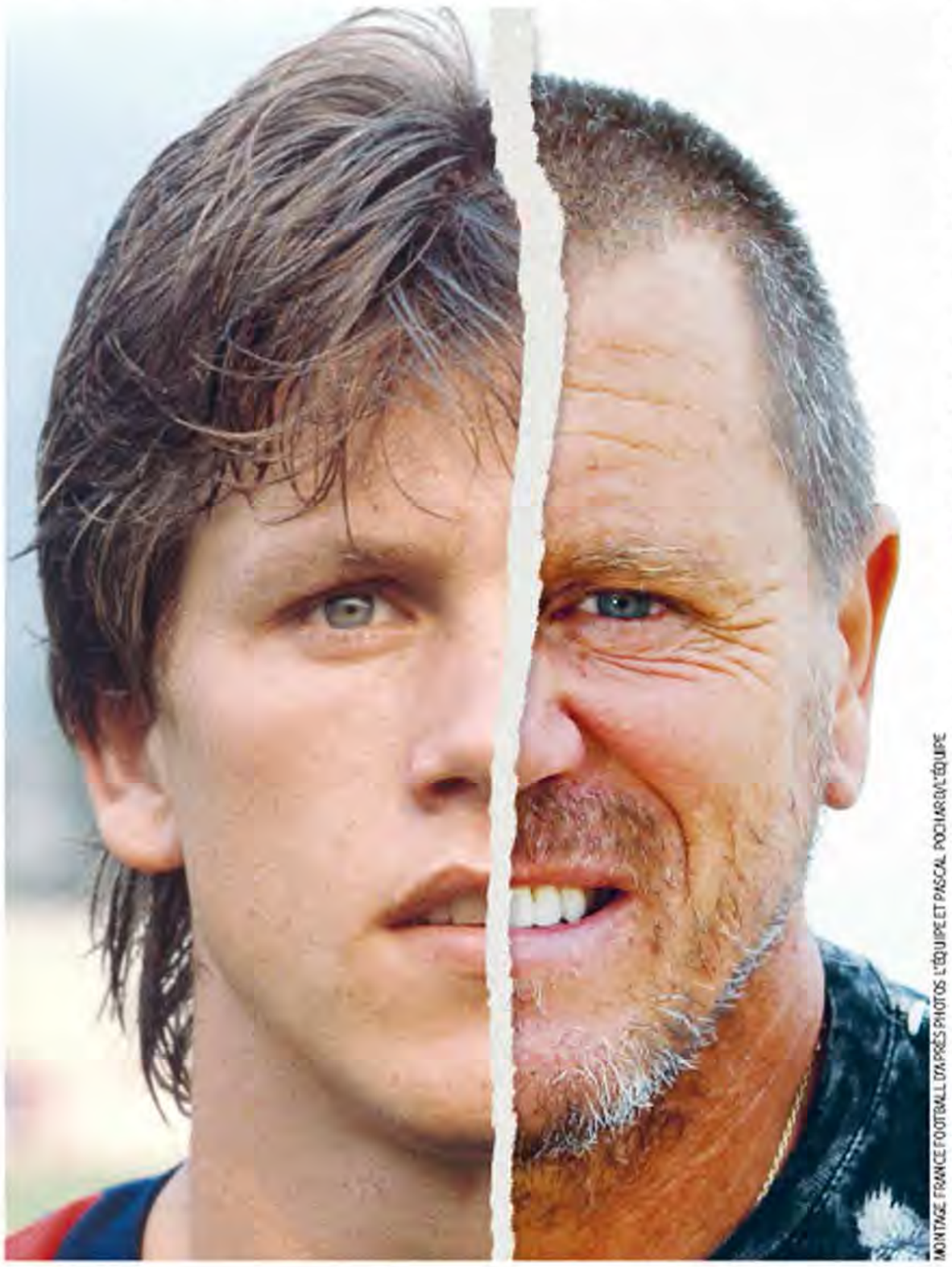
Restaurateur, consultant, bienfaiteur pour son association : l'ancien gardien multiplie les activités.

DE SES CHEVAUCHÉES HASARDEUSES, il a gardé une appétence pour l'adrénaline. À cinquante-trois ans, Pascal Olmeta est un retraité (du foot) hyperactif. Depuis la fin de sa carrière en 1999, l'ancien portier de l'OM possède en effet plusieurs casquettes à son actif. L'une d'entre elles pèse, d'ailleurs, sans doute un peu plus lourd que les autres. Il y a neuf ans, Pascal Olmeta fonde Un sourire, un espoir pour la vie en compagnie de son ami Francesco Biddau. L'objectif : venir en aide aux enfants malades. En plus de soutenir économiquement des familles dans le besoin, cette association tente de réaliser les rêves de jeunes hospitalisés : voyages à l'étranger, rencontres avec des stars, invitations à des événements sportifs… « Je ne suis pas un dieu. Mais, à mes yeux, il y a encore trop d'enfants qui meurent. Parfois, je me dis que je n'en fais pas suffisamment, et ça m'ennuie… » Pour récolter des fonds, il se mue en homme de terrain. « Ça me prend énormément de temps. En ce moment, nous préparons le match caritatif RC Toulon-France 98, qui aura lieu cet été. »

DE « FORT BOYARD » À « LA FERME ». Cette générosité, il la porte chevillée au corps. Aux yeux du grand public, l'ancien joueur de Bastia s'est fait remarquer pour ses contributions à Fort Boyard, mais, surtout, à la Ferme Célébrités. En 2004, il remporte ainsi la première édition du programme, et récolte du même coup 180 000 € pour l'association Les Williams en Corse. « J'avais participé à cette émission sans trop me poser de questions. Je pensais me faire éliminer dès la première semaine. Mais finalement, j'y suis resté deux mois et demi pour en sortir vainqueur ! J'y ai rencontré des amis comme Mouss Diouf *(NDLR : décédé en juillet 2012)*, et Vincent McDoom. Bon, à certains moments, j'ai aussi dû fermer ma gueule et prendre sur moi. »
De la téléréalité à une émission de football, il n'y a qu'un pas, qu'Olmeta franchit allégrement. Tous les samedis sur TF1, il offre son expertise dans *L'Affiche de la semaine*. « À la base, je devais contribuer à quelques dates seulement. Mais, finalement, j'ai été reconduit sur le long terme. Et ça me plaît ! » De quoi lui donner envie de s'investir pleinement dans cette activité ? Le vainqueur de la Ligue des champions 1993 (sans jouer un match) écarte l'éventualité. « Si j'en faisais plus, je n'aurais pas le temps de faire tout ce que je veux. »

PARTANT POUR UN POSTE D'ENTRAÎNEUR DES GARDIENS. Insatiable, Olmeta déborde de projets et d'envies. « Si on me proposait des piges pour être entraîneur des gardiens, par exemple, je serais partant. Mais je n'ai jamais reçu d'offres satisfaisantes. » Après sa carrière professionnelle, il avait pourtant tenté une première reconversion dans le milieu du foot. De 1997 à 2002, Olmeta a été agent de joueurs. « Je me suis notamment occupé du transfert de Fabien Barthez de Monaco à Manchester United. J'ai pris un pied énorme, et j'ai eu l'honneur de rencontrer Alex Ferguson. Mais il y a eu un moment où j'ai dû dire stop. L'hypocrisie ambiante m'exaspérait. Le football doit appartenir aux footballeurs. Aujourd'hui, j'ai en plus l'impression que la FFF ne veut pas d'anciens professionnels. Mais ce sport, c'est ma vie. »
Et ça se voit. En 2001, Olmeta a renfilé un short et des gants pour intégrer l'équipe de France de beach-soccer, dirigée par Éric Cantona. Il a atteint la finale de la Coupe du monde, dont il sera même élu meilleur gardien. « Je voulais me faire plaisir, avec d'autres anciens comme Laurent Fournier ou Vincent Guérin. » Débordé avec cette foultitude d'activités ? Même pas, puisqu'il est également propriétaire d'un restaurant en Corse, *l'Olmeta Beach*. « Il donne directement sur la plage. Les clients viennent surtout de Marseille. L'été, il y a beaucoup de Parisiens qui se croient souvent tout permis. » Aujourd'hui installé à Porticcio, une station balnéaire de l'île de Beauté, Pascal Olmeta trouve également du temps pour s'occuper de ses enfants. « Je fais tellement de choses qu'il me faudrait une autre vie ! » ■

NICK CARVALHO



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET PASCAL POCHARD/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

19 avril 1983 : il joue son premier match de L1 avec Bastia. **17 mai 1991 :** il gagne son premier titre de champion de France avec l'Olympique de Marseille. **26 mai 1993 :** remplaçant, il remporte la Ligue des champions avec Marseille, face au Milan AC (1-0). **8 janvier 1997 :** à la suite d'une altercation avec Jean-Luc Sassus, il est licencié par l'Olympique Lyonnais. **9 septembre 1999 :** il prend sa retraite, après le veto des instances nationales à la montée en L2 de son club, le Gazélec Ajaccio.

FRANCE
Comité National Olympique et Sportif Français

LA PLAGE.
LE PARADIS POUR CERTAINS.
UN ENFER POUR D'AUTRES.

ENDUROPALE DU TOUQUET
ÉPREUVES QUAD ET MOTOCROSS

31 JANVIER 13H - **1ER FÉVRIER** 12H40 **EN DIRECT**

Crédit : Malandru Photos

MOTO/QUAD :
UN DUEL ENTRE AMATEURS
ET PROFESSIONNELS
QUI DURE DEPUIS 40 ANS.

L'ÉQUIPE 21
L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

Merci à l'Olympique Lyonnais d'avoir porté les couleurs de la nouvelle Hyundai i20

Venez l'essayer chez votre distributeur

EURO2016 FRANCE

5 ANS KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

HYUNDAI
Partenaire Majeur

OLYMPIQUE LYONNAIS

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 99 à 127.
RCS Nanterre 411 394 893.